

PRIEURÉ SAINT-COSME A LA RICHE (37)



Bruno Dufaÿ, François Capron, Matthieu Laurens-Berge

volume 1 : texte et annexes documentaires

*Rapport de diagnostic correspondant à la prescription n°06/0581 du 10 août 2006
avril 2007*



Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire
UMR 6173 CITERES - Laboratoire "Archéologie et Territoires"



PRIEURÉ SAINT-COSME A LA RICHE (37)

Bruno Dufaÿ, François Capron, Matthieu Laurens-Berge

volume 1 : texte et annexes documentaires

*Rapport de diagnostic correspondant à la prescription n°06/0581 du 10 août 2006
avril 2007*

Sommaire

VOLUME 1 : TEXTE ET ANNEXES DOCUMENTAIRES

1. DESCRIPTION DE L'OPÉRATION.....	3
1.1 FICHE SIGNALTIQUE.....	4
1.2 MOTS-CLES.....	5
1.3 GENERIQUE DE L'OPERATION.....	6
1.4 FICHE D'ETAT.....	8
1.5 NOTICE SCIENTIFIQUE.....	9
2. ETUDE ARCHÉOLOGIQUE.....	11
2.1 CIRCONSTANCES DE L'INTERVENTION.....	12
2.2 HISTOIRE DU SITE.....	14
2.2.1 Le culte des saints Cosme et Damien dans l'île : des origines obscures....	14
2.2.2 Le premier monastère (11 ^{ème} siècle).....	15
2.2.3 La fondation du prieuré en 1092.....	17
2.2.4 Le prieuré jusqu'à la Révolution.....	19
2.3 UN NOUVEAU SANCTUAIRE REVELE PAR LE DIAGNOSTIC.....	22
2.3.1 Etat un : une chapelle carolingienne ?.....	22
2.3.2 Etat deux, un édifice absidal : l'église du trésorier Hervé ?.....	23
2.4 L'EGLISE ROMANO-GOTHIQUE.....	26
2.4.1 Etat un, l'église de Léthard (à partir de 1092) ?.....	26
2.4.2 Etat deux, la reconstruction du milieu du 12 ^{ème} siècle : l'église du trésorier Henri ?.....	29
2.4.3 Etat trois, la reconstruction du 15 ^{ème} siècle : l'église de Louis XI ?.....	31
2.5 EVOLUTION GENERALE DU MONASTERE.....	33
2.5.1 Etats un et deux : une île et beaucoup d'inconnues.....	33
2.5.2 Etat trois : le monastère de la refondation de 1092.....	34
2.5.3 Etat quatre : le renouveau du monastère vers le milieu du 12 ^{ème} siècle....	34
2.5.4 Etat cinq, les travaux des 13-14 ^{èmes} siècles : l'apogée du prieuré.....	35
2.5.5 Etat six, les travaux du 15 ^{ème} siècle : modernisation de l'église et rehaussement général.....	37
2.5.6 Etat sept, les travaux du 17 ^{ème} siècle et postérieurs.....	37
2.6 LES DONNEES FUNERAIRES.....	39
2.7 CONCLUSIONS.....	42

3. ANNEXES DOCUMENTAIRES.....44

3.1 BIBLIOGRAPHIE.....	45
3.2 INVENTAIRE DE LA CERAMIQUE.....	48
3.3 INVENTAIRE DES SEPULTURES.....	50
3.4 INVENTAIRE DU MOBILIER ARCHEOLOGIQUE.....	64
3.5 INVENTAIRE DES UNITES STRATIGRAPHIQUES.....	65
3.6 INVENTAIRE DES FAITS STRATIGRAPHIQUES.....	114
3.7 INVENTAIRE DES MINUTES DE TERRAIN.....	118
3.8 INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES.....	120
3.9 DOCUMENTS ADMINISTRATIFS.....	165

VOLUME 2 : ILLUSTRATIONS

4. ILLUSTRATIONS.....170

4.1 LISTE DES ILLUSTRATIONS.....	171
4.2 ÉLÉMENTS DE LOCALISATION DE L'OPERATION.....	175
4.3 RELEVES ARCHEOLOGIQUES.....	181
4.4 RESTITUTIONS.....	191
4.5 DOSSIER PHOTOGRAPHIQUE.....	205

PREMIERE SECTION

1. DESCRIPTION DE L'OPERATION

1.1 Fiche signalétique

Numéro de site 3 | 7 | . 0 | 7 | 2 | . 0 | | | . A | H |

Numéro de prescription

06/0581 du 10 août 2006

Identité du site

Région :	Centre	Département :	Indre-et-Loire
Commune :	La Riche	Code INSEE :	37 195
Lieut-dit ou adresse :	Prieuré Saint-Cosme		
Cadastre année :		Section(s) AM	Parcelle(s) 249
Coord. Lambert X :	472800,00	Y : 266900,00	altitude : 46 à 48,50 m NGF
Propriétaire du terrain :	Département d'Indre-et-Loire		
Protection juridique :	Site classé MH		

L'opération archéologique

Arrêté de désignation	06/0596 du 21 août 2006
Titulaire :	Bruno Dufaÿ, SADIL
Raison de l'urgence :	Projet de remaniement des jardins et de mise en valeur des ruines du prieuré
Maître d'ouvrage des travaux	CG 37
Surface du projet	5920 m ²
Date d'intervention :	Surface fouillée : 600 m ² Terrain : 18 septembre 2006 au 23 novembre 2006 Post-fouille : 24 novembre 2006 au 31 janvier 2007

Résultats

Cote d'apparition des vestiges :	48 m NGF
Epaisseur de la stratification :	supérieure à deux mètres (arrêt de la fouille)
Densité :	Forte
Nature des vestiges :	Maconnerie et remblais, niveaux de sol, sépultures
Problématique de la recherche :	
Programme 23 : Etablissements religieux et nécropoles depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions	
Lieu de dépôt du matériel archéologique :	ORLEANS – Dépôt Etat.

Le rapport

Nombre de volumes :	2 (texte + illustrations)	Nombre de pages :	169 + 74
Nombre de figures :	32 dessins + 123 photographies		

1.2 Mots-clés

Chronologie

<input type="checkbox"/>	Paléolithique
<input type="checkbox"/>	inférieur
<input type="checkbox"/>	moyen
<input type="checkbox"/>	supérieur
<input type="checkbox"/>	Mésolithique et Épipaléolithique
<input type="checkbox"/>	Néolithique
<input type="checkbox"/>	ancien
<input type="checkbox"/>	moyen
<input type="checkbox"/>	récent
<input type="checkbox"/>	Chalcolithique
<input type="checkbox"/>	Protohistoire
<input type="checkbox"/>	Age du Bronze
<input type="checkbox"/>	ancien
<input type="checkbox"/>	moyen
<input type="checkbox"/>	récent
<input type="checkbox"/>	Age du Fer
<input type="checkbox"/>	Hallstatt (premier Age du Fer)
<input type="checkbox"/>	La Tène (second Age du fer)

<input type="checkbox"/>	Antiquité romaine (gallo-romain)
<input type="checkbox"/>	République romaine
<input type="checkbox"/>	Empire romain
<input type="checkbox"/>	Haut-Empire (jusqu'en 284)
<input type="checkbox"/>	Bas-Empire (de 285 à 476)
<input checked="" type="checkbox"/>	Époque médiévale
<input checked="" type="checkbox"/>	Haut Moyen Age
<input checked="" type="checkbox"/>	Moyen Age
<input checked="" type="checkbox"/>	Bas Moyen Age
<input checked="" type="checkbox"/>	Temps modernes
<input checked="" type="checkbox"/>	Époque contemporaine
<input type="checkbox"/>	Ère industrielle

Sujets et thèmes

<input type="checkbox"/>	Édifice public	<input type="checkbox"/>	Artisanat	<input type="checkbox"/>	Nb	Mobilier	<input type="checkbox"/>	Études annexes
<input checked="" type="checkbox"/>	Édifice religieux	<input type="checkbox"/>	Argile : atelier	<input type="checkbox"/>		Indus. lithique	<input type="checkbox"/>	Géologie
<input type="checkbox"/>	Édifice militaire	<input type="checkbox"/>	Métallurgie	<input type="checkbox"/>		Indus. osseuse	<input type="checkbox"/>	Datation
<input type="checkbox"/>	Commerce	<input type="checkbox"/>	Artisanat	<input checked="" type="checkbox"/>		Céramique	<input checked="" type="checkbox"/>	Anthropologie
<input checked="" type="checkbox"/>	Struc. funéraire	<input type="checkbox"/>	Autre	<input type="checkbox"/>		végétaux	<input type="checkbox"/>	Paléontologie
<input type="checkbox"/>	Voirie	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Faune	<input type="checkbox"/>	Zoologie
<input type="checkbox"/>	Hydraulique	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Flore	<input type="checkbox"/>	Botanique
<input type="checkbox"/>	Habitat rural	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		métal	<input type="checkbox"/>	Palynologie
<input type="checkbox"/>	Villa	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Arme	<input type="checkbox"/>	Macrorestes
<input type="checkbox"/>	Bâtiment agricole	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Outil	<input type="checkbox"/>	Céramique
<input type="checkbox"/>	Structure agraire	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Parure	<input type="checkbox"/>	Métaux
<input type="checkbox"/>	Urbanisme	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Habillement	<input type="checkbox"/>	Numismatique
<input type="checkbox"/>	Maison	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Trésor	<input type="checkbox"/>	Conservation
<input type="checkbox"/>	Structure urbaine	<input type="checkbox"/>		<input checked="" type="checkbox"/>		Monnaie	<input type="checkbox"/>	Restauration
<input type="checkbox"/>	Foyer	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Verre	<input type="checkbox"/>	Autre :
<input type="checkbox"/>	Fosse	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Mosaïque	<input type="checkbox"/>	
<input checked="" type="checkbox"/>	Sépulture	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Peinture	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/>	Grotte	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Sculpture	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/>	Abri	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Inscription	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/>	Mégalithe	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		Autre : t.c.a.	<input type="checkbox"/>	

1.3 Générique de l'opération

SUIVI SCIENTIFIQUE

Direction scientifique :

Laurent BOURGEAU (SRA Centre, Conservateur Régional de l'Archéologie).

Virginie SERNA (SRA Centre, Ingénieur d'études en charge de l'Indre et des sites MH).

Bruno DUFAŸ (SADIL, Archéologue départemental).

Responsable scientifique du diagnostic :

Bruno DUFAŸ

INTERVENANTS ADMINISTRATIFS

Service Régional de l'Archéologie, DRAC Centre :

Laurent BOURGEAU

Virginie SERNA

SADIL :

Bruno DUFAŸ

Claudine DESSERRE

Aménageur :

Conseil Général d'Indre-et-Loire, Place de la Préfecture, 37927 TOURS Cedex

Tél. : 02-47-31-47-31

www.cg37.fr

EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Fouille, relevés, photographies (sauf mention contraire), étude documentaire et du bâti, traitement des données :

François CAPRON, Matthieu LAURENS-BERGE (SADIL)

Avec la collaboration de :

Matthieu GAULTIER pour l'anthropologie (SADIL), Jean-Marc FERRANDON, Vincent GUIDAULT (responsable du site), René-Charles GUILBAUD pour les études documentaires et leur connaissance des lieux (SMMD), Philippe HUSI pour la datation des céramiques (LAT)

Avec l'aide bénévole de :

Thierry GRIMAUD, ainsi que des étudiants de l'université François Rabelais de Tours, dont les aides ponctuelles ont été précieuses (relevés et fouilles de sépulture) : Mathilde BODY, Julien COURTOIS, Marion DESCHAMPS, Étienne JAFFROT, Flore MARTEAUX, Olivier TALLUAULT, Marion VANTOMME

Interprétations archéologiques :

Bruno DUFAŸ, François CAPRON, Matthieu LAURENS-BERGE

Rédaction du rapport :

Bruno DUFAŸ

Dessin assisté par ordinateur :

Bruno DUFAŸ, François CAPRON, Matthieu LAURENS-BERGE

Topographie :

Cabinet Serge LABAILLE (38, bd. de la Paix - 51100 REIMS) : fond topographique du site et orthophotographies de l'église

Relevé des vestiges mis au jour lors du diagnostic : cellule topographique de la DDE 37 : Michel DREUX et Éric MONDY

Terrassement :

Sarl OSSANT et Cie (Le Perrochet - 37340 CONTIVOIR)

Merci à :

Élisabeth LORANS (Université de Tours) et Joëlle BURNOUF (Université de Paris I) pour leurs visites éclairées et les discussions fructueuses que nous avons eues avec elles.

1.4 Fiche d'état

Nature de l'intervention : diagnostic

Surface du projet d'aménagement : 5 900 m²

Surface fouillée : 600 m²

Méthodes d'investigation : tranchées à la pelle mécanique de deux mètres de large, de un à deux mètres de profondeur (plus quelques sondages profonds à trois mètres)

Méthode de fouille : fouille manuelle de quelques sépultures, nettoyage et relevé des coupes

Vestiges conservés : tous sauf les quelques sépultures fouillées

1.5 Notice scientifique

Cette opération de diagnostic archéologique a été menée à l'automne 2006 dans le cadre d'un projet de réaménagement du site du prieuré Saint-Cosme à La Riche, propriété du Conseil général d'Indre-et-Loire depuis 1951. Cet ensemble est aujourd'hui très ruiné, et le parti de présentation qui en est fait ne donne pas au visiteur la perception claire du fait qu'il se trouve dans un ancien monastère médiéval. En effet, le prieuré doit sa renommée touristique au fait que le poète Pierre de Ronsard en a été le prieur commendataire depuis 1565 et qu'il est enterré dans l'église. C'est donc plutôt comme une « maison d'écrivain » que le site est appréhendé. La mise en scène paysagère des ruines, qui date des années 1970, consiste essentiellement en jardins plantés de roses, chères à Ronsard. Leur géométrie ne tient que partiellement compte des anciens bâtiments, notamment au niveau de l'église dont il ne reste qu'une portion du chevet et le transept sud. En outre, d'importants remblais sont venus obérer les niveaux de circulation anciens.

Par ailleurs, cet ensemble n'a jamais fait l'objet d'études historiques et archéologiques approfondies. La relative modestie des ruines n'a pas attiré de nombreux commentateurs, plutôt intéressés par l'église qui conserve quelques morceaux de sculpture romane.

L'opération archéologique qui a débuté par le diagnostic a donc un double objectif :

- patrimonial, pour que soit élaboré un aménagement paysager des ruines qui, sans renier l'accent mis sur le personnage de Ronsard, rende mieux compte de la réalité médiévale du prieuré (recherche des bâtiments et des niveaux de sol anciens, définition d'un état cohérent pour la mise en valeur) ;
- de connaissance, puisqu'il s'agit d'écrire la monographie qui manque sur cet ensemble, ce qui fait que l'information donnée aux visiteurs est très insuffisante malgré la compétence des guides du département.

L'enjeu scientifique est à rattacher au contexte historique dans lequel s'est développé le prieuré Saint-Cosme. En effet, il a dépendu le plus souvent de la collégiale Saint-Martin de Tours, édifice emblématique de la chrétienté médiévale. Par rapport à la collégiale, il est topographiquement symétrique du monastère de Marmoutier, fondé par Saint Martin lui-même à la fin du 4^{ème} siècle. De plus, il est à noter que ce prieuré n'est pas une fondation *ex nihilo* classique de la fin du 11^{ème} siècle, mais qu'il a été précédé par deux siècles au moins d'occupation religieuse, qu'il est particulièrement intéressant de pouvoir étudier.

Le bilan de cette opération de diagnostic est très positif. Il a permis d'établir que les niveaux médiévaux étaient globalement bien conservés, malgré les démolitions et les occupations des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, sans compter les bombardements de 1944. Cela est du notamment au fait que les occupants des lieux n'ont cessé de remblayer leur espace de vie pour l'élargir par rapport au micro-relief initial, notamment pour se protéger des crues de la Loire. D'autre part, malgré des restaurations reconstructions drastiques (le réfectoire et dans une moindre mesure le logis du prieur), les ruines sont encore suffisamment lisibles dans leur état médiéval pour que leur évolution puisse être appréhendée.

Le principal élément nouveau découvert a été le petit édifice absidal qui peut être considéré comme une chapelle carolingienne, transformée par le trésorier Hervé en petite église monastique à l'aube du 11^{ème} siècle. Elle était identifiée jusque là à une improbable

phase primitive de l'église romano-gothique, dont pourtant il était clair que les vestiges ne pouvaient remonter au-delà de la fin du 11^{ème} siècle. C'est une découverte tout-à-fait essentielle dans l'histoire du site et même du monachisme tourangeau.

En revanche, pratiquement aucune trace du monastère associé n'a été découverte, ni d'une occupation antérieure. Celle-ci pourtant est attestée par des trouvailles de céramique carolingienne sur le site, certes en position résiduelle et peu fréquente. Les niveaux de cette époque n'ont pas été atteints sauf ponctuellement dans le secteur de l'église, parce qu'ils sont enfouis trop profondément pour nos tranchées, sauf justement au niveau du point culminant du secteur, où ont été édifiés les deux édifices religieux.

Le monastère de la fin du 11^{ème} et du 12^{ème} siècle commence d'être mieux compris dans son évolution. La grande phase de travaux du 15^{ème} siècle est mieux appréciée. Une nouvelle phase de l'église romane a été mise en évidence. L'intérêt principal d'une opération archéologique (fouille et étude de bâti) sur cet établissement consiste en la possibilité de l'explorer sur une très grande surface, ce qui permet de réfléchir globalement. Trop souvent en effet, la fouille de ces édifices est ponctuelle, liée trop exclusivement aux projets de restauration des bâtiments.

En particulier, la fouille de tout le cimetière principal, du cimetière sud, des églises et de la salle capitulaire apporterait des données précieuses pour la connaissance d'une communauté monastique complète sur la longue durée. Ce type d'approche est malheureusement extrêmement rare. Elle serait le pendant de celle qui a pu être menée à Rigny, dans un cimetière paroissial rural. Elle viendrait compléter les données des fouilles forcément partielles qui sont le lot habituel des archéologues, comme celles des cimetières des collégiales de Saint-Mexme ou de Saint-Martin, auxquelles elle pourrait avantageusement être comparée.

Par ailleurs, le bon état présumé des niveaux associés pourrait permettre d'étudier le cimetière principal du point de vue de son aspect de surface (voir notamment les travaux de Danièle Alexandre-Bidon ; Alexandre-Bidon 1998). En particulier, des analyses palynologiques pourraient permettre d'évoquer la végétation qui l'ornait. Dans le cadre d'un lieu dévolu à la notion de jardin, on pourrait ainsi aborder la thématique « jardin des vivants, jardin des morts ». Plus généralement d'ailleurs, des prélèvements ailleurs (dans le cloître et dans la cour du prieur par exemple), pourraient nous donner une idée des espaces verts inclus dans le prieuré, voire, pour l'origine, de la végétation quand les religieux ont pris possession de l'île de Saint-Cosme. Des carottages permettraient d'aborder les questions de topographie de l'île, dans le cadre des études sur le cours de la Loire pilotées par la « Zone Atelier Loire » du CNRS.

DEUXIÈME SECTION

2. ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE

2.1 – CIRCONSTANCES DE L'INTERVENTION

Cette opération de diagnostic archéologique a été menée dans le cadre d'un projet de réaménagement du site du prieuré Saint-Cosme à La Riche, propriété du Conseil général d'Indre-et-Loire depuis 1951 (localisation fig. 1-3). Cet ensemble est aujourd'hui très ruiné, et le parti de présentation qui en est fait ne donne pas au visiteur la perception claire du fait qu'il se trouve dans un ancien monastère médiéval. En effet, le prieuré doit sa renommée touristique au fait que le poète Pierre de Ronsard en a été le prieur commendataire depuis 1565, après son frère Charles, qu'il y est décédé en 1585 et qu'il est enterré dans l'église. C'est donc plutôt comme une « maison d'écrivain » que le site est appréhendé. La mise en scène paysagère des ruines, qui date des années 1970, consiste essentiellement en jardins plantés de roses, chères à Ronsard. Leur géométrie ne tient que partiellement compte des anciens bâtiments, notamment au niveau de l'église dont il ne reste qu'une portion du chevet et le transept sud. En outre, d'importants remblais sont venus obérer les niveaux de circulation anciens.

Par ailleurs, cet ensemble n'a jamais fait l'objet d'études historiques et archéologiques approfondies. La relative modestie des ruines n'a pas attiré de nombreux commentateurs, plutôt intéressés par l'église qui conserve quelques morceaux de sculpture romane (Ranjard 1948 et 1955, Lelong 1977, Duret-Molines 2003).

Alors que le prieuré était encore morcelé en propriétés privées agricoles héritées du dépeçage révolutionnaire, des sondages ont été menés en 1870 pour retrouver la tombe de Ronsard, qui se sont d'ailleurs soldés par un échec (Chevalier 1870). Il fallut attendre le classement des vestiges en 1925 et l'année suivante l'acquisition d'une partie des ruines (comprenant l'église) par la Sauvegarde de l'Art Français, avec l'aide d'un mécénat

américain, pour que des fouilles un peu plus sérieuses puissent être menées.

Elles le furent en 1932 et 1933 par le docteur Ranjard, haute figure de l'archéologie tourangelle, et A. Bray, architecte en chef des Monuments Historiques (Ranjard 1933). Elles concernèrent l'extrémité orientale de l'église et permirent non seulement la découverte de la tombe (présumée) de Ronsard, mais aussi une première analyse sérieuse de l'architecture de l'édifice. Heureusement pour nous, le docteur Ranjard n'est pas descendu trop profondément lors de ses investigations (sauf dans la zone de la tombe du poète, indiquée assez précisément par un texte du 17^{ème} siècle). Il s'est contenté de mettre au jour le sommet des murs arasés du chœur, du chevet et du transept nord. Il fallut ensuite attendre les années 1967-68 pour que le cloître soit déblayé par le Conseil général, quelques observations ayant pu être faites à cette occasion, et quelques sépultures furent alors exhumées (Philippon 1968).

Entretemps, le prieuré avait souffert de bombardements aériens intervenus en 1944, dont la cible était le pont de Fondettes sur la Loire, objectif stratégique tout proche. Il s'en est suivi un certain nombre de restaurations radicales par l'architecte en chef Bernard Vitry, qui ne facilitent pas aujourd'hui l'analyse du bâti (le réfectoire et l'église, principalement). En revanche, le diagnostic a montré que ces bombardements n'avaient pas eu d'impact en profondeur sur les niveaux archéologiques (pas de cratères de bombes évident, sauf peut-être le F15 de la tranchée n°7, mais qui peut correspondre aussi à une perturbation du 18^{ème} ou du 19^{ème} siècle).

L'opération archéologique qui a débuté par le diagnostic faisant l'objet du présent rapport a donc un double objectif :

- patrimonial, pour que soit élaboré un aménagement paysager des ruines qui, sans renier l'accent mis sur le personnage de Ronsard, rende mieux compte de la réalité médiévale du prieuré (recherche des bâtiments et des niveaux de sol anciens, définition d'un état cohérent pour la mise en valeur) ;

- de connaissance, puisqu'il s'agit d'écrire la monographie qui manque sur cet ensemble, ce qui fait que l'information donnée aux visiteurs est très insuffisante malgré la compétence des guides du département.

L'enjeu scientifique est aussi à rattacher au contexte historique dans lequel s'est développé le prieuré Saint-Cosme. En effet, il a dépendu le plus souvent de la collégiale Saint-Martin de Tours, édifice emblématique de la chrétienté médiévale. Par rapport à la collégiale, il est topographiquement symétrique du monastère de Marmoutier, fondé par Saint Martin lui-même à la fin du 4^{ème} siècle, et qui fait l'objet d'un récent programme de recherches mené par Elisabeth Lorans dans le cadre du Laboratoire Archéologie et Territoires (université François Rabelais de Tours, UMR 6173 CITERES). La fouille de Saint-Cosme est rattachée au même programme ; en outre, ces deux opérations participent d'un programme CNRS plus vaste d'études martinianes, un Plan Pluri-Formation (PPF) « Saint-Martin de Tours » (Bruno Judic). Enfin, il est à noter que ce prieuré n'est pas une fondation *ex nihilo* classique de la fin du 11^{ème} siècle, mais a été précédé par deux siècles au moins d'occupation religieuse, qu'il est particulièrement intéressant de pouvoir étudier.

Le diagnostic a porté sur 5 900 m² et a consisté en la réalisation d'une douzaine de tranchées de deux mètres de large et profondes d'un mètre à deux mètres cinquante, en fonction des niveaux de sol médiévaux, puisqu'un des objectifs de ces sondages était de localiser ces derniers pour le projet de mise en valeur (plan des tranchées fig. 4-5). La longueur totale de ces tranchées est de 300 mètres environ, ce qui correspond à 9,8% de terrain diagnostiqué. A l'issue de l'opération, elles ont été recouvertes de géotextile et rebouchées, la terre étant damée à la main, voire pas du tout dans les zones de sépultures. Ces tranchées ont naturellement abîmé le jardin malgré toute l'attention que nous avons mise à impacter le moins possible les massifs, en concertation avec les jardiniers du site et le chef d'établissement Vincent Guidault. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés pour leur compréhension et l'intérêt qu'ils ont montré pour nos travaux.

2.2 – HISTOIRE DU SITE

Les paragraphes qui suivent sont une première esquisse de l'histoire du site en l'état de nos connaissances, réalisée dans le cadre du diagnostic. Ils ont pour but de dégager les enjeux d'une fouille qui devrait venir par la suite, et qu'il faudra caler non seulement sur le projet d'aménagement, mais aussi sur les questions à résoudre. Ils doivent beaucoup, pour les 10-11^{ème} siècles, à la récente thèse d'Hélène Noizet sur le rôle du chapitre de Saint-Martin dans l'évolution de la ville de Tours (Noizet 2003) et, pour les périodes récentes, aux recherches documentaires de René-Charles Guilbaud (Guilbaud 2004a ; 2004b ; 2005) et Jean-Marc Ferrandon, du Service des Monuments et Musées départementaux.

2.2.1 LE CULTE DES SAINTS COSME ET DAMIEN DANS L'ILE : DES ORIGINES OBSCURES

Les textes attestent la construction d'un petit monastère (*monasteriolum*) entre 1001 et 1022 par un chanoine de Saint-Martin, le trésorier Hervé. Nous y reviendrons (ci-dessous § 2.2.2). A cette époque, Saint-Cosme est d'abord le nom d'une île de la Loire, située en bordure de la rive gauche, à deux kilomètres en aval de la collégiale. Ce toponyme est connu par nos sources dès l'an 900. Dans un acte du 14 septembre, l'*« insula quae dicitur ad sanctum Cosmam »* est exclue de territoires que la collégiale Saint-Martin concède en précaire à la *villa* de Martigny (à deux kilomètres de Saint-Cosme en aval sur la rive droite du fleuve). En effet, elle demeure sous gestion du cellier de la collégiale, parce qu'il y a une pêcherie¹.

¹ Actes de Robert Ier, n° 43, voir Noizet 2003 : 222. Robert a été abbé laïc de Saint-Martin de 888 à 922, date à laquelle il devint roi de France. C'est sous son abbatial que l'acte a été passé (Noizet 2003 : 231-232). Cette charte est évoquée par Carré de

On ne sait pas ce qu'il y avait sur l'île elle-même. Il est improbable qu'il y ait eu un monastère à cette époque : on ne voit pas la collégiale concéder un de ses prieurés à un de ses domaines, d'ailleurs parmi les plus petits (sur ce dernier, voir Lelong 1991 et Noizet 2003 : 205-209). En revanche, il pouvait exister une simple chapelle consacrée aux saints Cosme et Damien, qui toutefois n'est pas mentionnée. Le toponyme renvoyait-t-il alors simplement à un ancien lieu de culte, disparu par exemple lors des raids vikings du 9^{ème} siècle² ?

On a pu faire remonter à Grégoire de Tours la création d'une telle chapelle, au 6^{ème} siècle (Leveel 1971 : 1). De fait, ce dernier a bien quelque chose à voir avec le culte des saints jumeaux. C'est lui qui en inventa les reliques en Touraine, qui auraient été conservées dans le trésor de la basilique Saint-Martin, parmi de nombreuses autres (Histoire des Francs, X, 31). La basilique étant bâtie sur une nécropole, la découverte de défunts contenus dans des « pierres concaves » (sans doute des sarcophages) n'a rien d'étrange.

En tant qu'évêque, Grégoire voulut renforcer le lustre de son église, et transféra toutes ces reliques à la cathédrale. Toutefois, il fit un sort particulier à celles de Cosme et Damien, puisqu'il les déposa « dans la cellule de saint Martin, attenante à l'église ». Ce lieu était vénérable entre tous, car c'était là que Martin se tenait souvent (c'était en fait sans doute le « *secretarium* » de la cathédrale, voir Pietri 1987 : 29), et c'est là notamment que son biographe Sulpice Sévère place l'épisode fameux du manteau donné à un pauvre.

Plus qu'un éventuel traitement de faveur, je pense que le choix de ce lieu indique que Grégoire faisait le rapprochement entre les vertus thaumaturgiques de Martin et celles des deux saints. Médecins orientaux martyrisés au 3^{ème} siècle, ils ont en effet toujours été vénérés

Busserolle : 130, avec la date de 922. Il est suivi par tous les auteurs postérieurs.

² C'est abusivement que les auteurs tirent de cette mention la certitude qu'alors « l'île abritait déjà un lieu de culte, dont l'existence est attestée en 922 dans une charte émanant de Saint-Martin de Tours. » (Duret-Molines 2003 : 333 ; voir aussi Ranjard 1948 : 258, qui attribue la construction de la chapelle à Guelduin de Saumur au 10^{ème} siècle ; Lelong 1971 : 132, dit qu' « il y avait les ruines d'une petite chapelle »).

pour leur pouvoir de guérison, ce qu'affirme explicitement l'évêque de Tours : « ils apparaissent en vision aux malades en leur indiquant ce qu'ils doivent faire, et, si ceux-ci le font, ils guérissent » (*De Glorio Martyrum*, XCIII). Quant à Martin, une part essentielle de sa renommée provenait de son pouvoir de guérisseur, et Grégoire écrivit d'ailleurs quatre livres « sur les vertus de Saint Martin », c'est-à-dire essentiellement sur les guérisons miraculeuses auprès de son tombeau (Rousselle 1990 : 109-122). Il me semble peu probable qu'il ait distrait une part de ces reliques pour les placer dans un oratoire dans une île de la Loire, sans qu'il nous l'explique en même temps qu'il se vante de leur transfert à la cathédrale. Et il est peu probable également qu'il ait consacré un oratoire sans reliques, car il associe systématiquement la dédicace d'un lieu de culte au dépôt d'une relique : « dans de nombreuses localités du territoire de la Touraine j'ai dédié des églises et des oratoires et je les ai honorés de reliques de saints » (Histoire des Francs, X, 31).

Rien n'interdit bien sûr qu'un déplacement ait eu lieu ultérieurement. Si ce fut le cas, les reliques furent ramenées à la cathédrale avant le 10^{ème} siècle, car il n'est pas imaginable qu'un lieu où des corps saints aient été vénérés ne soit pas évoqué dans l'acte de 900, et moins encore au moment de la fondation du monastère par Hervé. A aucun moment par la suite il n'est fait état d'une quelconque parcelle de relique. Il faudra attendre 1869 pour qu'un transfert éphémère ait lieu à Saint-Cosme³.

Quant à l'hypothèse d'une nécropole du haut Moyen-Age, émise par les fouilleurs de 1967 (Philippon 1968), elle repose sur la présence d'une cuve de sarcophage trapézoïdal découverte dans la galerie orientale du cloître. Cette cuve, au couvercle dépareillé, est un remploi postérieur au 15^{ème} siècle (ci-dessous § 3.3). Elle peut provenir de n'importe où, notamment du cimetière de la collégiale Saint-Martin, à Tours. Aucune tombe

³ D'après « Le Moniteur de Saint-Joseph de Notre-Dame-La-Riche - Bulletin mensuel du Patronage », en date du 11 février 1897 (n°100), il y eut le 10 janvier 1869 une « cérémonie de transfert solennel des reliques de St-Cosme et St-Damien à la chapelle ». Il s'agissait de la chapelle du patronage, construite en 1867 près du réfectoire, et qui fut en quelque sorte ainsi officiellement consacrée. Ce dépôt fut provisoire. Merci à Jean-Marc Ferrandon pour cette référence.

antérieure à la fin du 11^{ème} ou au début du 12^{ème} siècle n'a été retrouvée dans les tranchées du diagnostic.

Le bilan historiographique n'invite donc pas à voir à Saint-Cosme un lieu de culte paléochrétien, et aucun autre n'est attesté par la suite jusqu'à la fondation d'Hervé. On verra toutefois que le diagnostic a révélé l'existence d'une chapelle dès les 9^{ème}-10^{ème} siècles (§ 2.3.1). Aucun mobilier antérieur à cette époque n'a été retrouvé, même résiduel. L'origine du vocable reste obscure, mais il est peu probable qu'elle ait été liée à la présence permanente de reliques dans l'île. En tous cas, elle est antérieure à la fondation d'Hervé, contrairement à ce qu'on pensait au 19^{ème} siècle (Plailly 1843 : 23).

2.2.2 LE PREMIER MONASTÈRE (11^{EME} SIECLE)

Au début du 11^{ème} siècle, c'est donc en ce lieu vénérable que le chanoine Hervé de Buzançais, trésorier de ladite collégiale, choisit de fonder un « petit monastère » doté d'une « pauvre église »⁴. Que pouvons-nous savoir des circonstances de cette implantation et de ses motivations ?

La vision actuelle de la fondation de Saint-Cosme est assez misérabiliste. Hervé aurait du, en effet, « pour rendre viable cette humble fondation » (Noizet 2003 : 360), faire appel à Marmoutier pour qu'il installe à Saint-Cosme « douze moines ou plus ». J'avoue ne pas croire à une telle imprévoyance d'Hervé, qui aurait fondé un monastère sans avoir personne à y installer. A relire les textes, ce scénario n'apparaît pas comme le seul possible. L'acte du chapitre de Saint-Martin indique clairement qu'au moment où cette demande a été faite, le monastère existait déjà depuis un certain temps, comme le montre l'emploi du plus-que-parfait : « *Herveus monasteriolum in honore Sancti Cosmae aedificaverat* » (Noizet 2003 : 360). D'autre part, la Grande Chronique de Tours ne fait nullement allusion aux moines de Marmoutier dans son récit de la fondation de Saint-Cosme, qui compte pourtant une petite

⁴ Le terme de *monasteriolum* est employé par le chapitre de Saint-Martin (Noizet 2003 : 360) et les moines de Marmoutier (*ibid.*), celui de *parva ecclesia* par la Grande Chronique de Tours (Noizet 2003 : 361). Il n'est pas étonnant que le terme technique soit employé par les communautés concernées.

communauté. D'après ce même texte, Hervé y a lui-même résidé quelques années (il meurt en 1022).

Ne peut-on dès lors trouver des motifs plus rationnels à la fondation de Saint-Cosme ?

En 994 ou 997 un incendie ravagea la ville de Tours, et notamment Châteauneuf et la basilique Saint-Martin. Celle-ci fut reconstruite par Hervé, et consacrée en 1014 ou en 1015 (Lelong 1986). C'est aussi la période de la reconstruction en pierre de l'enceinte de Châteauneuf (Noizet 2003 : 305-307). L'incendie comme le chantier perturbèrent considérablement le fonctionnement de la communauté. Le corps de Saint-Martin dut être abrité provisoirement dans une église en bois. Pour pouvoir agrandir la basilique, qui datait du 5^e siècle, Hervé transféra avant 1007 les moniales de Notre-Dame de l'Escrignole dans un nouveau couvent à un bon kilomètre au sud-est, à Beaumont (Noizet 2003 : 357-360).

On peut se demander si la construction du *monasteriolum* de Saint-Cosme n'a pas obéi aux mêmes nécessités, et permis de « délocaliser » quelques chanoines en attendant que le quartier canonial redevienne plus habitable⁵. L'île, qui était au début du 10^e siècle propriété du chapitre, avait depuis été usurpée par le comte de Blois qui l'avait concédée à un de ses fidèles chevaliers, Guelduin de Saumur (Noizet 2003 : 361). Mais, au tournant des 10^e et 11^e siècles, le comte Eudes s'était engagé dans un mouvement de rétrocession (Noizet 2003 : 314-315).

Le site de Saint-Cosme convenait parfaitement : il était isolé, voire défendu par son insularité, mais cependant très bien desservi. Il n'était qu'à une demi-heure de marche de Châteauneuf, par la route qui longeait la rive gauche de la Loire, et il se trouvait à proximité immédiate d'un important point de franchissement du fleuve (fig. 6). Il y avait à cet endroit un pont dès l'Antiquité, au pied d'un *oppidum* gaulois (Neury, Seigne 2003) puis d'une fortification angevine ; cet

⁵ Le terme de *monasteriolum* ne doit pas être interprété comme abritant forcément une communauté monastique au sens strict, le statut de cette communauté pouvant aussi bien être canonial (sur cette double acceptation, voir par exemple Lorans 2006 : 513).

axe reliait Laval à Poitiers. On ignore jusqu'à quand ce pont subsista, mais il avait certainement disparu au 11^{ème} siècle ; un bac toutefois pouvait en avoir pris le relais, peut-être depuis la Guignière sur la rive droite⁶. Le chemin traversait le Cher à Port-Cordon (domaine appartenant à Saint-Julien depuis le 10^{ème} siècle), et le Petit Cher au Pont-aux-Oies, avant de rejoindre Joué-lès-Tours (Couderc 1987).

A la fin du chantier de reconstruction, les chanoines retournèrent à Châteauneuf. Hervé se retrouva avec des locaux dont il n'avait plus l'usage, et aurait imaginé de les rentabiliser en les louant à Marmoutier. En effet, le chapitre de Saint-Martin n'y perd en aucune manière : c'est en échange d'un cens que Marmoutier envoie ses moines et bénéficie de l'île et des pêcheries attenantes pour pourvoir à leur entretien.

Le fait qu'Hervé propose que « douze moines ou plus » viennent à Saint-Cosme indique que la capacité d'accueil du monastère n'était pas négligeable. A titre de comparaison, à la fin du 13^{ème} siècle, seuls cinq prieurés clunisiens d'Ile-de-France sur quarante comptent plus de quinze moines, la moyenne étant plutôt de cinq (Racinet 2001 : 20). Le chiffre douze a évidemment une valeur symbolique et renvoie aux Apôtres. Mais cela peut se traduire concrètement : en 986, ce sont bien douze moines (= Apôtres) + un abbé (= Jésus) qui furent envoyés de Cluny à Marmoutier. En 1142, le chapitre de la collégiale Saint-Mexme de Chinon comptait douze membres (Lorans 2006 : 541). Pour Saint-Cosme, la mention « ou plus » (*vel plures*), me semble attester une notation

⁶ D'après Plailly 1843 : 25, existait encore à son époque « un pont de pierre, dont on voit encore aujourd'hui les vestiges au moment des basses eaux (qui) unissait devant Saint-Cosme les deux rives de la Loire, aboutissant d'un côté au prieuré et de l'autre à l'arche dite pont de la Motte [le pont de la Motte permettait le franchissement de la Choisille à son embouchure]. Le chemin qui longeait la Choisille se nommait alors pavé de Saint-Cosme. » Ces vestiges sont encore visibles sur les photos satellites, un peu en amont du pont de chemin de fer. Ils n'apparaissent plus sur les plans modernes et pourraient donc être médiévaux ; mais il s'agit probablement d'autre chose que d'un pont, qui n'est pas documenté (chaussée de moulin ou de gué ?) ; il ne s'agirait pas *a priori* de pêcheries, qui ne barrent jamais, comme ici, le fleuve de façon rectiligne et transversale.

réaliste à partir d'une base symbolique. Le *monasteriolum* n'était donc sans doute pas si petit que cela, mais c'est peut-être le fait qu'il ait été conçu au départ comme provisoire et construit *a minima*, qui expliquerait l'emploi des diminutifs par les textes qui l'évoquent. Il était de toutes façons « petit » par rapport aux deux géants qu'étaient Saint-Martin et Marmoutier : au 12^{ème} siècle, le chapitre de Saint-Martin comptait cent cinquante prébendés (Noizet 2003 : 463), et encore cinquante et un au début du 14^{ème} siècle, (Lorans 2006 : 545). A la disparition du prieuré Saint-Cosme, en 1742, les religieux n'y étaient plus que cinq ou six⁷ ; ils n'étaient déjà que sept du temps de Ronsard (en 1571)⁸.

De son côté, Marmoutier avait tout intérêt à une telle transaction, qui lui permettait de prendre pied sur la rive gauche du fleuve, alors que ses possessions se cantonnaient à la rive droite. Un siècle après d'ailleurs, on voit le phénomène inverse : Saint-Martin en 1119 acquiert les droits sur le port de Saint-Cyr, ce qui lui permet de maîtriser les deux rives du fleuve en aval de Tours, Saint-Cosme étant retourné dans la pleine dépendance des chanoines (Noizet 2004).

Ce transfert de moines de Marmoutier à Saint-Cosme peut s'interpréter aussi comme une ultime conséquence des soubresauts qui venaient d'agiter l'abbaye. Suite aux graves désorganisations du 9^{ème} siècle entraînées notamment par les raids vikings, c'est le chapitre de Saint-Martin qui en avait pris le contrôle en y installant des chanoines. L'abbaye fut restaurée en 986 grâce à l'arrivée des moines de Cluny, mandés par le comte de Blois Eudes. Ceux-ci furent finalement expulsés en 998 et l'abbaye passa sous le contrôle de l'abbé de Saint-Julien, qui cumula les deux charges jusqu'en 1007 (Noizet 2003 : 301-302). Il n'est pas exclu que vers 1015 ou 1020, la recomposition des effectifs de Marmoutier ait entraîné des dissidences, et que certains

groupes se soient sentis plus d'affinités avec la vie canoniale de Saint-Cosme qu'avec la réforme bénédictine impulsée par Cluny (celle-ci fut d'ailleurs un relatif échec et le lien avec Cluny s'effilocha au cours du 11^{ème} siècle ; Noizet 2003 : 285).

En tous cas la concession eut bien lieu et dura, puisque par exemple vers 1070, c'est bien de Marmoutier que viennent les vêtements monastiques attribués à saint Gauthier de Pontoise, résidant alors à Saint-Cosme, dans les années 1070 (Oury 1963 : 328-329). Toutefois, il est clair que les moines de Marmoutier n'avaient pas le monopole de l'usage des lieux. Gauthier était un moine de la région parisienne qui souhaitait s'éloigner de sa communauté d'origine qui l'avait fait abbé malgré lui, et trouva refuge sur l'île. Ce fut le cas aussi du célèbre Bérenger de Tours. En délicatesse avec l'Eglise à cause de ses positions sur l'Eucharistie, il s'installa à Saint-Cosme après 1079, avec quelques chanoines ; il y mourut en 1088⁹.

2.2.3 LA FONDATION DU PRIEURÉ EN 1092

La cohabitation de religieux aux conceptions monastiques différentes (moines et chanoines), relevant de deux établissements distincts eux-mêmes en compétition, ne pouvait pas durer. Les conflits d'obéissance se multiplièrent et vers 1075, la concession de Saint-Cosme à Marmoutier fut annulée. En 1092, un monastère de chanoines réguliers fut fondé en bonne et due forme par le chapitre de Saint-Martin. Il fut maintenu dans la stricte dépendance de la maison-mère. Ainsi, la communauté n'avait pas de prieur. En effet, la charte précise que celle-ci ne pourra en élire

⁷ Journal d'un habitant de Tours au 18^{ème} siècle (BSAT 10 : 154) ; le registre paroissial de la Riche, à la date de 1743, estime qu'ils étaient « cinq ou six » (Guignard 1933 : 81).

⁸ Acte de 1571 entre Ronsard et Jean Fortin, au sujet d'une galerie construite au-dessus de la Choisille, près du pont de la Motte. Sont mentionnés : Pierre de Ronsard, prieur ; Jacques Desguez (?), aumônier ; Toussaint Morand, sous-prieur ; Adam Ougier, secrétaire ; Jean Maillot, hôtelier ; Jean Garnier, Mathurin Thibault et Jean Bellot, religieux profès (BSAT 10 : 103).

⁹ La date d'arrivée de Bérenger n'est pas connue avec certitude : la Grande Chronique de Tours la date de 1060 (date retenue par Noizet 2003 : 361, si l'on lit qu'il y resta 28 ans avant sa mort, et non 18 selon Oury 1963 : 328). Dom Oury (*ibid.*) retient une date postérieure au concile du Latran qui le condamna en 1079, condamnation qui aurait entraîné sa retraite à Saint-Cosme. C'est aussi l'opinion de Plailly 1843 : 24, Ranjard 1948 : 258 et Lelong 1977 : 224. Le texte ne peut permettre de trancher, car il évoque la dissidence de Bérenger au présent, et elle est officielle depuis les conciles de Tours en 1050 et de Rome en 1055 (*Tunc Berengarius a Roma discedens Turonis venit, ibique in insula quae Sancti Cosmae dicitur*). Sur la découverte de la présumée sépulture de Bérenger à Saint-Cosme, voir Nobileau 1878.

un (qui devra être naturellement confirmé par le chapitre de la collégiale), que si le nombre de ses membres s'accroît.. Léthard, un des compagnons de Bérenger, semble avoir été à la tête de l'équipe mise en place : la Grande Chronique de Tours le cite en premier et c'est à lui (et à un dénommé Ingou) que la charte de fondation fut remise, sans doute en tant qu'il était secrétaire de Saint-Martin, comme le précise la Grande Chronique.

Il était entouré de Rainard, chantre (*succendor*), Umbert, prêtre (*sacerdos matutinalis* – l'autel matutinal était un autel secondaire généralement situé au fond de l'abside alors que l'autel majeur était à l'entrée du chœur ou à la croisée du transept ; cela indique une liturgie déjà développée), Jobert, jeune homme versé dans la connaissance des lettres (pour faire office d'écolâtre, de copiste ou de secrétaire ?) (*adolescens litterarum scientia eruditus*) et Hugues, médecin (*physicus*) (Salmon 1834 : 128, cité par Noizet 2003 : 362, note 2). Ces cinq chanoines dont nous connaissons les noms constituent l'encadrement ordinaire d'un prieuré et peut-être y en avait-il d'autres avec eux. La charte de fondation évoque le désir de « quelques chanoines de Saint-Martin » de mener une vie monacale plus rigoureuse. Ce nombre indéterminé devait en tous cas être inférieur à douze, puisque la même charte prévoit que, s'ils dépassent ce nombre, les chanoines seront tenus de participer à la procession des Rogations avec leurs collègues de la collégiale Saint-Martin.

Le diminutif est toujours d'usage pour qualifier l'église (*ecclesiola*), et si la charte de fondation utilise une fois le terme d'*ecclesia*, le sens du mot n'est plus ici technique : il est fait allusion à la fréquentation de l'église par les populations, autant comme institution que comme monument. En revanche, l'acte de confirmation de cette fondation par Louis VI en 1118 mentionne uniquement une *ecclesia*¹⁰. On peut y voir l'indice qu'un nouvel édifice venait d'être construit, plus conforme au statut et à la taille de la nouvelle communauté.

La charte insiste sur son mode de vie, qui se rapproche de celui des moines (retraite, pauvreté, célibat, vie communautaire), suivant en cela un mouvement qui se manifeste dans toute l'Europe chrétienne (Dereine 1951, cité

par Noizet 2003 : 362). Bien que cela ne soit pas précisé, leur règle fut sans doute celle de Saint-Augustin ; c'était en tout cas celle qui était appliquée lors de la dissolution du prieuré en 1742 (Guignard 1933 : 80).

Le texte est évidemment avare de détails concrets sur le site de Saint-Cosme à ce moment. Il est vanté parce qu'il doit permettre aux futurs chanoines de mener une vie retirée du monde et vouée à la prière. Il ne faut pas cependant tirer des formules employées par le rédacteur la vision d'un site alors abandonné. L'île était d'ailleurs bien connue (*olibus notam*). S'il précise que l'église n'était utilisée que par un petit nombre d'habitants, cela peut n'être qu'un *topos* littéraire destiné à mettre en valeur le choix de solitude des chanoines¹¹. Mais même si la notation est réaliste, outre que ce nombre n'est pas nul, il faut comprendre qu'il s'agit de personnes extérieures au monastère. Cela n'évoque pas la taille de la communauté à cette époque mais sa faible implication dans l'encadrement des populations avoisinantes.

On notera d'ailleurs que Saint-Cosme ne semble pas avoir jamais constitué un ermitage au sens strict, comme on l'affirme souvent¹². Bérenger vivait avec d'autres chanoines¹³, et si l'on nous dit que Gauthier « se cachait », ce n'était pas du monde, mais de sa communauté francilienne ; il fut d'ailleurs rapidement « visité par les habitants de cette ville [de Tours] ». Bien plus, l'auteur de sa *Vita*, qui n'est pas un moine tourangeau, qualifie Saint-Cosme de « célèbre retraite », ce qui indique un certain rayonnement. Il est à noter qu'il s'agissait pour Gauthier de sa deuxième fugue,

¹¹ « locum autem in quo sub tali viverent discretionem elegerunt sibi insulam pluribus notam quæ dicitur Sancti Cosmæ, in qua tantum fundata ecclesia nullo vel raro fruebatur habitatore » (Noizet 2003 : 363).

¹² Par exemple Duret-Molines 2003 : 333 : « [Saint-Cosme] acquiert une vocation érémitique grâce à Hervé », ou encore Oury 1963 : 329, qui invente pour Gauthier « un ermitage à proximité du monastère ». Vocabulaire repris par Noizet 2003, qui parle du « petit ermitage de l'île Saint-Côme » (p. 361). Lelong 1977 : 234, reprend sans le citer la notation de Plailly 1843 : 24, qui indique que, quand Bérenger vint s'installer à Saint-Cosme « l'île était sans habitants, on n'y voyait que la retraite d'Hervé dont les ronces et les épines interdisaient l'entrée. » Mais ce dernier ne donne pas sa source.

¹³ Ce qui n'empêche pas Ranjard 1948 : 258 d'écrire que « Bérenger se trouvait très probablement dans la solitude »...

¹⁰ Actes de Louis VI, n°136 (Noizet 2003 : 363, note 3).

la première s'étant déroulée rien moins qu'à Cluny, ce qui établit une sorte de parallèle certainement significatif. Il fut en outre dénoncé par un pèlerin de passage à Saint-Cosme, signe que le lieu était fréquenté (Oury 1963 : 328). La cause de cette exagération tient sans doute au fait que le mode de vie pratiqué à Saint-Cosme était plus ascétique qu'à Saint-Martin ou Marmoutier, et qu'y séjournaient des religieux tentés par des formes rigoureuses de vie monastique.

2.2.4 LE PRIEURÉ JUSQU'À LA REVOLUTION

Dans l'état actuel de la recherche, le prieuré médiéval reste fort mal connu. Il n'apparaît dans les sources qu'au travers de bulles papales de confirmation des priviléges du chapitre de Saint-Martin ou de mentions de bienfaiteurs. On note ainsi une « salve » de confirmations : Honorius II en 1129, Innocent II en 1131, Luce II en 1144, Alexandre III en 1170, qui reprend les précédentes (Noizet 2003 : 88 et 363). Cette série serait à mettre en relation avec les difficultés qu'ont à cette époque les chanoines avec les bourgeois de Châteauneuf (Noizet 2003 : 109-110). Après avoir obtenu cette consolidation de leurs droits, le chapitre se serait lancé dans des travaux importants d'embellissement de l'église de Saint-Cosme, vers 1140-1150 (sur cette deuxième phase de l'église romane, voir ci-dessous § 2.4.2).

Le sceau en plomb d'une bulle de Célestin III (pape de 1191 à 1198) a été retrouvé lors du diagnostic (tranchée n°10, US 3197, en position secondaire dans le cimetière du prieuré, dans un remblai des 13-14^{ème} siècles - photos 120-121). Nous connaissons une bulle de ce pape qui concerne la collégiale Saint-Martin, en date du 30 août 1195. Celui-ci stigmatise l'inconduite et l'absentéisme des chanoines ainsi que la mauvaise gestion de leurs biens, et les menace de rétorsion financière et d'excommunication. Sous la pression des pontifes, une réforme sera entreprise au début du 13^{ème} siècle, sans grande efficacité semble-t-il (Noizet 2003 : 456-465). En alla-t-il de même à Saint-Cosme ? Voire, pourrait-il s'agir de cette bulle ?

Les mentions de bienfaiteurs sont concentrées dans la deuxième moitié du 13^{ème} siècle : est-ce un effet de source, ou cela correspond-il à une nouvelle expansion du

monastère, qui se traduirait dans l'architecture par les aménagements de l'état 5 (ci-dessous § 2.5.4) ? L'Obituaire de Saint-Cosme mentionne ainsi plusieurs donateurs, hauts personnages de l'entourage royal ou ecclésiastiques de Tours (Nobileau 1878 : 280-285) : Richard, vicomte de Beaumont, Philippe III, fils de saint Louis, Jean de Preuilly, chanoine de la cathédrale, Geoffroy de la Bussière, archidiacre de Tours ou Etienne de la Haie, chantre de la collégiale Saint-Martin. Une seule mention est antérieure, celle de Barthélémy de Vendôme, qui fut doyen puis archevêque de Tours ; il mourut en 1206. Enfin, on connaît une mention plus tardive : en 1449, Agnès Sorel a légué par testament cinquante livres au prieuré (Nobileau 1878 : 282-283 ; Leveel 1971 : 4). Une tradition ancienne, mentionnée en 1743 dans le registre paroissial de Notre-Dame-la-Riche, attribue à Louis XI le financement de la reconstruction de l'église à la fin des années 1470, à l'époque où il avait fait du Plessis-lès-Tours, tout proche de Saint-Cosme, son séjour favori (Guignard 1933 : 81 ; Ranjard 1948 : 259). Ceci n'est toutefois pas autrement documenté, contrairement par exemple à la reconstruction de Notre-Dame de Cléry, où il sera inhumé.

Pendant toute son existence, le prieuré resta une dépendance de la collégiale, et sa vocation paraît bien être d'offrir, dans les premiers temps du moins, un lieu de retraite spirituelle aux chanoines de Châteauneuf surmenés et soumis aux tentations mondaines, comme Beaumont pour les moniales (Noizet 2003 : 359). Un acte de 1197 définit cette relation en formalisant une « association de prière et de bonne fraternité » entre les religieux de Saint-Cosme et ceux de Saint-Martin. Le prieuré y est présenté « quasiment comme le paradis terrestre lui-même », avec son jardin et sa fontaine, et il facilite l'accès au paradis céleste¹⁴. Bien plus tard, le prieur Pierre de Ronsard aura aussi des accents lyriques pour décrire ces lieux enchantés où il accueille les rois, auxquels il offre des fruits

¹⁴ « *itaque Deus ut omnem a nobis tolleret in peccatis excusationem, locum præ oculis nostris posuit insulam videlicet Sancti Cosmæ amenissimam quidem et tam animæ quam corpori saluberrimam, quæ revera Dei hortus est conclusus et fons signatus, et quasi quidam terrestris paradisus inde animas per penitentiæ lavacrum purgatas procul dubio ad celestem paradisum facilius transmittens ibi quidem fratres sub vera et concordi religione Domino militando » (Noizet 2003 : 363).*

et des fleurs de son jardin¹⁵. L'harmonie entre la nature et le sacré est toujours évoquée, et l'île est constitutive du site :

*Nous vismes en un bois s'eslever le clocher
De saint Cosme près Tours, où la nopal
gentille
Dans un pré se faisoit au beau milieu de l'isle¹⁶*

Etienne Pasquier, autre poète de la Pléiade, fit à Ronsard en 1589 cette épigramme, qui témoigne encore d'une dimension cosmique (Chevalier 1870) :

*Si Cosme en grec dénote l'univers,
Et que ton nom embelly par tes vers
Passe bien loin les bornes du royaume,
Tu ne pouvois choisir manoir plus beau
Pour te servir, mon Ronsard, de tombeau,
Que ce saint lieu, ainçois que ce saint Cosme.*

Quand le prieuré aura été supprimé canoniquement, en 1742, cette vocation de « maison de campagne » subsistera. Les parties non détruites (le « sous-prieuré ») seront louées comme telle par les archevêques de Tours entre 1752 et 1775, puis par l'Intendant François-Pierre du Cluzel jusqu'en 1784 (Guilbaud 2004a : 15-18).

Le prieuré était-il seulement tourné vers lui-même, et ses occupants voués à une vie purement contemplative ? Sans doute pas. Il s'agissait du reste d'une communauté canoniale et non monastique. On peut aussi se demander si, dans le courant du Moyen-Age, les vertus spéciales des saints guérisseurs n'ont pas été exploitées par les religieux (mais rappelons qu'il n'y avait pas de reliques). Rien ne transparaît dans nos sources d'un quelconque rôle du prieuré dans le système d'accueil des malades à Tours. Au 12^{ème} siècle, ceux-ci étaient soignés à l'Hôtel-Dieu, en face de la cathédrale, et à la maladrerie Saint-Lazare, classiquement hors les murs, à un kilomètre au sud de la ville. Saint-Cosme était-il un autre de ces lieux d'accueil ? Il existait en effet un bâtiment pour les hôtes, construit en dehors de la clôture, et qui devait servir aussi d'infirmerie, avec une séparation pour les hommes et les femmes (il était spécialement

bien chauffé, et cette affectation est attestée au 17^{ème} siècle ; bâtiment appelé maintenant le « régulier », voir § 2.5.3). Mais c'est une disposition commune des monastères, et la taille assez modeste de ce bâtiment (il sera agrandi toutefois dès le 13^{ème} siècle) n'indique pas des capacités d'accueil exceptionnelles.

Un autre facteur a pu jouer en faveur de l'ouverture de Saint-Cosme : le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, en pleine expansion au 12^{ème} siècle. Tours était la tête du plus ancien des quatre itinéraires français, et l'île Saint-Jacques, en face de la cathédrale (disparue maintenant), abritait un faubourg qui pouvait accueillir les pèlerins. Ceux qui venaient de Bretagne et de la vallée occidentale de la Loire passaient à côté du prieuré ; l'île de Saint-Cosme pouvait jouer un rôle comparable à celle de Tours. Un pèlerin est mentionné vers 1080 (vie de Gauthier, voir ci-dessus ; ce pèlerin « faisait la tournée des lieux saints » et n'allait pas forcément à Compostelle, bien sûr). Une coquille a été retrouvée lors du diagnostic (mais dans un remblai de démolition du 18^{ème} siècle, tranchée n°14, US 3101). Une des chapelles rayonnantes du chevet de l'église était dédiée à saint Jacques.

Il y avait même un déambulatoire, dispositif en principe destiné justement à accueillir des pèlerins, ou, à tout le moins, des personnes extérieures à la communauté. Seules les plus grandes églises de Touraine et les plus fréquentées sont dotées d'un déambulatoire dès les 11^{ème}-12^{ème} siècles (Saint-Martin de Tours, Saint-Mexme de Chinon, Beaulieu-lès-Loches, L'Île-Bouchard...). D'ailleurs, par sa porte occidentale, l'église était accessible en dehors de la clôture, ce qui lui permet une vocation « publique ». Mais elle ne possède pas les nefs nombreuses et importantes de Saint-Martin ou Marmoutier, ce qui relativise fortement la dimension d'accueil de l'établissement (voir également ci-dessous § 2.4.1 la comparaison des plans de ces différents établissements).

Il n'est pas possible dans l'état actuel de la recherche d'aller plus loin dans ces hypothèses. Mais le rôle de Saint-Cosme dans les structures de santé et de pèlerinage au Moyen-Age mérite certainement d'être approfondi.

Après avoir été saccagé par les Huguenots en 1563, le prieuré est relevé par Pierre de

¹⁵ Par exemple en 1565, Catherine de Médicis, Charles IX et le duc d'Anjou ; en 1576, Henri III et le duc de Touraine (Leveel 1971 : 7-8 ; Guilbaud 2004 : 6-7).

¹⁶ Voyage de Tours, 1560 (cité par Leveel 1971 : 6, ou Duret-Molines 2003 : 333)

Ronsard (prieur de 1565 à 1585) et semble-t-il fortifié (c'est-à-dire sans doute que les murs de clôture sont renforcés, et qu'un pont-levis est édifié devant la porte d'entrée au sud de l'établissement). Il semble encore florissant jusque dans les dernières décennies du 17^{ème} siècle, même s'il n'est qu'une annexe qui vit dans l'ombre de Saint-Martin, notamment sous le priorat de Joachim de la Chétardie, qui réside depuis le milieu du siècle et jusqu'en 1696 à Saint-Cosme avant de devenir curé de Saint-Sulpice à Paris. Des travaux non négligeables furent réalisés (construction du sous-prieuré, réaménagement du régulier et du logis du prieur en 1662, dans l'église, jubé en 1617 puis en 1673 retable de Charpentier, aménagement des bois alentours). Puis, comme de très nombreux établissements monastiques, il périclita à l'époque moderne, victime tant de la crise des vocations contemplatives que de l'affaiblissement de la rente foncière. Au 18^{ème} siècle, il est très appauvri et les bâtiments sont en mauvais état, les jardins et les bois endommagés par des inondations sévères. La communauté fut obligée de vendre les coupes de futaie, et les bois sont de plus en plus grignotés par des parcelles cultivées et louées à des fermiers.

En 1742, le prieuré fut supprimé et les moines rapatriés à Saint-Martin. L'église et le cloître furent largement démolis, et les matériaux affectés à la construction du grand séminaire de Tours. A cette occasion, on ouvrit la tombe présumée de Bérenger, qui était dans le cloître, constituée d'un sarcophage de pierre recouvert d'une dalle d'ardoise épaisse, et à cette occasion une autre tombe fut découverte¹⁷. Les ossements furent transportés dans la chapelle axiale du déambulatoire et les sarcophages transformés en « abreuvoirs à chevaux ». Comme on l'a dit, les lieux servirent alors de résidence secondaire au clergé ou aux édiles tourangeaux. Puis les bâtiments et jardins de Saint-Cosme furent saisis à la Révolution et vendus en 1792, mais au frère d'un chanoine de Saint-Martin, Jean-Simon du Petit-Bois... La propriété fut par la suite progressivement morcelée en exploitations agricoles, qui subsistèrent pour certaines jusqu'aux bombardements de 1944 (sur toute la période

moderne, voir le récit documenté de Guilbaud 2004a : 7-28).

¹⁷ Les chanoines maintenaient la tradition d'aller le mardi de Pâques se recueillir sur une « tombe d'ardoise » du cloître, qui était attribuée à Bérenger. Cette identification n'est évidemment pas prouvée.

2.3 – UN NOUVEAU SANCTUAIRE REVELE PAR LE DIAGNOSTIC

(*plan général des vestiges fig. 9*)

Un des apports majeurs du diagnostic du prieuré Saint-Cosme a été la découverte d'un édifice inconnu jusqu'alors, et qui constitue le témoin des phases les plus anciennes de la présence humaine sur le site. Il est situé à peu de distance au nord-est du chevet de l'église, et affleure sous les allées et les massifs du jardin. La tranchée n° 12 a coupé le bâtiment pratiquement dans son axe ; la tranchée n°14 a été réalisée ensuite sur le côté nord, afin de pouvoir estimer sa largeur.

Il s'agit d'un petit édifice orienté, trapézoïdal (10,40 m de long), à nef unique prolongée d'une abside semi-circulaire. Ces caractéristiques le désignent *a priori* comme lieu de culte. Toutefois, il a connu un premier état sans abside : le sol de celle-ci passe nettement par-dessus le mur oriental, détruit à ce moment. On admettra, dans l'attente de fouilles venant préciser les hypothèses, la continuité fonctionnelle du lieu et donc la fonction religieuse de l'état sans abside.

2.3.1 – ETAT UN : UNE CHAPELLE CAROLINGIENNE?

Le sol primitif de l'édifice n'est pas connu dans les limites de la tranchée. En effet, nous ne sommes pas descendus sous le niveau du dallage le plus récent, afin de préserver les sols pour une fouille future, sauf en avant de l'abside, secteur qui se trouvait perturbé.

Deux portes sont visibles dans les maçonneries dégagées. L'une, large d'environ 1,70 m, s'ouvrait au centre de la façade occidentale. Son seuil connu correspond au

dernier état du sol de l'édifice, sans que nous sachions si d'autres niveaux de seuil, plus bas, correspondaient aux sols antérieurs. Une porte latérale, plus petite (1,10 m), était percée dans le mur nord du côté du chevet ; elle a été ultérieurement bouchée et transformée en placard. Son niveau de seuil correspond, lui, au premier ou au deuxième état de sol. En outre, son emplacement n'est pas compatible avec les phases suivantes, qui verront la création d'un emmarchement vers l'abside, car la porte aurait débouché dessus. Seules des fouilles ultérieures pourront nous informer sur l'entrée primitive du bâtiment. Il est toutefois vraisemblable que la porte occidentale, si elle n'est pas primitive, a été aménagée au plus tard en même temps que l'abside, de façon à former un plan classique pour ce genre d'édifice. La porte nord a pu être dès lors condamnée (c'est le scénario retenu sur le plan phasé fig. 19).

Les murs est et ouest n'ont été vus qu'en coupe. Il s'agit de fondations grossièrement assises en petits moellons de calcaire, mais aussi de grès et quelques rognons de silex, liés au mortier de chaux gris-rosé, épaisse de 0,65 m à l'est (M52) et 0,80 m à l'ouest (M53). La façade ouest est conservée en élévation sur une assise, on en voit le parement extérieur revêtu d'un mortier lissé. La tranchée de fondation de M52 (F 114) est bien visible dans le limon ; la partie fouillée n'a malheureusement pas fourni de mobilier datant.

Le mur gouttereau nord a été repéré sur plus de six mètres de long dans la tranchée n° 14 (M60). Il est conçu de la même façon, mais il est nettement plus épais (1,20 m) et les moellons de calcaire, mieux équarris, peuvent atteindre des dimensions plus importantes et sont plus ou moins disposés en carreaux et boutisses. Cette meilleure facture était peut-être destinée à supporter les charges du toit. Il ne serait pas prudent cependant d'en déduire que l'édifice était voûté, une charpente exerçant aussi ses poussées davantage sur les murs latéraux que les pignons.

Enfin, une probable tranchée de récupération (F108) d'un mur parallèle au mur nord pourrait être associée à ce premier état ; elle est percée à partir du limon anthropisé qui constitue le terrain naturel sur l'ensemble du site. Il pourrait avoir constitué le soubassement d'une galerie ou d'un auvent

protégeant la porte (à moins qu'il ne se soit agi d'une structure antérieure).

Il n'est pas possible pour l'instant de dater précisément cet édifice. Les sols des deux états suivants paraissent anciens : sol de béton de tuileau et carrelage en « *tegulae* mérovingiennes » peuvent renvoyer aux 9^{ème} - 11^{ème} siècles (voir ci-dessous § 2.3.2). Du point de vue stratigraphique, il est certainement antérieur au 14^{ème} siècle, car des remblais de cette époque viennent s'appuyer sur l'abside, à l'extérieur (US 3144 et 3145, datation céramique). Mais il remonte probablement au 9^{ème} ou au 10^{ème} siècle, car c'est dans ce secteur qu'a été retrouvé l'essentiel de la céramique de cette époque¹⁸. Une datation C14 pourrait renvoyer aussi à cette période¹⁹.

Il pourrait donc s'agir de la chapelle dédiée aux saints Côme et Damien qui aurait donné son nom à l'île, bien qu'elle ne soit pas attestée par les sources (ci-dessus § 2.2.1). On peut envisager que la pécherie de la collégiale Saint-Martin ait été accompagnée d'une occupation sur l'île, peut-être de simples installations temporaires liées à l'entretien de la pécherie et au conditionnement du poisson. De toutes manières, le secteur n'avait rien d'un désert à l'époque carolingienne. Des opérations archéologiques récentes à proximité des rives du Cher ont révélé deux occupations du haut Moyen-Age : à Port-Cordon, une occupation des 8^{ème} - 10^{ème} siècles s'étendait le long de l'axe Poitiers-Laval (fosses, fours domestiques ; Guiot 2003 ; Millet 2006), et à la confluence entre le Cher et le ruau Saint-Anne, une occupation de la fin de la période

¹⁸ Un tesson dans la tranchée de récupération parallèle au mur nord de l'édifice (F 108, tranchée n°14) ; un tesson sous le chœur de l'église romane, dans les limons anthropisés en place (US 1176, tranchée n°4). Les autres éléments de mobilier carolingien sont en position secondaire

(comblement de sépultures, fosse du moule à cloche daté du 14^{ème} siècle - voir ci-dessous § 2.5.4, niveaux associés au bâtiment du 17^{ème} siècle ayant recouvert l'emplacement de la chapelle. On notera qu'ils sont au total très peu nombreux (dix en tout).

¹⁹ Cette datation a été réalisée sur un charbon de bois contenu dans le mortier du rond-point du chœur de l'église romane. Elle a donné la fourchette chronologique 665-875, à 95,4 % de certitude (analyse Archéolabs, datation AMS ETH-26620, en date du 24 février 2002). Cette datation haute ne saurait convenir à l'église mais on peut envisager, s'il faut se fier au résultat, l'utilisation lors du chantier de vieux bois prélevés sur des constructions à proximité.

mérovingienne a été détectée (fours domestiques, sépultures ; Guiot, Creusillet 1999).

La rive opposée, moins inondable, était peut-être encore plus peuplée. Sources et fouilles récentes permettent d'attester divers établissements ruraux : la *villa* de Martigny, à deux kilomètres en aval, était, on l'a vu (§ 2.2.1), un domaine de Saint-Martin ; deux autres sites sont connus sur le plateau qui domine. Juste en face de Saint-Cosme, dans la dernière boucle de la Choisille, à 600 m de la berge, un petit établissement des 7^{ème} - 10^{ème} siècles est en cours de fouille²⁰. Un peu plus en amont sur ce cours d'eau, à Charcenay, un moulin appartenant également à Saint-Martin remonte au début du 10^{ème} siècle. D'autres ont été repérés sur les terrasses de la rive gauche de la Choisille et au-dessus de Saint-Cyr (Yvernault 2005).

2.3.2 ETAT DEUX, UN EDIFICE ABSIDAL : L'ÉGLISE DU TRESORIER HERVE ?

Le deuxième état de l'édifice ressemble plus clairement à une petite église : le bâtiment quadrangulaire a été doté d'une abside semi-circulaire au mur profondément fondé ; au-dessus d'une semelle débordante, le mur fait saillie par rapport à l'élévation, conservée sur plus d'un mètre.

On ne peut préciser sans fouilles quels étaient les portes correspondant à ce deuxième état : on peut imaginer que la porte occidentale existait alors, soit héritée de l'état précédent, soit percée à ce moment où l'édifice fut clairement orienté grâce à la construction de l'abside. La porte nord fut bouchée (US 4018), mais pas dans toute l'épaisseur du mur : elle fut en fait transformée en placard (US 3103).

Le sol est de bonne qualité : un revêtement de béton de tuileau épais d'environ cinq centimètres (US 3129) est coulé sur un radier de sable, lui-même posé sur un épais remblai formé des déchets de taille de la nouvelle construction et de démolition de l'état antérieur (sol n°2 - fig. 28 et photo 15). Ce sol fut surélevé ultérieurement, remplacé par un

²⁰ Fouille Matthieu Gaultier (SADIL), dans le cadre de la construction du boulevard périphérique nord-ouest de Tours. Site identifié en diagnostic par Frédéric Champagne (INRAP ; Champagne 2004).

dallage de carreaux de terre cuite de 19 cm de côté, posés sur un radier de sable gris argileux (sol n°3 - US 3138). Il fut par la suite complété par le rehaussement de celui de l'abside, qui fut dallée de *tegulae* retournées dans un bain de mortier (US 3123, photo 10). Ces tuiles à rebord à l'antique, mais de plus petit module, sont attribuées à la période carolingienne. On en trouve par exemple en décor dans les arcs des fenêtres du donjon de Langeais, daté de la fin du 10^{ème} siècle, et il semble qu'on en ait fabriqué jusqu'au 11^{ème} siècle²¹.

Un dernier état de sol a été retrouvé, encore au-dessus des précédents : il est composé de carreaux de 15 cm de côté, avec par endroit des panneaux de carreaux plus petits (12 x 12 cm) (sol n°4, US 3114, photos 15-16). L'abside a également été rehaussée. Ce sol est très lacunaire, mais il pourra être en partie restitué par les empreintes qu'il a laissées dans son mortier de pose. Sans un relevé et une étude fine qui excédaient le cadre de ce diagnostic, son organisation décorative n'est pas possible à apprécier. Il se peut d'ailleurs que les portions réalisées en carreaux plus petits soient des réfections. Ce dallage n'est pas daté. Il pourrait remonter au 11^{ème} ou au 12^{ème} siècle comme être plus récent. Il recouvre une sépulture en coffre de pierre aménagée juste devant l'emmarchement de l'abside (S 21, photo 15), dont la datation n'est pas non plus précisée (elle n'a pas été fouillée ; sa typologie interdit de la faire remonter au-delà du 10^{ème} siècle). On notera qu'aucun module de carrelage ne correspond à ceux identifiés dans l'église voisine, plus grands (23 cm de côté pour l'état roman, 16 cm pour l'état gothique).

Cet état absidal n'est donc pas daté précisément, mais il a connu plusieurs phases d'aménagement qui font penser à un usage long. Au demeurant, il ne disparaîtra réellement sans doute qu'au 17^{ème} siècle, au moment où un bâtiment rectangulaire viendra le recouvrir (voir ci-dessous § 2.5.6). Il a donc subsisté alors qu'une nouvelle église, plus grande, était édifiée à proximité immédiate.

Il est tentant d'identifier cet édifice avec la « *parva ecclesia* » ou l' « *ecclesiola* » des textes relatant la fondation par le trésorier Hervé d'un monastère au début du 11^{ème} siècle

²¹ Information Élisabeth Lorans. L'étude de ces éléments sera bien sûr reprise plus précisément dans le cadre d'une fouille.

(voir § 2.2.2). La construction de l'abside et l'aménagement d'un placard latéral pour le mobilier liturgique auraient rendu la présumée chapelle carolingienne propre à un culte plus développé, comme pouvaient le souhaiter des chanoines venant de Saint-Martin. Les textes indiquent qu'Hervé a fondé un monastère, mais pas qu'il a bâti de toutes pièces son sanctuaire. D'ailleurs, l'ampleur des travaux (abside, nouveau sol, peut-être nouveau plan par la création d'une porte à l'ouest) peut s'apparenter à une reconstruction. On sait du reste que, pour les auteurs du Moyen-Age, la réalité juridique (la fondation) comptait davantage que la réalité concrète (la (re)construction d'une église).

L'identification de l'église d'Hervé a donné lieu à deux types d'hypothèses avant la découverte de ce nouvel édifice. La plus ancienne l'identifie à la chapelle axiale du déambulatoire : il semble qu'elle ait eu cours parmi les chanoines de Saint-Cosme eux-mêmes, au moins depuis le 17^{ème} siècle (Plailly 1843 : 26). Plus récemment, on a vu dans un état primitif de l'église romane les vestiges de l'église d'Hervé (Ranjard 1948 et 1955 ; Duret-Molines 2003 : 339).

Ranjard comme Duret-Molines ont en effet observé que les parties hautes du déambulatoire se raccordaient maladroitement au chœur de l'église. Il y a donc eu deux phases de construction. Leurs avis divergent sur les conclusions à en tirer. Ranjard envisage deux déambulatoires successifs, le premier pouvant avoir été couvert d'une charpente (Ranjard 1948 : 267 ; ci-dessous § 2.4.1). En revanche, Duret-Molines (2003 : 336-337) imagine une première phase de l'édifice sans déambulatoire, celui-ci ayant été rajouté par la suite et les baies « percées après coup dans le mur plein d'une abside primitive ». L'existence de la travée de chœur aveugle pourrait signaler une église primitive à une nef, sans déambulatoire, comme à l'abbatiale de Beaulieu-lès-Loches, où la même disposition semble s'expliquer par l'ajout du déambulatoire au 12^{ème} siècle à l'église du 11^{ème}²². Toutefois, cette hypothèse oblige à supposer que la totalité des parements du chœur a été refaite.

²² A l'heure actuelle, le mur de la travée est percé d'une ouverture qui fait communiquer le chœur et le déambulatoire. Il s'agit en réalité d'un ancien enfeu, transformé en porte au 17^{ème} siècle, pour permettre d'accéder à l'espace laissé dans l'abside derrière le nouveau retable venu barrer celle-ci.

En effet, les assises des piles composées séparant les baies se suivent de l'intérieur vers l'extérieur, sans feuillure pour un châssis de fenêtre (avec à l'extérieur, des demi-colonnes sur dossieret, avec chapiteau, qui ne s'expliquent guère comme simple décor), les mortiers sont homogènes, il n'y a aucune trace de reprise.

Sauf à imaginer une reconstruction complète dont on n'a aucune preuve, il vaut mieux considérer, au moins pour l'instant, qu'un déambulatoire a été envisagé dès l'origine. Cette analyse a été confortée par les observations stratigraphiques effectuées dans la tranchée n°10, qui a coupé le déambulatoire dans sa partie nord. En effet, toute une série de remblais de construction vient s'appuyer symétriquement sur le mur du chœur et celui de l'enveloppe, en attestant la contemporanéité (coupe fig. 25 et photo 38). Ces remblais sont anciens car ils ont été perforés par des tombes du 16^{ème} siècle (S7 et S8, photo 36)²³.

Si les deux auteurs datent le déambulatoire actuel du 12^{ème} siècle, ils attribuent la première phase de l'édifice au début du 11^{ème} siècle. Or Patricia Duret-Molines a montré que le style du chœur ne pouvait remonter au-delà du début du 12^{ème} siècle (moyen appareil à joints fins, piles composées complexes, chapiteaux historiés évolués). Comme, on l'a vu, un état antérieur à celui-ci est peu probable, cette église ne peut avoir été celle d'Hervé. Il s'agit plus probablement de celle qui a été construite après la fondation du prieuré en 1092. C'est d'ailleurs l'opinion de Charles Lelong, qui s'appuie sur des considérations stylistiques similaires (1977 : 229). Naturellement, seules des fouilles approfondies et une étude de bâti permettront de vérifier ces hypothèses.

²³ Un doute pouvait subsister sur leur ancienneté car le secteur a été perturbé en 1932 par le creusement d'un puisard (photos n°35, 39 à 41, voir Ranjard 1933). Il n'en est heureusement rien, l'excavation s'étant strictement limitée à l'emprise du puisard.

2.4 – L'EGLISE ROMANO-GOTHIQUE

Dans le cadre du diagnostic, l'église a été appréhendée principalement par une tranchée réalisée dans son axe (tranchée n°4, photos 17 à 19). En outre, l'extrémité méridionale de la tranchée n°10 a permis une coupe sur le déambulatoire nord, tandis que l'extrémité nord de la tranchée n°7 a fourni une coupe transversale sur les deux-tiers de la nef et celle de la tranchée n°5 sur la moitié. Les abords ont été explorés grâce aux tranchées n°1, 5, 6 et 11. En revanche, on a renoncé à réaliser une tranchée dans l'axe du chevet, comme initialement prévu, car le secteur s'est révélé très perturbé par des câbles et des canalisations.

Un examen des maçonneries a été réalisé, mais qui ne constitue en aucune manière une étude de bâti digne de ce nom, qui reste à réaliser. Des ortho-photographies ont été faites par un cabinet de géomètre. Elles ne sont malheureusement guère exploitables en termes de relevés, car elles ne sont pas géoréférencées, et l'abondance des surfaces courbes de mur n'a évidemment pas facilité leur réalisation.

Les remarques qui suivent sont donc forcément partielles. La fouille complète de l'édifice et l'étude fine de ses élévations sont nécessaires pour comprendre réellement le parti primitif de la construction et son évolution.

Plusieurs données générales sont néanmoins d'ores et déjà acquises :

- l'église actuelle ne recouvre pas d'édifice plus petit et plus ancien (on a vu qu'il était en réalité à proximité) ;

- sa longueur a toujours été la même, connue par des plans du 18^{ème} siècle. En effet, dans la mesure où la longueur de la nef est

inférieure à celle de l'aile du cloître qui la borde, on pouvait se demander si, dans une phase primitive, l'église n'avait pas été aussi longue que celle-ci, selon le schéma le plus classique ; elle aurait pu être par exemple raccourcie lors des travaux du 15^{ème} siècle ;

- l'église était à nef unique, et n'a jamais possédé de collatéraux ;

- en revanche, le chœur a toujours été entouré d'un déambulatoire ;

- les niveaux de sol successifs sont suffisamment bien conservés pour qu'il soit possible de les restituer ;

- comme on pouvait s'y attendre, des sépultures sont creusées dans son sol. Elles sont toutefois cantonnées aux deux-tiers occidentaux de la nef, hors du chœur liturgique, et au déambulatoire (mise à part la tombe présumée de Ronsard, aménagée dans le chœur) ;

- les fouilles du docteur Ranjard en 1933 n'ont pas trop perturbé le terrain : il s'est contenté de dégager le sommet des maçonneries du chœur. Il n'est descendu plus profondément que dans le secteur de la tombe de Ronsard, au nord de la travée de chœur, hors du champ de nos sondages, comme le prouve la photo n°39.

2.4.1 ÉTAT UN, L'EGLISE DE LETHARD (A PARTIR DE 1092) ?

Il s'agit d'une église à nef unique et chœur semi-circulaire, entouré d'un déambulatoire. La description qui suit va de l'ouest vers l'est, puis seront évoqués la couverture et le sol.

La façade occidentale a été identifiée dans la tranchée n°4 (M11 - photos 20-21). Il s'agit d'une fondation parementée de moyen appareil de tuffeau, épaisse d'1,25 m. Des niveaux de construction s'y appuient à l'extérieur (US 1117, 1119, 1118) comme à l'intérieur (US 1128, 1127, 1126). Du côté sud de la tranchée apparaît une maçonnerie qui fait saillie par rapport à ce mur. Il pourrait s'agir d'un contrefort ou, plus probablement, de la fondation du porche d'entrée. Aucun niveau de seuil n'est conservé, mais l'arasement est tel qu'il aurait de toutes façons disparu (notamment dans l'axe : récupération

du seuil ?). L'existence d'une porte à cet endroit n'est donc que vraisemblable.

Le corps de l'église était constitué d'une nef unique. Aucun collatéral n'a été détecté dans les deux tranchées qui ont recoupé l'église transversalement (n°5 et 7). Cela paraissait le plus vraisemblable, puisqu'au nord c'est la galerie du cloître qui borde la nef et que le transept n'ouvre pas sur des bas-côtés. Toutefois, ceux-ci sont essentiellement gothiques, et d'autre part l'analyse du plan des bâtiments nous invite à penser que le cloître a été construit après l'église, qui aurait donc pu, à l'origine, avoir un plan plus développé. En effet, non seulement la nef n'est pas aussi longue que le côté du cloître qui la borde, ce qui n'est pas habituel, mais le mur sud du cloître n'est même pas dans l'alignement du mur nord de la nef. Naturellement, seule une fouille permettra de valider cette hypothèse de la postériorité du cloître par rapport à l'église, puisque nous n'avons pas ouvert la zone de contact entre les deux édifices.

Cette nef ouvrait-elle sur le chœur par l'intermédiaire d'un transept ? Cette question doit être posée dans la mesure où les bras actuels du transept n'appartiennent pas à l'édifice primitif. C'est clair pour le transept nord, refait au 15^{ème} siècle (ci-dessous § 2.4.3). Le transept sud, refait également au 15^{ème} siècle, garde néanmoins une partie romane : le mur oriental, avec une petite fenêtre ménagée dans une niche semi-circulaire (condamnée au 15^{ème} siècle : photo 25), et la moitié environ du mur sud. Ces deux pans de mur sont articulés par des contreforts carrés saillants. Le mur oriental est visiblement contemporain du déambulatoire, avec lequel il est parfaitement chaîné (photo 27). Mais, on le verra, ce déambulatoire n'est pas non plus attribuable à l'église primitive, et donc pas non plus le transept qui lui est lié.

En l'absence de sondage transversal dans l'axe du transept, nous n'avons aucun élément archéologique pour restituer l'état primitif de l'église dans ce secteur. Il est toutefois probable qu'il y en ait eu un d'emblée. Plusieurs indices vont en ce sens : même si le déambulatoire aujourd'hui visible n'est pas le dispositif primitif, son existence originelle est très probable. On ne voit pas bien comment se serait faite dans ce cas la transition entre les trois nefs au niveau de la travée du chœur et l'unique nef du corps de l'église, sans un

espace pour articuler ces différents volumes. En outre, des dénivélés dans le sol de l'église soulignent cette articulation en isolant un quadrilatère à l'emplacement de la croisée (voir ci-dessous la description du sol). Enfin, le raccord maladroit entre le chœur et la nef (désaxement), grand classique de l'architecture religieuse médiévale, se comprend mieux s'il n'y avait pas continuité des murs latéraux du chœur et de la nef.

En revanche, nous ne savons pas si ce transept était saillant ou non par rapport au déambulatoire. Le plan de la fig. 19 propose une version non débordante, qui a surtout la vertu pédagogique de rappeler que le transept actuel ne reprend pas forcément un plan antérieur. C'est aussi un parti pris de simplicité qui correspond à l'hypothèse d'un déambulatoire sans chapelle rayonnante (voir ci-dessous). Seule bien sûr la fouille nous permettra de connaître la réalité.

Le chœur, composé d'une travée droite et d'une abside semi-circulaire entourée d'un déambulatoire, est la partie de l'édifice la moins mal connue, puisqu'elle est encore largement en élévation. Nous n'en donnerons pas la description détaillée, car il est nécessaire de réaliser une véritable étude de bâti. Quelques éléments nouveaux ont cependant pu être mis en évidence, qui apportent des précisions sur l'évolution architecturale de l'église.

Le rond-point du chœur est évidé par cinq grandes baies ; la baie centrale est cantonnée de deux plus petites. Elles débouchent sur un déambulatoire, mais ne permettent pas la communication directe avec celui-ci (ce n'est qu'après la désaffection de l'église que la baie centrale a été transformée en porte). En effet, les épaisse piles composées qui les séparent les unes des autres sont posées sur un mur bahut élevé, qui interdit pratiquement même la communication visuelle entre le chœur et le déambulatoire. Cette disposition est rare et plutôt archaïque (voir par exemple Saint-Philibert de Tournus, pour le début du 11^{ème} siècle) ; elle a aussi été rapprochée de la composition de certains portails d'églises tourangelles du 12^{ème} siècle, comme Saint-Nicolas de Tavant, Saint-Pierre de Parçay-sur-Vienne ou Saint-Mélaïne de Preuilly-sur-Claise (Duret-Molines 2003 : 335).

Le cul-de-four qui couvrait sans doute l'abside à l'origine a disparu. Sous réserve

d'une étude plus fine, il semble qu'on puisse toutefois en restituer la disposition (restitution fig. 30). Ce premier état correspondait à une structuration horizontale de l'espace marquée par une bande de modillons visibles dans la travée du chœur, et qui se prolonge dans l'abside par une bande de pierres allongées qui ont été bûchées par la suite (photos 24 et 31). A la jonction avec l'abside se voient les traces d'une colonne engagée dont la base est en place (photo 31), mais dont le fût et le chapiteau ont été bûchés. Le cul-de-four primitif devait démarquer à ce niveau, ce qui donne un bon équilibre esthétique entre la hauteur des baies et celle la partie verticale de l'abside.

On l'a dit, ce chœur devait être entouré d'un déambulatoire, mais pas par celui qui est actuellement visible. Ses voûtes en effet se raccordent maladroitement à l'abside ; en revanche, il n'y a pas de solution de continuité du côté de l'enveloppe. Autrement dit, c'est bien tout le déambulatoire que l'on a refait, et pas seulement sa voûte. Ceci se vérifie également par le fait que bases et chapiteaux des colonnes de l'enveloppe ne ressemblent pas à ceux de l'abside, ce qui a amené Ranjard comme Duret-Molines à les dater d'une phase postérieure, à juste titre.

Le déambulatoire primitif n'est donc connu que par la portion de fondation qui en a été vue dans la tranchée n°10 (photo 37). Il est également possible que cette fondation ait été dégagée par Ranjard, dans la chapelle rayonnante nord (photo 40). Si la pierre visible sur cette photo est bien la fondation ancienne du déambulatoire et non un remaniement postérieur à la chapelle (marche ?), alors il n'y avait pas à ce moment de chapelles rayonnantes. Cela conviendrait mieux à un déambulatoire simplement charpenté, comme le pense Ranjard. Il est en effet probable que ce premier état ne fut pas voûté, comme sans doute au prieuré Saint-Léonard de l'Ile-Bouchard (Blanchard 1997 : 16). En effet, les forts dosserets des colonnes côté abside montaient bien au-dessus des chapiteaux desdites colonnes ; on voit qu'ils ont été raccourcis lors de la construction du deuxième état du déambulatoire. Si le premier état avait été voûté, ces dosserets auraient été invisibles, noyés dans le tas de charge de la voûte. En revanche, ils étaient commodes pour accueillir les arbalétriers d'une toiture. Là encore bien sûr, seules des fouilles exhaustives permettront de vérifier s'il existait bien un

premier état de déambulatoire sans chapelles rayonnantes, tel que nous l'avons proposé sur le plan phasé (fig. 19).

Cette première église était-elle voûtée, en dehors du cul-de-four de l'abside ? Le mur gouttereau méridional de cet état a été repéré dans les tranchées n°5 et n°7 (M5). Il ne mesure qu'un gros mètre d'épaisseur, ce qui paraît bien faible pour supporter une voûte. En revanche, il était contreforté à l'intérieur comme à l'extérieur, ce qui a été vu dans la tranchée n°5 (photo 32). Les contreforts extérieurs du mur nord sont encore discernables dans le talus qui borde le cloître. Mais la présence de pilastres et contreforts n'indique pas forcément un voûtement, l'habitude de rythmer les murs des nefs n'étant pas directement liée à la présence de voûtes, avec très souvent pour les 11^{ème}-12^{ème} siècles une nef charpentée pour un chœur voûté (Vergnolle 2005 : 72 et surtout 98, où elle fait des contreforts plats une caractéristique des nefs charpentées, les églises voûtées n'en étant pas pourvues ; voir aussi Lorans 2006 : 45-49). De toutes façons, il n'y a pas à Saint-Cosme de piles composées compliquées, avec des colonnes engagées par exemple. Au bilan, il est donc très probable que cette église était simplement couverte d'une charpente.

L'existence d'un clocher ne peut être assurée, elle est toutefois possible à la croisée du transept, selon le schéma le plus classique pour l'époque. Il pouvait aussi s'agir d'un clocher latéral sur le transept, selon un schéma également bien connu.

Le sol de ce premier état semble avoir été constitué d'un mortier gris-rose : sa surface connue est trop altérée pour nous permettre de savoir s'il s'agissait vraiment d'un sol ou s'il supportait un carrelage. Il est conservé sur un ou deux centimètre seulement là où on a pu l'observer en extension (à l'intersection des tranchées n°4 et 7 - US 1016, photo 22 et devant l'emmarchement menant au chœur - US 1161, photo 34), mais il atteint par endroit 8 cm d'épaisseur (au niveau de la croisée du transept, US 1178). Son altitude correspond à celle d'une base romane de l'abside et, outre qu'il est le plus ancien stratigraphiquement, cette adéquation montre qu'il s'agit bien du premier sol de l'église (US 1234, photo 23). Il repose lui-même sur un remblai hétérogène et d'épaisseur très variable, fait de mortier blanc plus ou moins mélangé de sable et de poches de limon brun. Son rôle est d'égaliser le niveau

constitué par les déchets de taille de la construction de l'église (US 1158 dans la nef, US 1175 au niveau de la croisée du transept et US 1235 et 1236 dans l'abside).

Le niveau de ce sol n'est pas le même dans toute l'église (fig. 19 et 29, photo 33). Il présente des dénivélés qui correspondent aux grandes articulations du bâtiment. Logiquement, c'est le chœur le plus haut, à environ 48 mètres NGF. Il est délimité par le petit mur transversal M 26, simple emmarchement ou soubassement d'une barrière. Deux marches de 25 cm de haut devaient être nécessaires pour rejoindre l'espace défini par la croisée du transept, à 47,50 mètres NGF. L'emmarchement qui le séparait de la nef a disparu lors de la démolition de l'église au 18^{ème} siècle (tranchée de récupération F26). Le sol de la nef se trouvait à 47,25 mètres environ. Le sol du déambulatoire, non conservé pour cette époque dans la tranchée n°10, ne peut avoir été plus bas que 47,90 mètres NGF (coupe fig. 25) ; autrement dit, il était à la même hauteur que le chœur.

Aucun indice nouveau n'a été découvert en matière de datation depuis celles qui reposent sur l'analyse stylistique de l'architecture et de son décor. On suivra donc pour le moment Charles Lelong et Patricia Duret-Molines, qui attribuent cet édifice au début du 12^{ème} siècle. Il est donc vraisemblable qu'il s'agisse d'une construction entreprise quand le prieuré a été fondé, en 1092. Les chanoines ont alors pu s'inspirer du plan de la collégiale de Saint-Martin dont ils dépendaient²⁴.

En effet, il est très remarquable que l'église de Saint-Cosme reprenne précisément les dimensions du chœur et des trois premières travées de la nef centrale de la grande collégiale de Tours, qui venait d'être

reconstruite²⁵. Pour autant que l'on puisse s'en rendre compte dans l'état actuel des fouilles, cette observation est vraie aussi par rapport à l'église de Marmoutier²⁶. Ceci indique l'ambition de la communauté, qui a été dotée d'un sanctuaire équivalent à celui de la maison-mère et de sa rivale de la rive droite et de l'amont²⁷. Finalement, l'église de Saint-Cosme, c'est celle de Saint-Martin ou de Marmoutier, sans les dispositifs d'accueil des pèlerins, c'est-à-dire sans les nefs multiples et surdimensionnées, les transepts dilatés et les cinq chapelles rayonnantes du déambulatoire. C'est bien le signe qu'il s'agissait d'abord d'un lieu de retraite et non d'accueil, même si un déambulatoire fut considéré comme nécessaire au programme.

2.4.2 ÉTAT DEUX, LA RECONSTRUCTION DU MILIEU DU 12^{ÈME} SIECLE : L'ÉGLISE DU TRESORIER HENRI ?

La physionomie actuelle du chevet constitue un important remaniement de l'église. En effet, un nouveau déambulatoire fut construit, voûté : il est à peine plus étroit que celui de Saint-Martin mais ne compte que trois chapelles rayonnantes au lieu de cinq. Le

²⁵ Si l'on suit Éliane Vergnolle (2005 : note 165, p. 358), qui date de la deuxième moitié du 11^{ème} siècle la reconstruction de la collégiale, et non des suites de l'incendie qui eut lieu en 1096 lors de la visite du pape Urbain II, juste après qu'il l'eut dédicacée. Ceci tendrait à prouver en effet qu'il s'agissait à cette date d'un nouvel édifice, même s'il n'était pas terminé. L'incendie aurait avant tout détruit les superstructures et surtout les vêtements liturgiques, ce qui a frappé les contemporains (*« combusta est ecclesia Beati Martini cum omnibus ornamentis, quæ in adventu papæ extracta erant a thesauro, et claustrum simul »* dit la Grande Chronique de Touraine, citée par Noizet 2003 : 309). Si, avec Charles Lelong, on estime qu'elle a été rebâtie de fond en comble après 1096, on peut envisager que le même architecte ait conçu les deux édifices.

²⁶ Il n'existe pas de plan restitué de l'état de la fin du 11^{ème} siècle, suite aux fouilles de Charles Lelong, reprises par Élisabeth Lorans. Merci à cette dernière et à Émeline Marot pour la communication du plan archéologique de l'église.

²⁷ C'est toujours la tradition misérabiliste que ce rapport s'efforce de combattre qui transparaît dans l'appréciation faussée de Patricia Duret-Molines : « il convient de noter la relative modestie du chevet de Saint-Cosme dont les dimensions sont inférieures à celles de nombreux chevets ligériens à déambulatoire » (2003 : 340, note 18).

²⁴ La charte de fondation du prieuré Saint-Cosme mentionne un dénommé Gautier, qui était « maître des œuvres et surintendant de l'état des temples » (selon la terminologie de Ronsard). Il donna, avec le doyen de la collégiale (et secondairement, l'ensemble du chapitre), son autorisation à la fondation de Saint-Cosme. Doit-on voir en lui l'architecte de Saint-Cosme (et peut-être de la nouvelle collégiale), comme le propose M. Grandmaison lors d'une séance de la Société Archéologique de Touraine le 26 juillet 1871 (BSAT 2, 1871 : 68), ou plus simplement le gestionnaire des bâtiments ?

chœur fut notamment rehaussé et un nouveau transept fut édifié. On ne sait pas si la nef fut aussi modifiée, mais ce n'est pas impossible ; en tous cas, le chœur des chanoines fut étendu à la première travée de nef, et l'ensemble de l'édifice (sauf le chœur) fut doté d'un nouveau sol.

Ces transformations sont lisibles dans les maçonneries subsistantes. On a déjà évoqué le raccord maladroit des voûtes du déambulatoire à l'abside, ainsi que la différence d'esprit des bases et chapiteaux, ces derniers portant uniquement des décors végétaux (photos 42 à 54). L'existence de cette voûte a nécessité de surhausser le chœur de l'église : le cul-de-four a été reporté environ deux mètres plus haut que le précédent. Comme le premier, il a disparu lors de la réfection du 15^{ème} siècle, mais le départ de l'arc qui le sous-tendait est encore visible : il reste la partie supérieure du chapiteau qui surmontait la colonne engagée dans la paroi du chœur, rallongée par rapport à l'état antérieur (fig. 30). Ce chapiteau sert actuellement de console au départ de l'arcature de la voûte d'ogives gothique.

La travée droite de chœur fut aussi rehaussée, et une fenêtre en plein cintre y fut ouverte. Elle est centrée sur l'extérieur, entre le transept et l'extrémité orientale, ce qui la fait apparaître décalée vers l'est quand on est à l'intérieur de l'église (fig. 30). En effet, il est remarquable que l'angle du transept et du chœur ne semble pas avoir été souligné par un pilastre quelconque. On aperçoit encore celui-ci dans la partie haute, dissimulé ailleurs par la réfection gothique et son fort pilier d'angle. Il est parfaitement lisse, et la corniche qui souligne le haut du mur fait retour vers le sud sans former un quelconque chapiteau ou tailloir (photo 30).

Il n'y a pas de raisons de penser que ce deuxième état était davantage voûté que le premier. Les murs porteurs n'ont pas été modifiés, et l'absence de support aux angles du transept n'évoque pas non plus un voûtement. Il se peut cependant qu'il ait supporté un clocher, et que seule la croisée ait été voûtée (coupoles ?), mais cela n'est pas même nécessaire.

Le sol correspondant à ce second état a été retrouvé dans la tranchée n°4 (fig. 22). Il est composé d'un dallage de terre cuite, dont les carreaux mesurent 23 cm de côté. Il est placé sur un lit de mortier blanc, lui-même coulé sur

un remblai composé, comme à la phase précédente, de couches de limon plus ou moins propres et de déchets de taille liés à la reconstruction de l'église. Il a été rehaussé d'une marche, sauf dans le chœur. Déjà écrasées par la hauteur nouvelle du cul-de-four, les baies auraient paru encore plus enfoncées si le sol avait été remonté. Par ailleurs, peut-être n'a-t-il pas été souhaité de toucher à l'autel à ce moment.

Appartenant à cette phase d'aménagement, un petit mur en U a été repéré dans les tranchées n°4 et n°5 (M3 et M4, coupes fig. 22-23) ; en fait, seules les branches ouest et sud de ce U ont été vues, mais il est probable que le dispositif ait été symétrique au nord. Le parement ouest de M 3 est décoré d'un enduit avec des faux joints peints en rouge. Compte tenu de son emplacement dans la nef, il s'agit vraisemblablement du soubassement du chœur des chanoines, où étaient installées les stalles. « L'usage d'étendre le chœur liturgique jusqu'aux travées orientales de la nef était déjà bien établi » au 11^{ème} siècle (Vergnolle 2005 : 52), et sa présence à Saint-Cosme ne doit donc pas étonner. Il ne survivra pas en revanche aux remaniements du 15^{ème} siècle, car M3 a été arasé à cette date (voir la coupe fig. 22).

On ne sait où était l'autel au 12^{ème} siècle : à la croisée du transept, dans la travée droite de chœur, adossé au mur du fond de l'abside ? De ce fait le nombre de stalles ne peut être connu avec précision. Mais, en comptant un mètre par stalle, on pouvait loger environ seize (2 x 8), vingt-six (2 x 13), voire trente-six chanoines (2 x 18), ce dernier chiffre étant le moins probable.

Si donc il n'y a pas eu d'agrandissement réel de la surface de l'église, on note tout de même que les espaces liturgiques ont été dilatés : chapelles rayonnantes du déambulatoire, transept peut-être plus grand que le précédent, chœur des chanoines étendu dans la nef. Mais surtout, on verra que date sans doute de la même époque l'essentiel des constructions monastiques (cloître et bâtiments qui l'entourent, ainsi que le « régulier » - voir ci-dessous § 2.5.2 et plan phasé fig. 19).

Cela signale une maturité de la communauté, qui doit correspondre aussi à une phase de prospérité de la collégiale Saint-Martin. L'analyse stylistique des bases et

chapiteaux du déambulatoire oriente vers les années 1140-1150 (Duret-Molines 2003 : 338). A cette époque, la communauté compte un demi-siècle d'existence. La collégiale Saint-Martin quant à elle a vu son assise confirmée par plusieurs bulles papales, et n'est pas encore en conflit ouvert avec les bourgeois de Châteauneuf, qui lui poseront des problèmes à partir de 1164 (Noizet 2003 : 404 sq.). Les Capétiens l'entourent de leur sollicitude, mais aussi les comtes d'Anjou, qui cherchent à faire pièce au roi de France. Ainsi, la reconstruction du prieuré Saint-Cosme est peut-être due à Henri, fils et frère de roi de France (respectivement de Louis VI et de Louis VII). Ce très haut personnage fut trésorier de la collégiale Saint-Martin de 1139 à 1149 ; il finira archevêque de Reims (Noizet 2003 : 391).

L'église fut un peu agrandie par la suite. Un narthex voûté de deux travées lui fut adjoint au 13^{ème} ou au 14^{ème} siècle (contreforts interne et externe retrouvés sur le mur sud). Elle possédait sans doute une tourelle d'escalier hors-œuvre sur son flanc méridional, peut-être pour accéder plus commodément aux combles de l'église (?), ou pour donner accès à un étage qui aurait été le logement d'un portier (au 15^{ème} siècle, une porterie fut construite juste à l'Ouest, après destruction de ce bâtiment). Peut-être donnait-il accès à une porte sur le cloître, porte qui existait au 18^{ème} siècle d'après le plan de 1757 ? Ce bâtiment fut aussi utilisé comme espace funéraire (§ 2.6).

2.4.3 ÉTAT TROIS, LA RECONSTRUCTION DU 15^{ÈME} SIECLE : L'ÉGLISE DE LOUIS XI ?

L'église a été reconstruite une troisième fois, sans doute vers la fin du 15^{ème} siècle (Duret-Molines 2003 : 335), peut-être du temps où Louis XI séjournait volontiers au château voisin du Plessis (ci-dessus § 2.2.4). Les modifications les plus visibles furent le voûtement de l'église sur croisées d'ogives, retombant sur des piliers prismatiques. Le chœur fut repris, le cul-de-four remplacé par une voûte tripartite, avec une fenêtre ouverte au-dessus de chaque chapelle rayonnante du déambulatoire qui, lui, ne fut pas modifié (fig. 30).

Les transepts furent largement refaits. Celui du nord, contraint par la présence de la salle capitulaire mitoyenne, le fut strictement sur le même plan, y compris les contreforts d'angle

qui gardèrent leur physionomie romane (photo 59). En revanche, celui du sud reçut un contrefort oblique à son angle sud-ouest, et une grande porte surmontée d'une baie à rempage fut ouverte dans le mur ouest ; en revanche, l'ancienne petite fenêtre orientale fut condamnée. Une porte symétrique, plus petite, donnait dans l'aile sud du cloître par l'intermédiaire d'un perron de deux marches incurvées. Ce dispositif permettait sans doute l'accès au déambulatoire, par l'intermédiaire des transepts, sans avoir à passer par le chœur des chanoines.

Il y avait sans doute une flèche à la croisée du transept, peut-être simplement de charpente, comme cela est suggéré avec vraisemblance sur la maquette de l'église présentée actuellement dans le logis du prieur (photo 93). En tout état de cause, un clocher existait au 16^{ème} siècle, comme en témoignent les vers de Ronsard cités ci-dessus § 2.2.4 (« *Nous vismes en un bois s'eslever le clocher de saint Cosme* »).

La façade ouest fut aussi reprise, et calée entre deux contreforts obliques dont l'un est encore visible dans le talus de la galerie du cloître. Il est à noter que la porte est légèrement décentrée vers le sud par rapport à l'axe de la nef : c'est qu'elle l'est dans la façade telle qu'on la voyait de l'extérieur, plus étroite qu'à l'intérieur de l'édifice à cause du cloître qui vient empiéter dessus. Une tourelle d'escalier circulaire fut construite à côté, pour accéder aux combles que la nouvelle voûte empêchait de visiter depuis l'intérieur de l'église.

Le sol (US 1168) fut encore rehaussé par rapport à l'état précédent (comme, on le verra, l'ensemble des niveaux de circulation du prieuré à cette époque) (fig. 19). Il est composé d'un dallage de carreaux de terre cuite de 16 cm de côté posé sur un lit de mortier blanc et de calcaire concassé. Il a été retrouvé dans la tranchée n°4, mais certains lambeaux en sont encore visibles dans les ruines actuelles (transepts). Il est de plain-pied sur toute la surface de l'église, s'alignant sur le niveau du chœur, sauf à l'entrée de la nef où un grand palier fut aménagé pour rattraper le niveau extérieur (F32 : tranchée de récupération). Il s'agissait d'ailleurs peut-être même d'une sorte de narthex, car une cloison figure apparemment à cet emplacement sur des plans de 1753 et 1757 (Guilbaud 2005, documents 1 et 2). Cet espace a été interprété

à tort comme un auvent sur la maquette. La tranchée n°4 a montré sans conteste que la façade ouest de l'église était bien à l'emplacement le plus occidental : le mur M11 possède les dimensions requises, tandis qu'à la place de F32 ne pouvait s'élever qu'un mur mince (50 cm d'épaisseur maximum). En outre, on ne voit pas bien le rôle d'un gros contrefort oblique, identique à celui du transept sud, pour un simple auvent.

Le chœur des chanoines était encore sûrement matérialisé, puisqu'aucune tombe du 15^{ème} siècle ou postérieure ne vient envahir cet espace. Il était sans doute en bois. En 1617, les religieux reçurent l'autorisation des Eaux et Forêts de Tours, qui géraient leurs futaines, d'abattre des chênes pour faire un jubé à leur église (Guilbaud 2004a : 9, ADIL G 518).

A la fin du 15^{ème} siècle ou dans les premières décennies du 16^{ème}, une chapelle funéraire fut accolée au nord du chevet (photo 112). Elle est constituée de deux travées, que l'on peut déduire du contrefort extérieur qui partage le mur gouttereau (nord) en deux moitiés. Deux sépultures retrouvées dans la tranchée n°10, comprises dans ce nouvel espace, permettent de proposer une fonction funéraire. L'une, par sa typologie (cercueil cloué) et surtout son niveau de creusement, ne peut guère remonter au-delà de la fin du 15^{ème} siècle (S9), et le comblement de l'autre contenait une monnaie de François Ier (S10).

2.5 – EVOLUTION GENERALE DU MONASTERE

Les paragraphes qui suivent présentent une évolution générale du monastère, phase par phase. Il ne s'agit que d'une première tentative, qui repose sur les tranchées de diagnostic et une lecture attentive mais rapide des maçonneries encore en élévation, qui ne remplace en aucun cas une étude de bâti. Celle-ci n'a été réalisée, et encore partiellement, que sur le « régulier » (Bancaud, Body 2006). Il subsiste donc beaucoup d'hypothèses et d'imprécisions. Le détail chronologique n'est pas assuré et plusieurs épisodes successifs ont pu être rassemblés dans une même phase, qui peut durer deux siècles. Mais il nous a semblé tout de même que cette mise en perspective devait être tentée, afin de faciliter une vue synthétique du prieuré et de permettre la réflexion sur sa mise en valeur. Elle devra bien sûr être reprise par la suite.

2.5.1 ETATS UN ET DEUX : UNE ILE ET BEAUCOUP D'INCONNUES

On l'a dit, en 900, Saint-Cosme était une île de la Loire. Ses limites, qui ont du varier, ne sont pas connues avec précision. Sur la carte de la fig. 6, elles ont été restituées grâce à l'analyse morphologique du parcellaire, des chemins et des digues du cadastre dit napoléonien. Dans le cadre d'une future étude plus approfondie des lieux, il conviendra de reprendre la bibliographie concernant l'évolution du cours de la Loire (notamment les travaux pilotés par Nathalie Carcaud et Joëlle Burnouf, cités § 3.1). Une étude géoarchéologique par carottages serait aussi fort utile pour mieux définir la topographie du secteur ; des contacts sont à prendre avec la « zone atelier Loire » du CNRS pour développer cette problématique.

Quoi qu'il en soit, et pour ce que nous en savons par le diagnostic, il ne semble pas que les lieux aient été occupés avant le 8^{ème} ou le 9^{ème} siècle, soit tout de même un à deux siècles avant la première mention textuelle, si l'on en croit la céramique et la datation C14 évoquée § 2.2.1. A cette époque, cette terre était exondée depuis fort longtemps, car les niveaux les plus anciens que nous avons rencontrés sont du limon brun épais et non du sable (notamment dans les tranchées n°12 et 13).

La nature de l'occupation humaine n'est pas connue, seule une pêcherie est mentionnée par les documents. Nous ignorons tout d'éventuelles installations plus ou moins permanentes à ce moment, à part quelques trous de piquets observés au fond de la tranchée n°13, dans sa partie sud, qui pourraient remonter à cette période. L'existence d'un oratoire dédié aux saints Cosme et Damien dès cette époque est possible, et peut-être l'avons-nous retrouvé si l'église des années 1000 en prend bien la place. Espérons que la fouille complète de cet édifice permettra de répondre à cette question. Il sera plus difficile en revanche d'avancer sur l'occupation du haut Moyen-Age, comme sur le monastère d'Hervé, dans la mesure où elle se situe 1,50 à 2 m sous le sol actuel.

Ces niveaux sont les plus faciles à atteindre dans le secteur des églises. En effet, pour ériger leurs premières constructions, les chanoines ont mis à profit un léger bourrelet de rive, parallèle au cours de fleuve, qui devait culminer au milieu de l'île à deux ou trois mètres au-dessus de l'eau (actuellement conservé à 47,40 m NGF) (plan phasé, fig. 19). On verra que toutes les nouvelles constructions d'importance nécessiteront d'élargir cette surface hors d'eau, notamment vers le sud où la conquête fut plus tardive et sans doute plus délicate.

En effet, des témoignages d'inondation de la période moderne montrent que l'eau arrivait plutôt par le sud (zone du parking actuel). C'est aussi de ce côté que fut construite la première digue (sans doute à une date indéterminée avant le 16^{ème} siècle, elle est attribuée à Louis XI, ou sa surélévation), tandis que celle sur la Loire ne date que du 19^{ème} siècle. Le profil nord-sud de l'île devait en effet être dissymétrique : vers le nord s'étendait une pente douce menant à la grève, où furent aménagés à partir des 16-17^{ème}

siècles les jardins à la française (notamment celui du sous-prieuré), le bord sud étant plus raide. Ceci est la conséquence du régime des courants, car la rive nord de l'île est du côté convexe du lit principal, où l'eau est ralentie et affouille moins la berge. En tout état de cause, nous n'avons observé nulle part de niveau clairement attribuable à une inondation, signe qu'apparemment les entreprises des chanoines furent couronnées de succès (et aussi que les crues de la Loire ne s'amplifièrent qu'après le 15^{ème} siècle, avec le « petit âge glaciaire », comme le montrent les recherches récentes).

Cette configuration laisse penser que les occupations primitives se sont plutôt étendues vers le nord, et peut-être vers l'ouest, en rapport avec le probable passage sur la Loire qui faisait la liaison entre la route de Laval sur la rive droite, et celle de Poitiers sur la rive gauche (carte fig. 6).

2.5.2 ETAT TROIS : LE MONASTERE DE LA REFONDATION DE 1092

Nous sommes mal renseignés sur les bâtiments conventuels contemporains de l'église de Léthard. En effet, il ne peut s'agir de ceux qui sont pour l'essentiel visibles actuellement, qu'il faut rapporter à une phase postérieure. Ranjard (1948 : 268) avait déjà observé que le réfectoire était venu s'accorder à un bâtiment plus ancien, qui n'est plus à l'heure actuelle qu'une courette en avant du bâtiment appelé « hôtelier » et qui abrite la bibliothèque des Amis de Ronsard. Le réfectoire peut être daté par son décor architectural de la première moitié du 12^{ème} siècle, sans doute des années 1130 au plus tôt (Duret-Molines 2003 : 340, note 21).

Ce bâtiment primitif, qui peut donc remonter à la fin du 11^{ème} siècle, peut être restitué grâce à l'examen des maçonneries qui en subsistent (photos 60 à 64). Il devait s'agir d'un édifice rectangulaire d'environ 17 mètres de long pour une dizaine de large, muni de contreforts et sans doute d'une porte dans son angle sud-est. Il possédait des fenêtres en plein cintre en partie haute, qui venaient peut-être éclairer un étage (une saillie dans le mur est pourrait avoir correspondu au niveau du plancher, disparu dans le mur d'en face, très restauré). Ce sont surtout les élévations intérieures qui sont perceptibles, mais l'angle nord-ouest et la façade orientale sont encore visibles.

Sa fonction et son environnement sont indéterminés. Nous avons toutefois attribué à cette phase une petite portion de mur vue dans la tranchée n°13 (M62, coupe fig. 27 et photo 86), qui s'interrompt comme pour ménager un passage dans un mur. S'agissait-il d'une porte ? Le monastère apparaît ainsi centré sur l'église d'Hervé et délimité au sud par l'église (ce qu'il restera jusqu'au 13^{ème} siècle), et au nord par ce bâtiment qui aurait été situé à l'angle d'une cour.

2.5.3 ETAT QUATRE : LE RENOUVEAU DU MONASTERE VERS LE MILIEU DU 12^{ÈME} SIECLE

On a vu en étudiant l'église que celle-ci avait été embellie et agrandie vers le milieu du 12^{ème} siècle. Les travaux sans doute n'ont pas concerné que l'église, et il est possible d'y rattacher la construction des bâtiments claustraux tels que nous les percevons actuellement. A ce stade de l'étude naturellement, ce n'est qu'une hypothèse, qui ne préjuge pas de l'ordre de construction de ces différents éléments. Nos seules certitudes sont l'antériorité du bâtiment décrit ci-dessus par rapport à ses voisins, et la très probable antériorité de la nef de l'église par rapport au cloître.

Ce dernier était délimité par trois bâtiments en plus de l'église.

A l'Est, une grande salle qui devait être la salle capitulaire, avec une porte au centre, cantonnée de colonnettes, a été dégagée partiellement en 1967 (photos 65-66). On peut restituer l'existence de deux contreforts sur sa façade orientale, à partir de celui trouvé dans la tranchée n°8 (fig. 19, photos 67-69). Il n'y en avait pas en revanche le long de la façade ouest. Une base de pilier retrouvée dans la même tranchée (M67, photo 103) permet de supposer qu'elle était voûtée (voûte d'arêtes sans doute). Si l'on applique le schéma traditionnel, le dortoir devait se trouver à l'étage, et communiquer directement avec l'église par le transept. Aucun sol ne subsiste plus dans ce bâtiment, manifestement récupérés lors des démolitions du 18^{ème} siècle. Leur niveau peut néanmoins être calé grâce au seuil de la porte, et aux ressauts de fondation des deux longs murs (M55 et M56).

Le réfectoire, avec sa belle chaire de lecture sculptée, se trouvait au nord (photo 70). Il a

été très restauré après la guerre (photo 72) mais semble bien homogène. L'inconnue la plus importante est celle de la hauteur d'origine des contreforts, restitués jusqu'au sommet des murs, ce qui n'est pas certain.

Enfin, l'espace était fermé à l'ouest par un autre grand bâtiment. En sont aujourd'hui visibles la façade est, avec ses contreforts et deux portes latérales (l'ensemble étant très arasé, photos 76-77), son angle nord-ouest muni de contreforts également (moignon très abîmé, voir photos 73-74), et une partie de sa façade nord, percée d'une porte. L'examen de ce pan de mur (photo 75), bien lié au mur nord du réfectoire, permet d'attester la contemporanéité de ces deux constructions. En revanche, la conception de la salle capitulaire est un peu différente, avec ses deux contreforts à l'Est qui répondent à ceux du bâtiment de l'état 3 et leur absence de l'autre côté. Il est possible qu'elle ait été construite en premier.

Ces bâtiments délimitaient une cour à peu près carrée, qui constituait le cloître du prieuré. Celui-ci était-il muni de galeries, comme on l'imagine d'après les exemples les plus classiques ? Cela n'est pas certain. La façade du réfectoire ne porte pas de trace de l'accroche de la toiture d'une telle galerie (y compris sur les photos avant restauration : photo 71), et le niveau de ses fenêtres est incompatible (trop bas). Les fouilles de 1967 ont mis en évidence seulement dans l'angle sud-est les fondations de ce qui pourrait être le mur bahut de la colonnade ou de l'arcature de la galerie. Mais leur absence ailleurs n'est pas certaine (on verra du reste qu'on peut expliquer le maintien de ces fondations à cet endroit par les remaniements de l'état 6). Enfin, des indices existent de la création postérieure de galeries, à l'état 5, comme si seulement à cette époque on s'était décidé à doter le cloître de galeries, en même temps qu'on construisait un lavabo devant le réfectoire (§ 2.5.4).

On peut enfin rattacher à cette phase de construction celle du « régulier », qui se présentait alors comme un bâtiment avec des contreforts en façade, sans doute à un seul volume muni de fenêtres en partie haute (Bancaud, Body 2006 ; photos 78-80). Sa particularité est d'être conçu selon un axe de symétrie nord-sud, qui détermine deux espaces intérieurs accessibles séparément par l'extérieur et chauffés chacun par une

cheminée. Pour autant, aucun mur de refend ne partage la salle : il n'y a pas de traces d'arrachement, mais seulement de l'accroche probable d'une cloison légère. Ces dispositifs font penser qu'il pouvait s'agir d'une hôtellerie ou infirmerie (ce qui est certain au 17^{ème} siècle), avec séparation des sexes par une cloison. Le fait que son accès principal soit tourné hors de la clôture, avec seulement un accès de service vers celle-ci (dans l'angle sud-est), conforte l'hypothèse d'un bâtiment tourné vers l'accueil de personnes n'appartenant pas à la communauté. L'analyse du « régulier » a donc particulièrement sa place dans la compréhension du rôle de Saint-Cosme dans les infrastructures sanitaires de Tours au 12^{ème} siècle (voir ci-dessus § 2.2.4).

L'espace délimité par l'église, la salle capitulaire, l'hôtellerie et l'ancienne petite église, qui constituait sans doute la cour du monastère de l'état 3, devint le cimetière de la communauté. On ne sait pas où il se trouvait auparavant (§ 2.6).

On voit bien que la stratégie des religieux a été de gagner de l'espace vers le nord, sur le terrain le moins accidenté. Ils ont créé une terrasse qui leur a permis d'asseoir leurs édifices, la partie sud n'étant pas concernée par l'extension de l'occupation, à part quelques tombes disposées le long du mur de l'église (plan des zones funéraires, fig. 32).

2.5.4 ETAT CINQ, LES TRAVAUX DES 13-14^{EMES} SIECLES : L'APOGEE DU PRIEURE

Quand il fallut encore s'étendre, c'est donc la partie sud qui fut alors concernée. Les travaux de la phase suivante, en effet, furent concentrés sur la conquête du terrain au sud de l'église. Cette zone devint nécessaire parce qu'il fallut trouver de la place pour des bâtiments supplémentaires hors de l'espace claustral *stricto sensu*. Ce fut le début de ce qui deviendra, de façon certaine au 16^{ème} siècle, la cour et le logis du prieur. On peut dater de cette phase tout un ensemble complexe de bâtiments qui ne pourront être réellement compris qu'après une étude fine du bâti. Ils enveloppent le transept et la moitié sud du chevet de l'église, et se prolongent en équerre par d'autres constructions. Mais, on le verra, l'espace monastique lui-même fut également retravaillé.

Les bâtiments situés le long du chevet sont encore partiellement visibles, dans une configuration très hétérogène (photo 26). La réalisation des tranchées n°1 et n°5 a permis de constater que d'autres éléments participaient de cet ensemble. Pour autant que l'on puisse le comprendre actuellement, il s'agit sans doute d'un logement greffé dans l'angle entre le transept et le déambulatoire. Il devait posséder un étage, avec une vue directe sur le chœur par le biais de l'ancienne fenêtre romane (reprise plus tard sous forme d'une fenêtre rectangulaire sommée d'un linteau en plate-bande, visible à l'intérieur de l'église). On voit encore le mur est de ce bâtiment, dans ce qui a été jusqu'ici considéré comme un contrefort, à la jonction de la travée droit de chœur et l'abside droite du 15^{ème} siècle. En réalité, ce présumé contrefort ressemble davantage à ce qui reste d'un mur muni d'une fenêtre donnant vers l'Est.

Ce bâtiment devait surplomber, au rez-de-chaussée, une galerie mettant en communication la cour au sud-ouest de l'église et la partie orientale du monastère, l'église d'Hervé et le cimetière (mur M14 de la tranchée n°1). Elle englobait tout le transept sud. Dans son angle intérieur, une petite construction rectangulaire était peut-être un caveau funéraire, à moins qu'il ne se soit agi d'une tour d'escalier, ou encore d'autre chose (tranchée n°5, M6, M7, M9, photo 98) ? A l'angle extérieur (sud-ouest), la porte a été retrouvée à l'intersection des tranchées n°1 et n°5 (photo 83), à l'Est, la porte existe toujours, au pied du « bureau de Ronsard ». Enfin, une cave fut creusée par-dessous. Ce logis a été traditionnellement attribué au sacristain ; cette fonction ne peut être certaine mais, pourquoi pas ?

Ce bâtiment était relié en équerre à un autre dont, là encore, les physionomies successives ne pourront être comprises que par une étude plus complète que celles qui ont été réalisées jusqu'ici (Guilbaud 2004b). Il semble qu'une petite maison au pignon élevé, muni d'une fenêtre gothique à remplage, fut d'abord édifiée. Elle fut ensuite prolongée vers le sud par un bâtiment plus important, et reléguée alors au rang de cage d'escalier. Devant elle se trouvait une cour enclose de murs dont nous avons retrouvé les limites à l'extrême sud de la tranchée n°2 et à l'angle des tranchées n°1 et n°5 (respectivement M22, M14 et M15).

Les bâtiments conventuels ne furent pas oubliés pour autant. Il est possible de rattacher à cet état 5 l'aménagement du cloître. Le lavabo octogonal, construit classiquement dans un angle face à l'entrée du réfectoire (photo 84), peut être daté du 13^{ème} siècle d'après les modénatures de ses bases (Philippon 1968 : 309, qui penche pour le 12^{ème} siècle pour une partie d'entre elles ; Duret-Molines 2003 : 334). Un tel équipement s'imagine mal sans galeries attenantes, pour constituer un cloître en bonne et due forme. On l'a vu, il n'est pas certain qu'il y ait eu des galeries dès l'origine. On peut interpréter comme des traces de leur adjonction le doublement des murs des bâtiments est et ouest (photos 59, 59bis, 66 et 76). En effet, celui-ci pourrait avoir eu comme objectif le support d'une voûte, sans qu'il y ait eu besoin de l'engraver dans le mur des bâtiments déjà existant. Toutefois, cette interprétation n'est pas certaine et ces maçonneries pourraient simplement avoir été des bancs aménagés pour le repos des religieux.

L'infirmérie fut agrandie vers l'Est à cette même époque par l'adjonction d'une pièce chauffée (cheminée au revers de l'ancien mur pignon) (tranchée n°13, fig. 27 ; M48). Cette adjonction peut être datée du 13^{ème} ou du 14^{ème} siècle parce qu'elle est antérieure à un usage artisanal (éphémère) de la pièce qui abrita deux structures de combustion. Elles n'ont été observées que partiellement, mais il s'agit sans doute d'un moule à cloche (F71), et d'un four de bronzier associé (F72 ; photos 85 et 87). Leur remblaiement contient de la céramique attribuable au 14^{ème} siècle (US 3023 du F72). La stratigraphie complexe du secteur indique que ce nouvel espace fut repris partiellement, sans doute au 17^{ème} siècle en même temps que le sous-prieuré (M45) ; cet appentis a subsisté jusqu'au 20^{ème} siècle (photo 81).

Enfin, on note aussi à cette époque une extension du bâtiment le plus ancien du monastère. Au nord lui fut juxtaposée une pièce presque carrée, dont la caractéristique la plus notable est d'avoir été accessible par deux portes jumelées, couvertes d'un arc en tiers-point à double rouleau qui permet de dater l'édifice de la fin du 12^{ème} ou du début du 13^{ème} siècle (photo 61). Cette double porte, haute et large convenant à des chariots, donnant vers la rive de la Loire et sans doute un mouillage, fait penser à un bâtiment pour accueillir et stocker des approvisionnements

massifs. Il avait peut-être un étage qui l'apparenterait dans ce cas à une véritable tour-grenier. Il y aura lieu de rechercher des parallèles. Ce ne peut en tous les cas être un porche d'accès au prieuré, car cette salle ne débouche pas vers l'intérieur.

Il est clair que le 13^{ème} (et peut-être encore le 14^{ème} ?) siècle a vu l'extension du prieuré, et son adjonction de locaux spécialisés : logis du prieur et peut-être du sacristain, grange ou grenier, agrandissement de l'infirmerie, construction d'un lavabo et peut-être de galeries de cloître... Le prieuré Saint-Cosme atteignit alors son apogée. C'est à cette époque d'ailleurs, on l'a vu, que sont connues de nombreuses donations (§ 2.2.4).

2.5.5 ETAT SIX, LES TRAVAUX DU 15^{EME} SIECLE : MODERNISATION DE L' EGLISE ET REHAUSSEMENT GENERAL

Une (ou plusieurs) importantes campagnes de travaux eurent lieu au 15^{ème} siècle. La plus évidente concerne l'église, qui aurait été largement reconstruite à la fin des années 1470, et agrandie d'une chapelle funéraire sur son côté nord (§ 2.4.3). Les autres bâtiments sont, soit restés romans, soit détruits ou très abîmés (le « régulier »), soit encore remaniés au 17^{ème} siècle, ce qui rend les autres modifications difficiles à évaluer.

Ce que le diagnostic, ainsi que la reprise de l'étude des élévations subsistantes a mis en évidence, c'est un rehaussement général du sol des bâtiments à cette époque. Cela est net bien sûr dans l'église, où le sol, mais aussi les placards ou piscines dans les absidioles ont été remontés d'une cinquantaine de centimètres (phénomène noté par Ranjard 1948 : 259 et 267). Mais cela est perceptible ailleurs. Dans le « régulier », on observe le rehaussement des cheminées. Il est alors relié au bâtiment primitif à l'Ouest par une extension intermédiaire, et la porte qui met en communication la partie nouvelle avec la partie ancienne est nettement plus haute que le sol roman. Dans cette surélévation a pu d'ailleurs être aménagée une sorte de cave voûtée. Le sol ancien a été relevé, comme en témoigne les cheminées remontées à cette époque, dont l'âtre apparaît maintenant « suspendu » à un mètre au-dessus du sol roman (Bancaud, Body 2006 : 23 et fig. 57). Des lucarnes ont été construites dans le toit, encore visibles avant les bombardements (photo 81).

L'ensemble du cloître a aussi été remblayé : le lavabo a été rasé soigneusement. Une partie seulement des galeries a été conservée, à l'angle de la nef et du transept de l'église (photo 65) ; les murs soutenant sans doute la voûte, plaqués contre les anciens bâtiments, furent dérasés. La maçonnerie a été rehaussée à cet endroit, et devait former une sorte de vestibule pour accéder au transept, par une porte dont le perron, formé de trois marches arrondies, est également surélevé par rapport au niveau roman (photo 59). La porte romane de la salle capitulaire fut condamnée, et une nouvelle fut ouverte plus au sud, avec un seuil encastré dans l'ancienne maçonnerie des galeries (photo 59bis). La cour devant le logis du prieur fut également remblayée d'une cinquantaine de centimètres, et dotée de deux galeries latérales (tranchée n°2, M19 et M21, fig. 20). Les anciennes zones funéraires sont abandonnées au profit de l'église, de la salle capitulaire et du cloître (ci-dessous § 2.6).

Tous ces remaniements ne sont pas datés précisément, à part l'église (et encore, une véritable étude stylistique doit préciser si l'attribution de cette phase à Louis XI est crédible). Certains remblais contiennent un peu de céramique des 15^{ème} ou 16^{ème} siècles qui permettent de les caler approximativement (voir l'inventaire de la céramique § 3.2). L'origine de ces travaux est sans doute double : une reprise de la prospérité après la guerre de Cent Ans (avec peut-être l'évergétisme de Louis XI en sus), mais aussi sans doute une augmentation de la menace de crue, ce qui expliquerait ce rehaussement généralisé des niveaux de cinquante à soixante centimètres au minimum.

2.5.6 ETAT 7 : LES TRAVAUX DU 17^{EME} SIECLE ET POSTERIEURS

La dernière période faste du prieuré fut la fin du 16^{ème} siècle, avec Pierre de Ronsard, et surtout le 17^{ème} siècle, où un certain nombre de travaux importants sont attestés. A part un jubé, nouveau retable pour l'église et un autre pour la chapelle axiale (par le sculpteur Charpentier en 1673), ils concernent, pour ce que nous en savons ou pouvons en observer, l'amélioration des conditions de vie des prieurs et sous-prieurs. Le logis du prieur est rénové en 1662 par de La Chetardie (Guilbaud 2004a : 7-9, voir § 2.2.4), et un nouveau bâtiment est

construit face à la Loire, à l'angle nord-est de l'infirmerie : le « sous-prieuré ».

Ce dernier est un logis classique flanqué de deux ailes, où l'on accède par un perron, et devant lequel s'étendent d'agréables jardins à la française. C'est d'ailleurs ce bâtiment qui sera loué comme résidence de campagne après la désaffection du prieuré. La tranchée n°13 a livré une partie de la fondation de cet édifice (M47), qui vient s'appuyer sur l'ancienne extension de l'infirmerie (M48, voir coupe fig. 27 et photo 86). Tout l'espace au nord de l'église fut aussi restructuré : la vénérable église d'Hervé fut détruite et une aile de communs fut bâtie, allant vers l'ouest jusqu'à la chapelle funéraire créée au 15^{ème} siècle le long du déambulatoire. Le transept nord de l'église fut cloisonné, peut-être pour ménager un accès à cette nouvelle aile. La tranchée n°11 a permis de retrouver ces bâtiments aux murs minces, dallés de tommettes de terre cuite. Le plan de 1757 permet de voir que l'ancien cimetière fut transformé en jardin. A l'Est, entre l'église d'Hervé et le sous-prieuré, s'étendait une cour de service, avec un puits (F81, tranchée n°13, photo 90), et devant le jardin descendant vers la rive. Le logis du prieur était entouré d'espaces structurés de la même manière, mais en sens contraire : cour de service devant (vers l'Ouest), avec un puits au centre²⁸, et jardin derrière.

C'est sans doute aussi à cette époque que fut construit le bâtiment allongé au sud de la cour du prieur, en saillie sur l'emprise traditionnelle du prieuré et dominant la zone humide qui le bordait à cet endroit. Il est d'ailleurs stabilisé par de gros contreforts. Il pouvait s'agir d'écuries. C'est actuellement le bâtiment d'accueil pour les visiteurs et jusqu'à récemment la maison du chef des jardiniers de Saint-Cosme. Il doit être rénové prochainement.

Le diagnostic a aussi permis de retrouver les traces des constructions et aménagements du 19^{ème} siècle, après la transformation du prieuré en établissements agricoles. Ils ne seront pas décrits ici : il s'agit de murs de clôture, de fondations peu profondes, de sols

de ciment, de puits, de caves... L'essentiel est de noter qu'ils n'ont pas perturbé gravement les niveaux médiévaux. Ils se sont implantés en général dans les remblais constitués lors de la démolition des années 1742. Ils seront bien sûr étudiés dans le cadre d'une fouille.

²⁸ La margelle en a été déplacée devant la maison du prieur comme en témoignent des photographies des années 1930 (sans doute par Bernard Vitry, car elle figure à son emplacement actuel sur des photos de son chantier de restauration).

2.6 – LES DONNEES FUNERAIRES

Faire une synthèse des données funéraires acquises lors du diagnostic est évidemment difficile, puisque la méthode des tranchées n'est pas très pertinente pour repérer la densité des sépultures, et laisse passer d'éventuelles tombes isolées. En outre, certaines tranchées ne sont pas descendues dans les niveaux les plus anciens (dans l'église présumée d'Hervé, notamment). Toutefois, quelques considérations générales peuvent être données. On renverra le lecteur à l'annexe 3.3 pour le détail de chaque tombe.

Une quarantaine de tombes, avérées ou présumées, ont été détectées (auxquelles il faut ajouter une demi-douzaine de découvertes anciennes). Conformément à la prescription du SRA, elles n'ont pas été fouillées. Quatre l'ont toutefois été, qui avaient été trop exposées lors du terrassement pour pouvoir supporter un remblaiement. Elles sont dans un état de conservation satisfaisant (sauf naturellement le bois des cercueils), n'ont pas été pillées ou réduites, et possèdent donc un bon potentiel informatif en cas de fouille.

Leur densité n'est pas excessive : il n'y a pas de recoulements entre sépultures, et il ne semble pas non plus y avoir plusieurs niveaux superposés, sauf peut-être dans le cloître²⁹. Si l'on admet une densité équivalente dans les parties non touchées par le diagnostic, étant donné que celui-ci a été réalisé à 10%, on peut estimer le nombre total de tombes à environ 400 ou 500. Aucune tombe plus

²⁹ Le très bref article relatant les fouilles de 1967-1968 fait état de trois niveaux dans le cloître « par endroit » (Philippon 1968 : 307). Pourtant les travaux se sont arrêtés au sommet des tombes, seules cinq fortement touchées ont été « étudiées sommairement ». On ne peut donc vérifier la véracité ni l'ampleur de cette observation. Il est vrai que, pour notre part, nous nous sommes également souvent arrêtés sur les tombes les plus hautes.

ancienne que celles qui correspondent aux premières décennies du prieuré de 1092 n'a été retrouvée. La plupart se situent dans la fourchette 13-16^{èmes} siècles. Dans une perspective chronologique large, si l'on compte six siècles d'inhumations (12-17^{èmes} siècles), cela fait une grosse soixantaine de décès par siècle, soit moins d'un par an. Naturellement, on l'a vu, le nombre des chanoines, important du 12^{ème} au 15^{ème} siècle, a décliné pour ne compter qu'une demi-douzaine de prébendés sans doute de la fin du 16^{ème} siècle à la dissolution du prieuré en 1742.

La gestion de l'espace du prieuré à des fins funéraires peut être retracée dans ses grandes lignes (plan fig. 32). On l'a dit, aucune sépulture n'est pour l'instant à relier au monastère du 11^{ème} siècle. Soit les tombes de cette époque n'ont pas été retrouvées (hors emprise du diagnostic, ou plus profondes que nos tranchées), soit les religieux étaient enterrés ailleurs. Ce n'est pas impossible étant donné le développement un peu heurté de l'établissement, sans doute longtemps utilisé de façon très dépendante de Saint-Martin, ou de Marmoutier, et donc de leur cimetière. Bérenger y sera néanmoins inhumé en 1088, mais il était plus ou moins marginal...

Pour l'époque romane, et sans que l'on puisse à l'heure actuelle être plus détaillé, deux zones funéraires ont été repérées. La plupart des tombes sont creusées dans les couches que nous relions au deuxième état de l'église romane, du milieu du 12^{ème} siècle. Le cimetière principal est clairement au nord-est de l'église, dans la cour qui s'étend entre celle-ci, la salle capitulaire et l'infirmerie. Ce schéma est classique dans l'architecture monastique (Prigent, Hunot 1996 : 126). Une zone secondaire est située au sud de la nef de l'église. Contrairement au cimetière principal, elle ne contient pas de sépultures en coffrage anthropomorphe, signe sans doute qu'elle était moins valorisée. Elle a eu peut-être une durée d'occupation moindre, scellée en partie au 13^{ème} siècle par des constructions adjacentes au transept de l'église, alors que le cimetière principal comporte des tombes qui peuvent être attribuées au 14^{ème} siècle (tranchée n°9, S13, notamment). Mais l'une de ces constructions est peut-être justement un caveau funéraire (§ 2.5.4).

A partir du 13^{ème} ou du 14^{ème} siècle, on l'a vu, une sorte de narthex ou de porterie a été construite en avant de l'église. Elle a aussi

connu un usage funéraire, avec uniquement des tombes soignées, à coffrage anthropomorphe ou sous dalle d'ardoise. Pour cette époque, très peu de tombes se trouvent à l'intérieur de l'église proprement dite : une seule certaine, dans l'axe de la nef, est celle du sous-doyen du 13^{ème} siècle dont nous avons retrouvé la plate-tombe gravée (tranchée n°4, F2). Il s'agit bien sûr d'une tombe très privilégiée, mais qui est toutefois hors du chœur des chanoines. Trois autres fragments de pierre tombale stylistiquement proches (celle de la photo 117 sans doute plus tardive) sont conservés dans le logis du prieur, dont une de femme (photo 119). Elles sont dites avoir été trouvées dans l'église, mais leur provenance est inconnue. Cette rareté des inhumations dans la nef des églises monastiques correspond à ce qu'on sait par ailleurs (Prigent, Hunot 1996 : 119).

On mettra à part le cas de l'église présumée d'Hervé qui, après la construction de l'église romane, a peut-être été transformée en chapelle funéraire. A moins au contraire qu'elle n'ait servi que pour une seule tombe, à coffrage anthropomorphe, très privilégiée (celle de Bérenger, de Léthard ?) : tranchée n°12, S21, nous n'avons pu observer le type de cavité céphalique et ne pouvons la dater qu'avec une fourchette large, du 10^{ème} au 15^{ème} siècle). En effet, nous n'avons trouvé qu'une tombe et, si nous n'avons pas fouillé sous le dallage le plus récent, celui-ci ne porte pas de traces manifestes de la présence d'autres sépultures.

Après les reconstructions et remblaiements du 15^{ème} siècle, les lieux investis changent radicalement. Plus aucune sépulture ne se trouve hors d'un bâtiment. La nef de l'église, le déambulatoire, les galeries du cloître³⁰ et la salle capitulaire sont colonisés. On a même rajouté une chapelle funéraire au nord du chevet qui, pour ce que nous en avons découvert, contient uniquement des sépultures à cercueil cloué. Toutefois, le chœur des chanoines restera toujours exempt d'inhumations, sauf la tombe de Ronsard. Cette période voit également l'arrivée de nouveaux types de défunt : des laïcs (s'il faut

identifier ainsi les squelettes qui ont la tête à l'Est : S1, tranchée n°4, dans la nef et S9, tranchée n°10, dans la chapelle funéraire ; et Ronsard), des femmes (S23 dans la galerie sud du cloître), des enfants (S7, tranchée n°10, dans le déambulatoire). Cet élargissement du recrutement correspond à une période où la communauté monastique était réduite, mais où l'habitude d'enterrer dans les églises, notamment paroissiales, se répandait.

Plusieurs types de sépultures sont présents à Saint-Cosme. Sans surprise, c'est la catégorie des inhumations en pleine terre ou plus probablement en coffre ou cercueil de planches qui domine, avec les deux-tiers de l'effectif (hors indéterminés). La distinction entre les deux types ne pourra se faire, sans doute, qu'avec l'étude taphonomique des squelettes. Ainsi l'effet de paroi ou de confinement a-t-il été bien repéré pour les sépultures S1 (tranchée n°4, la présence de clous induisant en outre un contenant cloué), S13 (tranchée n°9) et S15 (tranchée n°8), sans clous (§ 3.3). Les défunt sont classiquement inhumés en decubitus dorsal, les avant-bras ramenés sur le devant du corps, la tête en général à l'Ouest, regardant vers l'Est (l'orientation inverse indique peut-être des sépultures de laïc). Ce mode d'inhumation a eu cours tout au long du Moyen-Age (Lorans 2000 : 177), le cercueil cloué apparaissant dans notre région à partir du milieu du 13^{ème} siècle, mais n'y devenant courant qu'au cours du 15^{ème} siècle (des découvertes récentes pourraient toutefois inviter à faire remonter cette apparition aux 10^{ème}-11^{ème} siècles, à Richelieu ou à Chinon par exemple).

La deuxième catégorie (un quart de l'effectif) est celle des coffrages grossièrement anthropomorphes faits de blocs équarris (ceux du couvercle étant parfois maçonnes, pour assurer leur cohésion sous le poids du remblai). La tête du défunt, située à l'Ouest et regardant vers l'Est, est maintenue par une loge céphalique constituée d'une seule pierre taillée (type B de Lorans 1996), quand celle-ci a pu être identifiée. Ces contenants caractérisent plutôt les 12^{ème}-15^{ème} siècles, ce qui correspond à nos données stratigraphiques. On les retrouve dans toutes les zones funéraires, sauf le cimetière sud et l'intérieur de l'église (pour des raisons de chronologie dans ce dernier cas). Elles signalent en principe des sépultures d'un rang privilégié par rapport à la première catégorie, sans qu'on puisse en dire davantage.

³⁰ Cette implantation claustrale a pu commencer un peu plus tôt, s'il faut en croire la mention peu claire de deux tombes, l'une sous le seuil (sans doute du 15^{ème} siècle) du réfectoire (BSAT 1962), l'autre sous une maçonnerie 15^{ème} de l'église, dans la galerie sud (Philippon 1968 : 308).

La dernière catégorie regroupe les tombes franchement privilégiées, notamment parce qu'elles devaient être visibles et ainsi demeurer dans la mémoire de la communauté. Ce sont celles qui sont couverte d'une plate-tombe (10% de l'effectif). Cette pierre pouvait être une épaisse dalle d'ardoise ou en calcaire sculpté. Ce premier type, rare (pas de parallèle dans le survol bibliographique que nous avons fait), concerne une sépulture en place dans le narthex de l'église (F36, tranchée n°4), et trois autres déplacées. L'une est celle qui a été attribuée à la sépulture de Bérenger et qui est conservée dans le logis du prieur, les deux autres sont dehors³¹.

Elles ne sont pas gravées et donc anonymes, contrairement aux pierres plus classiques où est dessiné un personnage en pied dans une architecture gothique, avec une inscription sur le pourtour de la pierre. Nous en avons retrouvé une sans doute en place au centre de la nef (F2, tranchée n°4, fig. 18), dont l'inscription, malheureusement abîmée pendant le terrassement, nous apprend qu'il s'agissait d'un sous-doyen dont le nom sans doute commence par, ou contient, « ...ASAC... ». Cette pierre reste à étudier plus en détail. Deux autres fragments du même genre sont actuellement présentés dans le logis du prieur, sans que leur origine soit connue. Le style graphique de ces plate-tombes oriente vers le 13^{ème} siècle, ce qui est compatible avec les données stratigraphiques. Celle qui est couverte d'une ardoise est dans un contexte stratigraphique des 13^{ème}-14^{ème} siècles.

Les défunt(e)s eux-mêmes nous restent peu connus, puisque seulement quatre sépultures ont été fouillées et ont fait l'objet d'une étude anthropologique (Matthieu Gaultier ; tableau récapitulatif à la fin de l'inventaire des sépultures, § 3.3). Il s'agissait de quatre adultes masculins, d'âges divers, allant du jeune adulte à l'adulte âgé. Leur état de santé, dans ce que l'on peut approcher par l'examen ostéologique, semble uniquement corrélé à leur âge, le plus vieux étant franchement invalide.

A noter qu'un autre moyen d'appréhender la vie quotidienne des chanoines sera l'étude de la faune. Toutefois, à l'heure actuelle, aucun dépotoir ni zone de rejets n'a été détectée. Quelques ossements résiduels se trouvent dans les remblais, notamment dans la zone du cimetière principal. Ils ne présentent à première vue aucun caractères particuliers.

³¹ L'une sert de banc le long du mur du bâtiment flanquant le chevet de l'église au sud (visible sur la photo 26), l'autre est au sol le long du mur est de ce même bâtiment.

2.7 – CONCLUSION

Le bilan de cette opération de diagnostic est très positif. Il a permis d'établir que les niveaux médiévaux étaient globalement bien conservés, malgré les démolitions et les occupations des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, sans compter les bombardements de 1944. Cela est du notamment au fait que les occupants des lieux n'ont cessé de remblayer leur espace de vie pour l'élargir par rapport au micro-relief initial, notamment pour se protéger des crues de la Loire. D'autre part, malgré des restaurations reconstructions drastiques (le réfectoire et dans une moindre mesure le logis du prieur), les ruines sont encore suffisamment lisibles dans leur état médiéval pour que leur évolution puisse être appréhendée.

Le principal élément nouveau découvert a été le petit édifice absidal qui peut être considéré comme une chapelle carolingienne, transformée par le trésorier Hervé en petite église monastique à l'aube du 11^{ème} siècle. Elle était identifiée jusque là à une improbable phase primitive de l'église romano-gothique, dont pourtant il était clair que les vestiges ne pouvaient remonter au-delà de la fin du 11^{ème} siècle. C'est une découverte tout-à-fait essentielle dans l'histoire du site et même du monachisme tourangeau.

En revanche, pratiquement aucune trace du monastère associé n'a été découverte, ni d'une occupation antérieure. Celle-ci pourtant est attestée par des trouvailles de céramique carolingienne sur le site, certes en position résiduelle et peu fréquente. Les niveaux de cette époque n'ont pas été atteints sauf ponctuellement dans le secteur de l'église, parce qu'ils sont enfouis trop profondément pour nos tranchées, sauf justement au niveau du point culminant du secteur, où ont été édifiés les deux édifices religieux.

Il va de soi qu'il serait souhaitable de pouvoir explorer les niveaux de cette époque sur la plus grande extension possible. Mais les contraintes de terrassement et donc de coût sont très importantes. On cherchera donc à ajuster au mieux l'ampleur de la fouille en essayant de concilier les impératifs scientifiques, budgétaires et d'aménagement du site.

Le monastère de la fin du 11^{ème} et du 12^{ème} siècle commence d'être mieux compris dans son évolution. La grande phase de travaux du 15^{ème} siècle est mieux appréciée. Une nouvelle phase de l'église romane a été mise en évidence. L'intérêt principal d'une opération archéologique (fouille et étude de bâti) sur cet établissement consiste en la possibilité de l'explorer sur une très grande surface, ce qui permet de réfléchir globalement. Trop souvent en effet, la fouille de ces édifices est ponctuelle, liée trop exclusivement aux projets de restauration des bâtiments. Là encore, il y aura lieu de définir une stratégie de fouille qui combine la vision la plus exhaustive des lieux au réalisme budgétaire et aux contraintes du réaménagement du site.

En particulier, la fouille de tout le cimetière principal, du cimetière sud, des églises et de la salle capitulaire apporterait des données précieuses pour la connaissance d'une communauté monastique complète sur la longue durée. Ce type d'approche est malheureusement extrêmement rare. Elle serait le pendant de celle qui a pu être menée à Rigny, dans un cimetière paroissial rural, qui a concerné 1704 sujets pour onze siècles (Theureau sous presse), à rapprocher des 400 à 500 pour six ou sept siècles à Saint-Cosme. Elle viendrait compléter les données des fouilles forcément partielles qui sont le lot habituel des archéologues, comme celles des cimetières des collégiales de Saint-Mexme (Lorans 2006) ou de Saint-Martin (Theureau 1998), auxquelles elle pourrait avantageusement être comparée.

Cet état de fait, qui est une des grandes limitations de notre discipline aujourd'hui, enfermée dans le carcan de l'archéologie préventive ou des budgets misérables de la recherche fondamentale, rend évidemment difficiles les conclusions générales. Cela minimise la pertinence de l'arsenal pourtant toujours plus perfectionné des méthodes de l'anthropologie physique et de la

paléopathographie, ainsi que la fécondité de leurs rapports avec l'archéologie (Dufaÿ 2006).

Par ailleurs, le bon état présumé des niveaux associés pourrait permettre d'étudier le cimetière principal du point de vue de son aspect de surface (voir notamment les travaux de Danièle Alexandre-Bidon ; Alexandre-Bidon 1998). En particulier, des analyses palynologiques pourraient permettre d'évoquer la végétation qui l'ornait. Dans le cadre d'un lieu dévolu à la notion de jardin, on pourrait ainsi aborder la thématique « jardin des vivants, jardin des morts ». Plus généralement d'ailleurs, des prélèvements ailleurs (dans le cloître et dans la cour du prieur par exemple), pourraient nous donner une idée des espaces verts inclus dans le prieuré, voire, pour l'origine, de la végétation quand les religieux ont pris possession de l'île de Saint-Cosme.

En première analyse, la nouvelle mise en valeur du site pourrait s'appuyer sur le fait que les bâtiments conservés renvoient nettement à deux atmosphères différentes : quand on entre, on est dans le post-médiéval, "Ronsard" pour dire vite. Dès que l'on franchit l'église, on est dans le roman (12^{ème} siècle, pour dire vite aussi). Cela induit deux zones qui sont à traiter différemment, notamment en termes de niveau de sol, puisque le diagnostic a bien établi que celui-ci avait été remonté de façon importante au 15^{ème} siècle (60 cm à 1 m) : plus haut au sud, plus bas au nord (niveau du cloître et des seuils romans). Le décaissement à réaliser dans la partie haute serait donc faible et ne devrait guère avoir d'incidence archéologique. La transition entre ces deux niveaux principaux est à étudier par le paysagiste.

Un des objectifs du réaménagement du site est de rendre mieux visibles les bâtiments médiévaux. Il est donc clair qu'il faut les fouiller auparavant. En fonction de ce qui vient d'être dit, il faudra sans doute restituer le sol 15^{ème} de l'église principale, pour être cohérent avec les vestiges de cette époque, encore très présents (transept). Pour la petite église, seule la fouille permettra de préciser comment elle devra être mise en valeur. La salle capitulaire doit également être déblayée et les sépultures qu'elle renferme, fouillées. Par ailleurs, il ne faut pas s'enfermer dans les limites étroites des édifices : comprendre leurs abords est également essentiel, établir la continuité entre eux également. Autrement dit, il faudra ouvrir une grande fenêtre qui englobe les deux

églises, avec une marge au sud pour comprendre le petit cimetière sud et les bâtiments accolés à l'église, et au nord pousser jusqu'au régulier, en englobant la salle capitulaire. En revanche, il n'est pas à l'ordre du jour de toucher au cloître, ni au bâtiment à l'ouest de celui-ci, ni au secteur nord au-delà du réfectoire et du « régulier ». Ces zones n'ont d'ailleurs pas été diagnostiquées.

En résumé, l'étude globale du prieuré est souhaitable et réaliste. Sa superficie et son état de conservation en font un site abordable dans sa globalité, contrairement par exemple au site symétrique de Marmoutier, dont le gigantisme défie l'approche systématique. Cette étude devrait être fructueuse et constituer un des trop rares exemples d'établissement monastique révélé assez complètement par l'archéologie. Elle devrait permettre enfin d'écrire cette histoire des lieux qui est pour l'instant des plus vagues. Ainsi les visiteurs pourraient se replonger aussi bien dans l'atmosphère et la poésie des temps de Ronsard que dans l'aventure spirituelle des chanoines de Saint-Cosme.

TROISIÈME SECTION

3. ANNEXES DOCUMENTAIRES

3.1 - BIBLIOGRAPHIE

(cette bibliographie reprend uniquement les références citées dans le texte)

Alexandre-Bidon 1998 : ALEXANDRE-BIDON (Danièle). - *La mort au Moyen-Age (13^{ème}-16^{ème} siècle)*. Paris : Hachette, 1998, 333 p.

Audibert 1998 : AUDIBERT (Clothilde). - *Les digues de Loire à Tours à la fin du Moyen Age*. Tours : université de Tours, 1998, 2 vol. (mémoire de maîtrise sous la direction de Joëlle Burnouf)

Bancaud, Body 2006 : BANCAUD (Aude), BODY (Mathilde). - *Étude architecturale du « régulier » du prieuré de Saint-Cosme (La Riche, Indre-et-Loire)*. Tours : université de Tours, 2006, 2 vol. (mémoire de master 1 sous la direction d'Elisabeth Lorans)

Blanchard 1997 : BLANCHARD (Philippe), SALE (Philippe). - *L'Ile-Bouchard (Indre-et-Loire). Prieuré Saint-Léonard*. Orléans : DRAC / SRA / AFAN, 1997, 56 p. (DFS de sondage multicopié)

Blin 1998 : BLIN (Christophe). - *Contribution à la géoarchéologie et la morphogenèse de la Loire dans le val de Tours : constitution d'une base de données géologiques*. Angers : université d'Angers, 1998 (mémoire de maîtrise de géographie sous la direction de Nathalie Carcaud)

Champagne 2004 : CHAMPAGNE (Frédéric), PONT-TRICOIRE (Corinne), LIARD (Morgane). - *Saint-Cyr-sur-Loire et Fonduettes, Boulevard périphérique nord-ouest de Tours (Indre-et-Loire)*. Pantin : INRAP, 2004, 22 p. + pl. (rapport de diagnostic multicopié)

Chevalier 1870 : CHEVALIER (C.). - La sépulture de Ronsard au prieuré de Saint-Cosme-lès-Tours, *BSAT*, 2, 1870, pp. 12-24

Couderc 1987 : COUDERC (Jean-Marie), dir. - Dictionnaire des communes de Touraine, 2. Chambray-lès-Tours, 1987

Dereine 1951 : DEREINE (Charles). - L'élaboration du statut canonique des chanoines réguliers, spécialement sous Urbain II, *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 46, 1951, pp. 534-565

Dubant 1993 : DUBANT (Didier). - *Le site de Tours du 1^{er} au milieu du 19^{ème} siècle. De l'adoption à l'astreinte (étude historique)*. Tours : université de Tours, 1993, 3 vol. (thèse de 3^{ème} cycle sous la direction de Monique Bourin)

Dufaÿ 2006 : DUFAY (Bruno). - *Quand la médecine nous rappelle que l'archéologie est une science humaine*, dans : CHARLIER (Philippe), éd. - Actes du 1^{er} colloque international de pathographie, Loches, avril 2005. Paris : De Boccard, 2006, pp. 285-292

Duret-Molines 2003 : DURET-MOLINES (Patricia). - L'ancienne église prieurale de Saint-Cosme (commune de La Riche). *Congrès archéologique de France de 1997*. Paris : 2003, pp. 333-340

Durrenberger 1999 : DURRENBERGER (Vincent). - *D'une rive à l'autre de la Loire. Les aménagements du lit mineur de la Loire du 11^{ème} au 15^{ème} siècle dans les sources écrites, de Rochecorbon à Saint-Cyr*. Tours : université de Tours, 1999 (mémoire de maîtrise sous la direction de Joëlle Burnouf)

Guignard 1933 : GUIGNARD (Victor). - La sépulture de Ronsard à Saint-Cosme, *BSAT*, 25, 1933, pp. 77-84

Guilbaud 2004a : GUILBAUD (René-Charles). - *Le prieuré Saint-Cosme, étude historique*. Tours : Conseil général d'Indre-et-Loire, 2004, 46 p. + pl. (multicopié)

Guilbaud 2004b : GUILBAUD (René-Charles). - *Le prieuré Saint-Cosme, logis du prieur. Étude documentaire. Propositions d'assainissement et de restauration*. Tours : Conseil général d'Indre-et-Loire, 2005, 30 p. + pl. (multicopié)

Guilbaud 2005 : GUILBAUD (René-Charles). - *Le prieuré Saint-Cosme, église. Étude documentaire. Propositions d'assainissement et de restauration*. Tours : Conseil général d'Indre-et-Loire, 2005, 23 p. + pl. (multicopié)

Guiot 2003 : GUIOT (T.). - *La Riche, « les Montils, Port-Cordon, La Tuillerie, La Vergerie » (Indre-et-Loire)*. Pantin : INRAP, 2003 (rapport de diagnostic)

Guiot, Creusillet 1999 : GUIOT (T.), CREUSILLET (M.-F.). - Résultats des fouilles de la ZAC des Minimes à La Riche (Indre-et-Loire), *BSAT*, 45, 1999 : 709-734

Lagadic 1999 : LAGADIC (Violaine). - *Les îles de la Loire à Tours aux 14^{ème}-15^{ème} siècles*. Tours : université de Tours, 1999, 2 vol. (mémoire de maîtrise d'Histoire dirigé par Joëlle Burnouf)

Lelong 1977 : LELONG (Charles). - *Le prieuré Saint-Côme à la Riche*, dans : Touraine romane. La Pierre-qui-Vire, 1977, pp. 223-230 (coll. Zodiaque)

Lelong 1986 : LELONG (Charles). - *La basilique Saint-Martin de Tours*. Chambray-lès-Tours : Éditions CLD, 1986

Lelong 1991 : LELONG (Charles). - La villa de Martigny à l'époque carolingienne. Étude provisoire, *BSAT*, 43, 1991, pp. 131-142

Leveel 1971 : LEVEEL (Pierre). - *Saint-Cosme et Ronsard*. Supplément au bulletin 1971 de la Société archéologique de Touraine, 1971, 13 p.

Lorans 1996 : LORANS (Elisabeth), BOISSAVIT-CAMUS (Brigitte), GALINIE (Henri), PRIGENT (Daniel), ZADORA-RIO (Elisabeth). - Chronotypologie des tombes en Anjou-Poitou-Touraine, dans : GALINIE (Henri), ZADORA-RIO (Elisabeth), dir. - *Archéologie du cimetière chrétien*. Actes du deuxième colloque ARCHEA, Orléans, 29 septembre-1^{er} octobre 1994. Tours : FERACF, pp. 257-269 (supplément à la RACF ; 11)

Lorans 2000 : LORANS (Elisabeth). - *Le monde des morts de l'Antiquité tardive à l'époque moderne (4^{ème}-19^{ème} siècles)*, dans : CRUBEZY (Eric), LORANS (Elisabeth), MASSET (Claude), PERRIN (Franck), TRANOY (Laurence). - *L'archéologie funéraire*. Paris : Errance, 2000, pp. 155-197

Lorans 2006 : LORANS (Elisabeth), dir. - *Saint-Mexme de Chinon, 5^{ème}-20^{ème} siècles*. Paris : Editions du CTHS, 2006, 598 p. (Archéologie et Histoire de l'Art ; 22)

Marlet 2000 : MARLET (Olivier). - *Les paléochenaux dans la plaine alluviale de Tours du Tardiglaciaire à aujourd'hui. Intégration des données archéologiques*. Tours : université de Tours, 2000 (mémoire de maîtrise d'histoire sous la direction de Joëlle Burnouf)

Millet 2006 : MILLET (Sébastien). - *La Riche. Canalisation de rejets d'eaux de la station d'épuration de « La Grange David » (Indre-et-Loire)*. Pantin : INRAP, 2006, 2 vol. (rapport de diagnostic)

Neury, Seigne 2003 : NEURY (Patrick), SEIGNE (Jacques). - Le pont antique de Fondettes (37). *Revue Archéologique du Centre de la France*, 42, 2003, pp. 235-244

Nobileau 1878 : NOBILEAU (Paul). - L'archidiacre Bérenger et le prieuré de Saint-Côme-lez-Tours, *BSAT*, 4, 1878, p. 275-285

Noizet 2003 : NOIZET (Hélène). - *Pratiques spatiales, représentations de la ville, et fabrique urbaine de Tours du 9^{ème} au 13^{ème} siècle : chanoines, moines et laïcs à Saint-Martin et Saint-*

Julien. Tours : université de Tours, 2003, 597 p. + annexes (thèse de doctorat sous la direction d'Henri Galinié)

Noizet 2004 : NOIZET (Hélène), CARCAUD (Nathalie), GARCIN (Manuel). - *Rive droite rive gauche : la Loire et Tours (12^{ème}-15^{ème} siècles)*, dans : BURNOUF (Joëlle), LEVEAU (Philippe), dir. - *Fleuves et marais, une histoire au croisement de la nature et de la culture*. Actes du colloque d'Aix-en-Provence, 2002. Paris : éditions du CTHS, 2004, pp. 137-156

Oury 1963 : OURY (Guy-Marie), dom. - L'érémitisme à Marmoutiers aux 11^{ème} et 12^{ème} siècles, *BSAT* 33, 1963, pp. 319-333

Philippon 1968 : PHILIPPON (Albert). - A Saint-Cosme en l'Ile, près Tours. Découverte de tombes et d'une piscine au cloître de Saint-Cosme. *BSAT* 35, 1968, pp. 305-309

Pietri 1987 : PIETRI (Luce). - *Tours*, dans : BIARNE (Jacques), PIETRI (Luce), éd. - *Province ecclésiastique de Tours*. Paris : De Boccard, 1987, pp. 19-39 (Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines au milieu du 8^{ème} siècle ; 5)

Plailly 1843 : PLAilly (?). - Notice sur le prieuré de Saint-Cosme. *Mémoires de la Société Archéologique de Touraine*, 2, 1843-1844, pp. 23-26

Prigent, Hunot 1996 : PRIGENT (Daniel), HUNOT (Jean-Yves). - *La mort : voyage au pays des vivants. Pratiques funéraires en Anjou*. Angers : Association culturelle du Maine-et-Loire, Imprimerie Palussière, 1996, 151 p.

Racinet 2001 : RACINET (Philippe). - *L'espace clunisien en Ile-de-France*, dans : DEPRAETERE-DARGERY (Monique), dir. - L'Ile-de-France médiévale, 2. Paris : Somogy Editions d'Art, 2001, pp. 18-23

Ranjard 1933 : RANJARD (Roger). - Rapport de l'enquête de MM. R. Ranjard et R. Engerand sur la découverte d'ossements dans l'église prieurale de Saint-Cosme en septembre 1932, *BSAT*, 25, 1933, pp. 63-75

Ranjard 1948 : RANJARD (Roger). - Le prieuré de Saint-Cosme. Congrès Archéologique de France, 1948, pp. 258-272

Ranjard 1955 : RANJARD (Roger). - A propos du déambulatoire de l'église de Saint-Cosme. *Bulletin Monumental*, 113, 1955, p. 37-39

Ranjard 1958 : RANJARD (Roger). - La Riche, le prieuré de Saint-Cosme, dans *La Touraine archéologique*, Tours, 1958, pp. 554-557 (réimpression photographique de la troisième édition par Les Editions régionales de l'Ouest, Mayenne, 1994)

Rousselle 1990 : ROUSSELLE (Aline). – *Croire et guérir. La foi en Gaule dans l'Antiquité tardive.* Paris : Fayard, 1990, 382 p.

Theureau 1998 : THEUREAU (Christian). – *La population archéologique de Tours (4^{ème} -17^{ème} siècles), étude anthropologique.* Tours : FERAC, 1998 (Recherches sur Tours ; 7)

Theureau sous presse : THEUREAU (Christian). – Compte-rendu anthropologique sur le cimetière rural de Rigny (Rigny-Ussé, Indre-et-Loire). *Revue Archéologique du Centre de la France*, 45. Tours : FERAC, à paraître en ligne

Vergnolle 2005 : VERGNOLLE (Éliane). - *L'art roman en France.* Paris : Flammarion, 2005, 384 p.

Yvernault 2005 : YVERNAULT (Françoise). - *Périmérique nord-ouest de Tours (Indre-et-Loire). Etude documentaire.* Pantin : INRAP, 2005, 2 vol. (rapport multicopié dans le cadre du diagnostic dirigé par Frédéric Champagne)

3.2 - INVENTAIRE DE LA CERAMIQUE

N° de tranchée	US / Fait / Sépulture	NR total	datation estimée (Philippe Husi)
1	1091	33	XIXe s.
	1092	2	post XVIe s.
	1093	7	XVIIe s.
	1225	8	
	1255	1	post XVIIe s.
	F 53 / UA 2040	1	
2	1256	5	
	1260	4	XVIe s.
	1264	2	faïence
	1267	5	
	1270	13	XVIe s.
3	1273	1	
4	1000	1	
	1054	1	
	1081	2	
	1103	1	
	1106	2	
	1116	1	XIXe s.
	1117	3	
	1154	1	
	1170	1	XVIe / XVIIe s.
	1176	1	IXe / Xe s.
	1180	1	
	1183	4	XIXe s.
5	F 35 / 1082	1	faïence
	1200	4	faïence
	1212	2	XVe / XVIe s.
	1213	19	XIVe s.
	1221	1	XVe s.
6	M 5 / UA 2020	5	XIVe s.
	1062	7	faïence
	1065	9	XIXe s.
	1066	2	fin XVIe s. / XVIIe s.
	1067	6	XVIe s.
	1068	4	XVI e s.
	1070	1	
	1071	2	2e moitié XVIe s.
	1078	1	XVIe s.
7	1086	10 (1 NMI)	
	1001	3	XIXe / XXe s.
	1018	2	post XVI e s.
	1026	2	Xe s. ?
	1027	1	faïence
	1035	47	XVIIe s.
	1047	10	XVIIe / XIXe s.
	F 14 / 1043	5	1ere moitié XVIe s.

N° de tranchée	US / Fait / Sépulture	NR total	datation estimée (Philippe Husi)
	F 15 / 1045	8	XVIe s.
	F 4 / 1044	2	
8	3168	3	XIVe s.
	3183	4	2e moitié XVe s.
	F 76	1	post XVIe s.
	F 8	1	
	S 15 / F 84	7	XIVe / XVe s.
	S 19	3	
9	3087	99	XIIe s.
	3082	1	
	3182	1	
	3083 inf.	12	XIIe s.
	3083 sup.	12	2e moitié XVIIe s.
	F 73 / S 13	5	XIIIe / XIVe s.
	F 95 / 3095	2	Xe / XIe s.
10	3196	3	
	3202		faïence
	3208	12	XIXe / XXe s.
	3211	1	XVIIe / XVIIIe s.
	F 60 / 3237	10	XVIe s.
	F 68 / 3205	10	XIIe s.
	sondage B	5	XVIe s.
	sondage C	2	XVIe s.
	sondage D	9	
11	3248	1	XVIIe s.
12	3110	4	IXe / Xe s.
	3113	9	post XVIIe s.
	3144	8	XIVe / XVe s.
	3145	13	XIVe s.
	M 50	16	XIVe s.
13	3008	3	XVIe s.
	3010	5	XVI e s.
	3011	4	
	3014	1	XVIe s.
	3019	2	
	3023	6	XIVe s.
	3025	18	XIIe s.
	3026	33	XIVe s. ?
	3052	13	XVI e s.
	3054	5	XIIIe s.
	F 71 / 3045	3	
	F 71 / 3046		XIVe s.
	F 72 / 3030	2	XIIIe s.
	F 72 / 3031	14	XIVe s.
	F 72 / 3036	3	XIe / XIIe s.
	F 81 / 3074	1	post XVe s.
14	3101	20	XVIIe s.
	F 108	1	VIIIe / Xe s.
	F 88 / 3106	131	XVIIe s.
hors diag.	S. 22	37 (2 NMI)	XVe s.

3.3 - INVENTAIRE DES SÉPULTURES

Les sépultures sont présentées ci-dessous par tranchée ; elles sont au nombre de trente-neuf. Seules quatre ont fait l'objet d'une fouille, parce que les squelettes avaient été très exposés par le terrassement ; dans sept autres cas, quelques ossements ont été prélevés suite au décapage de la surface de la fosse. Les sépultures certaines (c'est-à-dire où des ossements humains ont été retrouvés en place) sont enregistrées comme sépultures (S1 à Sn) et comme faits archéologiques (Fx), les autres seulement comme faits (observations de fosses morphologiquement comparables à des sépultures, mais qui n'ont été qu'effleurées en surface ou en coupe, et qui n'ont donc pas livré d'ossements).

Les notices descriptives ci-dessous ont été rédigées par François Capron, et l'étude anthropologique par Matthieu Gaultier. L'étude taphonomique n'a été réalisée que pour les quatre sépultures intégralement fouillées. D'une façon générale, la conservation des squelettes et de la matière osseuse est bonne, ce qui permettrait une fouille dans les meilleures conditions.

Tranchées n°1, 2 et 3 : pas de sépultures.

Tranchée n°4, dans l'axe de l'église

- **S1** – (photo 95) Cette sépulture est située au milieu de la tranchée. Elle recoupe la semelle de fondation de M3 (milieu du 12^{ème} siècle). Elle est au même niveau que S3, S5 et S6, cette dernière étant creusée dans le sol du 15^{ème} siècle. Datation estimée : fin 15^{ème} - mi 18^{ème}. Cette sépulture est orientée tête à l'Est. Soit il s'agissait d'un laïc, soit d'un prêtre et dans ce dernier cas cela indiquerait une sépulture tardive, du 17^{ème} ou de la première moitié du 18^{ème} siècle (Prigent, Hunot 1996 :

79). Il s'agit d'une sépulture en cercueil cloué. Ce type devient courant dans le département à partir de la fin du 15^{ème} siècle.

Étude anthropologique :

Cette sépulture a été perturbée par la pelle mécanique, notamment au niveau du crâne et du membre inférieur gauche.

L'individu inhumé est un adulte, de sexe masculin, moyennement âgé (d'après l'observation du degré d'obturation des sutures crâniennes et de la symphyse pubienne). Il est en décubitus dorsal, le bras droit fléchi sur le thorax à 135° et le bras gauche sur l'abdomen à 90°.

On observe d'importantes déconnexions au niveau des coudes : les avant-bras ont migré vers l'extérieur en dehors du volume corporel. On observe également une légère ouverture du bassin et des déconnexions importantes au niveau des pieds.

Un effet de paroi est perceptible grâce à l'alignement des membres supérieurs (humérus, extrémités proximales des avant-bras) avec le bord latéral de l'os coxal. On peut noter que certaines phalanges de la main gauche sont en équilibre sur l'humérus droit et que l'humérus gauche, qui apparaît par sa face latérale repose également en équilibre instable. On note la présence de clous tout autour de l'individu. Ces données convergent pour nous indiquer que l'individu a été inhumé en espace vide dans un contenant en bois cloué (cercueil ou coffre). Le contenant était relativement étroit puisque le bassin n'est que partiellement ouvert et que les humérus ainsi que d'autres éléments viennent buter contre les parois du contenant.

L'état sanitaire général est médiocre. L'individu présente un peu d'arthrose au niveau des corps des vertèbres thoraciques (quelques ostéophytes) et sur les deux clavicules (extrémités distale et proximale à gauche, extrémité distale à droite). Une pathologie indéterminée (tumeur ?) a provoqué une prolifération osseuse au niveau de la *fibula* gauche et de l'extrémité distale du tibia gauche. Le rachis présente une vertèbre lombaire surnuméraire (L6) qui est partiellement sacrifiée. Quelques anneaux cartilagineux de la trachée sont calcifiés. Enfin, l'examen des dents conservées a révélé la présence de 2 caries et de trois pertes de

dents *ante mortem* (avec obturation de l'alvéole). Les dents sont moyennement usées et entartrées.

- **S3.** Cette sépulture, non fouillée (orientation inconnue) est au même niveau que S1, S5 et S6, cette dernière étant creusée dans le sol du 15^{ème} siècle. Elle peut donc être datée entre le milieu du 15^{ème} et celui du 18^{ème} siècle. Elle est en pleine terre ou en cercueil. Les quelques ossements prélevés appartiennent à deux individus, sans qu'il soit possible de dire si la sépulture contenait bien deux sujets ou s'il s'agit d'une perturbation.

- **S5.** Cette sépulture, non fouillée (orientation inconnue) est au même niveau que S1, S3 et S6, cette dernière étant creusée dans le sol du 15^{ème} siècle. Elle peut donc être datée entre le milieu du 15^{ème} et celui du 18^{ème} siècle. Elle est en pleine terre ou en cercueil.

- **S6.** La fosse de cette sépulture, non fouillée (orientation inconnue), recoupe les niveaux de construction du 15^{ème} siècle. Elle est au même niveau que S1, S3 et S5. Elle peut donc être datée entre le milieu du 15^{ème} et celui du 18^{ème} siècle. Elle est en pleine terre ou en cercueil.

- **F2** (photos 115 et 116). Sépulture d'un sous-doyen sous une plaque-tombe, située parfaitement dans l'axe de l'église. Cette sépulture n'est pas fouillée : son orientation est inconnue, mais la tête du personnage gravé sur la plaque-tombe est à l'Ouest. Elle perce le plus vieux sol de l'église et la face supérieure de la plaque-tombe affleure le niveau du deuxième sol roman (milieu du 12^{ème} siècle). Elle est recouverte par les niveaux de construction du 15^{ème} siècle. La datation stylistique de la pierre tombale oriente vers le 13^{ème} siècle. Celle-ci a été simplement relevée à l'échelle 1 (fig. 18), mais non touchée ; elle a été protégée par une palette en bois et du géotextile avant le remblaiement de la tranchée.

L'inscription, qui a malheureusement souffert du terrassement, peut se lire ainsi (lecture Mathieu Laurens-Berge) :

au dessus du trilobe : HIC [JACET] [...]ASA
sur le côté gauche du personnage :
C[...]M. FRATER. DOMI. SVBDECANI.
ECCLESIE. BEAT[...]
sur le côté droit du personnage : [...]
REQVIES. IN. PACE. AMEN

Le nom de ce sous-doyen commence donc peut-être par ASAC... ou comprend ces lettres (?) L'étude de cette pierre reste à faire, pour mieux en caractériser le style et la date, et essayer d'identifier le défunt. Elle est à mettre en parallèle avec deux autres fragments de pierre tombale qui sont exposés dans le logis du prieur, et qui auraient été trouvés dans l'église.

- **F17.** La fosse de cette sépulture, non fouillée (orientation inconnue), recoupe les niveaux de construction du 15^{ème} siècle. Elle est au même niveau que S1, S3, S5 et S6. Elle peut donc être datée entre le milieu du 15^{ème} et celui du 18^{ème} siècle. Elle est en pleine terre ou en cercueil.

- **F19.** La fosse de cette sépulture, non fouillée (orientation inconnue), recoupe sans doute les niveaux de construction du 15^{ème} siècle (une tranchée de tuyau d'arrosage recoupe la partie supérieure de la tombe, on ne peut donc pas en être certain). Elle est au même niveau que S1, S3, S5 et S6. Elle peut donc être datée entre le milieu du 15^{ème} et celui du 18^{ème} siècle. Elle est en pleine terre ou en cercueil.

- **F44 et F45** (photo 96). Sépultures en coffrage anthropomorphe en pierres d'appareil, non fouillées (on ne connaît donc ni leur orientation ni le type de loge céphalique). Ce type de tombe est utilisé du 10^{ème} au 15^{ème} siècle dans la région. Leur position stratigraphique les situe au plus tard dans des contextes du 13^{ème} ou du 14^{ème} siècle, mais peut-être antérieurs (voir la coupe de la tranchée n°6 fig. 21).

- **F36** (photo 96). Sépulture sous une dalle d'ardoise (US 1108), non fouillée (orientation inconnue). Sa position stratigraphique la situe dans des contextes du 13^{ème} ou du 14^{ème} siècle. Elle est postérieure aux sépultures F44 et F45, car creusée dans le remblai US 1081 qui recouvre ces dernières (voir la coupe de la tranchée n°4 fig. 22).

Tranchée n°5, à l'ouest du transept sud de l'église

- **F39** (photo 97). Cette sépulture n'a pas été fouillée (orientation inconnue), et se présente sous la forme d'un crâne apparu au décapage. Elle a sans doute été creusée avant la construction au 13^{ème} siècle du bâtiment

accolé à l'église romane. La stratigraphie permet de la lier à l'état roman de l'église ; cette sépulture peut donc être datée entre la fin du 11^{ème} siècle (datation de l'église romane) et le 13^{ème} siècle (datation du bâtiment accolé). Elle est en pleine terre ou en cercueil.

- **F40** (photo 98). Cette sépulture n'a pas été fouillée (orientation inconnue), et se présente sous la forme d'une fosse au remplissage brun d'où émerge un os long. Elle a sans doute été creusée avant la construction au 13^{ème} siècle du bâtiment accolé à l'église romane. La stratigraphie permet de la lier à l'état roman de l'église ; cette sépulture peut donc être datée entre la fin du 11^{ème} siècle (datation de l'église romane) et le 13^{ème} siècle (datation du bâtiment accolé). Elle est en pleine terre ou en cercueil.

- **F51** (photo 97). Cette sépulture n'a pas été fouillée (orientation inconnue), et se présente sous la forme d'une fosse au remplissage brun visible dans une couche de déchets de taille ; son identification avec une sépulture n'est que probable. Elle a sans doute été creusée avant la construction au 13^{ème} siècle du bâtiment accolé à l'église romane. La stratigraphie permet de la lier à l'état roman de l'église ; cette sépulture peut donc être datée entre la fin du 11^{ème} siècle (datation de l'église romane) et le 13^{ème} siècle (datation du bâtiment accolé). Elle est en pleine terre ou en cercueil.

Tranchée n°6, à l'ouest de l'église

- **S23** (photo 99). Sépulture en coffrage anthropomorphe en pierres d'appareil. Elle a été perturbée par une tranchée réalisée par une entreprise chargée de l'éclairage du jardin, travaux qui par chance se sont déroulés lors du diagnostic. Une partie des ossements a été récupérée, ainsi que deux pots à encens. Les ossements appartiennent à deux individus, ce qui signale soit un mélange de deux sépultures lors des terrassements, soit une réduction. Il est possible que l'un de ces deux sujets soit féminin (prélèvement d'un os coxal présentant des caractères féminins : dépression au niveau de la surface sous-auriculaire, forme de la grande échancrure sciatique). Cette sépulture est creusée dans l'état gothique du cloître, d'après son niveau, qui correspond au rehaussement du cloître à cette époque. Philippe Husi date les pots du 15^{ème} siècle.

- **F37** est un crâne visible au fond de la tranchée dans le cloître. Il n'y a pas de trace de fosse, mais si on suppose qu'il y a un corps associé (donc pas une réduction ou autre perturbation), il est orienté la tête à l'Ouest. Cette sépulture devait être creusée dans l'état 15^{ème} du cloître, d'après son niveau, très proche de celui de la sépulture S23. Elle peut donc être datée entre le milieu du 15^{ème} et celui du 18^{ème} siècle. Elle serait en pleine terre ou en cercueil.

- **F48** (photo 100) se présente comme une tache quadrangulaire foncée dans un encaissant clair (US 1090). Il se peut qu'il s'agisse d'une sépulture. Elle n'a pas été fouillée (orientation inconnue). Sa position stratigraphique la situe dans des contextes du 13^{ème} ou du 14^{ème} siècle. Elle serait en pleine terre ou en cercueil.

Tranchée n°7, à l'ouest de l'église, entre les tranchées n°5 et n°6

- **F5** (photo 101) apparaît comme l'extrémité d'une fosse au remplissage brun, couverte de fragments d'ardoises posées à plat, dans une couche brune plus claire. La présence d'une sépulture est probable. Elle n'a pas été fouillée (orientation inconnue). La stratigraphie permet de la lier à l'état roman de l'église ; cette sépulture peut donc être datée entre la fin du 11^{ème} siècle (datation de l'église romane) et le 13^{ème} siècle (datation du bâtiment accolé). Elle est en pleine terre ou en cercueil.

- **F12** est un crâne apparu en coupe, sans trace de fosse. Si on suppose qu'il y a un corps associé (donc pas une réduction ou autre perturbation), il est orienté la tête à l'Ouest. Il se trouve dans l'US 1026, qui peut remonter au 13^{ème} siècle, et qui est scellée par les remblaiements du 15^{ème} siècle. Cette sépulture serait donc datée entre le 13^{ème} siècle et le milieu du 15^{ème} siècle. Elle serait en pleine terre ou en cercueil.

- **non enregistrée** : une sépulture a été aperçue dans un sondage profond à l'intersection des tranchées n°1 et 7. Vu son niveau d'apparition, (voir coupe de la tranchée n°7 fig. 23), elle peut remonter au 13^{ème} siècle. Elle était en pleine terre ou en cercueil.

Tranchée n°8, immédiatement à l'est de la salle capitulaire et au travers de celle-ci

- **S15** (photo 102). Sépulture « en espace confiné », sans doute en pleine terre ou coffrage de planches (absence de clous), orientée tête à l'ouest. Ce type est utilisé à toutes les périodes du Moyen-Age (Lorans 2000 : 177). La stratigraphie permet de la lier à des US non antérieures au 13^{ème} siècle et antérieures à l'église gothique. Sept tessons contenus dans le remplissage de la sépulture sont datés des 14-15^{ème} siècles par Philippe Husi. Cette sépulture peut donc être datée entre le 14^{ème} siècle (datation de la poterie) et le milieu du 15^{ème} siècle.

Étude anthropologique :

Le défunt est en décubitus dorsal, le bras droit fléchi sur l'abdomen à 90°, le gauche fléchi sur le thorax avec un angle de 135°.

Les connexions articulaires sont parfaitement maintenues à l'exception de la mandibule en connexion lâche avec le crâne (mouvement dans les masses molles du cou) et de la *patea* gauche (migration dans les masses molles de la cuisse). Il n'y a donc pas de déconnexions avec mouvements osseux en dehors du volume corporel. L'ensemble indique une inhumation en espace confiné.

L'individu est un adulte âgé (d'après l'examen des sutures crâniennes et de la symphyse pubienne). Il est de sexe masculin.

Son état sanitaire est mauvais. De nombreux sites du squelette sont atteints par l'arthrose à un stade très avancé :

- le rachis notamment au niveau des lombaires et des cervicales : présence d'ostéophytes, de becs de perroquet, piqueté vasculaire et déformation des articulations, ankylose articulaire entre C2 et C3.

- les clavicules : au niveau des extrémités proximales et distales : déformation des articulations, piqueté vasculaire.

- les carpes des mains gauche et droite : présence d'ostéophytes.

- l'articulation entre les sésamoïdes et les métacarpes I des deux pieds : poli articulaire.

Par ailleurs, on peut observer un pont osseux (ossification d'une partie molle) entre la base du processus coracoïde et le bord

supérieur de l'aile des deux scapulas. Enfin, on a pu observer l'atrophie complète des articulations entre les coxaux et les fémurs : atrophie des têtes fémorales et disparition des *acetabulum*. S'il est difficile d'établir la cause de cette pathologie, la conséquence en est claire : une forte invalidité de la personne qui devait donc être prise en charge par ses contemporains. En l'état des deux articulations, l'individu ne pouvait se tenir que couché ou assis et le passage entre les deux positions ne pouvait se faire sans aide.

L'observation de la sphère buccale a révélé de nombreuses caries (3) et perte de dents *ante-mortem* (5) avec résorption des alvéoles. L'usure des dents est importante, elles sont également très entartrées.

- **S19** (photos 103 et 104). Sépulture en coffrage anthropomorphe en pierres d'appareil, dans la salle capitulaire. Elle n'a pas été fouillée. Elle possède une cavité céphalique de type B (une seule pierre taillée qui entoure le crâne). Ce type est utilisé à partir du milieu du 12^{ème} siècle en Anjou-Poitou-Touraine jusqu'à la fin du 15^e s. Stratigraphiquement, cette sépulture est dans les niveaux attribuables au 15^{ème} siècle. Elle peut donc être datée de la deuxième moitié du 15^{ème} siècle.

- **S20** (photos 103 et 105). Sépulture dans la salle capitulaire, en cercueil cloué car des clous ont été trouvé au nettoyage. Ce type est utilisé à partir du milieu du 13^{ème} siècle en Anjou-Poitou-Touraine, mais devient courant dans le département à partir de la fin du 15^{ème} siècle. Des découvertes récentes pourraient toutefois inviter à faire remonter cette apparition aux 10^{ème}-11^{ème} siècles (à Richelieu ou à Chinon). En l'occurrence, ces tombes sont à un niveau tel qu'elles ont presque certainement été creusées à partir du rehaussement du sol de la salle capitulaire au 15^{ème} siècle. Cette sépulture, orientée tête à l'ouest, peut donc être datée entre le milieu du 15^{ème} et celui du 18^{ème} siècle.

- **F74, F75 et F76** (photo 106) sont des structures en creux aux contours rectilignes remplies de matériaux issus de la démolition du 18^{ème} siècle. Il s'agit peut-être du fond de fosses de récupération d'ossements des prieurs comblées ensuite par la démolition de la salle capitulaire. Leur altitude plaide pour une datation tardive. Bien qu'elles soient signalées comme étant « dans le cloître », peut-être s'agissait-il de celle qui a été attribuée à

Bérenger en 1742, de l'autre découverte à cette occasion, et d'une troisième non signalée (§ 2.2.4).

Tranchée n°9, dans le prolongement vers l'Est de la tranchée n°8

- **S13** (photo 107). Sépulture « en espace confiné », sans doute en pleine terre ou en coffrage de planches (absence de clous), orientée tête à l'ouest. Ce type est utilisé à toutes les périodes du Moyen-Age (Lorans 2000 : 177). La stratigraphie permet de la lier à des US non antérieures au 13^{ème} siècle et antérieures à l'église gothique. Cinq tessons contenus dans le remplissage de la sépulture sont datés des 13-14^{ème} siècles par Philippe Husi. Cette sépulture peut donc être datée entre le 13^{ème} siècle (datation de la poterie) et le milieu du 15^{ème} siècle.

Étude anthropologique :

Cette sépulture a été perturbée anciennement par un recouvrement à l'Ouest qui a provoqué la disparition de la tête. Elle a également été abîmée par la pelle mécanique : l'avant-bras droit, le membre supérieur gauche, les coxaux, le membre inférieur gauche et les pieds ont été touchés. Le défunt est en décubitus dorsal, le bras droit fléchi sur l'abdomen avec un angle de 90°, le gauche sur le thorax avec un angle de 135°.

L'ensemble des connexions articulaires observables de l'individu est parfaitement maintenu, notamment au niveau du coude droit, de l'épaule droite, du bassin, des membres inférieurs. On observe juste un léger désordre au niveau des pieds (perturbation au décapage) qui reposent en position d'hyperextension. L'ensemble indique que l'individu a été inhumé en espace confiné.

L'individu est un adulte, de sexe masculin.

Son état sanitaire est assez bon. La seule pathologie repérée est l'arthrose. Deux sites sont touchés :

- le rachis notamment au niveau des vertèbres lombaires mais également au niveau de l'atlas
- les clavicules au niveau des extrémités proximales.

Enfin, on notera que la moitié acromiale d'une clavicule droite et l'extrémité distale

d'une *ulna* droite appartenant à un second individu adulte ont été découvertes dans le remblai de la tombe.

- **S14** (photos 108 et 109). Sépulture en coffrage anthropomorphe en pierres d'appareil dont le couvercle en bâtière est lié au mortier. Elle est orientée tête à l'Ouest et possède une cavité céphalique de type B (creusée dans une seule pierre). Ce type est utilisé à partir du milieu du 12^{ème} siècle en Anjou-Poitou-Touraine et jusqu'à la fin du 15^{ème} siècle. La stratigraphie propose la même datation : elle est creusée dans les niveaux attribués au 12^{ème} siècle et antérieurs au remblaiement du 15^{ème}. Elle peut donc être comprise entre ces deux bornes chronologiques mais, placée au même niveau que S13, nous l'avons par hypothèse attribuée aux 13-14^{èmes} siècles.

Outre le squelette, l'ensemble des pierres de cette sépulture a été prélevé, pour en permettre une présentation muséographique ultérieure.

Étude anthropologique :

Le défunt est en décubitus dorsal, le bras droit fléchi sur le thorax avec un angle de 135°, le gauche le long du corps.

On observe d'importantes déconnexions avec des mouvements osseux en dehors du volume corporel : bascule du crâne vers l'arrière, déconnexion entre le crâne et l'atlas, déconnexion de la mandibule, au niveau des coudes ainsi qu'entre l'*ulna* et le *radius* gauche, ouverture importante des os coxaux, déconnexion importante des os de la main gauche, la *patea* gauche a migré crânialement et les éléments des pieds sont déconnectés.

Les observations sur la position des ossements indiquent qu'après fermeture du sarcophage celui-ci a maintenu un espace vide autour de l'individu pendant de long mois puisque l'on observe la rupture de liaisons tendineuses persistantes comme celles de la *patea* ou de l'atlas. Les infiltrations de terre dans la cuve ne sont survenues qu'après.

L'individu est un adulte jeune (d'après l'observation des sutures crânienne et de la symphyse pubienne).

Son état sanitaire est bon. La seule pathologie repérée est une lyse d'une partie des articulations entre les clavicules et le

manubrium sternal. On notera également une forte insertion musculaire visible au niveau de l'extrémité proximale de la *fibula* gauche (insertion du muscle long fibulaire).

Le rachis présente une treizième vertèbre thoracique (donc une paire de côté surnuméraire) et les deux naviculaires présentent un fort développement osseux (non pathologique) en face plantaire, ils s'articulent avec les cuboïdes.

L'état de la sphère buccale est assez bon : une carie, deux pertes *ante-mortem*. L'usure des dents est faible ou moyenne, elles sont peu entartrées.

- **S16-S17-S18** (photo 110) sont trois sépultures très rapprochées, chacune dans une fosse en pleine terre. Aucun clou n'a été observé, et la présence d'un coffrage en bois n'est pas déterminable. On ne peut pas savoir s'il s'agit d'une sépulture multiple (2 ou 3 squelettes déposés simultanément) ou si les inhumations se sont succédées dans le temps. Le type de sépulture en pleine terre est utilisé à toutes les périodes du Moyen-Age. Ces sépultures sont orientées tête à l'Ouest. Elles sont creusées dans les niveaux attribués au 12^{ème} siècle et antérieurs au remblaiement du 15^{ème}. Elles peuvent donc être comprises entre ces deux bornes chronologiques mais, placées au même niveau que S13, nous les avons par hypothèse attribuées aux 13-14^{èmes} siècles.

- **S22** (photo 111). Sépulture en coffrage anthropomorphe en pierres d'appareil. Cette sépulture n'a pas été fouillée, cependant la tête est à l'Ouest d'après la forme du couvercle du coffrage. On ne connaît pas le type d'alvéole céphalique (une ou trois pierres ?). Ces types sont utilisés à partir du 10^{ème} siècle en Anjou-Poitou-Touraine et jusqu'à la fin du 15^{ème} siècle. Dans le comblement (US 3095) se trouvaient deux tesson datés par Philippe Husi des 10-11^{ème} siècles, mais qui peuvent être résiduels et provenir de l'encaissant : elle est en effet creusée dans les niveaux attribués au 12^{ème} siècle et antérieurs au remblaiement du 15^{ème}. Elle peut donc être comprise entre ces deux bornes chronologiques mais, placée au même niveau que S13, nous l'avons par hypothèse attribuée aux 13-14^{èmes} siècles.

- **F94.** Creusement vu en coupe, qui peut être une sépulture, même si les ossements ne sont pas visibles (sans doute plus profonds que le fond de la tranchée). Elle est creusée

dans les niveaux attribués au 12^{ème} siècle et antérieurs au remblaiement du 15^{ème}. Elle peut donc être comprise entre ces deux bornes chronologiques mais, placée au même niveau que S13, nous l'avons par hypothèse attribuée aux 13-14^{èmes} siècles.

Tranchée n°10, joignant les tranchées n°8 et 9 et le déambulatoire de l'église

- **S7 et S8** (photos 36 et 41). Sépultures dans le déambulatoire nord de l'église, orientées tête du côté de l'autel. Elles sont en fosse en pleine terre. Aucun clou n'a été observé, et la présence d'un coffrage en bois n'est pas déterminable. Ce type de sépulture est utilisé à toutes les périodes du Moyen-Age. Elles n'ont pas été fouillées mais l'une (S7) contient un pot à encens daté du 16^{ème} siècle (Philippe Husi). Cette dernière contenait peut-être les restes d'un enfant, si l'on en juge par le caractère gracile des ossements aperçus. Elles sont liées à l'état gothique de l'église, et peuvent donc être daté entre le 16^{ème} siècle et le milieu du 18^{ème} siècle.

- **S9** (photo 112). Sépulture dans la chapelle funéraire gothique, au nord de l'église, en cercueil cloué car des clous ont été trouvé au nettoyage. D'après la typologie élaborée par Elisabeth Lorans (Lorans 1996), le type est utilisé à partir du milieu du 13^{ème} siècle en Anjou-Poitou-Touraine mais devient courant dans le département à partir de la fin du 15^{ème} siècle. Des découvertes récentes pourraient toutefois inviter à faire remonter cette apparition aux 10^{ème}-11^{ème} siècles (à Richelieu ou à Chinon). Cette sépulture, orientée tête à l'est (ce qui est particulier : sépulture de laïc ?) peut donc être daté entre le milieu du 15^{ème} siècle et celui du 18^{ème} siècle. Par ailleurs, les quelques ossements prélevés indiquent la présence de trois individus, sans qu'il soit possible de préciser si l'on a affaire à une réduction ou une perturbation.

- **S10** (photo 112). Sépulture dans la chapelle funéraire gothique, au nord de l'église, en cercueil cloué car des clous ont été trouvé au nettoyage. Le comblement de la sépulture (US 3214) contient une monnaie en alliage cuivreux qui pourrait être de François Ier (identification Matthieu Laurens-Berge). Cette sépulture, orientée tête à l'ouest, peut donc être datée entre le 16^{ème} siècle (datation de la monnaie) et le milieu du 18^{ème} siècle.

- S11 (photo 113). Sépulture dans une fosse en pleine terre, orientée tête à l'Ouest, à l'extérieur au nord de la chapelle funéraire gothique. Aucun clou n'a été observé, et la présence d'un coffrage en bois n'est pas déterminable. Ce type de sépulture est utilisé à toutes les périodes du Moyen-Age). La stratigraphie permet de la lier à l'état roman de l'église ; elle peut donc être datée entre la fin du 11^{ème} siècle et le milieu du 15^{ème} siècle, plus probablement des 13-14^{èmes} siècles.

- S12 (photo 114). Sépulture en coffrage anthropomorphe en pierres d'appareil dont les dalles de couverture sont liées au mortier. Cette sépulture est orientée tête à l'Ouest. Elle n'a pas été fouillée, le couvercle a juste été soulevé. Elle possède une cavité céphalique de type B (une seule pierre taillée). Ce type est utilisé à partir du milieu du 12^{ème} siècle en Anjou-Poitou-Touraine et jusqu'à la fin du 15^{ème} siècle. Elle est creusée dans les niveaux attribués au 12^{ème} siècle et antérieurs au remblaiement du 15^{ème}. Elle peut donc être comprise entre ces deux bornes chronologiques, mais nous l'avons par hypothèse attribuée aux 13-14^{èmes} siècles.

- F64 et F62 sont deux fosses dans le déambulatoire nord, recoupées et perturbées par le creusement du puisard de 1932 ; elles ont à ce moment été considérées comme une seule et attribuées à Ronsard, ce que le docteur Ranjard a contesté à juste titre (Ranjard 1933, qui a bien vu que les restes de deux individus – un vieux et un jeune - avaient été ramassés ; il n'émet pas l'hypothèse de deux tombes, mais celle d'une erreur dans le récit du terrassier). Ce sont des sépultures dans une fosse en pleine terre. Aucun clou n'a été observé, et la présence d'un coffrage en bois n'est pas déterminable. Ce type de sépulture est utilisé à toutes les périodes du Moyen-Age. Elles semblent orientées tête du côté de l'autel (ce qui en reste n'a pas été fouillé). La stratigraphie et la comparaison avec les deux autres sépultures du déambulatoire permettent de les lier à l'état gothique de l'église, et de les dater entre le milieu du 15^{ème} et celui du 18^{ème} siècle.

Tranchée n°11 : pas de sépultures.

Tranchée n°12, dans l'axe de l'église présumée du trésorier Hervé

- S21 (photos 7, 9 et 15). Sépulture en coffrage anthropomorphe en pierres d'appareil avec un couvercle en bâtière, placée devant l'emmarchement du chœur, mais pas exactement dans l'axe, de l'église présumée du trésorier Hervé. Elle n'a pas été fouillée mais l'arrachement d'une petite partie du couvercle par la pelle mécanique montre les pieds à l'Est, donc la tête est à l'Ouest. On ne connaît donc pas le type d'alvéole céphalique (une ou trois pierres ?). Ces types sont utilisés à partir du 10^{ème} siècle en Anjou-Poitou-Touraine, et jusqu'à la fin du 15^{ème} siècle. Pour autant que cela soit lisible dans une stratigraphie perturbée, elle semble recouverte par le dernier état de sol de l'église. Celui-ci n'est pas daté : il n'est pas antérieur au 11^{ème} siècle, mais peut être plus récent.

Tranchée n°13, à l'Est du « régulier »

- F85 (photo 86). Structure visible au fond de la tranchée, vers l'angle nord-est de l'annexe orientale du « régulier ». Elle est constituée d'un lit de mortier avec par-dessus plusieurs ardoises, comparable au F5 (tranchée n°7). S'il s'agit bien d'une sépulture, elle pourrait dater, comme F5 et compte tenu de sa position stratigraphique, du 12^{ème} siècle (elle est en tous cas sûrement antérieure au 15^{ème} siècle).

Hors tranchées : les tombes découvertes dans le cloître

Dans une communication faite à la SAT en 1962, M. Benoit du Rey cite une étude de Louis Charbonneau-Lassay parue en 1960, lequel mentionne une sépulture en coffrage découverte « sous le seuil du réfectoire », lors de fouilles récentes. Il peut s'agir des dégagements liés à la restauration de Bernard Vitry en 1951. Elle a attiré son attention parce qu'une des dalles du coffrage porte un graffiti représentant une marelle, qu'il étudie du point de vue ésotérique (« Triple Enceinte Druidique »). Cette information est invérifiable. Si le seuil évoqué est roman, on aurait là une des plus anciennes sépultures du site ; mais ce seuil peut aussi correspondre au rehaussement du 15^{ème} siècle, voire à un seuil encore plus récent tel qu'il était au 19^{ème} siècle. Il se peut que cette tombe soit celle qui est actuellement

stockée dans une des caves du 15^{ème} siècle aménagée dans le régulier.

Les photographies et le plan de la fouille du cloître en 1967-1968 montrent cinq sépultures alignées devant la façade de la salle capitulaire, la tête à l'Ouest (Philippon 1968). Toutefois, il est précisé que les « quatre faces [du cloître] sont à peu près entièrement garnies de tombes qui, en certains endroits, s'étagent sur trois niveaux » (p. 307). Pour celles qui sont décrites, les couvercles sont liés au mortier. Quatre sont des sépultures en coffrage anthropomorphe, l'autre en sarcophage trapézoïdal. Les sépultures en coffrage possèdent à la tête une cavité céphalique de type B (une seule pierre sculptée). Ce type est utilisé à partir du milieu du 12^{ème} siècle en Anjou-Poitou-Touraine, et jusqu'à la fin du 15^{ème} siècle. Celle en sarcophage et pourrait être plus ancienne, mais ce dernier possède un couvercle dépareillé (rempli ou couvercle neuf), et il est plus haut que les sépultures en coffrage, comme l'ont noté les fouilleurs³². Deux vases à encens étaient déposés sur le couvercle de l'une d'entre elles. Une douzaine d'autres vases ont été ramassés à cette occasion qui se trouvent toujours au prieuré, et devront être analysés plus précisément.

D'après les photographies, le sommet des sépultures est assez proche du sol actuel, qui est le niveau roman (retrouvé par les fouilles de 1967). Elles sont donc trop proches de cette surface pour être liées à la phase romane, mais on peut les associer à la phase gothique après le rehaussement du sol, remblai dans lequel elles semblent avoir été creusées³³. Ces sépultures pourraient donc

³² Ce sarcophage n'est donc pas en place et ne nous informe pas sur l'existence d'une nécropole du haut Moyen-Age sur l'île de Saint-Cosme, comme il est suggéré par Philippon (1968 : 308). Elle a pu provenir du cimetière de Saint-Martin. Cette hypothèse est toutefois écartée par Philippon qui, comme Daniel Prigent par exemple, considère que la récupération d'un sarcophage pour le déplacer est un acte difficile car cela conduit souvent à la fracture, surtout pour le tuffeau (Prigent, Hunot 1996 : 72). Ainsi à Fontevraud, grâce à des traces de tailles différentes de celles observées sur les cuves du haut Moyen-Age, il a mis en évidence pour le 12^{ème} siècle la taille de sarcophages trapézoïdaux pour les évêques Pierre II (mort en 1115) et Guillaume Ier (mort en 1123) de Poitiers.

³³ Le fond des fosses est ordinairement au Moyen-Age à 3,5 ou 4 pieds sous la surface. A partir du

être datées de la deuxième moitié du 15^{ème} siècle. Une, qui n'est pas décrite, pourrait néanmoins être plus ancienne, puisqu'elle est « sous » l'un des massifs de maçonnerie trouvés dans la galerie sud du cloître. Il peut s'agir de la base de la tourelle d'escalier ou de contreforts que nous avons attribué au 15^{ème} siècle. Quoi qu'il en soit, ces sépultures n'ont pas été fouillées et sont restées en place.

Rappelons enfin qu'ont été trouvées en 1742 deux autres tombes dans le cloître, dont l'une, sous dalle d'ardoise, a été attribuée à Bérenger. Elles ne sont pas localisées. Les restes ont été transférés dans la chapelle axiale du déambulatoire (§ 2.2.4).

Hors tranchées : point sur la tombe présumée de Ronsard

La recherche de la tombe de Ronsard a commencé en 1869 par des fouilles menées par l'abbé Chevalier dans la partie nord du chœur ; toutefois, elles demeurèrent infructueuses, sans que nous sachions si c'est la localisation ou la profondeur du sondage qui sont en cause (Chevalier 1870). En 1932, le creusement d'un puisard dans le déambulatoire nord mis au jour des ossements que ses découvreurs attribuèrent à Ronsard, mais le docteur Ranjard démontra que ce dernier était indubitablement enterré dans le chœur, comme en témoigne un quasi-contemporain qui a vu la tombe (Ranjard 1933). En 1933, il reprit la fouille et cette fois-ci mit au jour un squelette qui est considéré comme celui de Ronsard.

Il ne nous est pas parvenu de compte-rendu de cette exhumation un peu sauvage, mais seulement quelques photographies conservées par la Société Archéologique de Touraine (photo 39). L'examen de ces photos permet d'estimer le niveau d'enfouissement de ce squelette, qui correspond aux sépultures postérieures à l'église gothique. Sa tête était à l'Ouest, regardant vers l'Est. Par ailleurs, aucune autre sépulture n'a été découverte dans le chœur, il s'agit donc a priori d'une sépulture privilégiée, dans un secteur qui n'avait pas encore fait l'objet d'inhumations. Toutefois, les signes de l'humilité avec laquelle le poète a souhaité être enterré sont présents : cercueil, voire pleine terre, pas de mobilier, et

16^{ème} siècle, par hygiénisme, cette profondeur aura tendance à augmenter (Prigent, Hunot 1996 : 79).

d'après le témoin cité par Ranjard, pas de pierre tombale mais une simple réfection du carrelage.

Il n'y a donc pas d'objection à ce qu'il s'agisse bien de Ronsard. Ces restes ont été réinhumés l'année suivante dans le caveau toujours visible aujourd'hui, qui a sans doute détruit toute trace de la tombe originelle.

Un mausolée avec buste et épitaphe a été dressé le long du mur voisin de la tombe au début du 17^{ème} siècle (au nord de l'autel). Connu par un dessin de Gaignières de 1699, ramené à la collégiale Saint-Martin à la suppression du prieuré en 1742, il a depuis disparu (Guilbaud 2004a : 7).

TABLEAU RECAPITULATIF DES CARACTERISTIQUES DES QUATRE SQUELETTES ETUDES

N°	CONTEXTES		INDIVIDUS			PATHOLOGIES			ANOMALIES NON PATHOLOGIQUES			DENTITION					
	Datation	Type de tombe et localisation	Sexe	Age	Etat sanitaire général	Arthrose	Calcification ou ossification de parties molles	fortes insertions musculaires	Autres pathologies	Anomalies transitionnelles	Anomalies numériques	Autres anomalies	Nbre dents observables	Usure des dents	Tartre	Caries	Perte ante-mortem
1	fin 15ème à mi-18ème siècle	cercueil cloué, dans la nef de l'église	M	moyen	médiocre	spondylarthrose et clavicules	calcification de 3 anneaux cartilagineux de la trachée		proliférations osseuses entre le tibia et la fibula gauche	L6 sacralisée	6 lombaires		23	moyenne	moyen	2	3
13	13ème à mi-15ème siècle	pleine terre ou cercueil, dans le cimetière principal	M	adulte	assez bon	spondylarthrose et clavicules							0	indét.	indét.	indét.	indét.
14	13ème-14ème siècle	coffrage anthropomorphe maçonné, dans le cimetière principal	M	jeune adulte	bon			extrémité proximale fibula droite	lyse d'une partie des articulations entre les clavicules et le manubrium (lyse sur manubrium et clavicules)	L5 sacralisée	13 thoraciques	Développement osseux important des naviculaires en face plantaire et articulation de ceux-ci avec les cuboïdes / une paire de côtes flottantes surnuméraires	31	faible	faible	1	2
15	14ème-15ème siècle	pleine terre ou cercueil, dans le cimetière principal	M	âgé	mauvais	spondylarthrose, clavicule, mains et pieds	pont osseux entre processus coracoïde et bord supérieur de l'aile des 2 scapulas		atrophie des acetabulum et des têtes fémorales : articulation inopérante, forte invalidité				24	forte	fort	3	5

FICHES D'INVENTAIRE OSTEOLOGIQUE

Année : 2006

FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE

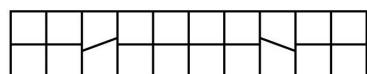
N° Squelette : 1

Commune : LA RICHE

Auteur : Gaultier

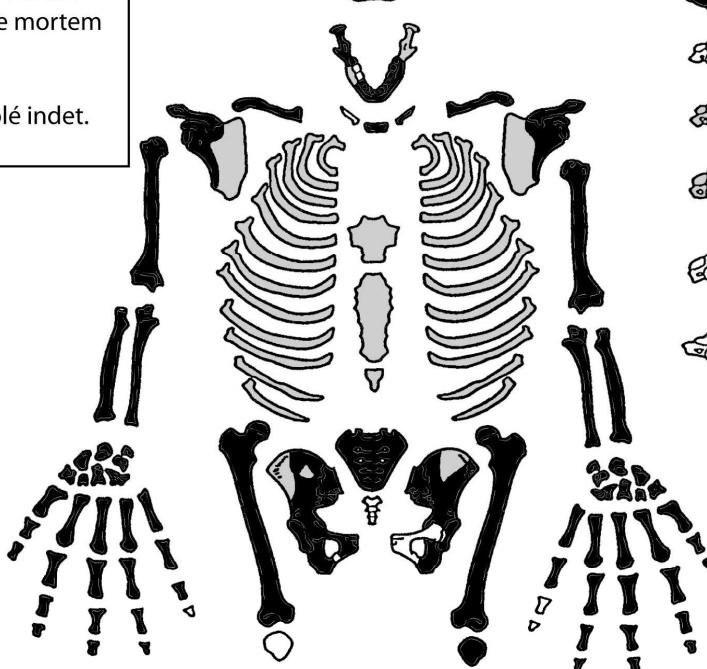
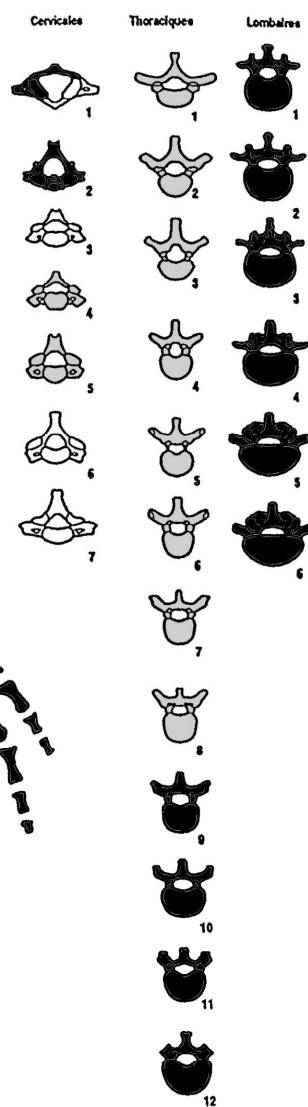
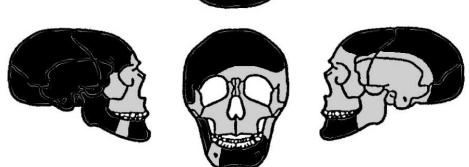
Site : Prieuré Saint-Cosmes - diagnostic

N° de site :

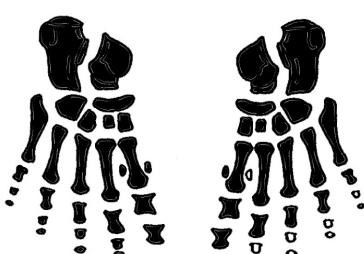


A	C	X	X	C	I	I	I	I	I	I	I	I	
I				I	/							X	I

DENTS	
G :	germe in situ
I :	dent in situ
X :	perte ante mortem
O :	perte poste mortem
A :	agénésie
L :	inclusa
? :	élément isolé indet.
C :	carie



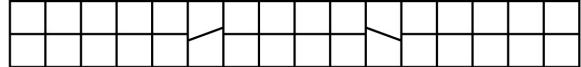
OS	
■	: présent
■	: fragmenté ou lat. indet. ou position exacte indet.
	: absent



Année : 2006	FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE	N° Squelette : 13
Commune : LA RICHE		Auteur : Gaultier
Site : Prieuré Saint-Cosmes - diagnostic		N° de site :







DENTS

G : germe in situ
I : dent in situ
X : perte ante mortem
O : perte poste mortem
A : agénésie
L : inclusions
? : élément isolé indet.
C : carie

Cervicales
Thoraciques
Lombaires



1



1



1



2



2



2



3



3



3



4



4



4



5



5



5



6



6



6



7



7



7



8



8



8



9



9



9



10



10



10



11



11



11



12



12



12































































































































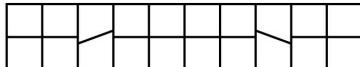






<div style="text-align: center

Année : 2006 Commune : LA RICHE Site : Prieuré Saint-Cosmes - diagnostic	FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE	N° Squelette : 14 Auteur : Gaultier N° de site :
--	---	--

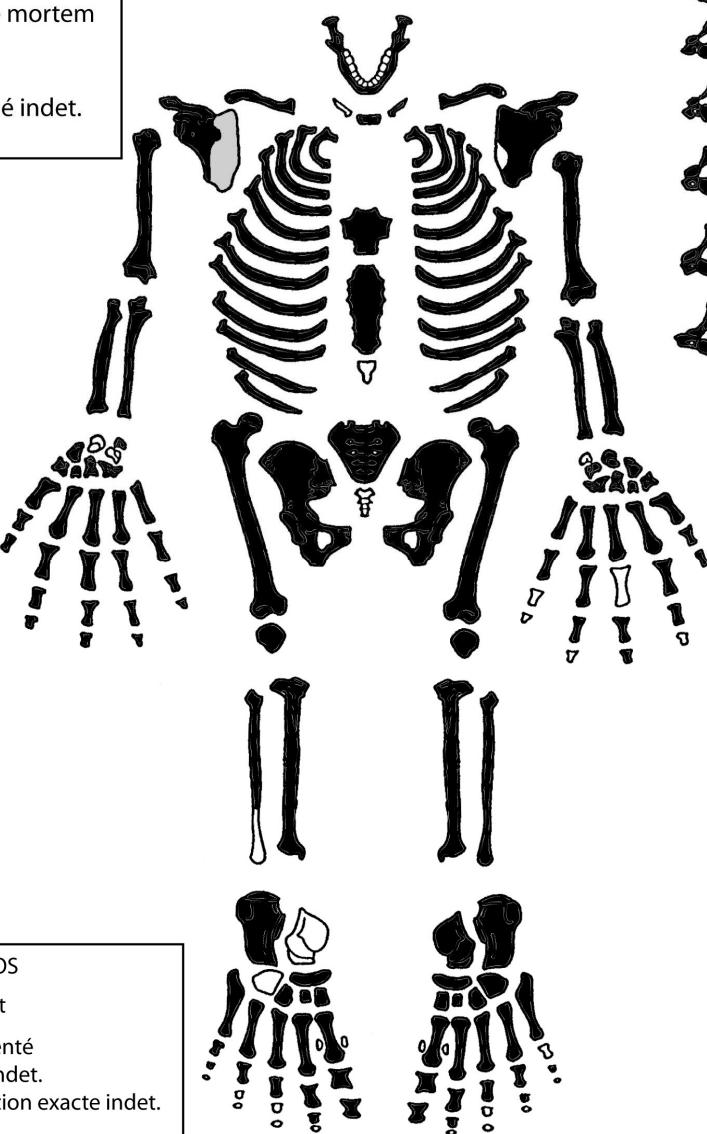




A	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	X	C	I
I	I	X	I	I	I	O	I	I	I	I	I	I	I

DENTS

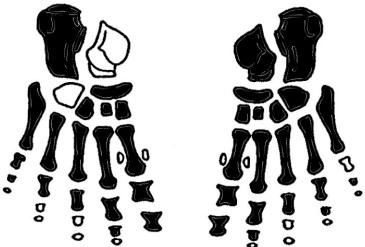
G : germe in situ
 I : dent in situ
 X : perte ante mortem
 O : perte poste mortem
 A : agénésie
 L : incluse
 ? : élément isolé indet.
 C : carie



Cervicales	Thoraciques	Lombaires

OS

- : présent
- : fragmenté
ou lat. indet.
ou position exacte indet.
- : absent



Année : 2006	FICHE DE CONSERVATION : SUJET ADULTE	N° Squelette : 15
Commune : LA RICHE		Auteur : Gaultier
Site : Prieuré Saint-Cosmes - diagnostic	N° de site :	

DENTS

G : germe in situ
I : dent in situ
X : perte ante mortem
O : perte poste mortem
A : agénésie
L : incluse
? : élément isolé indet.
C : carie

Spine diagrams labeled Cervicales, Thoraciques, Lombaires

OS

- : présent
- : fragmenté ou lat. indet. ou position exacte indet.
- : absent

3.4 - INVENTAIRE DU PETIT MOBILIER

N° tranchée	US / Fait	Désignation	N.R total	Estimation datation
2	1254	Monnaie en bronze	1	Moderne
	1260	Morceaux de fer corrodé	2	
4	1001	Morceau d'alliage cuivreux	1	
	1142	Fragments d'un élément d'applique en métal blanc (zinc ou plomb)	2	
	1183	Tige en fer recourbée (système de fermeture de bouteille)	1	
5	1000	Dé à coudre	1	
	1212 / F39	Épingle en alliage cuivreux	1	
6	1066	Fragments de fer à équidé	2	
	1069	Bouton de culotte	1	Contemporain
	1069	Morceau d'alliage cuivreux	1	
7	1010	Fragment de verre plat (oxydé)	1	
	1043 / F14	Clou à section carrée	1	
10	3197	Bulle papale en plomb de Célestin III (pape de 1191 à 1198)	1	Fin XIIe s.
	3216	Monnaie en bronze	1	XVIe s. ?
12	3118	Fragments de verre plat (oxydé)	4	
13	3000	Fragment de tuyau de pipe en terre cuite blanche	1	Moderne
	3010	Fragments de vaisselle en verre (oxydé)	6	
	3025	Tête de clou à section carrée (même sachet que l'objet infra)	1	
	3025	Ferret à lacet de chaussure en alliage cuivreux (même sachet que l'objet supra)	1	
	3037 / F71	Fragments de verre plat	1	
	3038	Fragment d'un élément de fermoir en alliage cuivreux	1	
	3051	Monnaie en bronze	1	Contemporaine
	3051	Fragments de verre plat (oxydé)	5	
	3052	Fragments de verre plat (oxydé)	6	
	4007	Fragment d'applique de coffret (moitié inférieure de la plaque de serrure)	1	
14	3101	Coquille de bivalve type Saint-Jacques	1	

3.5 - INVENTAIRE DES UNITES STRATIGRAPHIQUES

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1000								Us de décapage. Numéro global pour toute la zone 1.
1001	7				Sol	Occupation	Sous ce numéro, ont été globalisé 4 couches de surface. Couches fines de 1 à 3 cm d'épaisseur constitué de petits éléments (briques, éclats de taille de calcaire, graviers...) lié avec un sédiment très fin (sable-limon). très compact. Niveau inférieur constitué d'éléments de destruction d'ardoises pulvérisées et compactées	Niveaux de circulations extérieurs. Remblais peut être liés aux bombardements de 1944.
1002	7				Remblai	Occupation	Couche sablo-limoneuse de couleur brune très hétérogène, inclusion de graviers roulés, déchets calcaire, fragments de mortier. Très compact	Niveau d'occupation extérieur ou remblai.
1003	7				Remblai	Démolition	Couche constituée de déchets de mortier (de blocs de 4 à 5 cm diam. jusqu'à la taille de mortier pulvérulent) et de petits fragments de TCA rouge. Couleur du mortier : gris-jaune. Mortier très sableux. Homogène	Remblai de destruction, scelle le sol en carreaux détruit (1005).
1004	7				Creusement	Construction	Numéro global pour une tranchée de réseau d'eau qui regroupe : le creusement, le tuyau et le comblement	Système d'arrosage du jardin contemporain.
1005	7						Ensemble de 2 couches : - une de TCA rouges très fragmentées de 3 à 4 cm de diamètre et de 2 à 3 cm d'épaisseur. - une de mortier gris-jaune de 2 cm d'épaisseur.	Un niveau de carreaux détruit sur place et son lit de pose en mortier
1006	7				Remblai	Construction	Couche constituée de mortier très sableux de couleur gris-rose. Consistance très pulvérulente. Epaisseur 11 à 15 cm.	1006-1007-1008 forment un remblai sans doute lié à une phase de construction (même séquence). Soit des déchets de tailles laissés sur place, soit un remblai rapporté en vue du rehaussement avant installation du sol en carreaux 2005.
1007	7				Remblai	Construction	Couche constituée d'éclats de calcaire blanc de 5 cm de diamètre et d'éclats plus petits jusqu'à la taille de poussière calcaire. Consistance compacte. Epaisseur 6 à 18 cm.	Construction pure (déchets de taille) ou remblai issus d'une construction.
1008	7				Remblai	Construction	Couche constituée d'éclats calcaires jaune de 2 cm de diamètre à la taille de poussières calcaire. consistance compacte. Epaisseur 4 à 5 cm.	1006-1007-1008 forment un remblai sans doute lié à une phase de construction (même séquence). Soit des déchets de tailles laissés sur place, soit un remblai rapporté en vue du rehaussement avant installation du sol en carreaux 2005.
1009	7				Remblai	Démolition	Couche très hétérogène sablo-limoneuse brun foncé. Avec inclusion d'éclats calcaire (3 cm diam.), de fragments d'ardoises (3 à 10 cm), de fragments de TCA (1 à 2 cm diam.). Surface compacte, en dessous meuble. Epaisseur 12 à 20 cm.	Niveau de remblai avec peut être un niveau de circulation sur le dessus.
1010	7				Remblai	Démolition	Couche sablo-limoneuse brune hétérogène. Inclusion d'un bloc de calcaire blanc 25x29 cm, des éclats de calcaire blanc de 2 à 5 cm diam., des boulettes de mortier gris-rose	Niveau de remblai.
1011	7 - 4	13			Creusement	Construction	Creusement présent dans les tranchées 7 et 4. Fond plat. Paroi verticale, cône d'éboulis à 45° dans la partie sup. Largeur conservée 35 cm. hauteur 63 cm.	Creusement pour une sépulture?

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1012	7	13			Remblai	Construction	Couche hétérogène sablo-limoneuse avec inclusion d'éclats de calcaire blanc (2 cm diam.), de boulettes de mortier (1 cm diam.) et fragment de TCA (3 cm diam.). Couche compacte. Couleur brune. Epaisseur 32 cm.	Comblement supérieur du creusement 1011.
1013	7	13			Remblai	Construction	Couche hétérogène sableuse de couleur gris-jaune. Éclats de calcaire blanc et jaune (4 à 5 cm diam.), boulettes de mortier et petits fragments d'ardoise (1cm et moins). Epaisseur 27 cm. Couche meuble.	Comblement médian creusement 1011.
1014	7	13			Remblai	Construction	Couche hétérogène sablo-limoneuse de couleur brune avec inclusion d'éclats de calcaire blanc (5 cm diam.). Epaisseur 21 cm. Couche meuble.	Comblement inférieur du creusement 1011.
1015	7				Sol	Occupation	Couche de mortier blanc-jaune, sableux. Epaisseur 1 cm. Compact	Niveau de circulation lors de travaux?
1016	7				Sol	Occupation	Couche de mortier rose. Constituants très fins. Epaisseur 1 cm. Couche compacte. Elle semble recouvrir tout l'espace de T7 jusqu'à M1-M2.	Niveau de circulation lors de travaux?
1017	7				Sol	Occupation	Constitue le fond de T7 jusqu'à M1-M2. La surface de cette couche est constituée d'éclats de calcaire blanc (2 cm diam.) liés par une poussière de calcaire blanc ou jaune (présence de poches de calcaire jaune dans le blanc).	Niveau de circulation?
1018	7				Couche d'occupation	Occupation	Couche hétérogène sablo-limoneuse avec charbons de bois lités, petits morceaux d'ardoises et tessons posés à plat. Epaisseur 6 cm environ.	Niveau d'occupation.
1019	7				Remblai	Construction	Couche hétérogène constituée de mortier très sableux de couleur gris-rose. Très pulvérulente. Epaisseur 8 cm max.	Liée aux couches de remblai 1006-1007-1008. Nature et constituants similaires à 1006.
1020	7	9			Creusement	Construction	Creusement à paroi vertical et fond plat (sommet M2) largeur 1,70 m. Hauteur conservée (arasée par la construction de M1) : 40 cm.	tranchée de fondation de M1. F9 équivalent de F11, les deux forment la tranchée de construction de M1 au nord et au sud.
1021	7	9			Remblai	Construction	Couche constituée de calcaire blanc (éclats de 4 cm de diam. et de poussières) avec du sable. Très meuble	Comblement de la tranchée de fondation de M1. Comblement situé au nord, il est différent de celui situé au sud.
1022	7	8			Remblai	Démolition	Couche hétérogène : majorité de mortier pulvérulent de couleur jaune-rosé avec des éclats calcaires blancs et jaunes de 1 à 12 cm diam. Les constituants les plus gros sont situés dans la partie inférieure de la couche. Largeur 1.90 m, hauteur 45 cm.	Comblement de la tranchée de récupération de M1 (1023)
1023	7	8			Creusement	Démolition	Creusement à bords presque verticaux et à fond plat. 1.90 m de largeur, 45 cm de haut.	tranchée de récupération de M1.
1024	7	11			Remblai	Démolition	Couche hétérogène sablo-limoneuse brun clair. Eclats calcaire. Compact. Largeur 40 cm, hauteur conservée 36 cm.	Comblement sud de la tranchée de construction de M1.
1025	7				Maçonnerie	Construction	Couche de mortier gris très sableux (1 à 10 cm épaisseur).	Lié à la construction de M1. Semelle de fondation?
1026	7				Remblai	Construction	Couche hétérogène brune visible au fond de la T7. Couche sablo-limoneuse. Bloc calcaire 5 à 10 cm et mortier pulvérulent, fragments d'ardoise.	Niveau de remblais? Niveau dans lequel perce les sépultures observées (F5-F12).
1027	7				Sol	Occupation	Couche hétérogène constituée de cailloux calcaire tendre, de calcaire dur et de silex dans une matrice de limon sableux et de graviers fins. 5 cm épaisseur.	Niveau extérieur piétiné, à partir d'un remblai.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1028	7				Remblai	Occupation	Couche hétérogène de limon sableux avec quelques graviers roulés. Granulométrie très fine. Epaisseur 4 cm environ. Même origine que 1036. Il y a plus de graviers dans la partie sud (1036) que dans la partie nord (1028)	Remblai ayant servi de niveau de circulation.
1029	7				Remblai	Occupation	Couche de mortier (éléments de destruction), avec des boulettes de mortier, du mortier pulvérulent et des éclats de tuffeau. Couche compactée, hétérogène. Epaisseur variable (plus fine au sud).	Remblai de démolition compacté utilisé comme niveau de circulation extérieur.
1030	7				Remblai	Occupation	Couche de limon hétérogène avec inclusion de calcaire (quelques cm diam.), ardoises, TCA rouge, quelques gravillons roulés. Texture hétérogène sableuse. Plus épaisse au nord (10cm) qu'au sud (5 cm)	Niveau d'occupation extérieure
1031	7				Remblai	Construction	Couche de tuffeau pulvérulent blanc avec éclats de calcaire concassé.	Remblai de matériaux calcaires (issus du coteau?) régaliés avant la construction. 1020, tranchée fondation de M1) perce à partir de cette couche.
1032	7				Remblai	Démolition	Couche de gros blocs de calcaire éclatés avec des faces taillées conservées, mêlés à du calcaire pulvérulent et à des fragments de mortier et du mortier pulvérulent. Hétérogène, texture aérée. Epaisseur 30 à 40 cm (plus fine au sud).	Couche de destruction régaliée. remblai issus de destruction.
1033	7	5			Remblai	Construction	Couche composée de plaques d'ardoises (épaisseur 0.5 à 1 cm) noyée dans une chape de mortier gris blanc. 1.30 m de long, 15 cm de large dans la tranchée. 1033 représente le niveau de décapage de fond de tranchée.	Couche liée à la construction de la sépulture F5 et qui la scelle.
1034	7	5			Creusement	Construction	Creusement pour la sépulture F5, longueur 1.30 m et largeur 15 cm dans la tranchée. Non fouillée.	Creusement d'une sépulture.
1035	7				Remblai	Occupation	Couche de limon brun-noir homogène avec petits éclats d'ardoise en litage, ossements animaux, éclats calcaire et nombreux blocs de charbon. Partie inférieure très riche en éléments de démolition (mortier, blocs calcaire).	Occupation extérieure sur remblai?
1036	7				Remblai	Occupation	Couche très hétérogène. Sous ce numéro ont été enregistré un niveau de graviers roulés d'origine fluviatile mêlés dans une matrice de limon sableux brun (compacté, épaisseur 3-4 cm de diam.) Sur ce niveau vient parfois se poser un lit d'éclats de TCA rouge compactée (TCA 1.6 cm d'épaisseur).	Niveau de circulation extérieur.
1037	7	4			Creusement	Construction	Creusement en U à bord droit rectiligne, emprise inconnue en plan. 35 cm de diam., 49 cm de profondeur.	Trou poteau?
1038	7				Remblai	Occupation	Couche de limon brun-noir avec petits blocs de tuffeau, ardoises fragmentées, quelques boulettes de mortier, charbons de bois et morceaux de TCA rouge. rare blocs au dessus de 5 cm diam. Aspect homogène.	Remblai réutilisé en occupation extérieure
1039	7				Remblai	Occupation	Couche constituée de déchets de taille de calcaire jaune liés par du calcaire jaune pulvérulent.	Remblai constitué de déchets de taille régaliés. Même séquence que 1031?
1040	7				Remblai	Occupation	Même nature que 1039. Couche constituée de déchets de taille de calcaire jaune liés par du calcaire jaune pulvérulent.	Remblai constitué de déchets de taille régaliés. Même séquence que 1031?

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1041	7				Couche d'occupation	Occupation	Limon brun de 7 cm d'épaisseur avec très petits éclats de calcaire blanc et du mortier pulvérulent. Litage de gravillons et fragments d'ardoise.	Couches d'occupations extérieures entre des couches liées à des construction (1040-1031). Piétinement, même séquence?
1042	7	14			Creusement	Construction	creusement évasé à paroi oblique et à fond courbe. 38 cm diam., profondeur conservée 25 cm.	Fosse indéterminée.
1043	7	14			Remblai	Occupation	Limon brun homogène avec inclusions de petits gravillons calcaire. Pas de granulométrie supérieure à 3 cm. Fragments d'ardoise.	Comblement F14. Plantation?
1044	7	4			Remblai	Occupation	Couche de limon sableuse brune hétérogène avec inclusions de calcaire (très proche 1030).	Comblement trou poteau.
1045	7	15			Remblai	Occupation	Limon brun foncé avec inclusions d'ardoise, de TCA. très homogène, texture sableuse. avec petites inclusions de calcaire blanc et gravillons roulés.	Comblement grande fosse F15. Fosse de plantation?
1046	7	15			Creusement	Construction	Creusement de 3 m de longueur sur 40 à 60 cm de profondeur conservé. Forme des bords talutée. Fond arrondi	Fosse indéterminée. Non visible dans la coupe est.
1047	7				Couche d'occupation	Occupation	Couche homogène de limon brun sableux foncé. Avec inclusions de graviers roulés (moins 1 cm de diam.), petits fragments d'ardoise, mortier, calcaire, TCA (pas au dessus de 1-2 cm)	Occupation extérieure avec un long processus de formation. Niveau de jardins. Plusieurs niveaux visibles non enregistrés.
1048	7	16			Remblai	Construction	Couche de pierres (15 cm diam.) avec mortier pulvérulent. Longueur 1.35 m, épaisseur 40 cm. Moins large que la tranchée 7.	?
1049	7	16			Creusement	Construction	Creusement en forme d'auge, longueur 1.35m, profondeur 40 cm. Moins large que T7.	Fosse indéterminée.
1050	7				Remblai	Construction	Couche de limon brun homogène de 20 cm d'épaisseur.	Au nord de M1 (1050) moins d'éléments de démolition que dans 1026 (sud M1).
1051	7	3			Remblai	Construction	Couche de calcaire pulvérulent avec petits éclats calcaire blanc et du limon brun.	Remblai. Comblement de F3.
1052	7	3			Remblai	Démolition	Limon brun très homogène.	Remblai. Comblement de F3.
1053	7	3			Creusement	Construction	Non fouillé, juste testé en surface. Diamètre d'environ 2 m.	Creusement à fonction indéterminée. grande fosse, moule à cloche?
1054	7 - 4	17			Remblai	Construction	Couche de démolition hétérogène, fragment de calcaire et calcaire pulvérulent. fragments de mortier et mortier pulvérulent. fragments d'ardoise. Beaucoup de fragments de carreaux carrés 15.5 cm avec un mortier de pose rose.	Comblement d'une fosse de sépulture?
1055	7 - 4	17			Creusement	Construction	Creusement vu en fond de tranchée, non fouillé. 2.10 m de long sur 0.62 m de large.	Creusement pour une sépulture?
1056	7 - 4	10			Remblai	Construction	Couche hétérogène limono-sableuse brune avec inclusion de calcaire et de petits fragments d'ardoises. Longueur 1.96 m, largeur 0.72 m, hauteur 0.86 m.	Comblement de F10-S3.
1057	7 - 4	10			Creusement	Construction	Creusement à bords verticaux, à fond plat (sur la partie dégagée par la pelle)	Fosse pour sépulture.
1058	4	18			Remblai	Construction	Structure circulaire (50 cm diam.) qui est apparu lors du nettoyage du fond de la T4. On ne sait donc pas de qu'elle couche "perce" cette structure.	?
1059	4	18			Creusement	Construction	Creusement circulaire juste visible en plan au fond de T4. Non fouillé.	?

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1060	4	19			Remblai	Construction	Couche hétérogène limono-sableuse brune avec inclusions de calcaire blanc. Longueur 122 cm sur 21 de large observée (juste visible dans la coupe nord et la partie nord de T4 : pas visible sur le relevé de la coupe sud.)	Comblement d'une fosse avec une sépulture?
1061	4	19			Creusement	Construction	Creusement sans doute pour une sépulture de 1,22 m de longueur avec une largeur observée de 0,21 m.	Creusement pour une sépulture? Pas d'os humains visible.
1062	6				Couche d'occupation	Occupation	Niveau de terre végétale du jardin constitué de deux horizons : le supérieur est limoneux sableux brun clair avec inclusions de calcaire (2 cm diam.) et fragments de TCA, épaisseur 20 cm environ. Le niveau inférieur est limoneux sableux noir-brun foncé avec inclusions calcaire, TCA, ardoises (2 cm diam.), épaisseur 11 cm environ.	Terre végétale du jardin.
1063	6				Remblai	Démolition	Couche sableuse brun jaune avec beaucoup d'éléments de destruction : calcaires blancs, calcaires jaunes, mortier (3-4 cm diam.). Epaisseur 8 cm.	Couche de démolition de M32.
1064	6				Remblai	Démolition	Couche limoneux sableuse grise avec beaucoup d'éléments de démolition : blocs calcaires, mortiers (4 cm diam.), ardoises.	Comblement supérieur de la cave après démolition.
1065	6				Remblai	Démolition	Couche très hétérogène : terre végétale, mortier gris ou béton pulvérulent, TCA.	Comblement d'une cave après destruction.
1066	6				Couche d'occupation	Occupation	Couche limono-sableuse brune avec quelques éléments de destruction en inclusions : ardoises, TCA, calcaires (2 à 10 cm diam.). Epaisseur 50 cm environ.	Niveaux extérieurs, terre de jardin?
1067	6				Couche d'occupation	Occupation	Couche hétérogène sablo-limoneuse de couleur brun-gris avec éléments de démolition : calcaire blanc, TCA, ardoise (1 à 10 cm diam.). A noter la présence d'un niveau de calcaire dans cette couche (voir relevé).	Remblai mélangé de démolition et de terre de jardin. Utilisation en niveau de jardin?
1068	6				Couche d'occupation	Occupation	Couche sablo-limoneuse brune avec peu de petites inclusions calcaire (1 cm diam.). Epaisseur 40 cm.	Niveau de jardin.
1069	6				Remblai	Démolition	Couche de couleur noire, limoneuse. Inclusions de fragments d'ardoise très fins, de petits morceaux de TCA, et petits éclats calcaire. Epaisseur 10 cm.	Niveau de démolition de la latrine (M31) .
1070	6				Remblai	Occupation	Couche hétérogène sablo-limoneuse brun-clair avec éclats de calcaire blanc et jaune (1 à 12 cm de diam.). Ces éclats constituent la plus grande partie de cette couche.	Remblai à partir de matériaux de démolition.
1071	6				Remblai	Occupation	Couche sablo-limoneuse brun clair avec petits éclats de calcaire blanc et jaune, gravier (1 à 4 cm diam.). Epaisseur maximum 30 cm.	Couche de remblai
1072	6				Remblai	Démolition	Couche hétérogène de mortier blanc-gris pulvérulent avec éclats calcaire blanc (2 à 10 cm diam.) et boulettes de mortier blanc gris (1 à 2 cm diam.). Epaisseur 90 cm.	Couche de démolition de M30 et peut être liée à la démolition (arasement) du mur du cloître (M29).
1073	6				Remblai	Occupation	couche homogène de limon brun induré avec quelques petits éclats de calcaire blanc (1 cm diam.). Epaisseur maximum 25 cm.	Couche de remblai.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1074	6				Creusement	Démolition	Creusement à bords obliques (45°). Longueur 1.70 m de long sur 0.90 m de profondeur.	Creusement lié à la destruction de M30.
1075	6				Remblai	Occupation	Couche limono-sableuse de couleur brune claire avec éléments de démolition de petite taille : boulettes de mortier, calcaires blancs. En limite supérieure de cette couche, on peut voir un niveau plus sableux avec des graviers roulés. Epaisseur 25 cm.	Couche de remblai, peut être lié à la mise en jardin de cette partie du site.
1076	6				Remblai	Occupation	Couche très hétérogène à matrice sablo-limoneuse brune-grise avec éléments de démolition : calcaire blancs, jaunes, TCA, ardoises (1 à 15 cm diam.).	Niveau de remblai lié à la fin de l'utilisation en cimetière?
1077	6				Maçonnerie	Construction	Couche de mortier blanc-gris. Compact car bonne proportion de chaux par rapport au sable. Epaisseur maximum 12 cm.	Niveau plat qui correspond peut être à la couverture (et donc l'implantation) d'une sépulture comme 1079 mais qui a été perturbé par le creusement 1074.
1078	6				Remblai	Construction	Couche hétérogène. Principalement constituée de limon brun clair avec des "poches" homogènes et le reste avec inclusions d'éclats calcaire blanc et des boulettes de mortier (1 à 3 cm diam.). Présence d'une "poche de mortier" incluse dans cette couche dans la partie sud. Epaisseur maximum de la couche 45 cm.	Sans doute lié à une phase de remblaiement du cimetière. Recouvre toutes les sépultures attestées (peut être recouvert par une sépulture si 1077 en est une).
1079	6	36			Maçonnerie	Construction	Couche de mortier gris rosé. Compact donc bien proportionné en chaux et en sable. Epaisseur maximum 12 cm.	Recouvre la dalle d'ardoise d'une sépulture (F36).
1080	4 - 6	36			Maçonnerie	Construction	Dalle d'ardoise bleu. Epaisseur 10 cm et 133 cm de long visible.	Couverture de sépulture (F36). On n'a pas en coupe le creusement et le comblement de cette sépulture, on a donc que les n° d'us de couverture de cette sépulture (1079-1080).
1081	4 - 6				Remblai	Construction	Couche limoneuse brune claire hétérogène. Inclusion de nombreux éclats calcaire blanc (majorité 0.5 à 1 cm diam.) et quelques uns plus grand (1 à 5 cm). Présence de boulettes et de fines pellicules de mortier.	Niveau de remblai au dessus des coffrages de pierres (sépultures). Les fosses des sépultures sont sans doute creusées dedans mais ce fait n'est pas visible.
1082	4 - 6	35			Remblai	Construction	Couche sablo limoneuse brune hétérogène.	Remblai d'un creusement contemporain, peut être un sondage de Ranjard?
1083	4 - 6	35			Creusement	Construction	Creusement de 1.30 m de profondeur et 1 m de large (voir fiche pour profil).	Creusement peut être lié à un sondage archéologique.
1084	6				Creusement	Construction	Tranchée pour les tuyaux d'arrosage du jardin. N° global qui regroupe le creusement, le comblement et le tuyau.	Tranchée pour les tuyaux d'arrosage du jardin.
1085	6				Remblai	Démolition	Couche de limon brun hétérogène avec éléments de démolition : mortier pulvérulent, éclats calcaire (jaune et blanc).	Démolition de M 29 et M33 par les ouvriers pour faire passer la canalisation d'eau?
1086	6				Remblai	Occupation	Couche homogène de limon brun. Epaisseur 12 cm.	Remblai. Lié au remblaiement du cloître après le XIIIe s.
1087	6				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc pulvérulent avec des éclats calcaires (2 à 10 cm diam.)	Niveau de remblai qui utilise des déchets de taille.
1088	6				Remblai	Construction	Couche sablo limoneuse brune avec éclats de calcaire blanc.	Couche de remblais. Peut être égal à 1089.
1089	6				Remblai	Construction	Visible en fond de tranchée. Couche sablo-limoneuse brune avec petits éclats calcaire blanc (1 à 2 cm diam.)	Couche de remblai. Peut être égale à 1088 mais un peu plus sombre et sableuse. Remblaiement du cloître entre XIII et XVe s.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1090	6				Remblai	Construction	Visible ne fond de tranchée. Couche d'éléments en calcaire blanc (granulométrie : de la poudre au bloc de 5-6 cm). Couche très compacte.	Remblai.
1091	1				Couche d'occupation	Occupation	Limon brun sableux homogène avec éléments de destruction. granulométrie fine (calcaire, mortier, ardoise). En partie supérieure couche sable gravier. Epaisseur 35 cm.	Occupation récente extérieure.
1092	1				Couche d'occupation	Occupation	couche homogène de limon brun sableux. Homogène plus éléments fins de destruction (mortier, calcaire, ardoise) comprenant des litages de calcaire jaune et blanc concassé.	Niveaux de circulation au sein d'une séquence d'occupation extérieure.
1093	1				Couche d'occupation	Occupation	couche de limon brun homogène très sableux avec éléments de destruction fins : ardoise (très nombreuses en surface supérieure); calcaire, mortier. Vers l'est (4 m au décamètre de section), les gros éléments de destruction sont plus nombreux (blocs) donc lié à la destruction de M15.	La surface supérieure de 1093 forme un niveau de circulation (litages d'ardoises à plat) sur lequel se pose des éléments de destruction (blocs).
1094	6	48			Remblai	Construction	Couche limono-sableuse brune avec inclusions de petits éclats calcaire (1 à 2 cm diam.).	Comblement d'une sépulture? Pas d'os humains visibles.
1095	6	48			Creusement	Construction	Creusement de forme rectangulaire, non fouillé, passe sous la coupe est de la T6.	Creusement pour une sépulture?
1096	6	46			Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc : quelques blocs de 15 cm de diam., majorité d'éclats liés par du calcaire pulvérulent.	Vu comme le comblement d'une sépulture mais peut très bien être l'encaissant où sont creusés les sépultures F45-44. semble trop homogène pour être les comblement d'une sépulture et est de nature très proche de 1090 qui est la couche au fond de la tranchée la plus au sud.
1097	6	45			Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brune très homogène avec des petits éclats de calcaire blanc. cette couche est plus foncée en plan que 1081.	Comblement de la sépulture F45.
1098	6	45			Maçonnerie	Construction	Trois dalles de calcaire blanc liées à la couverture de la sépulture F45.	Couverture d'une sépulture en coffrage de pierres.
1099	6	45			Creusement	Construction	Creusement non fouillé qui apparaît au fond d'un sondage profond. Longueur 1,40 m x 0.56 m (observable).	Creusement pour une sépulture en coffrage de pierre.
1100	6	44			Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brune. Très homogène avec des petits éclats de calcaire blanc et jaune, plus foncée en plan que 1081.	Comblement de la sépulture F44.
1101	6	44			Maçonnerie	Construction	Deux dalles de calcaire blanc qui forment la couverture d'une sépulture.	couverture d'une sépulture en coffrage de pierres F44.
1102	6	44			Creusement	Construction	Creusement non fouillé qui apparaît au fond du sondage profond. Longueur 87 cm, largeur 54 cm (observable)	Creusement pour la sépulture F44.
1103	4				Remblai	Occupation	couche limono-sableuse brune avec quelques éléments de démolition en inclusions : ardoises, TCA, calcaires (2 à 5 cm diam.). Epaisseur 44 cm.	Remblai, niveaux extérieurs de jardins, fonctionne avec les sols extérieurs 1001 de la T7.
1104	4				Remblai	Occupation	couche hétérogène sablo-limoneuse de couleur brune avec éléments de démolition : calcaires blancs, ardoises (1 à 9 cm diam.). Epaisseur 40 cm.	Remblai mélangé de démolition et de terre de jardin. Utilisé en niveau de jardin.
1105	4	34			Maçonnerie	Construction	Couche de mortier gris-blanc. Compact car bonne proportion sable et chaux. Epaisseur maximum 8 cm.	Niveau plat qui correspond peut être à la couverture d'une sépulture ou à un sol dans le cimetière.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1106	4				Remblai	Construction	couche de limon brun clair plus homogène que 1078, contient peu d'inclusions. Epaisseur 39 cm.	Sans doute lié à une phase de remblaiement du cimetière.
1107	4	36			Maçonnerie	Construction	Couche de mortier gris rosé. Compact donc bien proportionné en chaux et en sable. Epaisseur maximum 12 cm.	Recouvre la dalle d'ardoise d'une sépulture (F36).
1108	4	36			Maçonnerie	Construction	Dalle d'ardoise bleu. Epaisseur 10 cm et 133 cm de long visible.	Couverture de sépulture (F36). On n'a pas en coupe le creusement et le comblement de cette sépulture, on a donc que les n° d'us de couverture de cette sépulture (1079-1080).
1109	4				Remblai	Construction	Couche homogène de limon brun. de nature très proche de 1106 mais séparé par la couche de mortier 1107. Epaisseur 8 cm.	Remblai.
1110	4	31			Remblai	Construction	Couche hétérogène sablo-limoneuse brune claire avec éléments de démolition : mortier pulvérulent, TCA (2 à 3 cm diam.), éclats calcaire blanc (4 à 5 cm diam.). Epaisseur 33 cm au plus profond.	Comblement d'un creusement
1111	4	31			Creusement	Construction	Creusement à fond presque plat et à bords à 45°. longueur à l'ouverture 1.44m, hauteur maximum 33cm.	Creusement pour une sépulture?
1112	4				Remblai	Construction	Couche homogène de limon brun avec inclusions de quelques éclats de calcaire blanc (2 cm diam.). Epaisseur maximum 22cm. Peut être égal à 1109, leur nature est très proche.	Remblai pour exhausser le niveau devant le mur de façade de l'église XVe s?
1113	4				Remblai	Construction	Couche hétérogène de limon brun avec inclusions de petites plaques de mortier gris-blanc (3cm de long et 0.5 cm d'épais). Petits éclats de calcaire blanc (1 cm diam.). Epaisseur maximum 13cm.	Remblai.
1114	4	33			Remblai	Construction	Couche hétérogène sablo-limoneuse brune avec inclusions de calcaire blanc et jaune (0.5 à 4 cm diam.). Présence de "poches" de limon sableux brun plus homogène. Epaisseur maximum 31 cm.	Comblement d'un creusement. Sépulture?
1115	4	33			Creusement	Construction	Creusement à fond plat, bords presque verticaux. visible dans la coupe sud de la T4. Longueur 1.95 m , hauteur 0.31 m .	Creusement pour une sépulture?
1116	4				Remblai	Construction	Couche de limon brun assez foncé hétérogène avec éléments de démolition : éclats calcaire, fragments d'ardoise (0.5 à 2 cm). Hauteur maximum 34 cm.	Remblai postérieur à la construction de l'église gothique donc moderne (voire contemporain).
1117	4				Remblai	Construction	Visible en fond de tranchée. Couche de limon brun foncé. Hétérogène : présence de "poches" de limon pur et d'inclusions calcaire dans les autres parties.	Niveau de remblai recoupé par les sépultures. Vient s'appuyer sur le contrefort ouest de M11 (mur façade de l'église). Peut être lié à l'exhaussement du niveau lors de la construction de l'église gothique (pas assuré car visible sur trop peu de hauteur).
1118	4				Remblai	Construction	Couche homogène de calcaire jaune pulvérulent avec des éclats de calcaire jaune (3 à 5 cm diam.).	Couche de taille de calcaire jaune utilisés en remblais. Niveau de remblai recoupé par les sépultures. Vient s'appuyer sur le contrefort ouest de M11 (mur façade de l'église). Peut être lié à l'exhaussement du niveau lors de la construction de l'église gothique.
1119	4				Remblai	Construction	Couche hétérogène de limon brun avec du mortier pulvérulent (couleur gris-rosé) et un bloc de calcaire blanc.	Niveau de remblai recoupé par les sépultures. Vient s'appuyer sur le contrefort ouest de M11 (mur façade de l'église). Peut être lié à l'exhaussement du niveau lors de la construction de l'église gothique.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1120	4	30			Remblai	Démolition	Couche hétérogène sablo-limoneuse brune avec inclusions de calcaires blancs (éclats de 0.5 à 8 cm diam.), quelques fragments de TCA (4 cm diam.), ardoises et charbons de bois. Présence de "nappes" et "poches" avec plus d'éclats et de poudre de calcaire (représenté sur le relevé). Epaisseur maximale 53 cm.	Comblement de la tranchée de récupération du mur de façade de l'église (M11).
1121	4	30			Creusement	Démolition	Creusement à fond presque plat et à bords obliques presque à 45°. A l'ouverture 2,60m de large et 53 cm de profondeur.	Tranchée de récupération du mur de façade de l'église (M11).
1122	4				Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse de couleur brune, très hétérogène, inclusions de graviers roulés, déchets calcaires, fragments de mortier et TCA (3 cm diam.). Epaisseur 14 cm.	Couche de remblai dont la partie supérieure à servi de niveau d'occupation extérieur. Sans doute égal à 1002 dans la T7 mais la relation n'est pas visible car recoupé par une tranchée d'eau.
1123	4				Remblai	Construction	Couche homogène sablo-limoneuse brune avec inclusions de graviers roulés (0.5 cm diam.), petits fragments d'ardoises (1 à 3 cm diam.), petits éclats calcaire (0.5 cm diam.). Epaisseur 27 cm.	Terre végétale utilisée pour faire un remblai avant d'installer le sol de l'église gothique?
1124	4				Remblai	Construction	Couche homogène constituée d'éclats de taille de calcaire blanc (jusqu'à 4 cm de diam.) liés par de la poudre de taille. Epaisseur moyenne 13 cm.	Remblai constitué à partir d'éléments de taille de calcaire, sans lors de la construction de l'église gothique.
1125	4				Remblai	Démolition	Couche hétérogène constituée de mortier pulvérulent et d'éclats de calcaire blanc (jusqu'à 10 cm diam.). Epaisseur maximale 30 cm.	Couche liée à la récupération du mur de façade de l'église (M11). Ce sont les derniers éléments (déchets) de la récupération non déblayé donc abandonnés sur place.
1126	4				Remblai	Construction	Couche visible en coupe dans la tranchée de récupération (1121) de M11 (mur de façade de l'église). Couche homogène d'éclats de calcaire blanc lié par une poudre de taille. Couche très compacte. Epaisseur 15 cm.	Remblai constitué à partir de taille de calcaire. Construction de l'église gothique?
1127	4				Remblai	Construction	Couche limoneuse brune avec quelques éclats de calcaire blanc. Epaisseur 18 cm.	Couche de remblai qui s'appuie sur le mur de façade de l'église (M11). Construction de l'église gothique?
1128	4				Remblai	Construction	Couche de mortier pulvérulent et blocs de mortier. Epaisseur maximale 20 cm.	Couche de remblai qui s'appuie sur le mur de façade de l'église (M11). Construction de l'église gothique?
1129	4				Remblai	Construction	Couche homogène de limon brun. Couche compacte. Epaisseur observée 5 cm. Visible au fond de la tranchée.	Couche de remblai qui s'appuie sur le mur de façade de l'église (M11). Construction de l'église gothique?
1130	4	32			Remblai	Démolition	Couche d'éclats calcaires liés par de la poudre de taille. Longueur 80 cm , hauteur 50 cm.	Récupération du mur de chaînage de la première travée (M10)? Cette couche est peu différenciable de 1124, c'est peut être la même phase, d'où les pointillés sur le relevé de coupe.
1131	4	32			Creusement	Démolition	Creusement hypothétique dont les bords ne sont pas (peu) visibles, sans doute verticaux. Le fond est plat. Hauteur 50 cm, largeur 80 cm.	Tranchée de récupération du mur de chaînage de la première travée (M10)?
1132	4						Couche sablo-limoneuse de couleur brune, très hétérogène, inclusions de graviers roulés, déchets calcaires, fragments de mortier et TCA (3 cm diam.). Epaisseur 14 cm.	Couche de remblai dont la partie supérieure à servi de niveau d'occupation extérieur. Équivalent à 1002 dans la T7 et 1122 de l'autre côté de la tranchée d'eau.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1133	4	29			Remblai	Démolition	Couche hétérogène de terre végétale avec des blocs de calcaire blanc et jaune liés au mortier gris-blanc. Largeur 66 cm, hauteur 40 cm.	Récupération d'un mur de clôture moderne.
1134	4				Remblai	Construction	Couche de limon brun homogène de 20 cm d'épaisseur. Visible au fond de T4.	Couche de remblai lié à la construction de l'église gothique ou au sol de l'église romane?
1135	4	22			Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brun clair avec petits éclats calcaire et TCA très fragmentées et ardoises.	Comblement du creusement qui recoupe F2 et détériore la plaque tombe.
1136	4	22			Creusement	Construction	Creusement de 92 cm de large à l'ouverture et au moins 66 cm de profondeur, il reperce F2 (plaque tombe) donc son fond n'est pas visible. Les parois sont obliques (moins de 90°).	Creusement à fonction indéterminée.
1137	4				Remblai	Construction	Couche de mortier gris-rose avec inclusion de calcaire blanc (5 cm de diam.). Epaisseur 8 cm.	Remblai
1138	4				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc pulvérulent avec quelques éclats de calcaire blanc et jaune. Epaisseur 10 cm.	Remblai lié à une phase de construction.
1139	4				Remblai	Construction	Couche de mortier gris-rosé assez compact. Epaisseur 10 cm maximum.	Lié à la construction de M3.
1140	4				Remblai	Construction	Couche homogène de limon brun avec inclusions de petits éclats de calcaire blanc et de boulettes de mortier (0.5 cm de diam.)	Couche de remblai lié à la construction de M3.
1141	4	47			Remblai	Construction	Couche de mortier rose-gris pulvérulent avec inclusion d'éclats de calcaire blanc. Non fouillé et apparu au fond en milieu de tranchée, on ne connaît pas la couche au dessus. Dimensions : 96 cm de long, 18 cm de large et 4 cm de haut.	Non fouillé donc un seul numéro pour le creusement (s'il existe) et pour le comblement.
1142	4	7		6	Remblai	Construction	Couche de sable limoneux brun avec des éléments de démolition : TCA, ardoise et éclats de calcaire.	Comblement sépulture S.6/F.7
1143	4	7		6	Creusement	Construction	Creusement pour une sépulture au fond de T4. Dimensions 1.80m de long, 0.50m de large observé. Profondeur minimale 0.70 à 0.80m mais corps pas fouillé.	Creusement S6/F7.
1144	4	6		5	Remblai	Construction	Non fouillé. Dimensions : 1.40m de long, 0.38 de large, profondeur 67 à 80 cm. Ceci est un minimum car corps non fouillé.	Comblement sépulture S5/F6.
1145	4	6		5	Creusement	Construction	Recoupe aussi F50, la fondation de M3. Dimensions, voir 1144.	Creusement pour sépulture S5/F6. Non fouillée.
1146	4	1		1	Creusement	Construction	Creusement de 2,17m de long, largeur à la tête 0.51m, au bassin 0.67m, aux pieds 0.60m, profondeur observée 10 cm.	Creusement de la sépulture S1/F1. Au fond de la sépulture (voir niveau ngf dans cahier de fouille) apparaît un sol de mortier rose (non recoupé par S1. Equivaut à 1017? Sépulture fouillée par Matthieu Gaultier.
1147	4	25			Sol	Occupation	Sol de carreaux en terre cuite posés sur un lit en mortier rose gris. Carreaux carrés de 23 cm de côtés, très fragmentés, couleur orange, certains sont bordeaux. Carreaux disposés alignés, ils ne sont pas croisés.	Hypothèse de fouille sol de l'église gothique (XVe s.), hypothèse de post-fouille : sol roman.
1148	4				Remblai	Construction	Couche de mortier gris-rose avec des graviers roulés de 0.5 cm de diam.	Radier pour mettre le sol de carreaux F25.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1149	4				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc pulvérulent avec inclusion d'éclats de calcaire de taille centimétrique.	
1150	4				Remblai	Construction	Couche de limon brun homogène.	Remblai lié à une phase de construction.
1151	4				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc pulvérulent avec éclats de calcaire blanc (1 à 4 cm diam.)	Couche de remblai liée à une phase de construction.
1152	4				Remblai	Construction	Couche de mortier rose-gris compact.	Remblai lié à une phase de construction, il est utilisé pour éléver le niveau.
1153	4				Remblai	Construction	Couche de sable constituée d'éléments fins jusqu'à des graviers de 0.5 cm de diam. au max.	Remblai pour éléver le niveau de sol.
1154	4				Remblai	Construction	Couche de limon brun homogène avec petits éclats de calcaire blanc (0.5 cm de diam.) et des boulettes de mortier gris-blanc.	Remblai avant la construction de M3.
1155	4				Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun clair, hétérogène avec éléments de démolition : éclats de calcaire blanc et jaune, ardoises, TCA, boulettes de mortier (blanc-gris et même rose).	Couche qui comble le creusement 1156.
1156	4				Creusement	Construction	Creusement à fond plat, parois ouest à 45°. Longueur 164 cm, profondeur 30 cm.	Creusement antérieur à la récupération du mur de travée.
1157	4				Couche d'occupation	Occupation	Couche de sable limoneux très foncé avec éléments de démolition.	Niveau supérieur dans T4.
1158	4				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc pulvérulent avec des éclats de 2 à 8 cm de diam. Visible en fond de tranchée.	Remblai de construction lié à la taille du calcaire.
1159	4				Maçonnerie	Construction	Couche de mortier rosé (un peu gris blanc).	Remblai qui vient s'appuyer sur la fondation de M3.
1160	4	50			Maçonnerie	Construction	Couche de mortier rose-gris.	Cette couche passe sous M3 et constitue sa semelle de fondation.
1161	4				Sol	Construction	Fine couche de mortier gris visible sur un niveau de calcaire blanc, très visible au niveau de S1.	Peut être un sol.
1162	4	26			Remblai	Démolition	Couche de sable limoneux brun hétérogène avec une "poche" de terre végétale vers le fond. Contient en inclusions des éléments de démolition : éclats calcaire blanc (1 à 7 cm diam.).	Comblement de la fosse 1163 qui récupère le mur de travée au niveau du transept.
1163	4	26			Creusement	Démolition	Creusement à parois verticales avec la partie supérieure oblique à 45°. Largeur 40 cm, profondeur 63 cm.	Creusement pour récupérer le mur de travée.
1164	4				Remblai	Construction	Alternance de couches de calcaire et de couche de mortier avec des interfaces limoneuses. Dans cette partie, les couches sont moins différenciables que dans le tronçon le plus à l'ouest.	Regroupement des couches de remblai 1149 à 1152 liée à la construction de M3.
1165	4	27			Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun hétérogène avec inclusions de calcaire blanc (3 cm de diam.) et de boulettes de mortier blanc-gris. Epaisseur 54 cm.	But du creusement indéterminé mais ce comblement est plus homogène que la majorité des autres creusement proche de la surface. Il y a moins d'éléments de démolition et plus de terre végétale. Creusement pour une plante?
1166	4	27			Creusement	Construction	Creusement à parois verticales et à fond plat. 116 cm de longueur et 55 cm de largeur.	Creusement à but indéterminé. Creusement de plantation?
1167	4				Remblai	Démolition	Couche de mortier gris-blanc avec éclats de calcaire blanc (4 cm de diam.) et un morceau de grès orange (10 cm de diam.).	Couche de remblai peut être lié à la destruction de l'église.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1168	4				Sol	Démolition	Couche de sable limoneux brun hétérogène avec beaucoup de fragments de carreaux en terre cuite. Couche compacte. Carreaux de 16 cm de largeur environ. Ils sont trop abîmés pour que l'on puisse étudier leur disposition (croisés ou non).	Cette couche est un niveau de sol en carreaux de l'église fragmentés sur place et scellés par le niveau de remblai 1167. certaines parties présentent cela de façon plus nette. On peut voir de façon ponctuelle le lit de mortier sur lequel sont posés les carreaux.
1169	4				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc pulvérulent avec inclusion d'éclats de calcaire blanc (1 à 5 cm de diam.) et du mortier pulvérulent. Epaisseur 10 cm.	Couche de remblai avant de mettre les carreaux 1168.
1170	4				Remblai	Construction	Couche hétérogène de sable limoneux brun clair avec des petits lits de calcaire blanc dedans et des lits de mortier. Quelques fragments d'ardoise et de TCA (0.5 cm de diam.). Au milieu de cette couche, présence d'une couche de sable avec des graviers roulés (0.5 cm diam.). Couche compacte. Epaisseur 32 cm.	
1171	4				Remblai	Construction	Couche homogène de mortier blanc pulvérulent avec inclusion d'éclats de calcaire blancs (0.5 à 5 cm de diam.).	Niveau de remblais lié à l'exhaussement du niveau de la nef.
1172	4	28			Remblai	Construction	Couche hétérogène de limon sableux brun avec inclusion de calcaire blanc, de TCA (2 à 5 cm de diam.) et fragments d'ardoise (3 cm).	Remblai qui comble 1173.
1173	4	28			Creusement	Construction	Creusement qui perce le sol de carrelage F25. Profondeur 30 cm.	Peut être une sépulture mais pas d'ossements visibles. Ce creusement est lié à la phase de remblaiement au dessus de F25 (1147).
1174	4				Remblai	Construction	Niveau de sable gris-rosé avec des éléments fins jusqu'à des éléments de 0.5 cm de diam.	Couche de remblai pour éléver le niveau.
1175	4				Remblai	Construction	Couche homogène de calcaire blanc pulvérulent avec des éclats de calcaire blanc (1 à 9 cm de diam.). forte proportion de gros éclats. Epaisseur 15 cm.	Couche de remblai liée à une phase de construction. Utilisé pour éléver le niveau de la nef.
1176	4				Remblai	Construction	Couche de limon brun homogène avec inclusion de charbons de bois, TCA. Visible sur le fond de la tranchée.	Limon plus anthropisé que 1180.
1177	4				Remblai	Construction	Couche de limon brun clair avec beaucoup d'inclusions de mortier gris-rose (0.5 à 5 cm de diam.). Quelques éclats de calcaire blanc très "roulés".	Couche de remblai issue d'une démolition.
1178	4				Remblai	Construction	Couche de sable gris-rose avec des éléments fins jusqu'aux graviers de 0.5 cm de diam. Epaisseur 8 cm.	Couche de remblai.
1179	4				Remblai	Construction	Couche de sable gris rose. Ces constituants sont plus fins que 1153 (pas beaucoup de graviers).	Remblai lié à une élévation du niveau de la nef.
1180	4				Remblai	Construction	Couche de limon brun homogène, faiblement anthropisé mais avec du mobilier archéologique, contient une lentille de mortier. Juste vus lors du sondage profond.	Remblai avant la construction de l'église.
1181	4				Remblai	Construction	couche de limon sableux brun foncé, homogène avec peu d'éléments de démolition (quelques boulettes de mortier de 4 cm diam.). Epaisseur 30 cm.	Remblai d'un creusement soit lié à d'anciennes fouilles dans le chœur de l'église, mais vu la nature du sédiment, c'est peut être une fosse de plantation.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1182	4				Creusement	Construction	Creusement à parois verticales droites dont l'extrémité orientale est non observée, le fond non plus.	Fouilles anciennes ou fosse de plantation (voir 1181).
1183	4				Remblai	Construction	Couche très hétérogène de limon brun avec beaucoup d'éléments de démolition : TCA, ardoises, blocs de calcaire. Couche très brassée. Epaisseur 40 cm.	Remblais de la fouille de Ranjard durant les années 1930.
1184	4				Creusement	Construction	Creusement à paroi oblique (ouest), les autres sont non observées. Le fond est plat. Profondeur 40 cm.	Fouille Ranjard.
1185	4				Creusement	Démolition	Creusement qui détruit M24 (2025). Très contemporain.	Creusement qui détruit M24 (2025). Très contemporain.
1186	4				Couche d'occupation	Occupation	Couche d'occupation actuelle dans le chœur.	Couche d'occupation actuelle dans le chœur.
1187	4				Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun hétérogène avec fragments d'ardoises, morceaux de TCA, calcaires roulés (4 cm de diam.).	Comble la récupération/démolition de M24.
1188	4				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc pulvérulent avec petits éclats de calcaire roulés (1 cm diam.).	Couche de démolition. Scelle 1168, le dernier état de sol de l'église.
1189	4				Remblai	Construction	Couche de même nature que 1169 avec des ardoises en plus (10 cm de large), présence de mortier pulvérulent. Epaisseur 16 cm.	Remblai pour mettre le sol F25 (1168).
1190	4				Remblai	Construction	Couche hétérogène constituée de niveaux de limon brun avec des lentilles de mortier gris blanc, de calcaire blanc et d'ardoise posée à plat.	Niveau de remblai pour éléver le niveau de sol. Scelle 1147.
1191	4				Remblai	Construction	Couche hétérogène de calcaire blanc, de mortier, de limon brun gris et la couche inférieure est du limon brun.	Couche de remblai pour installer le niveau de carreaux 1147.
1192	4				Remblai	Construction	Couche de mortier gris-rose.	Préparation de sol ou lentille en remblai.
1193	4				Remblai	Construction	Couche de limon brun clair assez homogène avec litage de mortier dans la partie occidentale (voir coupe n°9).	Remblai pour éléver le niveau de sol.
1194	4				Remblai	Construction	Couche de sable gris avec du limon. Sable fin pas de graviers.	remblai pour surélever le niveau du sol.
1195	4				Remblai	Construction	Couche de limon brun avec des blocs de calcaire blanc et de silex. Blocs de calcaire blanc assez gros (31 x 22 cm pour le plus grand).	récupération de M25 ou fondation d'un mur contemporain.
1196	4				Remblai	Construction	Couche hétérogène de limon brun foncé (terre végétale) avec inclusions de graviers roulés (0.5 cm diam.) et boulettes de mortier.	Remblai du creusement 1230.
1197	4				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc assez homogène (calcaire pulvérulent avec petits morceaux de calcaire roulés (1 cm diam.).	Couche de démolition.
1198	4				Sol	Démolition	Couche de nature très proche de 1168 (limono sableuse brune) sans les fragments de carreaux.	Couche de récupération des carreaux. Carrelage sans doute entièrement récupérés ici.
1199	4				Remblai	Construction	Couche de même nature que 1169 (et 1199) avec des ardoises en plus (10 cm de large), présence de mortier pulvérulent. Epaisseur 16 cm. Visible en fond de tranchée.	Remblai.
1200	5				Couche d'occupation	Occupation	Terre végétale limono-sableuse brun sombre avec éléments fins de destruction (ardoises, calcaire, mortier) homogène. Epaisseur 20-30 cm.	Couche de surface sous le gravillon actuel. Occupation extérieure dans la nef abandonnée et détruite, niveau supérieur dans le jardin devant le logis du prieur. Possible remblai également.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1201	5				Remblai	Démolition	Couche de démolition constituée de fragments de blocs de calcaire blanc (tuffeau), de mortier en blocs et pulvérulent et quelques blocs de silex. Epaisseur 25-35 cm.	Destruction des maçonneries de la nef et du transept : scelle l'arasement de M5-1-4-8-7-9.
1202	5	41			Remblai	Démolition	Partie supérieure : limon, mortier pulvérulent et brique rouge. Partie inférieure : fragments de blocs de calcaire et mortier.	Comblement de F41, destruction et récupération.
1203	5	41			Creusement	Démolition	creusement de tranchée de récupération à bords talutés. Profondeur 37 cm. Longueur 62 cm (observé car recoupé par T.4).	Creusement de la récupération de F41 liée au mur M4. Visible dans la T.5 uniquement. Perce depuis 1201.
1204	5				Couche d'occupation	Occupation	Couche de 4 cm d'épaisseur de limon très homogène, sans inclusions, de couleur brun-ocre compacte.	Niveau d'occupation à la surface de la séquence de construction.
1205	5				Remblai	Construction	Fins litages (quelques cm) de limon gris alternant avec des US de calcaire pulvérulent et de mortier. Epaisseur globale 8 cm.	Niveaux de travaux.
1206	5				Remblai	Construction	Couche de 12 cm d'épaisseur de calcaire concassé et pulvérulent avec à la base un lit de mortier, très homogène et compacte. C'est la première US recoupée par F42 (tranchée de fondation de M4).	
1207	5				Remblai	Construction	Couche de 32 cm d'épaisseur maximum de limon brun-ocre homogène et compact.	Remblai avant la séquence de construction 1204/1205/1026, 1207 scelle le contrefort nord de M5.
1208	5				Remblai	Construction	Couche de calcaire concassé et pulvérulent.	Niveaux de construction régulé. 1208 est sur le contrefort nord de M5 comme 1207. 1208 est recoupé semble t'il par la construction de F43.
1209	5	43			Maçonnerie	Construction	Couche de mortier de 5 cm d'épaisseur posé sur un radier de gros blocs de silex et calcaire non taillés.	Couche de construction organisée. "Semelle" pour la fondation de M5? Cf hypothèse de construction sur semelle large.
1210	5	42			Remblai	Construction	Mortier gris de chaux.	Comblement de la tranchée de fondation de M4, F42, visible au sud de ce mur. (section ouest de T.5).
1211	5	42			Creusement	Construction	Construction/creusement de F42, longueur depuis le mur maximale 5 cm. Tranchée de fondation rectiligne visible sur 30 cm de haut. Cf section ouest de T.5.	Cf fiche de fait F42.
1212	5				Remblai	Construction	Non fouillé. Calcaire pulvérulent dans le fond de Tr.5. Recoupé par F43 au sud et par M6-9.	Recoupé par F43 au sud de M5.
1213	5	40			Remblai	Occupation	Non fouillé. Limon noir plus ossements humains erratiques.	Niveaux d'occupation extérieurs perturbés? Sépultures?
1214	5				Remblai	Construction	Couche de calcaire pulvérulent compacté plus petits fragments de blocs de calcaire. Très homogène.	Non fouillé. Fond de décapage dans Tr.5, au sud de M7.
1215	5				Remblai	Occupation	Couche de limon brun clair hétérogène avec inclusion d'éléments de destruction (ardoises, calcaire, mortier). Recoupé par F51 (1217).	Sous la séquence de construction 1219, donc occupation antérieure au remblai avant la construction? La sépulture F39 perce dans 1215, idem pour F51 (qui lui perce une US au dessus, depuis le sommet de 1219).

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1216	5	51			Remblai	Construction	Comblement de la fosse F51 (sépulture?). Limon brun clair hétérogène avec inclusion de petits éléments calcaire.	Comblement supérieur de la sépulture F51.
1217	5	51			Creusement	Construction	Creusement rectangulaire visible sur 37 cm depuis le fond ouest de Tr.5. Longueur 62 cm.	Creusement visible en coupe (cf. relevé 12, sur 45 cm de hauteur). Forme rectiligne rectangulaire. Se colle contre le bord sud de M7.
1218	5				Remblai	Démolition	Couche de blocs de calcaire et blocs de mortier hétérogène.	Destruction liée à M7 et régalee en remblai.
1219	5				Remblai	Construction	Couche de mortier en lits, éléments de calcaire et quelques TCA.	Couche de construction régalee en remblai. Construction liée à M6-7-9?
1220	5				Remblai	Démolition	Couche de mortier pulvérulent et fragments de blocs calcaire, ardoises. Epaisseur 10 cm.	Destruction piétinée. Forme une "lentille" dans la stratigraphie, séparant les deux US de limon 1200 et 1221, donc niveau de circulation formé par la surface de 1220.
1221	5				Couche d'occupation	Occupation	Limon hétérogène avec inclusion : ardoises, TCA, blocs de calcaire, ossements erratiques. Epaisseur 35 cm. quelques litages non individualisés de terre avec une couche avec des ardoises (cf coupe).	Occupation postérieure à la destruction des maçonneries du caveau.
1222	5	49			Remblai	Démolition	Couche de calcaire pulvérulent compacté avec fragments de blocs, ardoises et TCA. Epaisseur 15 cm.	Scelle le seuil M23. Démolition régalee en remblai. scelle M8 arasé. scelle le sol de mortier F20.
1223	5	20			Sol	Construction	Fond de tranchée. fine pellicule de mortier de 1 à 2 cm d'épaisseur, couleur gris-rose. Forme un sol qui s'étend de M23-8-14 et 15 vers l'ouest (extension vers l'ouest et le sud non reconnue, ne semble pas venir jusqu'à la coupe sud de Tr.1).	Vient contre M23. Postérieur à M23, sol lié à ce seuil? M8 semble recouper F20.
1224	1				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon homogène de 40 cm d'épaisseur, de même nature que 1225, mais de coloration différente (due à la présence de M36?).	Egal 1225, niveau d'occupation extérieur après la démolition 1226 ou remblai rapporté.
1225	5				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon homogène brun foncé sableux avec inclusions de TCA, petits morceaux d'ardoises et de calcaire. Epaisseur 60-70 cm.	Couche d'occupation postérieure à la destruction 1226 = 1092. Ou remblai rapporté après cette destruction. 1225 venait buter contre M14.
1226	5				Remblai	Démolition	Couche de limon sableux hétérogène avec déchets de mortier, blocs calcaire, ardoises, calcaire pulvérulent.	Même séquence que 1093. destruction liée au premier état de maçonnerie de M14 (2032-2037) et de M15 (2035). Niveau recoupé par la tranchée de construction F53 (construction de M14 2038-2036).
1227	1	57			Sol	Construction	Visible en fond de tranchée. Niveau de mortier fin gris-rosé de quelques cm d'épaisseur. Vu dans deux petits sondages au sud de M14.	Sol lié au premier état de maçonnerie de M14 (2032-2037). Percé par F53.
1228	5				Couche d'occupation	Occupation	Même US que 1225 à l'est de M36. Couche de limon homogène brun foncé sableux avec inclusions de TCA, petits morceaux d'ardoises et de calcaire. Epaisseur 60-70 cm.	Couche d'occupation postérieure à la destruction 1226 = 1092. Ou remblai rapporté après cette destruction. 1225 venait buter contre M14.
1229	4						Us non attribuée?	

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1230	4				Creusement	Construction	Creusement à parois verticales Longueur 59 cm, largeur 32 cm, profondeur 38 cm.	Creusement à but indéterminé.
1231	4				Remblai	Construction	Couche de terre végétale avec éléments de destruction.	Comblement de la tranchée pour la restauration du massif d'autel.
1232	4				Creusement	Construction	Cf relevé.	Tranchée pour la restauration du massif d'autel.
1233	4				Remblai	Construction	Couche hétérogène de sable limoneux brun foncé avec un gros bloc de calcaire blanc, des boulettes de mortier (jusqu'à 5 cm de diam.) et quelques éclats de calcaire blanc. Epaisseur 31 cm.	Remblai après les fouilles (hypothèse la plus récente).
1234	4				Maçonnerie	Construction	Couche de mortier gris-rose clair qui vient s'appuyer sur la base de la colonne romane et M27. Epaisseur 3 cm.	Maçonnerie liée à la réfection de l'église au XVe siècle ou sol roman?
1235	4				Remblai	Construction	Couche homogène de calcaire blanc pulvérulent et d'éclats de taille de calcaire (1 à 5 cm de diam.). Epaisseur 23 cm. Couche meuble. Passe sous M28 et M27.	Remblai lié à la construction du 15e s.
1236	4				Remblai	Construction	Couche hétérogène de mortier pulvérulent gris-rosé avec éclats de calcaire blanc (jusqu'à 10 cm diam.). Couche très meuble. Epaisseur 32 cm.	Niveau de remblai avant la construction du XVe s.
1237	4				Remblai	Construction	Couche homogène de limon brun compacte. Visible sur 10 cm de haut au fond de la tranchée. Dans cette couche, quelques charbons de bois visible lors du décapage.	Remblai.
1238	1				Remblai	Occupation	Même US que 1225 à l'est de M36. Couche de limon homogène brun foncé sableux avec inclusions de TCA, petits morceaux d'ardoises et de calcaire. Epaisseur 60-70 cm. 1228 et 1238 procède la même séquence que 1225 (subdivision au sein de 1225).	Occupation extérieure ou remblai rapporté.
1239	2				Remblai	Démolition	Couche de limon hétérogène avec gros éléments de destruction : calcaire et mortier.	"Tas" de destruction à l'ouest de la face de M17, lié à sa démolition.
1240	5	53			Creusement	Construction	Creusement rectiligne parallèle au mur M14, largeur depuis le parement sud de 14 6 à 18 cm. Non fouillé.	Creusement de la tranchée de fondation de M14 (2038). Coupé depuis 1226, comblée avec 1240.
1241	2				Sol	Occupation	Feuilleté de couches de limon brun foncé sous les graviers du sol actuel. Epaisseur maximale 8 cm.	Niveaux d'occupation extérieurs contemporains. Accumulation due au passage.
1242	2				Remblai	Occupation	Couche hétérogène de limon sableux brun avec inclusions de TCA, ardoises, éclats de calcaire blanc, boulettes de mortier gris blanc. (éléments de destruction ou construction). Epaisseur 11 cm.	Remblai lié à l'occupation extérieure contemporaine. Due à la dégradation des architectures ou à la restauration.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1243	2				Remblai	Construction	Couche hétérogène de limon sableux brun avec inclusions de fragments d'ardoise, de TCA (0.5 cm diam.), d'éclats calcaire blanc, graviers roulés (1 cm diam.), boulettes de mortier gris-blanc (2 cm diam.). Epaisseur 40 cm.	Niveau d'occupation extérieure.
1244	2				Couche d'occupation	Occupation	Couche de sable limoneux brun gris avec des graviers roulés en grande quantité. Epaisseur 3 cm.	Niveau de circulation extérieure.
1245	2				Remblai	Démolition	Couche hétérogène avec matrice de limon brun sableux dans lequel se trouve des fragments de blocs calcaire, de mortier et des petits graviers. A la surface inférieure il y a une couche homogène de limon brun avec des fragments d'ardoises.	Niveau d'occupation surmonté d'une pellicule de destruction. Destruction liée à la récupération de M14 (2038)? Occupation intérieure ou extérieure?
1246	2				Couche d'occupation	Construction	Fine pellicule de mortier compact (1 à 2 cm d'épais) dans lequel sont pris des fragments d'ardoise à plat et des fragments de calcaire.	Construction ou réfection liée au dernier état de M14. La surface a pu servir de niveau de circulation lié à ce mur.
1247	2				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon compact homogène avec quelques lentilles de mortier scellant la séquence de construction 1248.	Niveau d'occupation lié à M14.
1248	2				Remblai	Construction	Couche de construction composée de litages successifs de mortier et avec des petits éclats de calcaire blanc. Plus épaisse au nord qu'au sud.	Séquence de construction lié à M18?
1249	2				Remblai	Occupation	Couche de limon hétérogène avec éléments de destruction et éléments à plat. 1249 scelle 1252 (fine pellicule de mortier) liée à la construction de M14 (2038). 1249 scelle également le bourrelet de mortier à la base de la fondation M14.	Niveau d'occupation/piétinement pendant la construction de M14.
1250	2	54			Remblai	Construction	Limon très homogène brun clair. Visible sur 10 cm au fond de la tranchée.	Comblement de la tranchée de fondation de M18. Correspondant au ressaut de fondation de celui-ci.
1251	2	54			Creusement	Construction	Creusement non observé intégralement. tranchée rectiligne parallèle au ressaut M18. Largeur de la tranchée par rapport au ressaut 54 cm.	Tranchée construction M18.
1252	2				Remblai	Construction	Litages très hétérogènes de mortier et de couches de limon. Au fond de la tranchée sont exposés des plaques de mortier.	Couches de construction liée à M14 (2038). Le petit bourrelet de mortier déborde de la face nord du mur et se pose sur 1252. On discerne sous 1252 les limites d'une tranchée parallèle à la face nord de M14 : tranchée de fondation de M14.
1253	2				Couche d'occupation	Occupation	Niveau supérieur de terre végétale avec inclusion de petits débris d'ardoises. Petits litages de graviers et de sable (lentille de destruction) sont visibles.	Occupation extérieure récente ou remblai rapporté.
1254	2				Remblai	Occupation	Couche de limon homogène avec nombreux litages de sables, de graviers et de lits de charbons. Quelques fragments d'ardoises, TCA et de calcaire.	Occupation extérieure avec nombreux niveaux de circulations : tous ces niveaux forment une même séquence.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1255	2				Couche d'occupation	Occupation	Niveau de calcaire compacté et de fragments de TCA, graviers, limon, formant un niveau de circulation extérieur.	Niveau de circulation extérieur.
1256	2				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon homogène avec inclusion de calcaire, d'ardoises et de petits graviers. 1256 est présent au nord de M19, au dessus des niveaux de destruction de ce mur et au sud. Au sein de cette couche, le long du bord sud de M14 est visible une lentille de mortier de 40 cm de largeur (1258). Il est vraisemblable qu'il y ait plusieurs niveaux de circulation dans 1256.	Occupation extérieure scellant des niveaux de destruction des maçonneries du cloître (?) si absence de tranchée de récupération pour M19.
1257	2				Remblai	Démolition	Lentille d'éléments de destruction posés au sommet de l'arasement de M19. Calcaire, mortier ardoise. Epaisseur 20 cm.	Destruction M19.
1258	2				Remblai	Construction	Lentille de mortier de 40 cm de largeur au sud du parement sud de M14. Epaisseur 2 cm. Cette lentille de mortier correspond à l'US visible dans la coupe est et qui semble former un niveau de sol à la "galerie" formée par M14-M19. Cf. schéma et photos du 18/10/06.	Soit un sol. soit des lambeaux de couches de construction liés à la réfection tardive de M14.
1259	2				Remblai	Démolition	Couche de limon avec nombreux éléments de destruction assez gros : calcaire et mortier. 1259 est uniquement présente au nord de M19.	Petite poche de destruction liée à M19.
1260	2				Remblai	Construction	Petite couche très fine de calcaire compacté avec quelques débris de mortier.	Couche de construction liée à la construction de M14-M19. Cette couche est percée par la tranchée de fondation M14. Elle marque le niveau d'ouverture de cette tranchée. (cf. croquis).
1261	2				Couche d'occupation	Occupation	couche de limon homogène non fouillée intégralement avec inclusions de calcaire, de graviers et de fragments d'ardoise.	Occupation antérieure à la construction de M14-M19.
1262	2						US supprimée.	
1263	2						US supprimée.	
1264	2				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon homogène très brun, très organique avec nombreux gravillons et quelques bouts de mortier. Lentilles de mortier visibles en surface.	Couche d'occupation liée à M20.
1265	2				Remblai	Démolition	Couche de limon hétérogène avec nombreuses inclusions de destructions et nombreuses ardoises.	Affleurement dans le fond de la tranchée des niveaux de destruction qui sont plus visibles dans les niveaux inférieurs de Tr.3. Observation : 1265 vient buter contre la face nord de M21. A cet endroit 1265 semble être de la destruction scellant les niveaux de construction de M21.
1266	2				Remblai	Construction	Uniquement visible dans le sondage profond de Tr.2. Couche de calcaire pulvérulent et de petits blocs de calcaire concassé.	Niveau de destructions liés aux maçonneries des galeries du cloître. Etat antérieur ?

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1267	2				Remblai	Démolition	Petite couche de 10 cm de limon très hétérogène avec inclusion de calcaire (1 à 2 cm diam.) et très nombreuses ardoises à plat à la surface.	Niveau d'occupation extérieur piétiné avec éléments de destruction. Cette couche et la stratigraphie qui la surmonte, de sable et de graviers, sont très localisés. Uniquement observés au nord de M21 et au sud de l'intersection avec Tr.3. Hypothèse : niveau de circulation relativement récent, en lien avec M20. Avec destruction ou dégradation de toiture ou sommet donc liée à un bâtiment.
1268	2				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon homogène avec fragments d'ardoise et de calcaire et de mortier.	Niveaux d'occupations postérieurs à la construction M21.
1269	2				Remblai	Construction	Situé entre M22 et M21. Mortier pulvérulent, limon très homogène et très clair, très petits blocs de calcaire. Quelques fragments d'ardoises. Epaisseur 20 cm.	Cette couche, comme les couches inférieures 1271 et 1270, participent d'une même séquence de remblais de matériaux de construction régaliés entre M21 et M22 après la construction de ces deux murs. Cf 1269 et 1271 remontant contre le bourrelet de fondation de M22.
1270	2				Remblai	Construction	Couche de limon brun hétérogène avec petits blocs de calcaire, du mortier et des ardoises.	Cette couche, comme les couches 1269 et 1270, participent d'une même séquence de remblais de matériaux de construction régaliés entre M21 et M22 après la construction de ces deux murs. Cf 1269 et 1271 remontant contre le bourrelet de fondation de M22.
1271	2				Remblai	Construction	Couche de limon et de mortier pulvérulent homogène avec quelques petites inclusions de calcaire.	Cette couche, comme les couches 1269 et 1270, participent d'une même séquence de remblais de matériaux de construction régaliés entre M21 et M22 après la construction de ces deux murs. Cf 1269 et 1271 remontant contre le bourrelet de fondation de M22.
1272	2				Remblai	Construction	Couche de limon brun homogène avec petites inclusions de mortier et de calcaire.	Vient sceller ressaut M22. Sous 1272, sondage profond (cf log) apparaissent des niveaux de construction en place liés à la construction de M22 (mortier et déchets de taille).
1273	3				Couche d'occupation	Occupation	Fin litage (2 cm d'épais) de sable rouge.	Niveau de circulation (cour?) à la surface de 1264.
1274	3	52			Remblai	Démolition	conglomérat ("tas") de destruction de maçonnerie de blocs non taillés de calcaire lié au mortier gris rose.	F52-1274 forme l'affleurement supérieur de la démolition 1255. Fond de décapage n'a fait qu'effleurer un gros niveau de destruction de maçonnerie 1274/1265, étendue dans tout le secteur du "2eme cloître".
1275	3				Maçonnerie	Construction	Fine pellicule de mortier gris (béton). Constituant un sol récent (20 cm sous la surface).	Sol récent.
1276	3				Remblai	Occupation	Fine pellicule noire charbonneuse avec petits gravillons et intrusions de calcaire et TCA. Scelle F21.	Niveau de sol (circulation) fonctionnant avec la surface de 1267 et scellant la destruction F21.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
1277	3	21			Remblai	Démolition	Couche hétérogène et à pendage de destruction de calcaire avec fragment d'ardoise et calcaire pulvérulent et quelques lentilles de limon.	Destruction d'une maçonnerie récente non visible dans la Tr.3? Située plus à l'ouest?
1278	3				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon sombre avec gravillons et fragments métalliques (fer).	Même couche que 1256 ayant connu une évolution différentielle après déposition due à la présence de F21 au dessus.
1279	3				Remblai	Démolition	Couche de limon très hétérogène avec débris de calcaire et fragment d'ardoise formant la partie supérieure de F21.	Piétinement et apport de boues lors de la destruction F21.
1280	3				Remblai	Démolition	Couche hétérogène de déchets, blocs de calcaire, petits fragments d'ardoise et mortier pulvérulent.	1280 et 1281 forment la partie supérieure de la séquence de destruction enregistrée sous le numéro 1265.
1281	3				Remblai	Démolition	Couche de limon homogène gris avec inclusions de calcaire et de mortier. Epaisseur 20 cm.	1280 et 1281 forment la partie supérieure de la séquence de destruction enregistrée sous le numéro 1265.
1282	4	1		1	Remblai	Construction	Comblement de la sépulture S1-F1. Voir fiche de fouille de Matthieu Gauthier.	Numéro ajouté au cours de la post fouille. Relation strati pas sûre (mais 1003 semble le plus logique). Comblement de la sépulture S1-F1.
1283	6	37			Remblai	Occupation	Comblement plus creusement d'une sépulture en pleine terre dans le cloître. Juste le crâne de visible. Fiche créée en post fouille.	Sépulture.
1284	hs	56		23	Remblai	Construction	Numéro ajouté au cours de la post fouille. Sépulture découverte par les électriciens dans le cloître : ils ont fait un,e tranchée pour passer un réseau électrique et ils l'ont découverte. Photo de détail disponible. Sépulture en coffrage de pierres (pas de couvercle?) avec des pots à encens (prélevés mais pas de numéros d'us sur le sac).	Sépulture découverte par les électriciens dans le cloître.
1285	6	39			Remblai	Démolition	Couche de blocs calcaire et ciment gris (poudre à blocs). Numéro ajouté au cours de la post fouille.	Démolition de la partie supérieure de la latrines contemporaine(M31) utilisée pour combler la partie inférieure.
2000	7		1		fondation		Blocs de calcaire blanc (tuffeau) taillés en réemploi (bloc de largeur 18 cm, hauteur 17-20 cm) en moyen appareil. Largeur totale 115 cm, visible sur 1.50 m dans la tranchée, conservé sur 32 cm de haut.	Parement en fondation. Sur la surface nord, les blocs présentent uns construction moins soignée (blocs débordants (assises légèrement décalées).
2001	7		1		fondation		Blocs de silex et de calcaire non taillés utilisés en blocage dans la construction de M1.	Blocage M1
2002	7		2		élévation		Niveau de construction non atteint. Affleurement visible sur 1.50 m de long, hauteur visible 7 cm, 39 cm de largeur visible. Emplacement du parement sud invisible.	Mur gouttereau sud roman, arasé pour la construction gothique.
2003	7		2		élévation		Niveau de construction non atteint. Blocage de M2 constitué de blocs de calcaire et silex (?), peu visible dans l'état de la fouille.	Mur gouttereau sud roman, arasé pour la construction gothique.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
2004	6		32		fondation		Une seule UA pour le mur nord de la cave. Partie sud de la voûte en calcaire blanc (blocs de 22 cm de haut, 33 de long et 18 de large) ils sont liés au ciment gris. Au nord, blocs en calcaire blanc pas taillé pour la plupart avec quelques blocs en réemploi pour cette face.	Mur nord orienté ouest-est de la cave.
2005	6		34		fondation		Une seule UA pour le mur sud de la cave dont juste la face nord est visible. Une assise de voûte en calcaire blanc (bloc de 78 cm de haut, 30 de haut). ils sont liés au ciment gris. Que des blocs en réemploi pour cette face. Partie inférieure est enduite de mortier (ciment?)	Mur sud orienté ouest-est de la cave.
2006	6		31				Trois murs perpendiculaires construits en tranchée, construction peu soignée, pierres non taillées (tout venant), non compacté (beaucoup d'espace vide entre les blocs) 3.30 m de long sur 76 et 88 cm de large. Hauteur (arasée) : 72 cm.	Latrines. Visible sur plan de 1848.
2007	6		30		élévation		Niveau de fondation non atteint. Bloc de calcaire blanc en moyen appareil. Largeur 33 à 39 cm, hauteur 20-23 cm, largeur 18-20 cm. Largeur du mur 70 cm, longueur observée 1.50 m, hauteur observée 42 cm. Un contrefort de chaque côté du mur, celui au sud ne semble pas chaîné. Croquis et mesures sur fiche papier.	Mur de clôture prolongeant le mur gouttereau sud de l'église.
2008	6		30		élévation		Niveau de fondation non atteint. Blocage de blocs calcaire non taillés noyés dans du mortier gris-rose.	Mur de clôture prolongeant le mur gouttereau sud de l'église.
2009	6		29		élévation		Mur constitué de deux parements avec blocage interne. Longueur observée 1.52 m, largeur 1.07 m . Au niveau du cloître observé sur 1.03 m de haut. Assise de 18 à 23 cm de haut. Blocs de 30 à 40 de large. Profondeur des blocs semble être de 28 cm. 5 assises conservées sur la face nord.	Mur sud du cloître.
2010	6		29		élévation		Blocage à l'intérieur de l'UA 2019, constitué de blocs de calcaire blanc non taillés qui peuvent avoir jusqu'à 20 cm de diam. Les blocs sont noyés dans du mortier gris blanc.	Blocage du mur sud du cloître.
2011	6		33		fondation		Mur N-S, non chaîné avec le mur du cloître, seulement visible sur sa face est. Mur constitué d'une semelle de fondation en mortier gris blanc dur avec une partie au dessus constituée de blocs non taillés en calcaire blanc et jaune, de taille variable de 37 cm de long à des éléments de 10 cm. Taille 75 cm de long sur 36 de haut.	Aménagement pour une porte dans le mur du cloître?

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
2012	4		11		élévation		Blocs de moyen appareil posés en carreau : 25 x 18 cm. Layage fin oblique, deux assises visibles. Largeur du mur 115 cm sans contrefort, longueur observée 150 cm hauteur 40 cm. Un contrefort en longueur est visible sur 56 cm, même type de construction que le parement.	Mur de façade (est) de l'église.
2013	4		11		élévation		Blocage constitué de blocs non taillés (jusqu'à 25 cm de diam.) dans un mortier gris-blanc.	Blocage du mur de façade de l'église.
2014	6	38					Maçonnerie de blocs de calcaire taillés. Forme un plot circulaire de 70 cm de diam. Noyé dans du mortier de chaux gris-rose. Les blocs sont taillés de façon trapézoïdale. Présence de blocs layés en réemploi. Le niveau d'arasement forme une surface plane. Croquis et mesures sur fiche papier.	Pilier? Structure liée à M30? Vis d'escalier?
2015	4		10		fondation		Mur seulement conservé dans la coupe nord de la tranchée 4. Il est constitué de deux blocs taillés de calcaire blanc de 20 à 25 cm de large sur 16 cm de haut. Il est posé sur une semelle de fondation en mortier gris blanc avec des blocs non taillés de silex, calcaire blanc. Largeur 57 cm, hauteur sans la semelle 44 cm, avec 54 cm.	Mur de chaînage de l'église gothique.
2016	4 - 7	2		2			Dalle de tuffeau grisé jaune-roux Dimensions 198 x 118 cm, 22 à 25 cm de haut.	Plaque tombe d'un sous doyen du XIIIe s.
2017	4		3		fondation		Mur (nord-sud) construit en moyen appareil de calcaire blanc. Blocs de longueur 46 à 27 cm, hauteur 22 cm. Une assise conservée. Ce mur repose sur une semelle de fondation de mortier gris. Sur un bloc trace d'enduit blanc avec décors de faux joint rouge.	Mur lié à un aménagement intérieur de l'église au XIIIe s. (jubé?).
2018	4		3		fondation		Blocage de M3 constitué de pierre de tuffeau blanc et noyé dans du mortier gris rose.	Mur lié à un aménagement intérieur de l'église au XIIIe s. (jubé?).
2019	5		4		fondation		Mur de 55 cm de large, hauteur conservée (1 assise) 17 cm, sans la fondation. Parement de moyen appareil de 25 x 20. Blocage de blocs informes noyés dans du mortier gris.	Mur chaîné avec M3, désaxé par rapport au mur gouttereau sud de la nef. Postérieur à celui ci.
2020	5		5		élévation		Maçonnerie de moyen appareil (28 x 23). 2 assises d'élévation au nord, 3 visibles au sud. Blocage en silex et calcaire non taillé. contrefort au nord et au sud de 55 cm de large (3 assises). Largeur totale 110 cm, hauteur visible 60 cm au nord, 70 au sud. Layage oblique et contradictoire.	Mur gouttereau sud de la nef, à l'ouest du transept. A noter un bûchage à l'est (pas de n° d'UA attribué).

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
2021	5		6				Mur nord-sud dans la berme est de T5. Même phase de construction que M9 et M7. Un seul numéro pour toute la construction et le ressaut inférieur. Silex noyés dans du mortier gris. Lissage sur la face apparente ambiguë, ne paraît pas lissé. Hauteur conservée 75 cm, en plus 15 cm de ressaut. Largeur 45 cm (visible dans la partie plus large de la tranchée). Largeur du ressaut 14 cm. Croquis et plus de données sur la fiche papier.	Mur est du "caveau".
2022	5		9		fondation élévation		Même type de construction que M6 et M7. Blocs de silex noyés dans du mortier. Un ressaut inférieur de 10 cm de large à 80 cm de profondeur. Conservé sur 1 m de haut (20 cm de fondation). Largeur totale non visible car dans la berme ouest. Croquis et plus de données sur la fiche papier.	Mur ouest du caveau au sud ouest du transept gothique.
2023	5		7		fondation élévation		Même type de construction que M6 et M9. Largeur 56 cm. Hauteur conservée 60 cm. ressaut de 28 cm observable à 52 cm de profondeur (fondation). Croquis et plus de données sur la fiche papier.	Mur sud du "caveau".
2024	5		8		fondation élévation		Même maçonnerie que 2023. Blocs de silex et calcaire noyés dans du mortier. Avec un ressaut non individualisé de 10 cm de large (visible à 20 cm sous l'arasement). Largueur conservé (se prolonge au delà du bord est de t5) : 52 cm Hauteur conservée 75 cm au totale (élévation et fondation). Croquis et plus de données sur la fiche papier.	Mur dans le prolongement du mur est du "caveau".
2025	4		24		fondation		Mur nord-sud constitué de blocs de calcaire blanc réemployés, avec quelques blocs de calcaire jaune (longueur maximale 25 à 5 cm, largeur 20 c à moins et épaisseur 12 cm). Largeur du mur observée 64 cm, longueur observée 3.90m.	Mur de façade d'un bâtiment contemporain dans la nef de l'église.
2026	5		12		fondation		Construction de la fondation du pilier d'angle sud ouest du transept. Maçonnerie de blocs non taillés (calcaire) avec réemploi de blocs taillés (moulure) noyés dans du mortier gris. Installé dans une fosse de 65 cm de profondeur et 120 cm de large. M12 forme une avancée vers le sud-ouest par rapport à l'élévation visible du pilier de 140 cm.	Hypothèse de post-fouille : 2026 n'est pas la fondation du contrefort gothique mais la fondation d'un mur d'enclos contemporain.
2027	4		25		élévation		Mur en blocs de calcaire blanc. Face visible blocs taillés. Largeur 44 cm minimum mais situé en fond de tranchée, parement est n'est pas assuré. Visible sur 7 cm de haut.	Mur de travée orienté N-S.
2028	4		26		fondation		Mur ouest-est avec réemploi de blocs calcaire. visible sur le fond de la tranchée. Longueur 3m, largeur 50 cm.	Mur contemporain lié à la réutilisation de la nef par des fermes.
2029	1		36		fondation		Mur nord-sud constitué de blocs non taillés de calcaire blanc liés par un mortier très sableux de couleur rouille.	Mur d'enclos très récent.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
2030							Non attribué.	
2031	5		23		élévation		Maçonnerie de blocs taillés de moyen appareil (aucun bloc visible en entier) très soignée. Visible sur 10-15 cm de hauteur. Lié au mortier gris-rose.	Seuil lié à la porte bouchée 2032 (M14). Le piédroit de M14 repose sur M23. Le sol F20 vient contre M23.
2032	5		14		élévation		Maçonnerie de blocs de tuffeau de moyen appareil (36 x 25 cm maxi) avec joints au portier gris-rose. Forme exacte cf. plan 21 et photos. Voir croquis sur fiche papier.	Maçonnerie formant un piédroit de porte lié au seuil M23. Attention, M14 mur est/ouest dans t1, son extrémité ouest forment un pilier plus piédroit, ce qui fait deux phases différentes au moins. (cf n° UA 2032, 2036, 2037, 2038).
2033	5		13		fondation		Maçonnerie très hétérogène similaire à celle de M12. Bloc de calcaire plus réemploi (fragments de piédroits de M14). Conservé sur 60 cm de haut, largeur 40 cm.	Bouchage de la porte / ouverture dans M14. Niveau de construction 1222? Surface scellée par 1220. Hypothèses : bouchage de l'espace entre M12 et M15 lors d e la construction au XVe s. Soutien au mur M14/M15 dans la travée XVe s.?
2034	1 - 5		15		élévation		"Bouchage" dans la partie supérieure de M15, correspond à une maçonnerie de blocs non taillés noyés dans du mortier gris. Vient se poser sur la construction originelle 2035. Hauteur conservée : 50 cm, largeur 59 cm.	Reconstruction postérieure à l'état originel de M15. Bouchage/reprise lors de la construction de M12-M13?
2035	5		15				Maçonnerie de moyen appareil de tuffeau blanc (27 x 17 cm) liés au mortier gris-rosé avec blocage de blocs non taillés. Largeur 59 cm au total, conservée visible sur 25 cm de haut.	Construction "originelle" de M15. Chaînée avec M14 (2032), retour vers le sud. Enclos?
2036	5		14		fondation		Bouchage dans la partie ouest de M14, entre 2032 et 2037. blocage de blocs non taillés tuffeau plus quelques blocs de moyen appareil en réemplois. Mortier gris débordant sur la face sud donc construction en tranchée. Croquis et plus de données sur la fiche papier.	Soit bouchage d'une ouverture dans M14 (lié à l'état gothique), soit fonctionne avec un mur récent visible dans la coupe sud de la t1.
2037	1 - 5		14		fondation		Maçonnerie de blocs de moyen appareil (24 x 22 cm) liés au mortier gris rosé (largeur 56 cm, hauteur conservée 52 cm).	Beaucoup d'hypothèses, voir fiche papier.
2038	1		14				Maçonnerie de blocs grossièrement taillés avec des réemplois. Très divers (silex, calcaire) et de taille comprise entre 20 et 15 cm. Blocs noyés dans du mortier gris.	Fonctionne avec F53. Beaucoup d'hypothèses, voir fiche papier.
2039	1		35		fondation		Maçonnerie de blocs non taillés de calcaire et de silex noyés dans du mortier gris. Mur nord-sud.	Mur "récent" semble impossible qu'il soit lié au bouchage de M14 (2036).
2040	1	53	14		fondation		Comblement de mortier plus petits blocs (fragments de calcaire et silex) de quelques cm de diam.	Comblement de la tranchée de fondation (F53) lié à M14 (UA 2038).

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
2041	2		18				Maçonnerie de blocs de silex et calcaire (minoritaire) noyés dans du mortier gris-jaune. 2041 regroupe l'élévation et le ressaut de fondation (hauteur depuis le ressaut 90 cm, largeur du ressaut inférieure 23 cm, hauteur visible du ressaut 13 cm). Le pilier extérieur du transept vient s'appuyer sur l'arasement de M18.	
2042	2		19		fondation		La fondation n'a pas été atteinte. Maçonnerie de blocs de silex et calcaire noyés dans du mortier gris. M19 a été arasé au niveau inférieur du départ de l'élévation, l'arrachement de blocs de moyen appareil de tuffeau est visible à la surface de l'arasement.	Mur ouest est dans le jardin du prieur.
2043	1		16		élévation		La fondation n'a pas été atteinte. Maçonnerie de blocs de calcaire en réemploi noyés dans du mortier gris. Largeur 40 cm, visible sur 5 cm de hauteur, longueur depuis face sud M14 60 cm.	Retour nord sud au sud de M14.
2044	1		17		élévation		Maçonnerie de blocs de calcaire retaillés noyés dans du mortier gris. Visible d'est en ouest. Largeur M17 : 35 cm, longueur 1.50m observé. Voir fiche papier.	M 17 forme un retour nord-sud à M14. Pas de chaînage entre M14 et M17.
2045	2		20		fondation		Maçonnerie de blocs de calcaire non taillés noyés dans du mortier gris. Dimension largeur 48 cm, hauteur conservée 44 cm.	Mur récent construit en tranchée. Orientation ouest-est.
2046	2		21				Maçonnerie de blocs de calcaire et silex disposés en lits irréguliers. Largeur 67 cm, hauteur conservée 48 cm.	Mur ouest est dans le jardin du prieur.
2047	2		22		fondation		Fondation de blocs de calcaire de moyen appareil et bourrage de blocs de calcaire et silex non taillés. Hauteur depuis le bourrelet de mortier inférieur 38 cm, largeur 68 cm. Marques de tacherons sur 3 blocs (3 ou 4 traits verticaux).	Mur est ouest au sud du jardin du prieur.
3000								Us de décapage. Numéro global pour toute la zone 2.
3001	13			Couche d'occupation	Occupation		Ensemble de couches très fines surmontées par un niveau de gravillons. Epaisseur 10 cm.	Sols extérieurs contemporains.
3002	13			Remblai	Construction		Couche de sable gris-rose homogène, éléments en majorité font 1 mm diam.	Niveau de remblai le plus récent sous le sol du sous-prieuré.
3003	13			Remblai	Construction		Couche homogène de calcaire blanc (taille : de pulvérulent à éclats de 3 à 5 cm de diam.). Cette va en s'épaississant du sud vers le nord : de 7 à 30 cm environ.	Déchets de taille de calcaire réutilisés en remblai lors de la construction du sous-prieuré.
3004	13			Remblai	Construction		Couche hétérogène de mortier pulvérulent gris-blanc. Eclats de calcaire blanc (2 à 17 cm de diam.) et fragments de TCA (2 cm épaisseur). Au sein de cette couche, une couche sablo-limoneuse brune avec éclats calcaires (1 cm diam.). Epaisseur de la couche 65 cm.	Eléments de démolition réutilisés dans le remblai lié à la construction du sous-prieuré.
3005	13			Creusement	Construction		Creusement à paroi oblique de 125 cm de profondeur. Entre M48 et la parois nord de ce creusement il y a 25 cm de large de conservé.	Creusement pour fonder le mur de façade du sous-prieuré (M48).

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3006	13				Remblai	Construction	Us hétérogène constituée de couches de nature différente : - limon brun clair très homogène. - terre végétale (limono-sableuse) brune foncée avec de la TCA, des ardoises, du gravier et des petits éclats calcaires. - couches de sable brun très fin. Toutes ces couches sont homogènes et d'individualisent bien.	Cette us est peut être un niveau de crue. Pour expliquer la présence dans ce "mille feuilles" de niveaux de terre végétale non lessivée avec de grosses inclusions, ce pourrait être un niveau de remblai constitué avec des éléments d'origine fluviatile. La coupe présente d'ailleurs une forme en "tas" pour ces différentes couches.
3007	13				Remblai	Démolition	Couche hétérogène grise constituée de limon avec du mortier pulvérulent très dégradé, des éclats de calcaire blanc (3 à 6 cm diam.) et des fragments de mortier gris (5 cm diam.).	Comblement terminal de la récupération de M62, ou remblai pour boucher un trou dans le niveau extérieur créé après la récupération de ce mur.
3008	13				Remblai	Démolition	Couche hétérogène constituée de limon sableux brun avec éléments de démolition : boulettes de mortier gris-rose (5 cm diam.), fragments d'ardoise (12 cm de large), fragments de TCA (5 cm de diam.), éclats de calcaire blanc (3 à 5 cm diam.). Epaisseur de la couche 35 cm.	Couche de remblai pour combler un creusement lié à la récupération de M62.
3009	13				Creusement	Démolition	Creusement à fond plat et à la paroi nord oblique. Observé sur 35 cm de haut et 1 m de large.	Creusement pour la récupération de M62.
3010	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche sablo-limoneuse brun foncé avec éclats calcaire blanc et jaune (2 à 15 cm diam.), fragments d'ardoises (4 cm diam.), fragments de TCA (2 à 10 cm diam.). Epaisseur maximale 1,40m.	Niveaux extérieurs, sans doute de jardins.
3011	13				Terrain naturel	Géologique	Couche visible jusqu'au fond de la T13. Couche homogène de limon sableux brun clair. Epaisseur maximale observée 40 cm.	Peut être le niveau naturel, ou simplement un remblai à partir d'éléments de nature fluviatile. Pas déterminable car situé au fond de la tranchée.
3012	13	85			Maçonnerie	Construction	Situé en fond de tranchée 13. "Plot" de maçonnerie constitué de blocs siliceux avec couverture d'ardoises liées avec un mortier gris. Recoupé au sud par M48.	sépulture? Ce serait alors la partie maçonnée du caveau.
3013	13	86			Sol	Construction	Niveau de petits carreaux de terre cuite carrés 9 cm et de 3 cm d'épaisseur. Ils sont disposés de façon croisée sur un lit de mortier gris-blanc.	Seuil d'une porte dans la façade sud du sous-prieuré. Cette porte est visible sur une photo.
3014	13				Remblai	Construction	Couche hétérogène limono-sableuse brune avec inclusion de carreaux de terre cuite, des fragments d'ardoise (2 à 10 cm diam.), des boulettes de mortier gris-blanc et des petits charbons de bois.	Remblai peut être lié à l'implantation du mur de façade est de l'appentis dans le prolongement du régulier (M49).
3015	13				Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun avec des éléments de démolition.	Remblai.
3016	13				Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun avec des éclats de taille de calcaire blanc (taille des éléments : de pulvérulent à des éclats de 5 cm de diam.)	Remblai.
3017	13				Remblai	Construction	Couche hétérogène sablo-limoneuse brune avec "poche" de mortier pulvérulent gris, fragments d'ardoise, éclats de calcaire blanc et jaune (2 à 5 cm diam.) et fragments de TCA (2 cm d'épaisseur).	Ce remblai comble le creusement 3018 dont la fonction est indéterminé. Cette couche sert peut être à remettre à plat ce secteur.
3018	13				Creusement		Creusement à parois verticales (45 cm de large, 40 cm de profondeur).	Fonction inconnue.
3019	13				Remblai	Construction	Couche homogène argilo-limoneuse brune avec très peu d'inclusions (deux fragments d'ardoise et un éclat calcaire sur toute la longueur. Epaisseur 35 cm.	Niveau de remblai lié à l'élévation du niveau de sol à l'intérieur du bâtiment?

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3020	13				Sol	Occupation	Couche hétérogène de mortier pulvérulent avec petits éclats de calcaire blanc et jaune, certains sont rubéfiés.	Niveau de circulation. Participe au comblement et au nivelllement de F72.
3021	13				Couche d'occupation	Occupation	Niveau limoneux très charbonneux. Epaisseur 4 cm.	Niveau de circulation qui scelle le comblement de F72.
3022	13				Couche d'occupation	Occupation	Niveau de calcaire rubéfié sur 2 cm d'épaisseur (niveau supérieur de 3025). Eléments rubéfiés en place, de couleur rose à rouge.	Niveau d'occupation repercé par F71 et F72, niveau d'occupation lié au fonctionnement de ces deux structures.
3023	13				Remblai	Démolition	Couche de mortier gris-blanc pulvérulent avec inclusion d'éclats de calcaire blanc et fragments d'ardoises.	Couche qui participe au comblement de la structure de combustion F72.
3024	13				Couche d'occupation	Occupation	Niveau de cendre et d'éléments rubéfiés.	Couche d'occupation.
3025	13				Remblai	Construction	Couche hétérogène de calcaire blanc (pulvérulent, petits éclats de 2 à 5 cm de diam. et blocs jusqu'à 25 cm de longueur. Présence de beaucoup de fragments d'ardoise de tailles importantes (jusqu'à 15 cm de long).	Remblai constitué à partir de matériaux issus d'une construction.
3026	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche limono-sableuse brune avec inclusion de petits éclats de calcaire, de charbons de bois et de graviers.	Niveau d'occupation extérieur, sans doute de jardins.
3027	13				Remblai	Construction	Niveau de calcaire blanc (de pulvérulent à éclat de 3 cm de diam.)	Niveau de remblai à partir de matériaux de taille de calcaire.
3028	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche limono-sableuse brune homogène. Visible en fond de tranchée.	Niveau extérieur. Jardin?
3029	13	72			Remblai	Démolition	couche hétérogène constituée d'éléments de destruction de parois (cf 3030), de blocs de calcaire, de limons sableux rubéfiés (quelques gros éléments (une dizaine de cm de diam.), des cendres, du limon foncé et des charbons.	Destruction de la superstructure du four ou des parois qui conduit au comblement de la partie supérieure du creusement.
3030	13	72			Remblai	Abandon	couche très homogène, sableuse de limon brun-gris avec inclusion de mortier pulvérulent, de blocs calcaires (2 à 3 cm de diam.). Présence de quelques blocs de calcaire rubéfiés.	Couche de remblai de construction utilisé pour combler le four F72 lors de son abandon.
3031	13	72			Remblai	Abandon	Même nature que 3030 (mortier pulvérulent homogène avec du limon) mais comblant l'intérieur de l'alandier donc numéros séparés.	Comblement d'abandon du four F72 avec un remblai issu de cette structure.
3032	13	72			Creusement	Construction	Creusement d'installation du four F72 (fosse circulaire?) . A confirmer, mais ce serait le laboratoire du four "en sape" dans le limon? Voir coupe.	Seule la partie inférieure est rubéfiée (cf. 3036) cela correspond donc vraisemblablement à l'alandier.
3033	13				Remblai	Construction	Couche de blocs de calcaire blanc liés avec du mortier gris.	Niveau de construction lié à M49?
3034	13				Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brune avec lentilles de mortier jaune.	Remblai lié à la récupération du premier état de seuil, disposé pour éléver le deuxième état. Ou remblai posé sur la fondation d'un état unique de seuil.
3035	13				Remblai	Occupation	Couche hétérogène de limon brun avec inclusions d'éclats de calcaire blanc (2 à 3 cm de diam.).	Niveau d'occupation qui scelle le comblement de F71 et F72. Ce niveau est présent dans les parois est et ouest de la T13, il est donc antérieur à M45.
3036	13				Couche d'occupation	Construction	Parois rubéfiées du four F72. Parois de 4 à 5 cm d'épaisseur faites de limons sableux rubéfiés. ce limon est plaqué sur des blocs de calcaire, des marques de lissage sont visibles.	Construction de la paroi. Apport de limon plaqué sur des blocs puis rubéfiés lors de l'utilisation.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3037	13	71			Remblai	Démolition	Couche hétérogène de fragments de torchis (?), de parois brûlés, de charbons, avec quelques blocs de calcaire rubéfiés, des fragments d'ardoises, de la TCA plate rouge.	Comblement d'abandon ou destruction du moule à cloche (?) F71, couche constituée par la destruction des parois hautes du moule?
3038	13				Remblai	Construction	couche hétérogène limono-sableuse brune avec inclusion de carreaux de terre cuite, de fragments d'ardoise (jusqu'à 5 cm), de boulettes de mortier gris blanc, de petits charbons de bois.	Remblai peut être lié à l'implantation de M49. Cette US est de nature très proche de 3014 mais sans contact visible, c'est donc juste une équivalence qui est proposée.
3039	13				Remblai	Construction	Couche hétérogène sablo-limoneuse avec inclusion de mortier pulvérulent (poches), éclats de calcaire blanc, silex et fragments d'ardoises.	Remblai. Très proche de 3015 par sa nature et sa position, une équivalence est donc proposée.
3040	13				Remblai	Construction	Couche limoneuse brune homogène avec en dessous un fin niveau de mortier gris-jaune avec éclats de calcaire blanc.	Cette couche est sans doute la partie supérieure de 3019.
3041	13				Remblai	Occupation	Fine couche limono-sableuse brune avec une "poche" de cendre et inclusions de petits éclats de calcaire.	Participe au scellement de F71, c'est peut être un niveau d'occupation.
3042	13				Remblai	Construction	Couche homogène de calcaire blanc (calcaire pulvérulent à éclats de calcaire de 3-4 cm de diam.). Présence de boulettes de mortier gris-blanc.	Cette couche scelle le comblement de F71.
3043	13				Remblai	Occupation	Couche hétérogène limono-sableuse brune avec inclusion de beaucoup d'ardoises, d'éclats de calcaire blanc (5 cm de diam.).	dépression comblée par un remblai à base de démolition. La matrice est très proche de 3049.
3044	13				Remblai	Occupation	couche hétérogène de calcaire pulvérulent et de fragments d'ardoise (taille de 10 à 16 cm). Couche visible dans la coupe est.	Niveau de remblai (poches) dans les niveaux extérieurs 3049-3026. La mise en place de cette couche est sans doute liée à une phase de construction.
3045	13	71			Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon compacté et noirci (brûlé) formant une lentille concave au fond de F71. Ceci constitue le "fond" du moule à cloche donc il y a un aménagement/creusement inférieur (comblé par 3046-3047) pour le foyer et l'écoulement (?)	"Fond" qui correspond à la paroi inférieure du moule avec du sable à l'intérieur.
3046	13	71			Remblai	Abandon	Couche de limon très fins et très homogène, sans gros éléments qui est identique au sable alluvial présent de part et d'autre de F71 (3026-3028).	Cette couche est le comblement inférieur (= sous 3045) du moule F41. Lié à l'abandon ou la destruction. 3046 comble l'"évent" et toute la structure "inférieure" de F71.
3047	13	71			Couche d'occupation	Construction	Couche de limon sableux homogène rubéfié et noirci qui donne l'arasement de la structure. Présence d'un "évent" ou trou de coulée?	Couche de construction et utilisation du moule F41 et qui forme la paroi (en fait les bords du creusement rubéfiés plus le fond du moule et du foyer dont les parois sont plaquées d'un apport d'argile sableuse).
3048	13	71			Creusement	Construction	creusement d'installation, de construction du moule F71. Dimensions visibles : 110 cm de diam. et visible sur 25 cm de largeur dans la tranchée.	creusement du moule, rubéfié lors de l'utilisation.
3049	13				Remblai	Occupation	Couche limono-sableuse brune avec inclusion de petits éclats de calcaire, de charbons de bois et de graviers.	Niveau d'occupation extérieurs, sans doute de jardins. Séparé de 3026 par une couche de remblai, niveau d'occupation (3044).

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3050	13	69			Remblai	Démolition	On voit pas d'où perce la tranchée de récupération (au moins depuis 3038). Couche de mortier pulvérulent gris blanc avec inclusions de boulettes et d'éclats calcaire (de 1 à 10 cm de diam.). Présence de TCA (carreaux et imbrex/tuile arrondie). Hauteur de la couche 1,45m, largeur 90 cm.	Comblement de la récupération de M45 avec les matériaux de démolition de celui-ci.
3051	13				Couche d'occupation	Occupation	Fines couches (au nombre de 4 à 5 selon l'endroit). Couches de deux natures : - niveaux de mortier pulvérulent et d'éclats. - niveaux de limon brun avec inclusions d'éléments brûlés, de fragments d'ardoises et de TCA.	Niveau de destruction du régulier après 1944.
3052	13				Remblai	Occupation	Couche limono-sableuse brune avec inclusions de petits éclats de calcaire, de fragments d'ardoise et de TCA (peu nombreux).	Remblai mis en place après la construction de M46 qui est utilisé comme niveau extérieur (jardin?) ensuite.
3053	13				Remblai	Occupation	Couche d'éclats calcaire et de boulettes de mortier rosé (chauffé).	Remblai pour boucher un trou dans les niveaux d'occupation extérieurs. Peut être lié à la construction de M46.
3054	13				Couche d'occupation	Occupation	couche de limon sableux brun avec inclusion de petits éclats de calcaire et de graviers.	Niveaux extérieur (jardin?) Même altitude et nature très proche de 3049, on peut proposer une équivalence.
3055	13				Remblai	Occupation	Cette couche est une "poche" au sein de 3038. Elle est constituée de deux couches : la supérieure argilo-limoneuse avec des petits graviers. La couche inférieure avec des éléments de démolition (éclats de calcaire blanc, TCA (2 à 3 cm de diam.)	Une "poche" de remblai dans les niveaux extérieurs 3038.
3056	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche sablo-limoneuse avec inclusions de limon brun et de petits graviers.	Remblai utilisé comme niveau d'occupation extérieur.
3057	13				Remblai	Occupation	Couche sableuse avec gravier (1 à 5 cm de diam.).	Remblais liés à une occupation extérieure.
3058	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche limono-sableuse brune avec inclusion de petits éclats de calcaire, de charbon de bois et de graviers.	Niveau extérieurs (jardin?). Une équivalence avec 3026 est proposée car les couches sont semblables. 3058 est peut être la partie supérieure de 3059 anthropisée.
3059	13				Terrain naturel	Géologique	Couche limono-sableuse brune claire avec des "poches" de sable. Couche située en fond de tranchée.	Niveau extérieur peu anthropisé. Naturel ou remblai? Peu sûr car les couches en dessous ne sont pas visibles.
3060	13	70			Remblai	Démolition	Couche hétérogène de mortier pulvérulent gris-blanc avec inclusion de boulettes de mortier (1 à 10 cm de diam.), de graviers, d'éclats de calcaire blanc et un peu d'éclat de calcaire jaune.	Comblement de la tranchée de récupération de M46.
3061	13	87			Remblai	Démolition	Couche sablo-limoneuse brune claire hétérogène avec éléments de démolition : éclats de calcaire (1 à 22 cm diam.), boulettes de mortier gris, fragments d'ardoise.	Comblement supérieur de F87.
3062	13	87			Remblai	Démolition	Couche très meuble aéré avec gros éléments de démolition : blocs de calcaire liés par un mortier gris (30 cm de diam.), TCA (grands carreaux 20 à 25 cm de long), grands fragments d'ardoise. Au fond : plaque de goudrons (ou substance huileuse), fragment de verre à bouteille contemporain.	Couche créée lors de l'éboulement ou démolition des murs de la cave?

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3063	13	87	12		Creusement	Construction	Creusement à parois verticales et à fond presque plat. Pour les dimensions, voir relevé 35.	Cave dont les maçonneries ont été détruite et qui a été comblé par des éléments de démolition. Cependant en coupe on ne voit pas de niveaux de sols au fond de cette structure.
3064	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche sablo-limoneuse brune avec inclusion de petits éclats de calcaire. Pas de stratification visible pour la subdiviser car la surface à traiter est trop petite.	Niveau d'occupation extérieur (jardin?).
3065	13				Remblai	Occupation	Couche de sable très pur juste présent au fond de la tranchée.	Niveau de remblai vraisemblablement recoupé par les sépultures.
3066	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche sablo-limoneuse brune foncée avec inclusion de petits éléments (1 à 2 cm de diam) de TCA, calcaire blanc, ardoise.	Niveau d'occupation extérieur (jardin?).
3067	13				Remblai	Construction	Couche de sable pur et pierres calcaire sur le bord du creusement.	Comblement d'un creusement, peut être un réseau pour le jardin contemporain.
3068	13				Creusement	Construction	Creusement en forme de U.	Réseau contemporain pour le jardin?
3069	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche sablo-limoneuse avec inclusions de petits éléments de TCA, ardoise, graviers.	Niveau d'occupation extérieur (jardin?). Couche plus claire que 3068.
3070	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche limono-sableuse brune avec des "poches" d'argile brune dedans, limites peu visibles car très perturbé.	Niveaux extérieurs assez clair avec présence de la couche d'argile présente dans les tranchées 8-9-10-13 aux limites peu différenciables. Dû à un phénomène de bioturbation? Les limites sont indiquées en pointillées sur le relevé.
3071	13				Couche d'occupation	Occupation	Couche limono-sableuse brune homogène avec inclusion de petits éclats de calcaire, graviers, boulettes de mortier et quelques fragments d'ardoise.	Niveau d'occupation extérieur (jardin?).
3072	13				Couche d'occupation	Occupation	couche de limon brun homogène, visible sur quelques centimètre de haut au fond de la tranchée.	Niveau d'occupation extérieur (jardin?).
3073	13				Remblai	Occupation	Couche meuble de terre végétale avec inclusion de blocs de bétons, d'éclats de calcaire, TCA (brique creuse), de fragments d'ardoises, de morceaux de verre à bouteille, de fragments de fer.	Trou dans le sol contemporain bouché avec des déchets de démolition. Peut aussi correspondre au comblement terminal du puits après son abandon et le tassement de son comblement (3075).
3074	13	81			Remblai	Démolition	Couche de mortier gris blanc (taille de pulvérulent à blocs) avec des graviers.	Démolition et comblement supérieur du puits F81.
3075	13	81			Remblai	Démolition	Couche homogène sablo-limoneuse brune assez meuble. Retiré sur 45 cm de profondeur.	Comblement du puits F81.
3076	13	81			Maçonnerie	Construction	Deux assises de puits visibles. La plus haute en ressaut (début de la margelle) constitué de calcaire blanc taillé, liés par un mortier gris-jaune-rosé. Assise inférieure constituée de quatre blocs bien taillés. Entre les deux assises, quelques ardoises de réglage. Diamètre extérieur de la structure 102 cm, diamètre intérieur 57 cm. Pour plus de détails voir croquis sur la fiche papier.	La structure extérieure et le creusement de ce puits sont peu visible car une butte de terre a été laissée en place pour conserver le puits.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3077	13				Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brune foncée avec éléments de démolition et ardoises à plat. Présence aussi de restes de construction : boulettes de mortier, éclats de calcaire (15 cm diam.).	Comblement de la tranchée de fondation du mur de clôture contemporain (M63) qui vient s'appuyer sur le puits (F81). Le creusement perce dans la couche 3070, on voit encore le placage de ce comblement dans la coupe est de T13.
3078	13 - 9				Remblai	Occupation	Couche homogène d'éléments rubéfiés de couleur noire à rouge. Cette couche est noire, très charbonneuse.	Niveau d'éléments de démolition de 1944 qui ont été étalés pour faire un niveau extérieur. Cette couche est située à l'est de M64 (mur de clôture contemporain qui vient en direction de la façade est du régulier), elle n'apparaît pas à l'ouest de ce mur.
3079	9				Remblai	Occupation	Couche limono-sableuse brune avec peu d'inclusions : quelques fragments d'ardoises, TCA, boulettes de mortier gris (quelques cm de diam.)	Niveau d'occupation extérieur (jardin?). Moderne ou contemporain
3080	9				Creusement	Occupation	Creusement dont juste le fond est visible en coupe, ce fond est plat et rempli de démolition (3081). Creusement de 25 cm de profondeur.	Creusement lié à la démolition de 1944.
3081	9				Remblai	Démolition	Couche hétérogène sablo-limoneuse brune avec inclusion d'éléments de démolition : éclats de calcaire blanc (1 à 5 cm de diam.), graviers, éclats de silex et quelques fragments d'ardoises.	Remblai issu d'une démolition contemporaine (lié aux événements de 1944 ?)
3082	9 - 13				Remblai	Occupation	Couche d'argile brune avec quelques inclusions d'éclats de calcaire blanc, de TCA et quelques fragments d'ardoise. Présence de "poches" d'argile très pure.	cette couche est observable dans les tranchées 8-9-10-13, mais dans les niveaux extérieurs elle est très perturbée donc visible en général mais les limites sont peu claires. Dans la partie orientale de la T9 elle semble être un peu plus haute et épaisse que ailleurs dans la tranchée.
3083	9				Couche d'occupation	Occupation	Couche sablo-limoneuse brune avec inclusions d'éclats de calcaire blanc, TCA, ardoises (éléments de 3 à 5 cm de diam.). A l'ouest, présence de "poches" d'argile homogène dans cette couche, sans pouvoir donner de limites précises. Donc dessiné en pointillées sur le relevé (bioturbation?).	Niveau extérieur de jardin qui scelle le niveau de cimetière (XIII-XVème siècles d'après le type des sépultures).
3084	13 - 9	89		16	Remblai	Construction	couche de limon sableux brun avec inclusions centimétrique d'éclats de calcaire.	Comblement de la sépultures S.16.
3085	13 - 9	89		16	Creusement	Construction	Creusement visible en coupe. Les bords sud et est ne sont pas visibles (car dans la tranchée ou en dehors), ce qui est visible donne une forme d'auge (voir relevé).	Sépulture en pleine terre laissé en place pour une future fouille. Le crâne, un bras et une jambe sont visibles. Le sac d'os perturbés prélevé a été laissé au fond de la tranchée au rebouchage.
3086	13 - 9				Couche d'occupation	Construction	Niveau fin de mortier blanc-gris avec du sable.	Niveau de chantier roman recoupé par les sépultures. Sans doute pas présent initialement sur tout le site mais utilisé pour boucher les trous dans le niveau de circulation.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3087	9 - 13				Couche d'occupation	Occupation	Couche limono-sableuse brune homogène, avec inclusions de graviers (1 cm diam.). Pas d'inclusions d'éléments de construction/démolition. A la surface de cette couche, un horizon plus sombre (une dizaine de centimètre d'épais) qui peu correspondre à la couche de terre arable "fossilisée" par le niveau de construction 3086.	Niveaux extérieurs de jardin antérieurs à la phase de construction romane et recoupé par les sépultures postérieures.
3088	9	94			Remblai	Construction	Couche limono-sableuse brune claire avec quelques inclusions d'éclats de calcaire blanc.	Comblement d'un creusement, peut être une sépulture (mais pas d'os humains visibles), la fouille s'est arrêtée avant d'atteindre le fond de cette structure. Cette couche est de constitution très proche de 3087 avec des éléments de construction en plus.
3089	9	94			Creusement	Construction	Creusement dont le fond n'est pas atteint. Le bord ouest est peu visible (en pointillées sur le relevé).	Fosse pour sépulture ?
3090	13 - 9	90		17	Remblai	Construction	Pas observé.	Comblement S.17. Sépulture abîmée au décapage : crâne fracassé, bras démantelé. La poche d'os perturbé a été laissée avec le corps en place au fond de la tranchée.
3091	13 - 9	90		17	Creusement	Construction	Pas observée car non fouillé.	Creusement de S.17-F.90.
3092	13 - 9	91		18	Remblai	Construction	Pas observée, non fouillée.	Comblements S.18-F.91.
3093	13 - 9	91		18	Creusement	Construction	Pas observée, pas fouillées.	Creusement pour sépulture S.18.
3094	9				Couche d'occupation	Occupation	Couche sablo-limoneuse brune foncée avec inclusions d'éléments de démolition et fragments d'ardoises posés à plats.	Niveau extérieur (jardin?). La partie à l'ouest de M64 est différente de l'est.
3095	9	95		22	Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brun clair avec quelques inclusions de calcaire blanc (1 cm diam.), TCA et des graviers.	Comblement S.22.
3096	9	95		22	Maçonnerie	Construction	Blocs de calcaire blanc liés par un mortier gris blanc assez compact (bonne proportion de sable par rapport à la chaux). Traces de taille au pic sur la surface des pierres.	Coffrage de pierres maçonnées pour une sépulture. Coffrage plus large au niveau des épaules et du tronc qu'au niveau des pieds.
3097	9	95		22	Creusement	Construction	creusement dont le fond n'a pas été atteint, sépulture non fouillée. La parois est n'est pas visible en coupe. D'après la paroi ouest cette fosse à un profil en augé.	Creusement pour la sépulture S.22.
3098	9	96			Remblai	Démolition	Deux couches dans cette us. La couche supérieure est constitué de mortier pulvérulent gris-blanc et de blocs de calcaire blanc encore lié par du mortier mis en vrac. La couche inférieure est limono-sableuse brune avec des éléments de démolition (mortier gris...)	Couche de comblement de la tranchée de récupération de M64. En partie supérieure : les éléments de démolition, en partie inférieure l'effondrement des parois lors de la récupération. En dessous, la fondation de M64 est encore visible.
3099	9				Couche d'occupation	Construction	Dans cette us, 3 couches : Couche supérieure de mortier gris jaune avec du calcaire blanc (en poudre et éclats de 0.5 à 4 cm de diam.). Couche médiane, fine couche limono-sableuse brune. Couche inférieure de mortier gris-jaune avec du calcaire blanc (en poudre et éclats de 0.5 à 1 cm de diam.)	Niveau lié à la construction romane, perturbé par les sépultures. Même phase que 3086.
3100	14				Couche d'occupation	Occupation	Limon sableux brun-noir avec des gravillons. Epaisseur 35 cm.	Implantation de la charmille récente (racines). Décapage de la T. 14.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3101	14				Couche d'occupation	Occupation	couche homogène de limon très sableux brun clair avec éléments fins de destruction (calcaire, mortier) et quelques TCA rouges. Epaisseur 25 cm.	Occupation (extérieure) après la destruction du bâtiment (chapelle?)
3102	14	82			Sol	Construction	Situé en fond de tranchée. Sol maçonnerie de 4-5 cm d'épaisseur plus ressaut de blocs de calcaire plaqués contre M60 (4018) en mortier gris blanc.	Sol (intérieur) lié à un bâtiment au nord de M60-M61. F.82 est recoupé par la fosse F.88, non visible le long de M60-M61.
3103	14	83			Creusement	Construction	Creusement (ou plutôt aménagement prévu dès la construction de M60 (4018)) pratiqué dans M60 (4018). Vide de 35 cm de profondeur sur 44 cm de longueur (est ouest), limité par des blocs parementé. Est aménagé dans M60 (4018)	Un placard a été aménagé lors du bouchage de la porte qui existait dans M60 (4017), (bouchage est 4018). Une feuillure (bourselet de mortier de 2-3 cm) est visible sur le bord nord . Autre possibilité, F83 est juste une récupération de bloc dans M60 (4018), mais c'est moins probable.
3104	14	83			Remblai	Démolition	Comblement de F83 donc destruction de blocs calcaires avec du mortier pulvérulent de granulométrie assez fine.	Comblement d'abandon ou de destruction du placard (?) F83.
3105	14	88			Creusement	Construction	Creusement de la fosse F88 reperçant le sol F82. Le niveau de creusement précis n'est pas connu. La structure n'a pas été fouillée donc sa forme exacte et ses dimensions ne sont pas connus.	Creusement perturbant le sol F82. Non vu dans sa totalité, non fouillé (matériel superficiel ramassé).
3106	14	88			Remblai	Abandon	Comblement de F88. Limon brun-noir (très organique?). Nombreux tessons de céramique glaçurée, vient contre M60 et M 61.	Fosse postérieure à M60-M61 et F82.
3107	12				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon homogène et petits éléments de destruction avec des fragments d'ardoise.	Occupation extérieure postérieure à la destruction du bâtiment dont M54 est la maçonnerie. dernier état de la "chapelle".
3108	12	92			Remblai	Démolition	Comblement de la tranchée de récupération F92 liée au mur M54. Couche hétérogène de blocs de mortier, calcaire et TCA mêlés à du mortier pulvérulent et du limon sableux.	Comblement de la récupération de M54 (mur récent de la chapelle, façade ouest?).
3109	12	92			Creusement	Démolition	Creusement de la récupération de M54. Creusement très large aux pentes talutées (cf. relevé 30 pour les dimensions).	Récupération et destruction de M54.
3110	12				Remblai	Occupation	Couche de limon très homogène avec petites inclusions de calcaire, de mortier et fragments d'ardoises. Niveau de fond de décapage à l'ouest de T12, non fouillé en intégralité.	Numéro donné de part et d'autre de M54. Remblai? ou occupation liée à une séquence antérieure à la construction de M54 (cf 3112 au dessus). Occupation extérieure ou remblai lié à une phase de la "chapelle" avec la façade à l'ouest (M53).
3111	12				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon homogène sableux brun avec des ardoises, des éléments de destruction, de la TCA et du mortier pulvérulent.	Occupation extérieure liée à l'utilisation de la dernière phase de la "chapelle" (?) (lié à M54).
3112	12				Remblai	Construction	Couche de mortier damé, compacté et fragments de blocs de calcaire. Recoupé par le creusement 3109.	Construction liée à M54. Construction de ce mur est lié au dernier état de la "chapelle" avec M54 comme mur de façade ouest.
3113	12				Remblai	Occupation	Couche de limon sableux homogène. Très peu de gros éléments. Gravillons et quelques éléments fins de destruction.	Occupation extérieure après abandon/destruction de la "chapelle" (dernier état). Lié à un apport volontaire au dessus du dernier niveau de sol.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3114	12	93			Sol	Construction	Sol carrelé F93. Carreaux de 8x8 cm (3 bandes conservés en plan à l'ouest de la chapelle). Carreaux de 15x14 cm à l'est. Voir photos. Les carreaux de 8 cm semblent former des motifs (cf les photos) Partiellement récupéré.	Dernier sol de la "chapelle" dans la nef.
3115	12	93			Maçonnerie	Construction	Couche de mortier gris-blanc de 3 à 5 cm d'épaisseur.	Lit de pose de 3114, du sol F93.
3116	12				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc pulvérulent compacté. 3116 pas présent dans la nef uniformément, "lentille" au dessus du niveau de sol F93 (cf. relevé 40).	Remblai issu d'une séquence de construction postérieure à F93 le dernier état de sol de la chapelle lié à l'occupation (en vert) de l'abside sur le relevé 40. Sol lié à 3116 disparu lors dans la démolition (?).
3117	12				Remblai	Démolition	"lentille" de matériaux de destruction (TCA à rebord, calcaire, mortier en bloc).	3117 semble combler une dépression, un creusement dans 3116 donc pas de numéro de creusement ni de fait attribué. Participe à la séquence de destruction du bâtiment ("chapelle").
3118	12				Remblai	Construction	Couche de calcaire pulvérulent compacté.	séquence de construction 3118-3119-3120 scellant la sépulture F109-S21. construction liée à l'installation du sol F93 (en rouge sur le relevé).
3119	12				Remblai	Construction	Lentille de limon brun plus éléments de construction (mortier, calcaire).	"Poche" liée à la séquence de construction de F93. Peut aussi être un "lambeau" de stratigraphie lié au niveau de sol "bleu" (F110).
3120	12				Remblai	Construction	Lentille de mortier gris blanc avec petits blocs de calcaire et TCA fragmentées.	Remblai de construction lié à la séquence de construction du sol F93 ou F110 (rouge et bleu sur le relevé). Scelle la sépulture F109-S21.
3121	12	109		21	Remblai	Construction	"Paquet" comprenant le comblement de la sépulture S21-F109 plus la construction en coffrage de la sépulture. Comblement : limon brun homogène avec de la destruction.	Sépulture avec tête à l'ouest. Coffrage anthropomorphe en blocs calcaire. Type de la loge céphalique inconnu.
3122	12	109		21	Creusement	Construction	Creusement de F109-S21. Vu partiellement, non fouillé. Visible sur 45 cm de hauteur depuis percement. Largeur visible 0.90 cm à 1 m (se prolonge dans la section nord).	F109 perce depuis le sol F110.
3123	12	111			Sol	Construction	Sol de carreaux de 22x27 cm. Carreaux de type "tegula" (à rebord (4 cm épaisseur). Ils sont présent dans l'abside de la "chapelle". Partiellement récupéré.	Sol équivalent (fonctionnant avec) à F93. Eventuel emmarchement entre le niveau de l'abside et celui de la nef (F93). Cf relevé 40.
3124	12	111			Remblai	Construction	Couche de mortier gris-blanc de 5 à 8 cm d'épaisseur. Lit de pose de F111.	Niveau de préparation/pose du sol carrelé F111 (sol en rouge sur le relevé).
3125	12	112			Sol	Construction	Sol de carreaux (en vert sur relevé) dont il ne reste qu'un seul vestige : un fragment de carreau plus la couche de mortier de préparation contre le parement de M54.	Dernier sol de carreaux (en vert sur le relevé) dans l'abside de la chapelle (F112), fonctionne avec un sol disparu dans la destruction du bâtiment?

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3126	12	112			Maçonnerie	Construction	Couche de mortier gris-blanc sableux de 10-12 cm d'épaisseur visible contre le parement ouest de l'abside M51 (voir croquis sur fiche us), visible uniquement à cet endroit. 3126 scelle le niveau de carrelage F111/3123.	Lit de pose du carrelage F112/3125. ("Sol vert" sur le relevé n°40). Cette couche est liée à la séquence "verte". Pas de vestige de sol associé à F112 dans la nef, donc marche avec F 93? Ou le sol équivalent a disparu dans la destruction?
3127	12				Maçonnerie	Construction	Couche hétérogène constituée de blocs de calcaire pris dans du mortier gris. Les blocs inférieurs (voir relevé 40) semblent "en place" donc à plat avec leurs bases scellées au mortier. Donc la partie supérieure semble plus inorganisée (remblai de rehaussement?)	Soit remblai de construction (rehaussement) pour installer le sol F111. Soit la partie "en place" peut être le vestige d'un emmarchement entre abside et nef de la "chapelle". En tout état de cause, 3127 liée à la séquence d'occupation "rouge" (voir relevé). Dans la coupe est du sondage profond 3127 est visible : elle est constituée de la même façon (remblai hétérogène de matériaux de destruction plus mortier "en vrac").
3128	12	110			Remblai	Construction	Couche très sableuse de limon (épaisseur 2-4 cm) plus du mortier. 3128 semble recoupé/arasé lors de l'installation/déposition de l'US supérieure 3127.	Vestige du lit de pose du sol F110 récupéré ou détruit. Même altitude que le sol 1338 (cf. coupe et photo, le sol "bleu"). Attention F110 regroupe le sol de carreaux (visible dans la coupe ouest du sondage profond) 3138 et l'us 3128 donc il fonctionne ensemble. Plus 3132 le lit de pose de 3138.
3129	12	113				Construction	Sol de mortier rose (épaisseur 2-3 cm) avec inclusions de TCA rouge très sableuse reposant sur une petite épaisseur (1-2 cm) de mortier plus gris.	Premier niveau de sol visible pour la chapelle donc semble fonctionner avec M52? (chevet plat). Cf. remarque us 3131. F113 constitué par 3129, 3139. Même us recoupée par S21/F109 F113 ne se retrouve apparemment pas à l'est de M52. ce mur forme la limite est de F113. LE sol de mortier rose 3129 recoupé par l'installation de 3130 (cf relevé 40). F113 regroupe le sol de mortier rose visible dans la coupe ouest du sondage profond (3139) et la même us visible en coupe nord. C'est donc la même us qui est recoupée par F109/S21).
3130	12				Remblai	Construction	Couche très hétérogène de blocs de calcaire et silex avec du calcaire pulvérulent, des fragments de mortier et du limon gris-brun.	Remblai de destruction ou de construction. 3130 vient recouper (fosse? pas de n° de creusement attribué) le sol de mortier rose F113-3129. remblai en vue d'installation du sol postérieur (F110-3128).

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3131	12				Remblai	Construction	Couche composée de litages fins de mortier gris plus déchets de taille de calcaire avec du calcaire pulvérulent. Présence de blocs plus gros (5-10 cm).	Plusieurs litages sous le même numéro (une séquence de construction : remblai). Construction de l'état de bâtiment lié au sol de mortier rose F113. 3131 est recoupé par F109/S21. 3131 scelle la destruction de M52, si 3131 est la construction du sol de mortier rose 3129/F113 alors F113 passe sur M52 et donc n'est pas lié au chevet plat mais à l'abside M51.
3132	12	110			Maçonnerie	Construction	Couche de 2 à 3 cm d'épaisseur de mortier gris sableux. Niveau visible uniquement dans la coupe ouest du "sondage profond" de la T12. Correspond à l'us 3128, lit de pose du sol F110 plus à l'est.	Lit de pose du sol carrelé F110-3138. Repercé par S21/F109.
3133	12				Remblai	Occupation	Couche d elimon homogène de 10 à 15 cm d'épaisseur avec inclusions d'éléments de destruction (petits blocs de calcaire, inclusions de mortier). Scelle le sol de mortier rose 3139-F113.	Cette couche appartient à la séquence de construction de F110/3138 ("boues de chantier"?). Ou remblai après la démolition de l'état de construction lié au sol de mortier rose F113-3139 (?) ou occupation (?) peu vraisemblable pour une occupation intérieure. 3133 n'est pas visible dans la coupe nord relevé.
3134	12				Remblai	Démolition	Couche de limon homogène avec inclusion de mortier pulvérulent, petits blocs de calcaire, graviers (15-20 cm d'épaisseur). Egal 341 dans la coupe ouest.	Destruction de l'état de bâtiment lié au chevet plat (M52) (cf sol "violet" disparu). 3134 scelle la tranchée de construction de M52 (F114) et se retrouve de part et d'autre de l'arasement de ce mur.
3135	12				Terrain naturel	Géologique	Sable très homogène et fin sans éléments anthropiques à part en surface.	Sable alluvial naturel? Ou remblai avant construction du premier état de bâtiment (hypothèse peu probable). Partie la plus "haute" topographiquement du site à l'origine?
3136	12	114			Remblai	Construction	Limon homogène avec inclusion de mortier pulvérulent. Forme une "bande" d'environ 40 cm de long le long du parement ouest de M52.	Comblement de la tranchée de construction de M52 (F114). Cette couche perce depuis 3135 et est scellée par 3134.
3137	12	114			Creusement	Construction	Creusement formant une "bande" parallèle au long de M52. Largueur 38 cm. Longueur visible égal à la largeur de la tranchée. Vue sur une hauteur de 33 cm en coupe.	Creusement de la tranchée de fondation de M52. Perce l'us 3135.
3138	12	110			Sol	Construction	Sol de carreaux (19x19) visible dans la coupe ouest du sondage profond.	Sol en bleu sur le relevé (deuxième état de sol de la nef en partant du plus récent). Recoupé par F109/S21, c'est son niveau de percement. Scellé par la séquence 3118/3119.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3139	12	113			Sol	Construction	Sol de mortier rose F113. Epaisseur 2-3 cm. Mortier très sableux avec inclusions de TCA rouge.	Sol F113 (voir 3129). Percé par S21/F109. Détruit à l'est de 3129? ou fonctionne avec M52 L'hypothèse retenue est que F113 (3129/3139) fonctionne avec l'abside M51 (premier sol de cet état?). En effet la séquence de construction liée à F113 (3131) passe sur l'arasement de M52.
3140	12				Remblai	Construction	Couche de 12 à 18 cm d'épaisseur de calcaire pulvérulent et mortier pulvérulent. Peu d'éléments "grossier" au dessus de 5 cm de diamètre. Pas de litage visible. Équivalent de 3131 visible dans le relevé de la section nord T12.	séquence de construction antérieur (sous) au sol de mortier rose F113 donc lié aux maçonneries fonctionnant avec ce sol. séquence de construction liée à F113.
3141	12				Remblai	Démolition	Limon homogène avec inclusion de mortier pulvérulent et petits blocs de mortier. Epaisseur 18 cm. Couche visible dans la coupe ouest du sondage profond équivalent à 3134 dans la coupe nord relevé.	Destruction liée au chevet plat M52 donc état cf "sol violet"? détruit.
3142	12				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon brun très sableux et homogène avec quelques inclusions de "grains" calcaires et TCA.	Occupation extérieure après démolition/abandon de la "chapelle". 3142 scelle une lentille de destruction contre M51 donc réfection? 3142 est percée par la récupération de M50 (3250).
3143	12				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon très chargé en inclusions de calcaire avec petits blocs de calcaire, ardoises à plat le long de M51, des gravillons et du mortier.	Occupation liée à une phase d'utilisation du bâtiment. Dégénération du bâtiment (ardoise et mortier). Niveau repercé par F115 (réécriture de M50).
3144	12				Couche d'occupation	Occupation	Us très similaire à 3143 mais séparée d'elle par un litage de calcaire dans la coupe sud (pas enregistré).	Occupation extérieure liée à une phase d'utilisation de la "chapelle".
3145	12				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon sableux similaire à 3143/3144 mais moins chargé d'inclusions calcaires. Nombreux fragments d'ardoise. Litage gravillonneux.	Occupation extérieure liée à une phase d'utilisation de la "chapelle". Première phase? Cf niveau scellant les remblais de fondation. 3145 vient contre/sur le ressaut inférieur de M51 (4031).
3146	12				Remblai	Construction	Couche de limon très chargée en déchets de construction (blocs calcaires, mortier avec des inclusions).	Remblai effectué immédiatement après la construction hors-sol de la fondation 4032 (M51).
3147	12				Remblai	Construction	Couche de sable "remanié" avec des blocs de calcaire, du mortier, du silex, des inclusions fines de calcaire, du mortier et des gravillons.	Remblai de construction (idem 3146) apporté immédiatement après la construction de M51 (4032). Même séquence que 3146.
3148	12				Terrain naturel	Géologique	Couche située en fond de tranchée. Non fouillée mais visible dans la coupe nord de la T12. Couche de sable "en place" avec quelques inclusions en surface, des plaques de mortier gris à plat en surface.	Niveau de construction de M51. Plaques de mortier en surface avec des blocs "enfoncés". Terrain naturel? Possible niveau d'inondation?
3149	12	115			Remblai	Démolition	Limon hétérogène avec de nombreux fragments d'ardoise, de TCA de blocs calcaires et du mortier.	Comblement de la tranchée de récupération de M50 (F115). Perçue depuis 3143.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3150	9				Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brune avec quelques inclusions d'éclats de calcaire blanc, quelques fragments de TCA (2 à 10 cm de diam.).	Comblement d'une sépulture? Mais arrêt du décapage avant de trouver les os.
3151	9				Creusement	Construction	Creusement dont le fond n'a pas été atteint lors du décapage. Le bord est est visible en coupe mais pas l'ouest.	Peut être une sépulture mais pas d'os humains visibles.
3152	9	77		14	Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brune avec inclusion d'éclats de calcaire blanc (1 à 3 cm) et de petites boulettes de mortier gris-blanc.	Comblement de la fosse de la sépulture S14. Fouillée par Etienne Jaffrot et Julien Courtois.
3153	9	77		14	Maçonnerie	Construction	Blocs de calcaire blanc. Pour dimensions et description, voir le relevé et l'enregistrement lors de la fouille. Cette structure a été prélevée pour le musée lapidaire.	Maçonnerie d'une sépulture en coffrage de pierre. Tête à l'ouest. Datation entre le XIII et le XV siècle car la loge céphalique est faite dans un seul bloc de calcaire.
3154	9	77		14	Creusement	Construction	Creusement en forme d'auge à fond plat. Pour les mesures, voir enregistrement de la fouille par Etienne et Julien.	Creusement pour une sépulture.
3155	9				Remblai	Occupation	Couche hétérogène de limon brun avec des éclats de calcaire blanc (1 à 12 cm diam.), quelques éclats de calcaire jaune et quelques boulettes de mortier gris-blanc.	Niveau de construction roman, déchets de taille étalé sur le sol.
3156	9				Remblai	Démolition	Couche de calcaire blanc (pulvérulent à éclats de 1 à 3 cm de diam.) et de mortier gris-rose.	couche de remblai issus des reconstructions suite aux bombardements de 1944.
3157	9				Remblai	Démolition	Couche limono-sableuse brune avec "poches" noires très charbonneuses, inclusions de beaucoup de graviers et fragments de TCA (10 cm diam.).	Remblai issus de la démolition lié aux bombardement de 1944.
3158	9				Creusement	Occupation	Creusement à fond plat et parois obliques. Voir relevé 38 et 39 pour les dimensions.	Un creusement lié à la démolition d'une partie du site suite aux bombardements.
3159	9	78			Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brune avec des poches de sable.	Comblement d'un creusement à la fonction indéterminée qui recoupe F77 et S14
3160	9	78			Creusement	Occupation	Limites de ce creusement peu visibles à part là où il recoupe le coffrage de F77.	Creusement pour plantation ou aménagement divers dans les jardins. Pas de trace de sépulture. Le creusement ne recoupe pas la sépulture S13-F73 comme on le supposait avant de la fouiller (la 78)
3161	9	73			Remblai	Construction	Couche limono-sableuse plus brune que l'encaissant, limites peu visibles à la fouille.	Comblement de la sépulture S 13. Fouille par Flore Marteau.
3162	9	73		13	Creusement	Construction	Creusement de forme trapézoïdale. Voir schéma dans l'enregistrement de la fouille de cette sépulture.	Creusement de la sépulture S13.
3163	9				Remblai	Occupation	Couche de sable pur sans doute assez fine (quelques centimètre d'épaisseur) juste visible au fond des fosses de creusement des sépultures S14 et 13.	Niveau de remblai? Peut être à relier avec la couche de sable au fond de la T13 (3065).
3164	9				Remblai	Occupation	Couche limono-sableuse brune avec éléments de démolition : boulettes de mortier, fragments de TCA.	Comblement d'un creusement peut être lié à M65. Post 1944.
3165	9 - 10 - 8				Creusement	Occupation	Creusement à bords obliques et fond plat.	Creusement sans doute lié à la récupération de de M65. Donc très récent.
3166	8 - 10				Remblai	Occupation	Couche de limon sableux brun assez sombre compact avec inclusions nombreuses d'éclats de calcaire blanc (1 cm diam.) et de graviers roulés.	Niveau de remblai utilisé comme niveaux extérieurs liés à la construction de M66 (post XVIIe s.)

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3167	8 - 10				Remblai	Occupation	Couche de limon brun homogène avec "poche" d'argile brune, quelques inclusions d'ardoise, de TCA (1 à 2 cm de diam.).	Niveau extérieur (jardin?).
3168	8 - 10				Remblai	Occupation	Couche hétérogène constitué en majorité d'argile limoneuse brune homogène très compacte, perturbation par de la terre végétale. Les limites de cette couches sont peu visibles dans le détail, elles sont représentée en pointillé sur le relevé.	Niveau de remblai qui scelle le niveau de cimetière réutilisé ensuite en niveau extérieur donc perturbations.
3169	8				Couche d'occupation	Occupation	Visible en fond de tranchée. Couche limono-sableuse brune avec inclusions d'éléments de construction ou démolition (éclats de calcaires, boulettes de mortier) semble plus homogène en partie basse. Les limites de 3168 sont peu visibles donc représentées en pointillées sur le relevé.	Niveau recoupé par le cimetière.
3170	8				Couche d'occupation	Occupation	Couche sablo-limoneuse brune avec plus de "poches" argileuse brunes que 3167 et plus d'éléments de démolition ou construction (2 à 3 cm de diam.)	Niveau de remblai dont la partie supérieure a été utilisée en niveau extérieur (jardin?).
3171	8				Remblai	Occupation	Couche homogène compacte de limon argileux brun clair.	Couche qui scelle l'utilisation de cette espace comme cimetière, la forme en flèche (voir croquis sur fiche papier) de cette couche peut s'expliquer par la nécessité de combler une dépression due au tassemement d'une sépulture.
3172	8				Creusement	Abandon	Creusement à parois à 45°, fond en pointe.	Peut être l'éboulement du remblais au dessus d'une sépulture plus qu'un creusement. ce serait donc un cône d'éboulis.
3173	8				Remblai	Construction	Couche d'éclats de calcaire blanc (1 à 10 cm de diam.) liés par une matrice limono-sableuse brune.	Niveau lié à la construction de la salle capitulaire.
3174	8				Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun gris homogène avec éclats d'ardoise (4 cm de diam.) et quelques éclats de calcaire blanc.	Remblai lié à la construction romane de la salle capitulaire.
3175	8				Remblai	Construction	Couche d'éclats de calcaire blanc (0.5 à 4 cm diam.). Nature très proche de 3173.	Niveau de construction roman de la salle capitulaire.
3176	8	98			Remblai	Démolition	Couche de limon sableux brun foncé avec inclusion d'éléments de démolition nombreux et de grande taille. Eléments présents : calcaire blanc et jaune, silex (4 à 10 cm de diam.), un bloc de calcaire blanc avec une face layée (18 cm de long) et des boulettes de mortier gris.	Comblement de la tranchée de récupération du mur est de la salle capitulaire (M56) et de son contrefort M58). récupération mi XVIIIe s.
3177	8	98			Creusement	Démolition	Creusement à paroi verticale puis oblique le long du mur est de la salle capitulaire.	Tranchée de récupération du mur est de la salle capitulaire (M56) et de son contrefort (M58).
3178	8	97			Remblai	Construction	Comblement limoneux sableux brun différent de 3169 (l'encaissant peu ou pas visible). Ce comblement contient un crâne humain et un os long animal mais ce n'est pas une sépulture (sondage plus large autour pour vérifier). Les os n'ont pas été prélevés : ils sont restés sur place.	Eléments osseux rejetés dans une fosse? Interprété au début comme une sépulture.
3179	8	97			Creusement	Construction	Limite de creusement pas visible.	Deux hypothèses : pas de creusement et les éléments ont été rejeté en vrac dans le remblai ou présence d'une fosse pour rejeter des éléments osseux.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3180	8	84		15	Remblai	Construction	Couche de comblement de la sépulture avec plus d'éléments de démolition que l'encaissant 3169. Voir enregistrement de la fouille par Jean Marc et Thierry.	Comblement de la sépulture.
3181	8	84		15	Creusement	Construction	Creusement en forme d'auge à fond plat. Voir relevé de Thierry.	Creusement pour une sépulture.
3182	8				Remblai	Démolition	Couche sablo-limoneuse brune avec beaucoup de fragments d'ardoises presque horizontales, quelques éclats de calcaire blanc et un peu de TCA.	Démolition de la toiture de la salle capitulaire (mi-XVIIe s.)
3183	8				Remblai	Démolition	Couche hétérogène avec du limon sableux brun clair et une couche de mortier gris-blanc (pulvérulent à boulettes de 2-3 cm) avec des éclats de calcaire blanc.	Couche due à la démolition de la salle capitulaire mi-XVIIe s.
3184	8				Remblai	Démolition	Couche de nature très proche de 3182 avec des boulettes de mortier de plus grandes dimensions.	Couche due à la démolition de la salle capitulaire mi-XVIIe s.
3185	8				Remblai	Occupation	Couche visible en fond de tranchée. Couche limono-sableuse brune homogène avec quelques graviers.	remblai dans la salle capitulaire dans lequel sont creusées les fosses des sépultures.
3186	8				Remblai	Construction	Cette couche n'apparaît pas sur le relevé nord de la T8, il est juste visible dans la coupe sud (ces niveaux ont été perturbés dans la partie nord). Six niveaux dans cette couche, du haut vers le bas : - un niveau de mortier blanc d'un cm d'épaisseur. - un niveau de limon gris de 5 cm. - un niveau de mortier blanc plan d'un cm d'épaisseur. - un niveau de limon gris de 9 cm. - un niveau lié à la taille de calcaire	Niveau de préparation pour le sol de la salle capitulaire. Niveau supérieur de cette couche est à 3 cm au dessous du ressaut. Visible sur 50 cm de large.
3187	8	74			Remblai	Démolition	Ce numéro regroupe un comblement et un creusement (creusement hypothétique, juste vu en plan). Couche sablo limoneuse brune avec nombreux éléments de démolition.	Comblement lié à la récupération d'éléments au sol la salle capitulaire (plaque tombe?, sépulture?)
3188	8	75			Remblai	Construction	Couche de limon homogène brun.	Encaissant des faits 74 et 76? Est sans doute égal à 3185 (ce n'est donc sans doute pas un fait).
3189	8	76			Remblai	Démolition	Ce numéro regroupe un comblement et un creusement (creusement hypothétique, juste vu en plan). Couche sablo limoneuse brune avec nombreux éléments de démolition.	Comblement lié à la récupération d'éléments au sol la salle capitulaire (plaque tombe?, sépulture?)
3190	8	99		19	Remblai	Construction	Couche sablo-limoneuse brune identique à 3185.	Comblement sépulture S19.
3191	8	99		19	Maçonnerie	Construction	Coffrage en pierre dont est visible qu'une partie de la couverture (2 dalles en calcaire blanc) et une loge céphalique monolithique.	Sépulture dans la salle capitulaire type du XIII-XV e s (alvéole céphalique en une pièce).
3192	8	99		19	Creusement	Construction	sépulture non fouillée donc la forme du creusement est inconnue.	Creusement pour mettre la sépulture S19 et le coffrage.
3193	8	100		20	Remblai	Occupation	Comblement de la sépulture S20, sédiment de nature très proche de 3185, juste un peu plus foncé.	sépulture en cercueil (présence de clous). La tête est à l'ouest, les pieds à l'est.
3194	8	100		20	Creusement	Construction	Creusement pour la sépulture S20, non fouillé donc la forme est inconnue. En plan il semble rectangulaire, mais continue sous la coupe sud.	Creusement pour la sépulture S20.
3195	10				Couche d'occupation	Occupation	Couche limono-sableuse brune avec inclusions de petits éléments (calcaire, TCA, ardoise).	Niveau extérieurs (jardin?). Post XVIIe s.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3196	10				Couche d'occupation	Occupation	Niveau de limon sableux brun clair avec inclusions de TCA, d'ardoises et de graviers (0.5 à 3 cm de diam.).	Niveaux extérieurs (de jardin), XVIe siècle au XVIIe s (d'après la couche d'argile en dessous (3197).
3197	10				Remblai	Construction	Couche de limon argileux brun clair visible de manière globale mais avec des limites floues dues à la bioturbation.	Niveau de remblai dont la surface a servi de niveau de niveau extérieur (jardin?). Participe à sceller le niveau de cimetière (XV?)
3198	10				Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun-gris avec inclusion de nombreux éléments de construction/démolition : ardoises (fragments de 1 à 10 cm), boulettes de mortier gris-blanc, éclats de calcaire).	Niveaux extérieurs liés à une phase de construction (petit bâtiment au nord de l'église ou l'église XVe s? La partie supérieure de ce remblai est réutilisée en terre de jardin.
3199	10				Remblai	Construction	Couche de calcaire blanc (éclats de 1 à 10 cm de diam.) contenus dans une matrice de limon sableux brun.	Niveau lié à la construction romane de la salle capitulaire.
3200	10				Remblai	Occupation	Couche de fragments d'ardoises liées par un sédiment limoneux sableux brun. Taille des ardoises entre 8 et 15 cm.	"Trou" dans un niveau de circulation bouché par des déchets de taille d'ardoise.
3201	10				Remblai	Construction	Couche de mortier gris-blanc avec quelques graviers.	Niveau de construction roman.
3202	10				Remblai	Démolition	Couche en "entonnoir" de boulettes de mortier (très nombreuses) diam. 3 à 15 cm, d'éclats de TCA.	Comblement d'un trou dans un sol d'occupation. Sans doute lié à la destruction mi-XVIIe s.
3203	10				Couche d'occupation	Occupation	Visible en fond de tranchée. Couche de limon sableux brun avec peu d'inclusion d'éclats de calcaire blanc. Cette couche est plus sableuse en profondeur.	Niveau extérieur dans lequel sont creusés les fosses des sépultures. Antérieur à l'époque romane.
3204	10				Creusement	Occupation	Creusement en entonnoir juste visible dans la coupe est.	Trou dans un niveau de circulation comblé par de la démolition.
3205	10	68		12	Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun plus sombre que 3203 (encaissant).	Comblement de la sépulture S12.
3206	10	68		12	Maçonnerie	Construction	Coffrage de pierres calcaires blanches jointoyées au mortier gris pour le couvercle. Le couvercle a une forme en bâtière. Il y a la trace de béton de tuileau sur un des blocs. Sépulture orientée tête à l'ouest et pieds à l'est. La loge céphalique est en une partie. Croquis sur fiche d'u.s.	Sépulture du XIII-XVe s.
3207	10	68		12	Creusement	Construction	Creusement pas visible car sépulture non fouillée.	Creusement pour la sépulture en coffrage S12.
3208	10				Remblai	Démolition	Couche de sable limoneux brun avec des "poches" grises et beaucoup d'inclusions d'éléments de démolition : TCA, fragments d'ardoises et éclats de calcaire blanc.	Couche de démolition du bâtiment au nord de l'église.
3209	10				Creusement	Démolition	Creusement qui récupère les murs du bâtiment au nord de l'église.	Cette action date du milieu du XVIIe s.
3210	10				Remblai	Occupation	Couche de limon sableux brun hétérogène avec nombreux éléments de démolition : éclats de calcaire, boulettes de mortier, TCA.	Remblai lié à la démolition de M44, ou plutôt un remblai de démolition issus d'un autre bâtiment qui vient s'appuyer contre ce mur encore en élévation.
3211	10				Remblai	Occupation	Couche de limon sableux brun avec de petits éléments de démolition.	Niveau extérieur. Jardins?
3212	10				Remblai	Démolition	Fine couche de mortier gris-blanc qui passe sous le contrefort de M44 (mur nord du bâtiment au nord de l'église).	Couche de fondation de M44, à plat et remblaiement au fur et à mesure.
3213	10				Remblai	Occupation	Couche de limon sableux brun avec de nombreux éléments de démolition.	remblai dans le bâtiment au nord de l'église qui est l'encaissant des sépultures S9-10. ces sépultures sont tardives XVIe-XVIIe s.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3214	10	66		10	Remblai	Construction	Comblement de S10. Cette sépulture a peut être la tête à l'est (pas fouillée). Le comblement est identique à l'encaissant, les contours ne sont pas visibles. A noter la présence de clous.	Comblement d'une sépulture récente en cercueil. XVIe-XVIIe s.
3215	10	66		10	Creusement	Construction	Creusement pour S10, contours pas visible.	Creusement pour S10, contours pas visible.
3216	10	65		9	Remblai	Construction	Comblement de S9. Cette sépulture a la tête à l'ouest (pas fouillée). Le comblement est identique à l'encaissant, les contours ne sont pas visibles. A noter la présence de clous.	Comblement d'une sépulture récente en cercueil. XVIe-XVIIe s.
3217	10	65		9	Creusement	Construction	Creusement pour S9, contours pas visible.	Creusement pour S10, contours pas visible.
3218	10			Sol	Occupation		Couche de gravier avec du limon gris-noir.	Sol actuel dans le déambulatoire.
3219	10				Remblai	Construction	Couche hétérogène de limon sableux brun foncé avec des éclats de calcaire blanc et jaune.	Comblement d'un creusement récent lié à la restauration du mur du chœur.
3220	10				Creusement	Construction	Creusement à parois verticales et à fond plat.	Lié à la restauration du mur du chœur.
3221	10				Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun homogène avec quelques petits graviers roulés.	Niveau lié à la construction romane? Si oui, situé sous le sol roman. Ce niveau est coupé par les sépultures de la phase gothique.
3222	10			Couche d'occupation	Occupation		Fine couche de mortier gris-blanc pulvérulent.	Couche d'occupation liée à une phase de construction. Romane?
3223	10				Remblai	Construction	Couche de sable limoneux gris homogène.	Remblai accumulé lors de travaux dans l'église (construction romane?).
3224	10				Remblai	Construction	Couche de limon sableux brun homogène.	Remblai lié aux travaux de construction roman.
3225	10			Creusement	Occupation		Un creusement dans un niveau de chantier, légère dépression liée aux travaux.	Un creusement dans un niveau de chantier, légère dépression liée aux travaux.
3226	10			Couche d'occupation	Construction		Niveau de mortier gris-blanc pulvérulent identique à 3222.	Couche d'occupation liée à une phase de travaux.
3227	10				Remblai	Construction	Couche hétérogène de sable limoneux gris avec inclusions de calcaire blanc (éclats de 2 à 4 cm de diam.) et boulettes de mortier gris-blanc (jusqu'à 5 cm de diam.)	Remblai lié à la construction romane.
3228	10				Remblai	Construction	Visible en fond de tranchée. Couche d'éclats de calcaire blanc (taille : poudre à 18 cm de long).	Couche qui correspond à la construction romane, elle butte contre M41 et M42 (murs de l'abside et du chœur).
3229	10			Couche d'occupation	Construction		Lentille brune de limon homogène contre le mur M41 (mur du chœur).	Lentille dans les couches de déchets de tailles liées à la construction romane (3228 et 3230).
3230	10				Remblai	Construction	Visible en fond de tranchée. Niveau d'éclats de taille de calcaire blanc visible contre M41.	Niveau de construction roman, lié à 3228, juste séparé par une lentille de limon 3229. M41 et M42 sont donc synchrones.
3231	10	64			Remblai	Construction	Forme rectangulaire de limon sableux brun foncé qui tranche dans le blanc de 3228. Longueur 55cm, largeur 50cm.	Comblement d'une des deux sépultures perturbées par le puisard F63 de 1933.
3232	10	64		Creusement	Construction		Creusement non visible car sépulture non fouillée.	Creusement d'une des deux sépultures perturbées par le puisard F63 de 1933.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3233	10	63			Maçonnerie	Construction	Puits cylindrique avec parement en calcaire blanc. Fouillé sur 47 cm de profondeur. Ce numéro regroupe la couverture (2 dalles de calcaire blanc avec un trou, le comblement (du sable et des balles en caoutchouc) et le parement. Dimensions et croquis sur la fiche papier.	Puisard de 1933 visible sur des photos d'époque.
3234	10	63			Creusement	Construction	Creusement circulaire de 115 cm de diam.	Creusement pour l'implantation du puisard de 1933. Recoupe F64 et F62.
3235	10	62			Remblai	Construction	Forme rectangulaire de limon sableux brun foncé qui tranche dans le blanc de 3228. Longueur 70cm, largeur 50cm.	Comblement d'une des deux sépultures perturbées par le puisard F63 de 1933.
3236	10	62			Creusement	Construction	Creusement non visible car sépulture non fouillée.	Creusement d'une des deux sépultures perturbées par le puisard F63 de 1933.
3237	10	60		7	Remblai	Construction	Comblement de limon sableux brun gris d'une sépulture gracile très abîmée lors du décapage (immature?). Tête vers le choeur (autel). Longueur 2m, largeur à la tête 50 cm.	Comblement d'une sépulture. Pas de clous visible mais cette sépulture n'a pas été fouillée.
3238	10	60		7	Creusement	Construction	Creusement non visible car sépulture non fouillée.	Creusement non visible car sépulture non fouillée.
3239	10	61		8	Remblai	Construction	Comblement d'une sépulture dont juste le crâne est visible avec l'angle haut gauche de la fosse. Visible sur 28 cm de large et 40 cm de long.	sépulture avec la tête vers l'autel.
3240	10	61		8	Creusement	Construction	Creusement non visible car sépulture non fouillée.	Creusement non visible car sépulture non fouillée.
3241	11				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon hétérogène sableux avec inclusion de destruction (ardoises, mortier, blocs de calcaire, graviers et gravillons).	Niveaux récents d'occupation des jardins et abords de l'abside. remblais ponctuels possible et dégradation des bâtiments.
3242	11				Sol	Construction	Pellicule de mortier type béton gris avec graviers. Epaisseur 1.5-3 cm. Présente dans la partie est de la coupe mais pas au delà de 3243 donc sol lié à un mur récupéré par 3243?	Niveau de sol récent lié à la cave/latrine à l'est? Ou/et lié un mur récupéré par 3243
3243	11				Remblai	Démolition	Concentration d'éléments de destruction dans al couche 3241 (cf. relevé 42). Simple concentration ou remplissage d'un creusement?	Simple concentration au sein de 3241? ou creusement et récupération d'un mur lié au sol 3242?
3244	11				Remblai	Démolition	Couche de limon brun sableux avec des blocs de mortier gris, du calcaire, inclusion de mortier/calcaire, graviers et fragments d'ardoises. Visible en fond de tranchée.	Destruction de maçonnerie : récupération/destruction de M57 ou/et reprise de la maçonnerie M58.
3245	11				Remblai	Démolition	Couche de blocs calcaires, TCA et mortier. Hétérogène.	Destruction régulée en remblai. Destruction du dernier état lié au mur M57 (et établissement du sol 3242).
3246	11				Couche d'occupation	Occupation	US regroupant plusieurs couches (2/3) puis pellicules damées de limon brun et charbon (une concentration?) quelques éléments d'inclusion de calcaire/mortier et TCA.	Litages de différentes occupations intérieurs liées au dernier état du bâtiment dont M57 est le mur ouest.
3247	11				Remblai	Construction	US regroupant plusieurs litage de pellicules de mortier gris, de calcaire pulvérulent et de petits blocs de calcaire, de fines pellicules de limon brun. cette couche vient contre le pavement est de M57.	Séquence de construction/réfection du bâtiment lié à M57. Lié à l'aménagement de F79/F80?

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
3248	11				Couche d'occupation	Occupation	Couche de limon brun homogène avec petites inclusions de destruction (TCA, mortier) et quelques charbons.	Couche d'occupation du bâtiment? Postérieure à F79/F80.
3249	11				Remblai	Construction	Lentille d'éléments de construction (calcaire en blocs et pulvérulent, mortier et ardoises).	remblai de matériaux de construction, scelle la préparation de sol F80 (3231).
3250	12	115			Creusement	Construction	Creusement de 60 à 75 cm de profondeur, à bords talutés (cf. relevé 40). Au fond reste de la fondation de M50 (4033). Fondation (épaisseur conservée 25-30 cm) conservée au fond de la récupération donc blocs en réemploi calcaire et ardoises à plat.	Creusement de F115, la récupération de M50. Perce depuis 3143. Largeur en surface : 140-160 cm (le bord est incertain). F115 a perturbé une sépulture antérieure rejeté dans le comblement de la tranchée de récupération, le sac d'ossements a été laissé au fond de la tranchée.
3251	11	80			Sol	Construction	Visible en fond de tranchée. Couche de mortier gris de 2 à 4 cm d'épaisseur. Le carrelage F80 est totalement récupéré dans la moitié est de la Tr 11.	Lit de pose du carrelage F80 (visible à l'ouest).
3252	11	80			Sol	Construction	Sol de carreaux de TCA rouge de 15 x 15 cm, épaisseur 2.5 cm, joints de 1.5 cm. Présent contre la face est de M57.	Sol du bâtiment lié à M57 : dernier état. Totalement récupéré plus à l'est. Lié à l'installation de F79.
3253	11	80			Sol	Construction	Couche de mortier gris de 4 à 5 cm d'épaisseur. Présents contre le parement est de M57 situé plus à l'est (cf 3251).	Lit de pose de F80, recoupé plus à l'est.
3254	11	79			Maçonnerie	Construction	Us regroupant la maçonnerie aménagée contre le parement est de M57 et fonctionnant avec le carrelage F80. Dimensions sur croquis sur fiche papier.	Aménagement de piédroits de cheminée? Cf blocs du mur M57 rubéfiées plus au nord. arasé lors de la destruction.
3255	13	70			Creusement	Démolition	Voir coupe.	Creusement qui récupère M46. Voir 3060.
3256	13				Creusement	Construction	Tranchée de fondation du mur moderne M63. Voir relevé.	Tranchée de fondation du mur moderne M63.
3257	10	67		11	Remblai	Construction	Sépulture en pleine terre vu au fond du sondage profond dans T10 (juste au nord du bâtiment au nord de l'église). De visible juste les fémurs, le bassin (en connexion). La tête est à l'ouest, les pieds à l'est. Dans la coupe est, peut être un autre squelette visible. Fiche créée en post fouille. Un seul numéro pour creusement et comblement. Os prélevés et céramique.	Sépulture en pleine terre qui est implantée dans le niveau naturel sableux. C'est donc la plus vieille sépulture du site (peut être liée à une phase pré romane).
3258	10				Terrain naturel	Géologique	Sable alluvial (juste visible dans un sondage profond de T10, appelé couche A sur le log. Situé vers 2.60m en dessous de la surface. Fiche créée en post fouille.	Terrain naturel.
3259	12				Remblai	Démolition	Couche d'éléments de démolition (pièces, béton...) et en partie inférieure une couche très organique avec une casserole émaillée dedans. Fiche créée en post fouille.	Comblement d'une latrine avec en partie supérieure les éléments de destruction de la superstructure et en partie inférieure les restes de la dernière phase d'utilisation de cette structure.
4000	13		62		fondation	Construction	Massif de maçonnerie de pierre calcaire non taillées, (construit en tranchée?). Blocs noyés dans du mortier gris blanc.	Fondation d'un mur antérieur à M48.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
4001	13		48		fondation élévation	Construction	Mur construit en tranchée, constituée de blocs calcaire blanc taillés récupérés. 2 faces différentes. Dans la partie nord, 6 assises visibles sur 1.45 m de haut (20 cm de haut par assise). La face du mur n'est pas verticale, il y a un bourrelet de mortier gris-blanc entre chaque assise et de l'espace libre entre les blocs au niveau des joints. dans la partie sud, 6 assises visibles sur 1.58m de haut. La face du mur est presque verticale, les blocs sont bien assisés, pas de jour entre les blocs. Blocs en réemploi, certains portent des traces de rubéfaction (peut être pas liés à cet état).	On a sans doute deux phases dans ce mur, au sud un mur plus fin bien assisé peut être du 13e s. Il a été élargie au nord pour servir de fondation au mur du sous prieuré à l'époque moderne. Hypothèse présentée sur le relevé de coupe.
4002	13		47		élévation	Construction	Mur conservé sur deux assises, pas de blocage : les blocs font toute la largeur. Blocs de tuffeau blanc. bloc de la première assise 20 cm de haut, longueur variable: de 30 à 60 cm. Largeur 42 cm, observé sur 2.75 m de long. Hauteur 37 cm.	Mur en élévation du sous prieuré.
4003	13		49		élévation fondation	Construction	Mur, nord sud, constitué de fragments de blocs taillés, en réemploi. Hauteur totale 101 cm. En partie profonde, un ressaut de 3 cm haut de 65 cm lié au mortier gris rose. La partie supérieure fait 36 cm de haut, elle est liée au mortier gris blanc. La construction doit être en tranchée, non visible).	Mur de l'appenti moderne accolé au régulier visible sur les photos et les plans.
4004	13		49		élévation fondation	Construction	Piédroits (gauche et droit) d'une porte, constitués de grands blocs de calcaire blanc avec des traces de layage horizontal. Ils reposent sur un massif de fondation de petits carreaux de terre cuite. Pour les dimensions, voir relevé 33.	Piédroits de la porte aménagée dans le mur de l'appentis moderne accolé au régulier visible sur les photos et les plans.
4005	13		49		élévation fondation	Construction	Pierre calcaire longue et plate sur le dessus, entre les deux piédroits. Pour les dimensions, voir relevé 33.	Seuil de la porte aménagée dans le mur de l'appentis moderne accolé au régulier visible sur les photos et les plans. c'est peut être un deuxième état surélevé par rapport au premier grâce à la couche 3034.
4006	13		49		fondation	Construction	Fondation en petits carreaux de terre cuite liés par un mortier gris blanc qui devait supporter une pierre de seuil, enlevée et remplacée par l'us 3034 pour surélever. Pour les dimensions, voir relevé 33.	Fondation du premier état de seuil de la porte aménagée dans le mur de l'appentis moderne accolé au régulier visible sur les photos et les plans.
4008	13		46		fondation élévation	Construction	Mur ouest est, constitué de blocs de calcaire jaune et de tuffeau en réemploi lié par du mortier gris. construction hétérogène avec des joints très gros et des ardoises de réglage. Les blocs ont des proportions très différentes. Hauteur conservée 48 cm, longueur 59 cm.	2 hypothèses : mur récent fonctionnant avec M49 installé sur la récupération du mur de la chambre de l'infirmier F70. Peu convaincant. Ce serait plutôt la partie occidentale conservée du mur de cette chambre pour fonctionner avec M49 (appentis). La partie orientale inutile pour ce dernier état a été récupérée par F70, qui est donc "plaqué devant" sur la coupe de la T13.
4009	13		63		fondation	Construction	Mur sud-ouest nord-est, constitué de réemploi de blocs de calcaire blanc taillés liés par un mortier gris-blanc. Hauteur conservée 1.10 m, largeur 55 cm.	Mur contemporain de clôture qui partage le puits entre deux propriétés.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
4010	9		64		fondation	Construction	Mur nord sud, constitué de réemploi de blocs de calcaire blanc taillés et de TCA liés par un mortier gris-blanc. Mur construit en tranchée. Hauteur conservée 1.10 m, largeur 55 cm.	Mur contemporain de clôture.
4011	8 - 9 - 10		65		fondation	Construction	Mur nord sud, en béton constitué de graviers roulés liés par un ciment gris. Mur construit en tranchée. Hauteur conservée 1.10 m, largeur 55 cm.	Mur contemporain de clôture.
4012	8 - 10		66		fondation	Construction	Mur nord sud, constitué de réemploi de blocs de calcaire blanc taillés liés par un mortier gris-blanc. Mur construit en tranchée de façon peu soignée.	Mur contemporain de clôture. sans doute plus ancien que M65 (mode de construction plus ancien que le béton).
4013	8		58		fondation élévation	Construction	Base non visible car plus profonde que la tranchée. Parement en blocs calcaire jaune et blanc de 23 cm de haut et 18 cm de large, longueur 24 à 48 cm. Traces de taille oblique visible, sens différent suivant les blocs. Blocs liés par un mortier gris blanc. Une assise et demi de fondation visible qui forment un ressaut de 14 cm. Deux assises d'élévation. Hauteur observée 37 cm de fondation, 48 cm d'élévation. Longueur observée 98 cm, largeur 51 cm (du parement de M56 au parement du contrefort).	Contrefort du mur est de la salle capitulaire. La relation entre les deux n'est pas visible à cause des racines de platane.
4014	8		58		fondation élévation	Construction	Base non visible car plus profonde que la tranchée. Blocage en pierres calcaire et mortier gris blanc, peu visible à cause d'une racine de platane.	Blocage du contrefort du mur est de la salle capitulaire.
4015	14		59		fondation	Construction	Maçonnerie très homogène de béton gris très sableux, sans blocs de pierres. Direction est ouest.	Fondation du mur de clôture de la Sauvegarde de l'Art français (1930). Détruit en 1944 ou lors des restaurations en 1950?
4016	14		61		élévation	Construction	Base non atteinte dans la tranchée. Maçonnerie de blocs de calcaire non taillés liés par du mortier gris-rose. Avec un "parement" de blocs taillés (visible sur quelques cm) taille différentes des blocs. Longueur 153 cm, largeur visible 58 cm, 65 cm.	Maçonnerie venant se "bouter" sur M60, lié à la construction de l'abside (M51)? Hypothèse M61 postérieur à M60, "greffe" de l'abside sur un chevet plat antérieur (M52 et M60).
4017	14		60		élévation	Construction	Base non atteinte dans la tranchée. Maçonnerie de "moyen appareil" de tuffeau (taille des blocs très divers : 18x30, 30x30) disposition en carreaux / en boutisse. Blocage de blocs non taillés noyés dans du mortier gris-blanc.	Maçonnerie liée au chevet plat (?) M52. Mur gouttereau nord de la "chapelle". Antérieur à M61.
4018	14		60		élévation	Construction	Maçonnerie de blocs de calcaire en réemploi (tailles hétérogènes) liée au mortier gris.	M60-4018 est lié au sol (?) F82 qui vient se coller sur son parement Nord à hauteur de la deuxième assise "conservée" : sol intérieur (?). 4018 pourrait être le bouchage d'une ouverture dans M60-4017, lui-même reperçé par le creusement F83.
4019	12		54		fondation	Construction	Maçonnerie très hétérogène avec nombreux réemplois (claveaux, blocs retaillés) liés au mortier gris-blanc très sableux. Largeur 55 cm, hauteur visible 25 cm.	M54 façade ouest du dernier état bâti de la "chapelle" qui a été agrandi de 2 m vers l'ouest.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
4020	12		53		fondation	Construction	Base non atteinte dans la tranchée. Maçonnerie hétérogène de blocs de calcaire et silex non taillés ou en réemplois liés au mortier gris-rose. blocs de 10-15 cm de diamètre. Largeur 55 cm, hauteur visible 25 cm.	Mur de façade du premier état bâti de la "chapelle". Le sol F93 vient contre (sur) M53.
4021	8		56		fondation élévation	Construction	Base non atteinte dans la tranchée. Parement du mur est de la salle capitulaire en pierre calcaire blanche et jaune, direction nord sud. Face est (extérieur), une assise d'élévation visible sur 24 cm de haut, 1 assise de fondation visible sur 24 cm de haut, forme un ressaut de 15 cm. Sur cette face, le mur est conservé sur 112 cm de haut mais il manque le parement sur les 62 cm supérieurs. Face ouest (intérieur), une assise de fondation visible sur 13 cm de haut, forme un ressaut de 14 cm (il a pu servir d'accroche pour un sol, pas de traces visibles). 4 assises d'élévation (21 cm de haut, 15 à 29 cm de long, 15 à 22 cm de large). Visible sur 1 m de haut. Layage oblique sur les blocs. Largeur du mur 93 cm.	Mur est de la salle capitulaire.
4022	8		56		fondation élévation	Construction	Blocage visible sur le dessus et à l'emplacement d'arrachement de blocs (face est), constitué de blocs calcaire blanc et jaune (peu) et de beaucoup de rognons de silex (5 à 15 cm de diam.). Lié par un mortier gris-blanc. Largeur 50 cm.	Blocage du mur est de la salle capitulaire.
4023	8		67		fondation	Construction	Base non atteinte dans la tranchée et juste visible dans la coupe sud. Plot de mortier gris blanc avec blocs de silex dedans. 45 cm de haut, largeur 60 cm.	Fondation de base de colonne de la salle capitulaire.
4024	8		55 - 40		fondation élévation	Construction	Ce mur porte 2 numéros (55 et 40), doublon créé par erreur à la fouille. Base non atteinte dans la tranchée. Mur en blocs de calcaire blanc et jaune. deux assises de fondation visible sur la face est qui forme un léger ressaut de 1 cm. 4 assises d'élévation conservées. Hauteur des assises entre 21 et 24 cm, les blocs font entre 18 et 35 cm de long, 18 et 24 de largeur. Hauteur observée 145 cm, largeur 95 cm. Plus d'informations sur la fiche papier, à consulter.	Mur ouest de la salle capitulaire.
4025	8		55 - 40		fondation élévation	Construction	Ce mur porte 2 numéros (55 et 40), doublon créé par erreur à la fouille. Base non atteinte dans la tranchée. Blocage de blocs de calcaire blanc et silex liés au mortier gris. Attention, cette description de la surface peut être faussée à cause des restaurations. blocage entre 50 et 60 cm de large. Plus d'informations sur la fiche papier, à consulter.	Blocage du mur ouest de la salle capitulaire.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
4026	10		44		fondation	Construction	Mur est ouest en tout venant : blocs de petites tailles à la base (27 cm) en calcaire blanc et jaune, mais aussi TCA, liés avec du mortier. Au dessus une assise de blocs plus gros de 21 cm de hauteur, qui présente une face presque plane et presque verticale. Hauteur totale 52 cm, largeur pas visible.	Fondation du mur nord d'un bâtiment accolé au nord de l'église, ou premier état?
4027	10		44		élévation	Construction	Mur est ouest en blocs de calcaire blanc (réemploi de blocs romans?). 2 assises visibles, mélange de moyen appareil à face verticale avec du tout venant, hauteur des assises 21 cm environ. Lié par du mortier gris blanc. Largeur 50 cm.	Mur en élévation du bâtiment au nord de l'église.
4028	10		44		élévation fondation	Construction	Contrefort en blocs de calcaire blanc visible sur 4 assises. Situé au nord du mur 44. 3 assises de blocs en moyen appareil. Lié par un mortier gris blanc. Hauteur entre 21 et 24 cm. Longueur du contrefort 60 cm, largeur visible 10 cm. Hauteur 87 cm.	contrefort d'un bâtiment XV-XVIe s (ou plus récent) du bâtiment au nord de l'église. Réemploi peut être des blocs romans.
4029	10		43		élévation fondation	Construction	Mur en blocs de calcaire blancs et jaune. De visible : une semelle de fondation en mortier gris blanc et 1 à 2 assises en blocs de moyen appareil. Ce mur vient contre UA 4027 d'après la seule assise observable. Vient aussi s'appuyer contre le mur nord de l'église. Mur présent dans la bordure de la tranchée, on ne peut pas savoir si construit en tranchée ou non.	Mur nord sud qui ferme à l'ouest le bâtiment accolé au nord de l'église. Construit au cours d'une phase postérieure à m44 : XVIIe s. car fondé plus haut.
4030	12		52		élévation fondation	Construction	Maçonnerie de blocs équarris (non taillés) de silex, grès, calcaire portant des traces de chaufes et liés au mortier gris. 1 assise d'élévation partiellement récupérée. Largeur 65 cm, longueur visible (cf. celle tranchée). Hauteur 35/40 cm visible. 2 assises visibles plus une 3eme partiellement récupérée. Fondation construite en tranchée F114.	Mur du chevet plat de la chapelle.
4031	12		51		élévation	Construction	Maçonnerie de blocs de calcaire et de silex (type moellons de taille différentes), calcaire prédominant. Taille moyenne (15x12 cm). Lié au mortier gris. La face interne (ouest) est enduite ou le mortier est lissé donc les blocs sont non apparents sur les deux faces à l'origine. Largeur 78 cm, longueur et hauteur voir relevé 33.	Mur de l'abside de la chapelle (également observé dans la tranchée 14 où il porte un autre numéro). En plus un ressaut inférieur d'une dizaine de cm de large.
4032	12		51		fondation	Construction	Fondation de M51 (sans le ressaut avec mortier lissé). Blocs non taillés apparents, mortier non lissé donc fondation "talutée" sans tranchée remblayée immédiatement (3146/3147).	Fondation du mur de l'abside de la chapelle
4033	12		50		fondation	Construction	Maçonnerie, très pauvre en mortier, de blocs en réemploi et non taillés de calcaire avec à l'ouest des ardoises à plat.	Mur lié au dernier état de la chapelle, peut être antérieurement un mur de clôture.
4034	11		68		fondation	Construction	Maçonnerie de réfection du mur gouttereau de l'absidiole nord.	Absidiole restaurée au XXe s., en tranchée depuis le sol actuel.

N°US	N° tranchée	N° fait	N° mur	N° sépulture	type US	type action	description physique	interprétation
4035	10		42		fondation élévation	Construction	Base non atteinte dans la tranchée. Mur constitué de deux parements et d'un blocage. Visible sur trois assises (4ème visible au fond de la tranchée). Vraisemblablement deux assises d'élévation (56 cm de haut) et 41 cm de fondation.	Mur gouttereau nord de l'église.
4036	10		41		fondation élévation	Construction	Base non atteinte dans la tranchée. Mur constitué de deux parements et d'un blocage. Blocage pas visible à cause des restaurations. Présence d'enduit avec peut être des restes de faux joints (peu visible).	Mur du choeur roman, dans le sondage on a juste la base d'une colonne.
4037	11		57		élévation	Construction	Base non atteinte dans la tranchée. Maçonnerie de moyen appareil (largeur totale 67 cm), longueur égal à celle de la tranchée. constitué de deux parements et d'un blocage. Module moyen 19x31. Deux assises visibles.	Mur gouttereau ouest d'un bâtiment accolé à l'absidiole nord (donc parallèle à la salle capitulaire).

3.6 - INVENTAIRE DES FAITS STRATIGRAPHIQUES

N° fait	type de fait	description du fait	numéro US	numéro sépulture
1	Fait	Sépulture S1/F1.	1146	1
			1282	1
2	Fait	Sépulture d'un sous doyen du XIIIe s. , seule la plaque tombe possède un numéro.	2016	2
3	Fait	Creusement à fonction indéterminée. grande fosse, moule à cloche?	1051 1052 1053	
4	Fait		1037 1044	
5	Fait	Sépulture sous plaques d'ardoises scellés au mortier (non fouillée).	1033 1034	
6	Fait	Sépulture S5/F6.	1144 1145	5
7	Fait	Sépulture S6/F7.	1142 1143	6
8	Fait	Tranchée de récupération de M1 (mur sud de la nef).	1022 1023	
9	Fait	Tranchée fondation de M1 (mur sud de la nef)	1020 1021	
10	Fait	Sépulture F10-S3.	1056 1057	
11	Fait	Tranchée fondation de M1 (mur sud de la nef).	1024	
12	Fait	Juste vue en bordure de sondage profond, pas de différence visible, pas de numéros d'us.		
13	Fait	Sépulture?	1011 1012 1013 1014	
14	Fait	Fosse à usage indéterminée. Plantation?	1042 1043	
15	Fait	Fosse à usage indéterminée. Plantation?	1045 1046	
16	Fait	Fosse à usage indéterminé.	1048 1049	
17	Fait	Sépulture?	1054 1055	
18	Fait	Fosse à usage indéterminé.	1058 1059	
19	Fait	Creusement pour une sépulture?	1060 1061	
20	Entité architecturale	Sol	1223	
21	Fait	Amas de démolition.	1277	
22	Fait	Creusement contemporain qui recoupe la plaque tombe.	1135 1136	
25	Entité architecturale	Sol de carreaux de terre cuite sur un lit de pose en mortier.	1147	
26	Fait	Tranchée de récupération du mur de travée au niveau du transept.	1162 1163	
27	Fait	Creusement à but indéterminé. Creusement de plantation?	1165 1166	
28	Fait	Peut être une sépulture mais pas d'ossements visibles.	1172 1173	
29	Fait	Tranchée de récupération d'un mur de clôture moderne/ contemporain.	1133	
30	Fait	Tranchée de récupération du mur de façade de l'église (M11).	1120 1121	
31	Fait	Peut être une sépulture mais pas d'ossements visibles.	1110 1111	

N° fait	type de fait	description du fait	numéro US	numéro sépulture
32	Fait	Tranchée de récupération du mur de chaînage de la première travée (M10)	1130 1131	
33	Fait	Peut être une sépulture mais pas d'ossements visibles.	1114 1115	
34	Entité architecturale	Sol, ou maçonnerie liée à la surface d'une tombe.	1105	
35	Fait	Creusement peut être lié à un sondage archéologique contemporain.	1082 1083	
36	Fait	Sépulture sous dalle d'ardoise.	1079 1080 1107 1108	
37	Fait	Sépulture.	1283	
38	Entité architecturale	Plot circulaire de maçonnerie.	2014	
39	Fait	Démolition de la partie supérieure de la latrines contemporaine (M31), déblais utilisés pour combler la partie inférieure.	1285	
40	Fait	Sépulture?	1213	
41	Fait	tranchée de récupération de M4.	1202 1203	
42	Fait	tranchée de fondation de M4	1210 1211	
43	Fait	Semelle de fondation.	1209	
44	Fait	Sépulture en coffrage de pierres.	1100 1101 1102	
45	Fait	Sépulture en coffrage de pierres.	1097 1098 1099	
46	Fait	Sépulture?	1096	
47	Fait	Sablière(?) entre S1 et F2.	1141	
48	Fait	Sépulture? Pas d'os humains visibles.	1094 1095	
49	Fait	couche de démolition qui scelle le seuil de M23.	1222	
50	Entité architecturale	Sol de mortier rose à partir duquel est construit un mur à la phase suivante.	1160	
51	Fait	Sépulture.	1216 1217	
52	Fait	Amas de démolition.	1274	
53	Fait	Tranchée de construction.	1240 2040	
54	Fait	Tranchée de construction.	1250 1251	
56	Fait	Sépulture en coffrage dans le cloître.	1284	23
57	Entité architecturale	Sol lié au premier état de M14.	1227	
60	Fait	Sépulture dans le déambulatoire de l'église (non fouillée).	3237 3238	7
61	Fait	Sépulture dans le déambulatoire de l'église (non fouillée)	3239 3240	8
62	Fait	Sépulture dans le déambulatoire de l'église perturbée par la mise en place du puisard en 1933 (non fouillée).	3235 3236	
63	Entité architecturale	Puisard de 1933 visible sur des photos d'époque, situé dans le déambulatoire de l'église.	3233 3234	
64	Fait	Sépulture dans le déambulatoire de l'église perturbée par la mise en place du puisard en 1933 (non fouillée).	3231 3232	
65	Fait	Sépulture en cercueil clouté.	3216 3217	9
66	Fait	Sépulture en cercueil clouté.	3214 3215	10
67	Fait	Sépulture en pleine terre.	3257	11

N° fait	type de fait	description du fait	numéro US	numéro sépulture
68	Fait	Sépulture en coffrage de pierres (XIII-XV e s.), sépulture non fouillée.	3205 3206 3207	12
69	Fait	Récupération de M45.	3050	
70	Fait	Récupération de M46.	3060 3255	
71	Fait	Structure liée à la métallurgie du bronze (alliage cuivreux), peut être un moule à cloche.	3037 3045 3046 3047 3048	
72	Fait	Structure liée à la métallurgie du bronze (alliage cuivreux), peut être un moule à cloche.	3029 3030 3031 3032	
73	Fait	Sépulture en pleine terre (fouillée).	3161 3162	13
74	Fait	Fait lié à la récupération d'éléments au sol la salle capitulaire (plaqué tombe?, sépulture?)	3187	
75	Fait	Fait lié à la récupération d'éléments au sol la salle capitulaire (plaqué tombe?, sépulture?)	3188	
76	Fait	Fait lié à la récupération d'éléments au sol la salle capitulaire (plaqué tombe?, sépulture?)	3189	
77	Fait	Sépulture en coffrage de pierre (XIII-XV e s.), sépulture fouillée.	3152 3153 3154	14
78	Fait	Creusement pour plantation ou aménagement divers dans les jardins.	3159 3160	
79	Entité architecturale	Aménagement de piédroits de cheminée?	3254	
80	Entité architecturale	Sol du bâtiment lié à M57 : dernier état de la chapelle.	3251 3252 3253	
81	Entité architecturale	Puits contemporain lié à l'aménagement du site en ferme.	3074 3075 3076	
82	Entité architecturale	Sol (intérieur) lié à un bâtiment au nord de M60-M61.	3102	
83	Entité architecturale	Aménagement d'un placard dans le mur nord de la chapelle.	3103 3104	
84	Fait	Sépulture en pleine terre (fouillée).	3180 3181	15
85	Fait	Sépulture dans un caveau maçonné?	3012	
86	Entité architecturale	Seuil d'une porte dans la façade sud du sous-prieuré. Cette porte est visible sur une photo.	3013	
87	Fait	Démolition à l'époque contemporaine d'une structure excavée, sans doute une cave.	3061 3062 3063	
88	Fait	Creusement perturbant le sol F82.	3105 3106	
89	Fait	Sépulture en pleine terre (non fouillée).	3084 3085	16
90	Fait	Sépulture en pleine terre (non fouillée).	3090 3091	17
91	Fait	Sépulture en pleine terre (non fouillée).	3092 3093	18
92	Fait	Récupération et destruction de M54(mur récent de la chapelle, façade ouest?).	3108 3109	
93	Entité architecturale	Dernier sol de la "chapelle" dans la nef.	3114 3115	
94	Fait	Comblement d'un creusement, peut être une sépulture (mais pas d'os humains visibles).	3088 3089	
95	Fait	Sépulture en coffrage de pierres (XIII-XV e s.), sépulture non fouillée.	3095 3096 3097	22

N° fait	type de fait	description du fait	numéro US	numéro sépulture
96	Fait	Récupération d'un mur de clôture contemporain.	3098	
97	Fait	Eléments osseux humains rejetés dans une fosse?	3178 3179	
98	Fait	Récupération en tranchée du mur est de la salle capitulaire (M56) et de son contrefort M58). Récupération mi XVIIe s.	3176 3177	
99	Fait	Sépulture en coffrage de pierres (XIII-XV e s.) dans la salle capitulaire, sépulture non fouillée.	3190 3191 3192	19
100	Fait	Sépulture en cercueil (présence de clous) dans la salle capitulaire, sépulture non fouillée.	3193 3194	20
109	Fait	Sépulture en coffrage de pierres dans la chapelle, sépulture non fouillée.	3121 3122	21
110	Entité architecturale	Sol du deuxième état de sol de la nef de la chapelle (en partant du plus récent).	3128 3132 3138	
111	Entité architecturale	Sol de la nef de la chapelle.	3123 3124	
112	Entité architecturale	Dernier état de sol dans l'abside de la chapelle.	3125 3126	
113	Entité architecturale	Sol le plus ancien de la chapelle, lié au chevet plat.	3129 3129	
114	Fait	Tranchée de fondation de M52	3136 3137	
115	Fait	Tranchée de récupération de M50.	3149 3250	

3.7 - INVENTAIRE DES MINUTES DE TERRAIN

N° de graphique	Nature	Echelle	Date	Auteur	Tranchée	Face relevée	Description
PSC C1	Coupe	20e	28/09/2006	F. Capron	7	Ouest	Du nord vers le sud
PSC C2	Coupe	20e	28/09/2006	F. Capron	7	Ouest	Segment 2
PSC C3	Coupe	20e	02/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	7	Ouest	Segment 3
PSC C4	Coupe	20e	05/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	4	Sud	De l'ouest vers l'est, segment 1
PSC C5	Coupe	20e	04/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	4	Sud	Segment 2
PSC C6	Coupe	20e	06/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	4	Nord	Segment 3
PSC C7	Coupe	20e	09/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	4	Nord	Segment 4
PSC C8	Coupe	20e	11/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	4	Nord	Segment 5
PSC C9	Coupe	20e	11/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	4	Sud	Segment 6
PSC C10	Coupe	20e	11/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	4	Sud	Segment 7
PSC C11	Coupe	20e	??/10/2006	E. Jaffrot, M. Laurens-Berge	5	Ouest	Du nord vers le sud, segment 1
PSC C12	Coupe	20e	??/10/2006	E. Jaffrot, M. Laurens-Berge	5	Ouest	Segment 2
PSC C13	Coupe	20e	14/10/2006	M. Laurens-Berge	3	Sud	De l'est vers l'ouest, segment 1
PSC C14	Coupe	20e	??/10/2007	M. Laurens-Berge	3	Sud	Segment 2
PSC C15							N° non attribué
PSC C16	Coupe	20e	12/10/2006	F. Capron, J. Courtois	6	Ouest	Du sud vers le nord, segment 1
PSC C17	Coupe	20e	12/10/2006	F. Capron, J. Courtois	6	Ouest	Segment 2
PSC C18	Coupe	20e	13/10/2006	F. Capron	6	Ouest	Segment 3
PSC C19	Coupe	20e	13/10/2006	F. Capron	6	Ouest	Segment 4
PSC C20	Coupe	20e	??/10/2006	E. Jaffrot, M. Laurens-Berge	5	Est	Du nord vers le sud
PSC C21	Plan	20e	13/10/2006	E. Jaffrot, M. Laurens-Berge	5		Plan des relations entre le pilier sud ouest du transept et les murs de clôture de l'enclos prieural
PSC C22	Coupe	20e	??/10/2006	E. Jaffrot, M. Laurens-Berge	1	Sud	De l'ouest vers l'est, segment 1
PSC C23	Coupe	20e	13/10/2006	E. Jaffrot, M. Laurens-Berge	1	Sud	Segment 2
PSC C24	Coupe	20e	13/10/2006	E. Jaffrot, M. Laurens-Berge	1	Sud	Segment 3
PSC C25	Coupe	20e	13/10/2006	E. Jaffrot, M. Laurens-Berge	1	Sud	Segment 4

N° de graphique	Nature	Echelle	Date	Auteur	Tranchée	Face relevée	Description
PSC C26	Coupe	20e	13/10/2006	M. Laurens-Berge, P. Papin	2	Sud	Du sud vers le nord, segment 1
PSC C27	Coupe	20e	13/10/2006	M. Laurens-Berge	2	Sud	Segment 2
PSC C28	Coupe	20e	13/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	2	Sud	Segment 3
PSC C29	Coupe	20e	14/10/2006	F. Capron, M. Laurens-Berge	2	Sud	Segment 4
PSC C30	Coupe	20e	24/10/2006	E. Jaffrot	12	Nord	De l'ouest vers l'est, segment 1
PSC C31	Coupe	20e	24/10/2006	E. Jaffrot	12	Nord	Segment 2
PSC C32	Coupe	20e	??/10/2006	F. Capron, T. Grimaud	13	Ouest	Du sud vers le nord, segment 1
PSC C33	Coupe	20e	??/10/2006	F. Capron	13	Ouest	Segment 2
PSC C34	Coupe	20e	??/10/2006	F. Capron, T. Grimaud	13	Ouest	Segment 3
PSC C35	Coupe	20e	??/10/2006	F. Capron	13	Est	Segment 4
PSC C36	Coupe	20e	??/10/2006	F. Capron	13	Est	Segment 5
PSC C37	Coupe	20e	??/10/2006	F. Capron, M. Deschamps	8	Nord	De l'est vers l'ouest, segment 1
PSC C38	Coupe	20e	??/10/2007	F. Capron	8	Nord	Segment 2
PSC C39	Coupe	20e	??/10/2006	F. Capron	8	Nord	Segment 3
PSC C40	Coupe	20e	14/11/2006	T. Grimaud, M. Laurens-Berge	12	Nord	Segment 3
PSC C41	Coupe	20e	14/11/2006	M. Laurens-Berge	12	Nord	Segment 4
PSC C42	Coupe	20e	15/11/2006	M. Laurens-Berge	11	Nord	De l'ouest vers l'est
PSC C43	Coupe	20e	??/11/2006	F. Capron	9	Nord	De l'est vers l'ouest, segment 1
PSC C44	Coupe	20e	??/11/2006	F. Capron	9	Nord	Segment 2
PSC C45	Coupe	20e	??/11/2006	F. Capron	9	Nord	Segment 3
PSC C46	Coupe	20e	??/11/2006	F. Capron	10	Ouest	Du nord vers le sud, segment 1
PSC C47	Coupe	20e	??/11/2006	F. Capron	10	Ouest	Segment 2
PSC C48	Coupe	20e	??/11/2006	F. Capron	10	Ouest	Segment 3

3.8 - INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0001	18/09/2006	Décapage de la tranchée 1		Vue de l'E	ambiance	M17 - M14 - M16		
PSC 06	0002	12/10/2006	Vue de la tranchée 1, portion entre les tranchées 2 et 5		Vue de l'E	général	M15 - M14 - M16		
PSC 06	0003	12/10/2006	Coupe sud tr. 1, segment le plus à l'est.	Lot de photo de l'est vers l'ouest.	Vue du N	général			1091 1092 1093
PSC 06	0004	12/10/2006	Coupe sud tr. 1, segment vers l'ouest.		Vue du N	général			1091 1092 1093
PSC 06	0005	12/10/2006	Coupe sud tr. 1, segment vers l'ouest.		Vue du N	général	M15		1091 1092 1093 2034 2035
PSC 06	0006	12/10/2006	Coupe sud tr. 1, segment vers l'ouest.		Vue du N	général	M15 M35		1091 1225 1226 1227 2034 2035 2039
PSC 06	0007	12/10/2006	Détail M14 et sol de mortier F58		Vue de l'O	détail	M14	F58 F53	1091 1024 1225 1226 1227 1228
PSC 06	0008	12/10/2006	Coupe sud tr. 1, segment vers l'ouest.		Vue du N	général			1091
PSC 06	0009	12/10/2006	Vue d'ensemble de M14 M15 et le sol F58.		Vue de l'O	général	M14 M15	F58 F53	1091 1024 1225 1226 1227 1228
PSC 06	0010	12/10/2006	Vue d'ensemble de M14 M15 et le sol F58.		Vue du S-E	général	M14 M15	F58 F53	1091 1024 1225 1226 1227 1228
PSC 06	0011	15/10/2006	Vue d'ensemble de M14 M15 et le sol F58.		Vue de l'E	général	M14 M15	F58 F53	1091 1024 1225 1226 1227 1228
PSC 06	0012	15/10/2006	Vue d'ensemble de M14 M15 et le sol F58.		Vue de l'E	général	M14 M15	F58 F53	1091 1024 1225 1226 1227 1228
PSC 06	0014	15/10/2006	Vue d'ensemble de M14 M15 et le sol F58.		Vue du S	général	M14 M15	F58 F53	1091 1024 1225 1226 1227 1228
PSC 06	0015	15/10/2006	Vue des différentes phases de M14.		Vue du S	général	M14 M15	F58 F53	1091 1024 1225 1226 1227 1228
PSC 06	0013	15/10/2006	Vue en plan de l'ensemble M14 M15 et du sol F58.		Vue du S	général	M14 M15 M13 M23 M12	F58 F53 F49	
PSC 06	0016	15/10/2006	Vue en plan de l'ensemble M14 et du sol F58.		Vue du S	général	M14 M13	F58 F53	1091 1024 1225 1226 1227 1228
PSC 06	0017	19/10/2006	Murs des bâtiments contemporains contre le logis du sacristain.	Sondage complémentaire à l'est de Tr. 1.	Vue de l'O	détail	M17 M37		
PSC 06	0018	19/10/2006	Murs des bâtiments contemporains contre le logis du sacristain.	Sondage complémentaire à l'est de Tr. 1.	Vue du S	général	M17 M37		

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0019	11/10/2006	Détail d'un bouchage dans M13, mur de l'enclos du prieur.		Vue de l'O	détail	M15 M14 M13		
PSC 06	0020	11/10/2006	Détail d'un bouchage dans M13, mur de l'enclos du prieur.		Vue de l'E	détail	M15 M14 M13		
PSC 06	0021	12/10/2006	Vue générale de l'intersection de tr.1 et 5.		Vue de l'O	général	M15 M14 M13 M23 M12 M8	F20	
PSC 06	0022	12/10/2006	Vue générale de l'intersection de tr.1 et 5.		Vue du S-O	général	M15 M14 M13 M23 M12 M8	F20	
PSC 06	0023	12/10/2006	Vue en plan des maçonneries dans l'intersection de tr.1 et 5.		Vue du S	général	M15 M14 M13 M23 M12 M8	F20	
PSC 06	0024	12/10/2006	Relations entre la galerie romane, le contrefort gothique et la galerie moderne.		Vue de l'O	général	M14 M13 M23 M12 M8	F20	
PSC 06	0025	12/10/2006	Relations entre la galerie romane et le contrefort gothique.		Vue de l'O	détail	M14 M13 M23 M12 M8	F20	
PSC 06	0026	12/10/2006	Détail d'une ouverture dans M13, mur de l'enclos du prieur.		Vue de l'O	détail	M14 M13		
PSC 06	0027	12/10/2006	Piédroit sud de la porte de la galerie romane.		Vue de l'O	détail	M14 M13 M23 M12		
PSC 06	0028	12/10/2006	Détail du piédroit sud et du seuil de la porte de la galerie romane.		Vue de l'O	détail	M14 M13 M23 M12		
PSC 06	0029	12/10/2006	Vue en plan de la relation entre la galerie romane et le contrefort gothique.		Vue de l'E	détail	M14 M13 M23 M12 M8	F20	
PSC 06	0030	12/10/2006	Vue en plan de la relation entre la galerie romane et le contrefort gothique.	Idem précédente, plus vers le sud.	Vue de l'E	détail	M14 M13 M23 M12 M8	F20	
PSC 06	0031	12/10/2006	Vue en plan de la relation entre la galerie romane, le contrefort gothique et la galerie moderne.		Vue de l'E	général	M14 M13 M23 M12 M8	F20	
PSC 06	0032	12/10/2006	Vue en plan du piédroit de la porte romane et de son bouchage.		Vue de l'E	détail	M14 M13 M23	F20	
PSC 06	0033	12/10/2006	Vue en plan du piédroit de la porte romane et de son bouchage.	Idem précédente mais plus générale	Vue de l'E	général	M14 M13 M23	F20	
PSC 06	0034	12/10/2006	Détail de la relation M14, M13	Idem précédente mais plus générale	Vue du S	général	M14 M13		
PSC 06	0035	16/10/2006	Vue générale de la tr. 2.		Vue du S	général	M22 M21		
PSC 06	0036	16/10/2006	Coupe ouest tr. 2, segment le plus au sud.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M22		1253 1264 1267 1256 1269 1270 1271 1272

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0038	16/10/2006	Coupe ouest tr. 2, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M21		1253 1264 1267 1256
PSC 06	0037	16/10/2006	Coupe ouest tr. 2, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M22 M21		1253 1264 1267 1256 1269 1270 1271 1272
PSC 06	0039	16/10/2006	Coupe ouest tr. 2, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Au delà de tr. 3.	Vue de l'E	général	M20		1253 1264 1256 1265
PSC 06	0040	16/10/2006	Coupe ouest tr. 2, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Au delà du sondage profond.	Vue de l'E	général	M19		1253 1242 1254 1255 1256 1257
PSC 06	0041	16/10/2006	Coupe ouest tr. 2, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Au sud de tr. 1 .	Vue de l'E	général	M19 M14		1253 1242 1254 1255 1256 1257 1258 1259 1260 1261
PSC 06	0042	16/10/2006	Coupe ouest tr. 2, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Au sud de tr. 1, contre M14.	Vue de l'E	général	M14		1253 1242 1254 1255 1256 1257 1258 1259 1260 1261
PSC 06	0044	16/10/2006	Coupe nord tr. 2, M18 vue de face.		Vue du S	général	M14 M18	F54	1241 1242 1243 1244 1245 1246 1247 1248 1249 1250 1252
PSC 06	0043	16/10/2006	Coupe ouest tr. 2, segment le plus au nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Au nord de tr. 1.	Vue de l'E	général	M14		1253 1242 1254 1255 1256 1257 1258 1259 1260 1261
PSC 06	0045	16/10/2006	Coupe est tr. 2, au sud de M14.	Photo pour voir le lien entre M14 et les couches à l'emplacement de la galerie.	Vue de l'O	général	M14		1253 1242 1254 1255 1256 1257 1258 1259 1260 1261
PSC 06	0046	16/10/2006	Coupe est tr. 2, au sud de M14.	Photo pour voir le lien entre M14 et les couches à l'emplacement de la galerie.	Vue de l'O	détail	M14		1253 1242 1254 1255 1256 1257 1258 1259 1260 1261
PSC 06	0047	16/10/2006	Galerie moderne au sud.		Vue du N	général	M21 M22		
PSC 06	0048	16/10/2006	Vue en plan de la galerie moderne au sud.	Entre les deux murs la tache sombre est un sondage profond rebouché.	Vue de l'E	général	M21 M22		
PSC 06	0049	16/10/2006	Vue en plan de la partie sud de la galerie moderne au sud.	Entre les deux murs la tache sombre est un sondage profond rebouché.	Vue de l'E	général	M21 M22		
PSC 06	0051	16/10/2006	Marques de tâcherons sur la face sud de M22.		Vue du S	détail	M22		2047
PSC 06	0050	16/10/2006	Vue en plan de la partie nord de la galerie moderne au sud.	Entre les deux murs la tache sombre est un sondage profond rebouché.	Vue de l'E	général	M21 M22		
PSC 06	0052	16/10/2006	Face nord de M22.	Entre les deux murs la tache sombre est un sondage profond rebouché.	Vue du N	général	M22		
PSC 06	0053	16/10/2006	Relation entre M22 et les couches de construction de la galerie.	Entre les deux murs la tache sombre est un sondage profond rebouché.	Vue du N-E	général	M22		1253 1264 1267 1256 1269 1270 1271 1272

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0054	16/10/2006	Face sud de M21.		Vue du S	général	M21		
PSC 06	0055	16/10/2006	Face nord de M21.		Vue du N	général	M21		
PSC 06	0056	16/10/2006	Vue en plan de la galerie moderne au nord.		Vue de l'E	général	M14 M19		
PSC 06	0057	16/10/2006	Galerie moderne au nord.		Vue du S	général	M14 M19		
PSC 06	0058	16/10/2006	Face nord de M19.		Vue du N	général	M19		
PSC 06	0059	16/10/2006	Face sud de M19.		Vue du S	général	M19		
PSC 06	0060	16/10/2006	Vue en plan de la galerie romane.		Vue de l'E	général	M14 M18		
PSC 06	0061	16/10/2006	Face sud de M14.		Vue du S	général	M14		
PSC 06	0062	16/10/2006	Vue en plan de la galerie romane.		Vue du S	général	M14 M18	F54	1241 1242 1243 1244 1245 1246 1247 1248 1249 1250 1252
PSC 06	0063	16/10/2006	Face nord de M14.		Vue du N	général	M14		
PSC 06	0064	16/10/2006	Bloc de calcaire blanc quadrangulaire avec trou circulaire, emplacement pour la crapaudine d'une porte? (us 1243)	Laissé au Prieuré.	Vue du S-E	général			1243
PSC 06	0065	17/10/2006	Coupe sud tr. 3, segment le plus à l'ouest.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du N	général		F52	1253 1273 1264 1262 1267 1256 1274 1265
PSC 06	0066	17/10/2006	Coupe sud tr. 3, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du N	général		F52	1253 1273 1264 1262 1267 1256 1274 1265
PSC 06	0067	17/10/2006	Coupe sud tr. 3, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du N	général		F52	1253 1273 1264 1262 1267 1256 1274 1265
PSC 06	0069	17/10/2006	Coupe sud tr. 3, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intersection tr. 2 et 3.	Vue du N	général		F52	1253 1273 1264 1262 1267 1256 1274 1265
PSC 06	0068	17/10/2006	Coupe sud tr. 3, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du N	général		F52	1253 1273 1264 1262 1267 1256 1274 1265
PSC 06	0070	17/10/2006	Coupe sud tr. 3, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du N	général			1253 1273 1264 1257 1256 1280 1265
PSC 06	0071	17/10/2006	Coupe sud tr. 3, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du N	général			1253 1273 1264 1257 1256 1280 1265
PSC 06	0072	17/10/2006	Coupe sud tr. 3, segment le plus à l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du N	général			1253 1273 1264 1276 1279 1277 1278 1256 1280 1281 1265
PSC 06	0073	02/10/2006	Vue générale de la Tr. 4.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0074	02/10/2006	Vue générale de la Tr. 4.		Vue de l'E	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0075	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment le plus à l'est.	Lot de photo de l'est vers l'ouest.	Vue du N	général		F36	1108 1081 1103 1104 1105 1106 1107
PSC 06	0076	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment vers l'ouest.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. Extérieur avant la façade de l'église.	Vue du N	général	M11	F31 F33	1103 1104 1105 1106 1107 1110 1112 1113 1114 1117 1118 1119 1120
PSC 06	0077	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment vers l'ouest.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. A cheval sur la façade de l'église.	Vue du N	général	M11	F30	1103 1123 1122 1120 1124 1134 1126 1125 1126 1127 1128 1130
PSC 06	0078	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment vers l'ouest.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. Intérieur de l'église.	Vue du N	général	M11	F30	1103 1123 1122 1120 1124 1134 1125 1126 1127 1128 1130
PSC 06	0079	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment vers l'ouest.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. Intérieur de l'église.	Vue du N	général		F32	1001 1103 1123 1132 1122 1120 1124 1134 1126
PSC 06	0080	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment vers l'ouest.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. Intérieur de l'église, juste avant l'intersection avec tr. 7.	Vue du N	général		F32	1001 1002 1003 1133 1124 1018 1010 1050
PSC 06	0081	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église, juste au dessus de la plaque tombe.	Vue du S	général			1001 1002 1003 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1050 1016 1017
PSC 06	0082	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment en retour vers le sud.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église, retour N-S dû à l'agrandissement pour avoir la plaque tombe dans la tranchée 4.	Vue de l'O	général		F22	1001 1002 1003 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1050 1136
PSC 06	0083	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église, juste au dessus de la plaque tombe.	Vue du S	général		F22	1001 1002 1003 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1050 1136 1157 1137 1138 1140
PSC 06	0084	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église.	Vue du S	général			1002 1003 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1050 1157 1137 1138 1139 1140 1160 1161
PSC 06	0085	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église juste au dessus de M3.	Vue du S	général	M3		1002 1003 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1050 1157 1137 1138 1139 1140 1160 1161
PSC 06	0086	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église juste à l'est de M3.	Vue du S	général	M3		1002 1003 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1050 1157 1137 1138 1139 1140 1160 1161 1158

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0087	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église juste au dessus de M3.	Vue du S	général		F25	1002 1003 1005 1157 1137 1138 1139 1140 1160 1161 1158 1147 1148 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1155
PSC 06	0088	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église.	Vue du S	général		F25	1002 1003 1005 1157 1137 1138 1139 1140 1160 1161 1158 1147 1148 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1155
PSC 06	0089	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église.	Vue du S	général		F25	1002 1003 1005 1157 1137 1138 1139 1140 1160 1161 1158 1147 1148 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1155
PSC 06	0090	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment en retour vers le nord.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église. Retour N-S dû à un ré-alignement de la tranchée 4 pour être dans l'axe de l'église.	Vue de l'E	général		F25	1002 1003 1005 1157 1161 1158 1147 1148 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1155
PSC 06	0091	21/09/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église, vue du sondage profond.	Vue du S	général		F25 F26 F27	1157 1003 1165 1162 1161 1158 1147 1148 1164 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1179 1175
PSC 06	0092	21/09/2006	Coupe nord tr. 4, détail fond sondage profond.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église, vue du sondage profond.	Vue du S	détail		F25 F26 F27	1157 1003 1165 1162 1161 1158 1147 1148 1164 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1179 1175
PSC 06	0093	21/09/2006	Coupe sud tr. 4, vue du sondage profond.	Intérieur de l'église, vue de l'autre face (non relevé) du sondage profond.	Vue du N	général		F25 F26 F27	1157 1003 1165 1162 1161 1158 1147 1148 1164 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1179 1175
PSC 06	0094	21/09/2006	Coupe sud tr. 4, vue du sondage profond.	Intérieur de l'église, vue de l'autre face (non relevé) du sondage profond, vue plus en détail.	Vue du N	général		F25 F26 F27	1157 1003 1165 1162 1161 1158 1147 1148 1164 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1179 1175
PSC 06	0095	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église, vue de la coupe avec le sondage profond rebouché.	Vue du S	général		F25 F26 F27	1157 1003 1165 1162 1161 1158 1147 1148 1164 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1179 1175

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0097	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église.	Vue du S	général		F25 F27	1157 1167 1168 1169 1177 1170 1171 1172 1147 1148 1164 1175 1176
PSC 06	0096	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église, vue de la coupe avec le sondage profond rebouché.	Vue du S	général		F25 F26 F27	1157 1003 1165 1162 1161 1158 1147 1148 1164 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1179 1175
PSC 06	0098	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église.	Vue du S	général		F25 F27	1157 1167 1168 1169 1177 1170 1171 1172 1147 1148 1164 1175 1176
PSC 06	0099	04/10/2006	Coupe nord tr. 4, segment en retour vers le sud.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de l'église, retour N-S dû à un décalage de l'axe de la tranchée 4 vers le N pour éviter un mur contemporain.	Vue de l'O	général		F25	1157 1167 1168 1169 1177 1170 1171 1172 1147 1148 1164 1175 1176
PSC 06	0100	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment vers l'ouest.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. Intérieur de l'église.	Vue du N	général		F25	1186 1195 1187 1188 1189 1190 1191 1192 1193 1194 1176
PSC 06	0101	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment vers l'ouest.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. Intérieur de l'église.	Vue du N	général	M26	F25	1186 1195 1187 1188 1189 1190 1191 1192 1193 1194 1176
PSC 06	0102	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment le plus à l'est.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. Intérieur de l'église.	Vue du N	général	M27 M28		1233 1234 1235 1236 1237
PSC 06	0103	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment le plus à l'est.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. Intérieur de l'église. Détail avec sondage complémentaire à la tr. 4.	Vue du N	détail	M27 M28		1233 1234 1235 1236 1237
PSC 06	0104	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment le plus à l'est.	Lot de photo de l'est vers l'ouest. Intérieur de l'église. Détail avec l'extrémité orientale de la tr. 4.	Vue du N	détail	M27 M28		1233 1234 1235 1236 1237
PSC 06	0105	04/10/2006	Coupe sud tr. 4, segment au niveau de la plaque tombe.	Intérieur de l'église, coupe non relevée en face de la plaque tombe, cette vue permet de voir le niveau de percement des sépultures.	Vue du N	détail		F17	
PSC 06	0106	04/10/2006	Mur de façade de l'église en plan.		Vue du N	général	M11		
PSC 06	0107	04/10/2006	Mur de façade de l'église en coupe et son contrefort.		Vue du N	général	M11		
PSC 06	0108	04/10/2006	Détail du contrefort du mur de façade de l'église.		Vue du N	détail	M11		
PSC 06	0109	04/10/2006	Détail du mur de façade de l'église.		Vue de l'O	détail	M11		

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0110	04/10/2006	Détail du mur de façade de l'église.		Vue de l'O	détail	M11		1120 1124 1134 1126 1125 1126 1127 1128 1130
PSC 06	0111	04/10/2006	Détail du mur M10, emmarchement dans l'église gothique.		Vue du S	détail	M10		
PSC 06	0112	04/10/2006	Vue en plan de la plaque tombe.		Vue du N	général		F2	
PSC 06	0113	04/10/2006	Vue de la plaque tombe et des couches liées.		Vue du N	détail		F2	1050 1017 1016
PSC 06	0114	04/10/2006	Vue du creusement contemporain qui perturbe la plaque tombe.	Dans le comblement, il reste des fragments de plaque tombe.	Vue de l'O	détail		F2 F22	1136
PSC 06	0115	17/10/2006	Vue de la couverture de la plaque tombe avant rebouchage.		Vue du S-O	général		F2	
PSC 06	0116	09/10/2006	Sépulture S1 F1.		Vue du N	général		S1 F1	
PSC 06	0117	03/10/2006	Relation entre S1 et M3.		Vue du S	général	M3	S1 F1	
PSC 06	0118	03/10/2006	Détail des couches au dessus de M3.		Vue du S	détail	M3		
PSC 06	0119	03/10/2006	Vue en plan de M3.		Vue du S	général	M3		
PSC 06	0120	03/10/2006	Détail de la face ouest de M3.		Vue de l'O	détail	M3		
PSC 06	0121	03/10/2006	Relation entre M3 et les couches alentours.		Vue du S	général	M3		
PSC 06	0122	03/10/2006	Détail d'un reste de faux joint sur la face ouest de M3.		Vue de l'O	détail	M3		
PSC 06	0123	04/10/2006	Carrelage du deuxième état roman et emmarchement.		Vue du S	général	M26 M25	F25	
PSC 06	0124	04/10/2006	Base de colonne romane dans le sondage complémentaire de tr. 4.	Cette base de colonne est liée au vestige de sol roman 1234.	Vue du N	général	M27		
PSC 06	0125	12/10/2006	Sondage profond intersection tr. 4 et 6.		Vue du S	général		F45	1097 1081
PSC 06	0126	12/10/2006	Sondage profond intersection tr. 4 et 6.		Vue de l'O	général		F35	1097 1081 1082 1083
PSC 06	0127	12/10/2006	Sondage profond intersection tr. 4 et 6, plan et coupe sud.		Vue du N	général		F35 F44 F45 F36	1097 1081 1082 1083 1108 1107
PSC 06	0128	12/10/2006	Sondage profond intersection tr. 4 et 6.		Vue de l'E	général		F44 F45	1062 1075 1076 1077 1078 1079 1081 1096 1097
PSC 06	0129	12/10/2006	Sondage profond intersection tr. 4 et 6, plan.		Vue de l'O	général		F35 F44 F45 F36	1097 1081 1082 1083 1108 1107
PSC 06	0130	03/10/2006	Vue en plan intersection tr. 4 et 7.		Vue du S-E	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0132	03/10/2006	Vue en plan du tronçon de tr 4 à l'ouest de l'intersection avec tr. 7.		Vue du S	général	M10	F18 F19 F32 F3	
PSC 06	0131	03/10/2006	Vue en plan intersection tr. 4 et 7.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0133	03/10/2006	Vue en plan intersection tr. 4 et 7.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0134	03/10/2006	Vue en plan du tronçon de tr 4 à l'ouest de l'intersection avec tr. 7.		Vue du S	général	M10	F18 F19 F32 F3	
PSC 06	0135	12/10/2006	Coupe ouest tr. 5, segment le plus au sud.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général		F20	1200 1220 1221 1223 1219 1215 1214
PSC 06	0136	12/10/2006	Coupe ouest tr. 5, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général		F20 F51	1200 1220 1221 1223 1219 1215 1214 1216
PSC 06	0137	12/10/2006	Coupe ouest tr. 5, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M8 M7	F20 F51	1200 1220 1221 1223 1219 1215 1214 1216 2022 2023
PSC 06	0138	12/10/2006	Coupe ouest tr. 5, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M8 M7	F20 F51	1200 1220 1221 1223 1219 1215 1214 1216 2022 2023
PSC 06	0139	12/10/2006	Coupe ouest tr. 5, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M5 M7	F43 F41	1200 1201 1221 1223 1209 2020 1202 1204 1205 1206 1207 1208
PSC 06	0140	12/10/2006	Coupe ouest tr. 5, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M5 M4	F43 F41 F42	1200 1201 1221 1223 1209 2020 1202 1204 1205 1206 1207 1208 1210 2019
PSC 06	0142	12/10/2006	Coupe ouest tr. 5, segment le plus au nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M4	F42 F41	1200 1201 1202 1204 1205 1206 1207 1208 1210 2019
PSC 06	0141	12/10/2006	Coupe ouest tr. 5, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M5 M4	F43 F41 F42	1200 1201 1221 1223 1209 2020 1202 1204 1205 1206 1207 1208 1210 2019
PSC 06	0143	12/10/2006	Extrémité nord de tr. 5 vue en plan.	Entre M4 et M5.	Vue de l'O	général	M5 M4	F43 F41 F42	1200 1201 1221 1223 1209 2020 1202 1204 1205 1206 1207 1208 1210 2019
PSC 06	0144	12/10/2006	Extrémité nord de tr. 5 vue en plan.	Entre M4 et M5, plus centrée sur l'arase de M5.	Vue de l'O	général	M5 M4	F43 F41 F42	1200 1201 1221 1223 1209 2020 1202 1204 1205 1206 1207 1208 1210 2019
PSC 06	0145	12/10/2006	Extrémité nord de tr. 5 vue en plan.	Entre M4 et M5, plus centrée sur l'espace entre M4 et M5.	Vue de l'O	détail	M5 M4	F43 F41 F42	1200 1201 1221 1223 1209 2020 1202 1204 1205 1206 1207 1208 1210 2019

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0146	12/10/2006	Coupe est tr. 5, segment le plus au nord.	Entre M4 et M5, côté pas relevé.	Vue de l'O	détail	M5 M4	F43 F41 F42	1200 1201 1221 1223 1209 2020 1202 1204 1205 1206 1207 1208 1210 2019
PSC 06	0147	12/10/2006	Coupe est tr. 5, segment le plus au nord partie basse.	Entre M4 et M5, côté pas relevé.	Vue de l'O	détail	M5 M4	F43 F41 F42	1200 1201 1221 1223 1209 2020 1202 1204 1205 1206 1207 1208 1210 2019
PSC 06	0148	12/10/2006	Face nord de M5.		Vue du N	général	M5		
PSC 06	0149	12/10/2006	Face nord de M5 et son contrefort.		Vue du N-E	général	M5		
PSC 06	0150	12/10/2006	Coupe ouest tr. 5, partie basse entre M5 et M4.		Vue de l'E	détail	M5 M4	F43 F41 F42	1221 1223 1209 2020 1204 1205 1206 1207 1208 1210 2019
PSC 06	0151	12/10/2006	Face sud de M4.		Vue du S	détail	M4		
PSC 06	0152	12/10/2006	Face sud de M4 et relation avec les couches alentours.		Vue du S-O	détail	M4		
PSC 06	0153	12/10/2006	Bâtiment 13e s au sud de l'église.		Vue du S	général	M5 M6 M7 M9		
PSC 06	0154	12/10/2006	Bâtiment 13e s au sud de l'église.		Vue du N	général	M5 M6 M7 M9		
PSC 06	0155	12/10/2006	Bâtiment 13e s au sud de l'église.	Plus centré sur M6.	Vue du N	général	M5 M6 M7 M9		
PSC 06	0156	12/10/2006	Bâtiment 13e s au sud de l'église (moitié nord).		Vue de l'O	général	M5 M6 M9		
PSC 06	0157	12/10/2006	Bâtiment 13e s au sud de l'église (moitié sud).		Vue de l'O	général	M7 M6 M9		
PSC 06	0158	12/10/2006	Bâtiment 13e s au sud de l'église (détail moitié nord).		Vue de l'O	détail	M5 M6 M9		
PSC 06	0159	12/10/2006	Mur gouttereau sud, lien entre hors sol et sous-sol.	Marques de bûchage sur le mur en élévation.	Vue de l'O	détail	M5 M6		
PSC 06	0160	12/10/2006	Vue en plan du mur gouttereau sud, lien entre hors sol et sous-sol.	Marques de bûchage sur le mur en élévation.	Vue de l'O	détail	M5 M6		
PSC 06	0161	12/10/2006	Vue des deux UA du mur gouttereau sud (M5)		Vue du S-E	général	M5 M6 M9		
PSC 06	0162	12/10/2006	Vue des deux UA du mur gouttereau sud (M5)		Vue du S	détail	M5 M6 M9		
PSC 06	0163	12/10/2006	Vue du contrefort du mur gouttereau sud (M5)		Vue du S	détail	M5 M9		
PSC 06	0164	12/10/2006	Vue des deux UA du mur gouttereau sud (M5) et leur lien avec M6.		Vue du S	détail	M5 M6		
PSC 06	0165	12/10/2006	Vue de M6.		Vue de l'O	général	M5 M6		

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0166	12/10/2006	Vue de la face nord de M7.		Vue du N	général	M7		
PSC 06	0167	12/10/2006	Vue de la face nord de M7 et son lien avec M9.		Vue du N	détail	M7 M9		
PSC 06	0168	12/10/2006	Vue de la face nord de M7 et de M9.		Vue du N-E	général	M7 M9		
PSC 06	0169	12/10/2006	Vue du contrefort du mur gouttereau sud (M5) et son lien avec M9		Vue de l'E	général	M5 M9		
PSC 06	0170	12/10/2006	Vue du contrefort du mur gouttereau sud (M5) et son lien avec M9		Vue de l'E	détail	M5 M9		
PSC 06	0171	12/10/2006	Vue en plan de M5 M9 M6 et F40		Vue du N	général	M5 M9 M6	F40	
PSC 06	0172	12/10/2006	Vue des marques de tailles sur les pierres du mur gouttereau sud (M5)		Vue du S	détail	M5 M6 M9		
PSC 06	0173	12/10/2006	Vue de détail de la base de M6.		Vue de l'O	détail	M5 M6		
PSC 06	0174	12/10/2006	Vue en plan du tronçon médian de tr.5.		Vue de l'O	général	M7 M8	F51 F39	
PSC 06	0175	12/10/2006	Vue en plan du tronçon médian de tr.5 (moitié nord).		Vue de l'O	général	M7 M8	F51 F39	
PSC 06	0175	12/10/2006	Vue en plan du tronçon médian de tr.5 (moitié sud).		Vue de l'O	général	M7 M8 M12	F51 F39 F20	
PSC 06	0177	12/10/2006	Vue en plan du tronçon médian de tr.5 (moitié nord).		Vue de l'E	général	M7 M8	F51 F39	
PSC 06	0178	12/10/2006	Face sud de M8.		Vue du S	général	M7 M8	F51 F39	
PSC 06	0179	11/10/2006	Vue générale de la tr. 6.		Vue du S	général			
PSC 06	0180	11/10/2006	Coupe ouest tr. 6, segment le plus au sud.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M34 M32		1062 1063 1064 1065
PSC 06	0182	12/10/2006	Coupe ouest tr. 6, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			1062 1066 1067 1068 1070 1090
PSC 06	0181	12/10/2006	Coupe ouest tr. 6, au niveau du sondage profond.	Lot de photo du sud vers le nord. Toute la longueur de la coupe n'a pas été photographiée car ce n'était que des terres de jardin peu lisibles. Voir les photos structure par structure pour les détails.	Vue de l'E	général			1062 1066 1067 1068
PSC 06	0183	12/10/2006	Coupe ouest tr. 6, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M30		1062 1066 1067 1071 1072
PSC 06	0184	12/10/2006	Coupe ouest tr. 6, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M30		1062 1073 1075 1076 1072 1078 1079
PSC 06	0185	12/10/2006	Sondage profond intersection tr. 4 et 6.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général		F44 F45	1062 1075 1076 1077 1078 1079 1081 1096 1097

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0186	12/10/2006	Coupe ouest tr. 6, segment le plus au nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M29 M33		1084 1085 1086 1087 1088 1089
PSC 06	0187	12/10/2006	Vue de la face nord de M34, mur de cave de la porterie.		Vue du N	général	M34		
PSC 06	0188	12/10/2006	Vue de la face nord de M34, mur de cave de la porterie.		Vue du N	détail	M34		
PSC 06	0189	12/10/2006	Vue de la face sud de M32, mur de cave de la porterie.		Vue du S	général	M34		1065
PSC 06	0190	12/10/2006	Vue de la face sud de M32, mur de cave de la porterie.	Vue du dessus, avant le déblaiement d'une partie de 1065 au long du mur.	Vue du S	général	M34		1065
PSC 06	0191	12/10/2006	Vue de la latrine contemporaine au nord de la porterie.		Vue du S	général	M31		1069 1285
PSC 06	0192	12/10/2006	Vue de la latrine contemporaine au nord de la porterie.		Vue de l'E	général	M31		1069 1285
PSC 06	0193	12/10/2006	Détail de la latrine contemporaine au nord de la porterie.		Vue de l'E	détail	M31		1069 1285
PSC 06	0194	15/10/2006	Vue du comblement de la latrine contemporaine au nord de la porterie.		Vue de l'E	général	M31		1069 1285
PSC 06	0195	15/10/2006	Détail du comblement et du mur nord de la latrine contemporaine au nord de la porterie.		Vue de l'E	général	M31		1069 1285
PSC 06	0196	12/10/2006	Creusement quadrangulaire, fosse pour sépulture?		Vue de l'E	général		F48	1070
PSC 06	0197	12/10/2006	Vue générale du plot circulaire et de M30.		Vue du S	général	M30	F38	
PSC 06	0198	12/10/2006	Vue générale en plan du plot circulaire et de M30.		Vue de l'E	général	M30	F38	
PSC 06	0199	12/10/2006	Vue en plan du secteur à l'intérieur du bâtiment 13e s devant l'église.		Vue de l'E	général	M30		1062 1066 1067 1071 1072
PSC 06	0200	12/10/2006	Vue en plan du plot circulaire F38.		Vue de l'O	détail		F38	
PSC 06	0201	12/10/2006	Vue du plot circulaire F38.		Vue de l'O	détail		F38	
PSC 06	0202	12/10/2006	Vue de la face sud de M30.		Vue du S	général	M30		
PSC 06	0203	12/10/2006	Vue en plan de M30.		Vue de l'E	général	M30		
PSC 06	0204	12/10/2006	Vue de la face nord de M30.		Vue du N	général	M30		
PSC 06	0205	12/10/2006	Vue de la face sud de M29, mur du cloître.		Vue du S	général	M29		
PSC 06	0206	12/10/2006	Vue de la face nord de M29, mur du cloître.		Vue du N	général	M29		

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0207	09/10/2006	Détail de la sépulture des électriciens dans le cloître.	On dirait le vase à encens complet prélevé et un bord de coffrage anthropomorphe.	Vue de l'E	général		S22	
PSC 06	0208	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment le plus au sud.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	F15 F16		1048 1001 1028 1036 1030 1040 1041 1031 1039 1035 1038 1032 1026
PSC 06	0209	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	F15		1001 1028 1036 1030 1040 1041 1031 1039 1035 1038 1032 1026
PSC 06	0210	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	F15		1001 1028 1036 1030 1040 1041 1031 1039 1035 1038 1032 1026
PSC 06	0211	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	F15		1001 1028 1036 1030 1040 1041 1031 1039 1035 1038 1032 1026
PSC 06	0212	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	F15		1001 1028 1036 1030 1040 1041 1031 1038 1032 1026
PSC 06	0213	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	F4		1001 1028 1036 1030 1040 1041 1031 1038 1032 1026
PSC 06	0214	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	F4 F11		1001 1028 1029 1036 1030 1040 1041 1031 1038 1032 1026 1035
PSC 06	0215	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M1	F11 F8	1001 1028 1029 1036 1030 1040 1041 1031 1038 1032 1026 1035 1025 1022
PSC 06	0216	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M1	F11 F8	1001 1002 1029 1003 1022 1036 1030 1031 1032 1026 1035 1025 1022 1006 1007 1008 1019 1010
PSC 06	0217	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M1 M2	F8	1001 1002 1003 1022 1006 1007 1008 1019 1010
PSC 06	0218	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, segment le plus au nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	F8		1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1012 1013 1014 1015 1016 1017
PSC 06	0219	26/09/2006	Coupe ouest tr. 7, au niveau du sondage profond	Intersection tr. 7 et 1.	Vue de l'E	général	F15 F16		1048 1001 1028 1036 1030 1040 1041 1031 1039 1035 1038 1032 1026

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0220	26/09/2006	Vu en plan du sondage profond à l'intersection tr. 7 et 1.	Intersection tr. 7 et 1.	Vue du N-E	général		F15 F16	1048 1001 1028 1036 1030 1040 1041 1031 1039 1035 1038 1032 1026
PSC 06	0221	28/09/2006	Coupe ouest tr. 7, détail de F15		Vue de l'E	général		F15	1001 1028 1036 1030 1040 1041 1031 1038 1032 1026
PSC 06	0222	28/09/2006	Vue en plan de la sépulture F5 et des couches extérieures contre le mur gouttereau sud.		Vue de l'E	général	M1	F11 F8	1001 1002 1029 1003 1022 1036 1030 1031 1032 1026 1035 1025 1022 1006 1007 1008 1019 1010
PSC 06	0223	28/09/2006	Coupe est tr. 7, relation entre les murs gouttereau des états roman et gothique.	Face non relevée de la coupe.	Vue de l'O	général	M1 M2	F11 F8	1001 1002 1029 1003 1022 1036 1030 1031 1032 1026 1035 1025 1022 1006 1007 1008 1019 1010
PSC 06	0224	28/09/2006	Vue en plan de la relation entre les murs gouttereau des états roman et gothique.		Vue de l'E	général	M1	F11 F8	1001 1002 1029 1003 1022 1036 1030 1031 1032 1026 1035 1025 1022 1006 1007 1008 1019 1010
PSC 06	0225	28/09/2006	Vue de la face sud de M1.		Vue du S	général	M1		
PSC 06	0226	28/09/2006	Vue de la face nord de M1 et M2		Vue du N	général	M1 M2		
PSC 06	0227	28/09/2006	Détail des sols romans 1015 1016.		Vue de l'E	détail			1010 1012 1013 1014 1015 1016 1017
PSC 06	0228	22/10/2006	Trop de réseaux dans le sondage prévu à l'extérieur de la chapelle axiale		Vue de l'E	général			
PSC 06	0229	24/10/2006	Niveau de destruction de toiture dans la salle capitulaire.		Vue de l'E	général	M40-55		3182 3183
PSC 06	0230	12/11/2006	Intérieur du mur de façade ouest de la salle capitulaire.		Vue de l'E	général	M40-55		3182 3183
PSC 06	0231	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment le plus à l'ouest.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire.	Vue du S	général	M40-55		3182 3183
PSC 06	0232	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire.	Vue du S	général			3001 3166 3182 3183 3184 3185
PSC 06	0233	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire.	Vue du S	général			3001 3166 3182 3183 3184 3185
PSC 06	0235	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire, extrémité orientale.	Vue du S	général	M56	F75	3001 3166 3184 3185
PSC 06	0234	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire.	Vue du S	général			3001 3166 3182 3183 3184 3185

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0236	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Mur de façade orientale de la salle capitulaire	Vue du S	général	M56	F75 F98	3001 3166 3184 3185 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0237	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Mur de façade orientale de la salle capitulaire	Vue du S	général	M56	F98	3001 3166 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0238	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Extérieur à l'est de la salle capitulaire	Vue du S	général		F98	3001 3166 3176 3170 3168 3171 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0239	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Extérieur à l'est de la salle capitulaire	Vue du S	général		F98	3001 3166 3176 3170 3168 3171 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0240	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Extérieur à l'est de la salle capitulaire	Vue du S	général	M66		3001 3167 3166 3170 3168 3169
PSC 06	0241	12/11/2006	Coupe nord tr. 8, segment le plus à l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Extérieur à l'est de la salle capitulaire	Vue du S	général	M66 M65		3001 3167 3166 3170 3168 3169
PSC 06	0242	12/11/2006	Coupe sud tr. 8, segment le plus à l'ouest.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire. Coupe non relevée.	Vue du N	général	M40-55		3182 3183
PSC 06	0244	12/11/2006	Coupe sud tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire. Coupe non relevée.	Vue du N	général	M67	S19 F74	3001 3166 3182 3183 3184 3185
PSC 06	0245	12/11/2006	Coupe sud tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire. Coupe non relevée.	Vue du N	général	M67	S19 F74	3001 3166 3182 3183 3184 3185
PSC 06	0243	12/11/2006	Coupe sud tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire. Coupe non relevée.	Vue du N	général	M67		3001 3166 3182 3183 3184 3185
PSC 06	0246	12/11/2006	Coupe sud tr. 8, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est. Intérieur de la salle capitulaire. Coupe non relevée.	Vue du N	général	M56	F75	3001 3166 3184 3185
PSC 06	0247	12/11/2006	Intérieure du mur de façade est de la salle capitulaire (face ouest).		Vue de l'O	général	M56		3001 3166 3184 3185
PSC 06	0248	12/11/2006	Salle capitulaire		Vue de l'O	général	M56 M67	F74 F75 F98 S20	3001 3166 3184 3185 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0249	12/11/2006	Détail d'une sépulture en cercueil dans la salle capitulaire.		Vue du S	général	M40-55	S20	3001 3166 3184 3185 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0250	12/11/2006	Salle capitulaire		Vue de l'E	général	M40-55 M67	F74 F75 F98 S20	3001 3166 3184 3185 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0251	24/10/2006	Détail d'une sépulture en cercueil dans la salle capitulaire.	Photo au moment du décapage, contraste très visible.	Vue de l'O	général	M40-55	S20	3001 3166 3184 3185 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0252	12/11/2006	Détail d'une sépulture en cercueil dans la salle capitulaire.	Photo après nettoyage, contraste moins visible que sur la précédente.	Vue du N	général		S20	3001 3166 3184 3185 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0253	12/11/2006	Salle capitulaire		Vue de l'E	général	M40-55 M67	F74 F75 F98 S20 S19	3001 3166 3184 3185 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0255	12/11/2006	Salle capitulaire	Détail de F74 et F75	Vue de l'E	général	M40-55 M67	F74 F75 F98 S19	3001 3166 3184 3185 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0254	12/11/2006	Détail aménagement à la tête du coffrage de S19.		Vue de l'O	général		S19	
PSC 06	0256	12/11/2006	Salle capitulaire	Détail de F74 et F75	Vue de l'E	détail	M40-55 M67	F74 F75 F98 S19	3001 3166 3184 3185 3176 3170 3168 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0257	12/11/2006	Vue extérieure du mur de façade est de la salle capitulaire et son contrefort (face est).		Vue de l'O	général	M56 M58		3001 3166 3176 3170 3168 3171 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0258	12/11/2006	Vue en plan du mur de façade est de la salle capitulaire et son contrefort (face est).		Vue du N	général	M56 M58		3001 3166 3176 3170 3168 3171 3173 3174 3175 3169
PSC 06	0259		Sépulture S15 en cours de fouille.		Vue de l'E	général		S15	3169
PSC 06	0260		Le fait 97 n'est pas une sépulture primaire.		Vue de l'E	général		F97	3169
PSC 06	0261	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment le plus à l'ouest.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général			3164 3094 3156 3157 3082 3083 3087
PSC 06	0262	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général		F77 S14	3164 3094 3156 3157 3082 3083 3087 3152 3153 3155
PSC 06	0263	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général		F77 S14	3164 3094 3156 3157 3082 3083 3087 3152 3153 3155
PSC 06	0264	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général		F77 S14	3164 3094 3156 3157 3082 3083 3087 3152 3153 3155
PSC 06	0266	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général		F77 S14	3094 3082 3083 3087 3152 3153 3155 3150 3099
PSC 06	0265	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général		F77 S14	3164 3094 3156 3157 3082 3083 3087 3152 3153 3155

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0267	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général		F77 S14 F95 S22	3094 3082 3083 3087 3152 3153 3155 3150 3099 3005 3006
PSC 06	0268	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général	M64	F95 S22	3094 3082 3083 3087 3152 3153 3155 3150 3099 3005 3098
PSC 06	0269	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général	M64	F95 S22	3001 3078 3079 3081 3083 3087 3099 3005 3006 3098
PSC 06	0270	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment vers l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général	M64		3001 3078 3079 3081 3083 3087 3099 3098
PSC 06	0271	06/11/2006	Coupe nord tr. 9, segment le plus à l'est.	Lot de photo de l'ouest vers l'est.	Vue du S	général		S16	3001 3078 3079 3081 3082 3083 3087 3099 3098 3004
PSC 06	0272	06/11/2006	Sépulture en coffrage de pierres F77.	Avant fouille. Vue de la stratigraphie au dessus.	Vue du S	général		F77 S14	3164 3094 3156 3157 3082 3083 3087 3152 3153 3155
PSC 06	0273		Vue en plan de la sépulture en coffrage de pierres F77.	Avant fouille.	Vue du S	général		F77 S14	
PSC 06	0274		Vue de la sépulture en coffrage de pierres F77. Perturbée par F78.	Avant fouille.	Vue de l'E	général		F77 S14	
PSC 06	0275		Vue en plan de la sépulture en coffrage de pierres F77. Perturbée par F78.	Avant fouille.	Vue du N	général		F77 S14	
PSC 06	0276		Détail de l'aménagement à la tête de la sépulture en coffrage de pierres F77. Perturbée par F78.	Avant fouille.	Vue du S	détail		F77 S14	
PSC 06	0277		Sépulture en coffrage de pierres S14-F77 en cours de fouille.		Vue du S	général		F77 S14	
PSC 06	0278		Vue du coffrage de pierres de S14-F77 en cours de fouille.		Vue du N	général		F77 S14	
PSC 06	0279		Vue en plan de la sépulture en coffrage de pierres F77. Perturbée par F78. et S13 en cours de fouille.		Vue du N	général		F77 S14 F78 F73 S13	
PSC 06	0280	12/11/2006	Vue en plan de la sépulture en pleine terre S13-F73 en cours de fouille.		Vue du N	général		F73 S13	
PSC 06	0281	06/11/2006	Sépulture en coffrage de pierres F95-S22.		Vue du S	général		F95 S22	
PSC 06	0282	06/11/2006	Couches de construction dans les niveaux de cimetière roman.	Ces couches de mortier, calcaire blanc qui apparaissent au fond de tr. 9 (entre S22 et S16 à 18) peuvent être des restes de niveaux de construction (antérieurs à la salle capitulaire) ou des comblements de fosses de sépulture plus profondes.	Vue du N	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0283	06/11/2006	Sépultures en pleine terre et couches de construction dans les niveaux de cimetière roman.	Ces couches de mortier, calcaire blanc qui apparaissent au fond de tr. 9 (entre S22 et S16 à 18) peuvent être des restes de niveaux de construction (antérieurs à la salle capitulaire) ou des comblements de fosses de sépulture plus profondes.	Vue du N	général	S16 S17 S18		
PSC 06	0284	23/11/2006	Couvercle du coffrage de pierres déposé.	Le couvercle est stocké ainsi au prieuré, les lettres porté sur les étiquettes sont décrites dans le cahier de fouille.		général	S14 F77		3153
PSC 06	0285	23/11/2006	Bord du coffrage de pierres déposé.	Les pierres du bord sont stockés ainsi au prieuré, les lettres porté sur les étiquettes sont décrites dans le cahier de fouille.		général	S14 F77		3153
PSC 06	0286	08/11/2006	Vue générale de la tr. 10.		Vue du S	général			
PSC 06	0287	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment le plus au sud.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M41	F62 F63 F64 S7 S8	3218 3219 3221 3222 3223 3224 3225 3226 3227 3228 3229 3230
PSC 06	0288	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M42	F62 F63 F64 S7 S8	3218 3219 3221 3222 3223 3224 3225 3226 3227 3228 3229 3230
PSC 06	0289	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M42 M43		3001 3208 3213
PSC 06	0290	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M44 M43		3001 3208 3213
PSC 06	0291	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M44 M43		3001 3208 3213
PSC 06	0292	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M44		3001 3208 3210 3197 3211 3212 3198
PSC 06	0293	23/10/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Vue du sondage profond.	Vue de l'E	général	M44		3001 3208 3210 3197 3211 3212 3198
PSC 06	0294	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			3001 3195 3208 3196 3197 3211 3212 3198
PSC 06	0295	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			3001 3195 3208 3196 3197 3211 3212 3198 3203
PSC 06	0296	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			3001 3195 3208 3196 3197 3211 3212 3198 3203 3201 3200
PSC 06	0298	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			3001 3195 3208 3196 3197 3211 3212 3198 3203 3199 3200

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0297	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			3001 3195 3208 3196 3197 3211 3212 3198 3203 3201 3200
PSC 06	0299	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, segment le plus au nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M66		3001 3195 3208 3196 3197 3211 3212 3198 3203 3199 3200
PSC 06	0300	23/10/2006	Puisard de 1933 au décapage.		Vue du S	général	F63		
PSC 06	0301	08/11/2006	Vue en plan de la partie de tranchée dans le déambulatoire.		Vue du S	général	M41 M42 F62 F63 F64 S7 S8		3218 3219 3221 3222 3223 3224 3225 3226 3227 32228 3229 3230
PSC 06	0302	08/11/2006	Intérieure du mur du mur du déambulatoire de l'église. (face sud).		Vue du S	général	M42		
PSC 06	0303	08/11/2006	Intérieure du mur du mur du déambulatoire de l'église. (face sud).	Partie ouest	Vue du S	détail	M42		
PSC 06	0304	08/11/2006	Intérieure du mur du mur du déambulatoire de l'église. (face sud).	Partie est	Vue du S	détail	M42		
PSC 06	0305	08/11/2006	Coupe est tr. 10, lien entre M42 et les sols du déambulatoire.	Coupe non relevée.	Vue de l'O	général	M42 S8		3218 3219 3221 3222 3223 3224 3225 3226 3227 32228 3229 3230
PSC 06	0306	08/11/2006	Vue du mur de séparation du choeur et du déambulatoire.		Vue du N	général	M41 F62 S7 S8		3218 3219 3221 3222 3223 3224 3225 3226 3227 32228 3229 3230
PSC 06	0307	08/11/2006	Détail du mur de séparation du choeur et du déambulatoire.	A noter un bourrelet de mortier en partie basse. Un reste de décors de faux joint existe dans le coin (peu visible ici et pas mieux photographiable).	Vue du N	détail	M41 F62 F63 F64 S7 S8		3218 3219 3221 3222 3223 3224 3225 3226 3227 32228 3229 3230
PSC 06	0308	08/11/2006	Coupe ouest tr. 10, lien entre M42 et les couches du déambulatoire.		Vue de l'E	détail	M42 F62 F63 F64 S7 S8		3218 3219 3221 3222 3223 3224 3225 3226 3227 32228 3229 3230
PSC 06	0309	08/11/2006	Vue en plan du bâtiment au nord de l'église.	Moitié sud	Vue de l'E	général	M42 M43 S10 S9	3001 3208 3213	
PSC 06	0310	08/11/2006	Vue en plan du bâtiment au nord de l'église.	Moitié nord	Vue de l'E	général	M44 M43 S10 S9	3001 3208 3213	
PSC 06	0311	08/11/2006	Lien entre M43 et M44 murs du bâtiment au nord de l'église.		Vue de l'E	détail	M44 M43		
PSC 06	0312	08/11/2006	Face ouest, extérieure, de M44 mur du bâtiment au nord de l'église.		Vue du N	général	M44 M43		
PSC 06	0313	08/11/2006	Face ouest, extérieure, de M44 et de son contrefort, mur du bâtiment au nord de l'église.		Vue du N	détail	M44 M43		
PSC 06	0314	23/10/2006	Sépulture en pleine terre dans le sable alluvial.	Sépulture située au fond du sondage profond de tr. 10	Vue de l'O	général		S11	
PSC 06	0315	23/10/2006	Détail du sable alluvial à la base du sondage profond de tr. 10.		Vue de l'O	détail			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0316	23/10/2006	Détail du sable alluvial à la base du sondage profond de tr. 10.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0317	23/10/2006	Sépulture en pleine terre dans le sable alluvial.	Sépulture située au fond du sondage profond de tr. 10	Vue du N	général		S11	
PSC 06	0318	08/11/2006	Sépulture en coffrage de pierres S12-F68.	Marques de taille sur le couvercle, pierres liées au mortier.	Vue du S	général		S12 F68	
PSC 06	0319	08/11/2006	Sépulture en coffrage de pierres S12-F68.	Marques de taille sur le couvercle, pierres liées au mortier.	Vue du N	général		S12 F68	
PSC 06	0320	08/11/2006	Sépulture en coffrage de pierres S12-F68.	Détail d'une pierre du bord qui possède un reste de mortier rose.	Vue du N	général		S12 F68	
PSC 06	0321	08/11/2006	Sépulture en coffrage de pierres S12-F68.	Détail du bord et du couvercle au niveau de l'épaule.	Vue du N	général		S12 F68	
PSC 06	0322	08/11/2006	Sépulture en coffrage de pierres S12-F68.	Ouverte pour déterminer le type de loge céphalique et permettre une datation. La sépulture n'a pas été plus fouillée.	Vue de l'E	général		S12 F68	
PSC 06	0323		Côté face de la bulle papale de Célestin III	Cette face présente à gauche St Paul, à droite St Pierre, entre les deux une croix, au dessus SPASPE (Sanctus PAulus Sanctus PEtrus).		détail			
PSC 06	0324		Côté pile de la bulle papale de Célestin III	Texte sur trois lignes Celestinus PP III		détail			
PSC 06	0325	14/11/2006	Vue générale de tr. 11.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0326	15/11/2006	Aménagement de carreaux de terre cuite.		Vue de l'E	général	M63 M57	F80	
PSC 06	0327	15/11/2006	Coupe nord tr. 10.		Vue du S	général		F80	3241 3243 3242 3245 3246 3247 3248 3249 3251
PSC 06	0328	15/11/2006	Aménagement de carreaux de terre cuite.		Vue de l'E	général	M63 M57	F80 F79	
PSC 06	0329	15/11/2006	Vue en plan de la partie occidentale de tr. 11.		Vue du N	général	M63 M57	F80 F79	
PSC 06	0330	15/11/2006	Vue en plan de la partie orientale de tr. 11.		Vue du N	général	M63 M57	F80 F79	
PSC 06	0331	22/10/2006	Sondage dans la latrine contemporaine entre tr. 11 et 12.		Vue de l'E	général	M69 M70		
PSC 06	0332	13/11/2006	Vue générale de tr. 12.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0333	13/11/2006	Vue générale de tr. 12.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0334	13/11/2006	Mur ouest de la chapelle moderne et vue de la chapelle.		Vue de l'O	général	M54		
PSC 06	0335	13/11/2006	Vue en plan du mur ouest de la chapelle moderne et du dernier état de sol..		Vue du S	général	M54	F93	

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0336	13/11/2006	Vue en plan du dernier état de sol de la chapelle.		Vue du S	général		F93	
PSC 06	0337	13/11/2006	Vue en plan du dernier état de sol de la chapelle.		Vue de l'E	général		F93	
PSC 06	0338	13/11/2006	Vue en plan du dernier état de sol de la chapelle.		Vue du S-E	général		F93	
PSC 06	0339	13/11/2006	Mur de façade de la chapelle et dernier état de sol de la chapelle.		Vue du S	général	M53	F93	
PSC 06	0340	13/11/2006	Détail du seuil, du mur de façade de la chapelle et du dernier état de sol de la chapelle.		Vue du N	détail	M53	F93	
PSC 06	0341	13/11/2006	Détail en plan du dernier état de sol de la chapelle.		Vue de l'E	détail		F93	
PSC 06	0342	13/11/2006	Détail en plan du dernier état de sol de la chapelle.		Vue du S	détail		F93	
PSC 06	0343	13/11/2006	Détail en plan du dernier état de sol de la chapelle.		Vue de l'O	détail		F93	
PSC 06	0344	13/11/2006	Vue en plan du dernier état de sol de la chapelle.		Vue du S-O	général		F93	
PSC 06	0345	13/11/2006	Vue en plan et en coupe des sols de la chapelle.		Vue de l'E	général		F93 F110 F109 S21	
PSC 06	0346	13/11/2006	Vue en plan des sols de la chapelle.		Vue du S	général		F93 F110 F109 S21	
PSC 06	0347	13/11/2006	Vue en plan et en coupe des sols de la chapelle et d'une sépulture en coffrage de pierres.		Vue de l'E	détail		F93 F110 F109 S21	
PSC 06	0348	13/11/2006	Vue en coupe des sols de la chapelle.		Vue de l'E	détail		F93 F110 F109	
PSC 06	0349	13/11/2006	Coupe sud de tr. 12, au dessus de M52.	Côté de la coupe non relevé.	Vue du N	détail	M52	F93 F110 F109 F114	
PSC 06	0350	13/11/2006	Vue en plan du secteur alentour de M52.		Vue du S	général	M52	F93 F110 F109 F114 S22	
PSC 06	0351	13/11/2006	Vue en plan du secteur alentour de M52.		Vue du S	détail	M52	F93 F110 F109 F114 S22	
PSC 06	0352	13/11/2006	Coupe nord de tr. 12, au dessus de M52.	Côté de la coupe relevé.	Vue du S	général	M52	F93 F110 F109 F114 S21	
PSC 06	0353	13/11/2006	Détail du creusement de S21 dans la coupe nord.	Côté de la coupe relevé.	Vue du S	général	M52	F93 F110 F109 F114 S21	
PSC 06	0354	13/11/2006	Détail du creusement de S21 dans la coupe nord.	Côté de la coupe relevé.	Vue du S	général	M52	F93 F110 F109 F114 S21	

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0355	13/11/2006	Détail des sols dans la coupe nord.	Côté de la coupe relevé.	Vue du S	général	M52	F93 F110 F109 F114 S21	
PSC 06	0356	13/11/2006	Coupe sud de tr. 12, détail du fond et des premiers sols.	Côté de la coupe non relevé.	Vue du N	détail		F110 F109	
PSC 06	0357	13/11/2006	Vue en plan de M52 et d'une partie du choeur de la chapelle.		Vue du S	général	M52	F111 F110 F109 F114	
PSC 06	0358	13/11/2006	Vue en plan du choeur de la chapelle.		Vue du S	général	M52 M51	F111 F110 F109 F114	
PSC 06	0359	13/11/2006	Vue de la face ouest de M52.		Vue de l'O	détail	M52	F111 F110 F109 F114	
PSC 06	0360	13/11/2006	Détail de la face ouest de M52.		Vue de l'O	détail	M52	F111 F110 F109 F114	
PSC 06	0361	13/11/2006	Vue en plan de M52		Vue de l'E	général	M52	F111 F110 F109 F114	
PSC 06	0362	13/11/2006	Vue en plan du choeur de la chapelle.		Vue du S	général	M52 M51	F111 F110 F109 F114	
PSC 06	0363	13/11/2006	Vue en coupe du choeur de la chapelle.		Vue de l'O	général	M52 M51	F111 F110 F109 F114	
PSC 06	0364	13/11/2006	Vue du choeur de la chapelle.		Vue de l'O	détail	M51	F110	3130 3131
PSC 06	0365	13/11/2006	Détail du dernier carrelage du choeur de la chapelle.		Vue de l'O	détail	M51	F110	3130 3131
PSC 06	0366	13/11/2006	Détail du mur de l'abside et du dernier carrelage du choeur de la chapelle.	Partie nord	Vue de l'O	détail	M51	F110 F112	
PSC 06	0367	13/11/2006	Détail du mur de l'abside et du dernier carrelage du choeur de la chapelle.	Partie nord	Vue de l'O	détail	M51	F110 F112	
PSC 06	0368	13/11/2006	Détail du dernier carrelage du choeur de la chapelle.	Partie nord	Vue de l'O	détail	M51	F110 F112	
PSC 06	0369	13/11/2006	Détail d'un fragment de carreau du dernier carrelage du choeur de la chapelle.	Tegula carolingienne.	Vue de l'O	détail		F110 F112	
PSC 06	0370	13/11/2006	Détail du dernier carrelage du choeur de la chapelle.	Partie nord	Vue du S-O	détail	M51	F110 F112	
PSC 06	0371	13/11/2006	Détail du mur de l'abside et du dernier carrelage du choeur de la chapelle.	Partie médiane	Vue de l'O	détail	M51	F110 F112	
PSC 06	0372	13/11/2006	Détail du mur de l'abside et du dernier carrelage du choeur de la chapelle.	Partie médiane	Vue de l'O	détail	M51	F110 F112	
PSC 06	0373	13/11/2006	Vue en plan du mur de l'abside et du dernier carrelage du choeur de la chapelle.	Partie sud	Vue du S	détail	M51	F110 F112	
PSC 06	0374	13/11/2006	Détail du mur de l'abside et du dernier carrelage du choeur de la chapelle.	Partie sud	Vue de l'O	détail	M51	F110 F112	
PSC 06	0375	13/11/2006	Vue de la face extérieure de l'abside de la chapelle.		Vue de l'E	général	M51		
PSC 06	0376	13/11/2006	Vue de la face extérieure de l'abside de la chapelle et du mur moderne M50.		Vue de l'E	général	M51 M50		

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0377	13/11/2006	Vue en plan du mur moderne M50.		Vue du S	général	M50		
PSC 06	0378	30/10/2006	Vue générale de tr. 13 partie nord.		Vue du S	général			
PSC 06	0379	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment le plus au sud.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M46	F70	3001 3051 3038 3057 3056 3052 3054 3058 3059
PSC 06	0381	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M46	F70	3001 3038 3048 3049 3019 3039 3040 3041 3042 3026 3028
PSC 06	0380	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M46	F70	3001 3051 3038 3057 3056 3052 3054 3058 3059 3048 3049 3019 3039 3040 3041 3042 3026 3028
PSC 06	0382	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général	M46 M49	F71	3001 3038 3048 3049 3019 3039 3040 3041 3042 3026 3028
PSC 06	0383	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Partie supérieure.	Vue de l'E	général	M49	F72	3001 3014 3033 3015 3016 3017 3019 3020 3021 3023 3025 3026 3029 3030 3031
PSC 06	0384	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Partie supérieure.	Vue de l'E	général	M49	F72	3001 3014 3033 3015 3016 3017 3019 3020 3021 3023 3025 3026 3029 3030 3031
PSC 06	0385	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Partie supérieure.	Vue de l'E	général	M49	F72	3001 3014 3033 3015 3016 3017 3019 3020 3021 3023 3025 3026 3029 3030 3031
PSC 06	0387	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Partie inférieure.	Vue de l'E	général	M49 M48	F72	3001 3014 3033 3015 3016 3017 3019 3020 3021 3023 3025 3026 3029 3030 3031
PSC 06	0388	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Au nord de M47 et M48.	Vue de l'E	général	M49 M48 M62	F85	3001 3002 3003 3004 3006 3007 3008 3010 3011
PSC 06	0386	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, segment vers le nord.	Lot de photo du sud vers le nord. Partie supérieure.	Vue de l'E	général	M49	F72	3001 3014 3033 3015 3016 3017 3019 3020 3021 3023 3025 3026 3029 3030 3031
PSC 06	0389	25/10/2006	Tranchée de récupération du mur de façade est de la chambre de l'infirmier.	Au décapage.	Vue du S	général	M46	F70 F69	
PSC 06	0390	25/10/2006	Tranchée de récupération du mur de façade est de la chambre de l'infirmier.	Au décapage.	Vue de l'O	général	M46	F70 F69	

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0391	30/10/2006	Tranchée de récupération de l'état gothique de la chambre de l'infirmier.		Vue du S-E	général	M46	F70 F69	3001 3051 3038 3057 3056 3052 3054 3058 3059 3048 3049 3019 3039 3040 3041 3042 3026 3028
PSC 06	0392	30/10/2006	Tranchée de récupération de l'état gothique de la chambre de l'infirmier.		Vue du S	détail		F69	3001 3051 3038 3057 3056 3052 3054 3058 3059 3048 3049 3019 3039 3040 3041 3042 3026 3028
PSC 06	0393	30/10/2006	Coupe ouest tr. 13, détail du sable alluvial au fond de la tranchée.		Vue de l'E	général		F70	3059
PSC 06	0394	29/10/2006	Moule à cloche F71 avant fouille.		Vue du S-E	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0395	29/10/2006	Moule à cloche F71 avant fouille.		Vue du S-E	détail		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0396	29/10/2006	Moule à cloche F71 avant fouille.		Vue du S	détail		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0397	29/10/2006	Vue en plan du moule à cloche F71 avant fouille.		Vue de l'E	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0398	29/10/2006	Détail d'un fragment de parois du moule à cloche F71 avant fouille.		Vue du S	général		F71	3037
PSC 06	0399	29/10/2006	Vue du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments de parois 3048.	Vue de l'E	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0400	29/10/2006	Vue en plan du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments de parois 3048.	Vue de l'E	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0401	29/10/2006	Détail en plan du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments de parois 3048.	Vue de l'E	détail		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0402	29/10/2006	Détail en coupe du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments de parois 3048.	Vue du S	détail		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0403	29/10/2006	Détail en coupe du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments de parois 3048, coupé en deux pour poursuivre la fouille.	Vue de l'E	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0404	29/10/2006	Vue en coupe du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments de parois 3048, coupé en deux pour poursuivre la fouille.	Vue du S-E	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0405	29/10/2006	Vue en coupe du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Fouille complète en cours	Vue du S-E	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0406	29/10/2006	Vue en coupe du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Fouille complète en cours.	Vue du S	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0407	29/10/2006	Vue du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments du fond 3047.	Vue de l'E	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0408	29/10/2006	Vue du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments du fond 3047.	Vue de l'E	détail		F71	3042 3037 3045 3046 3047

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0409	29/10/2006	Vue en coupe du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments du fond 3047.	Vue du S-E	général		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0410	29/10/2006	Vue en coupe du moule à cloche F71 en cours de fouille.	Détail d'éléments du fond 3047.	Vue du S-E	détail		F71	3042 3037 3045 3046 3047
PSC 06	0411	30/10/2006	Vue en plan du four F72 avant fouille.		Vue de l'E	général	M45 M48	F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0412	30/10/2006	Vue en plan du four F72 avant fouille.		Vue du S	général		F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0413	30/10/2006	Vue en plan du four F72 avant fouille.		Vue de l'E	général		F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0414	31/10/2006	Vue en plan du four F72 en cours de fouille.		Vue de l'E	général		F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0415	31/10/2006	Vue en plan du four F72 en cours de fouille détail des parois 3036		Vue de l'E	général		F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0416	31/10/2006	Vue en plan du four F72 en cours de fouille détail des parois 3036	Marques de lissage au doigts sur les parois.	Vue du S	détail		F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0417	31/10/2006	Vue en plan du four F72 en cours de fouille détail des parois 3036	Marques de lissage au doigts sur les parois et blocs calcaire derrière.	Vue du S	détail		F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0418	30/10/2006	Vue de la face sud de M48 et M47 et le lien avec M45		Vue du S	général	M45 M48 M47	F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0420	30/10/2006	Vue de la face sud de M48 et le lien avec M45		Vue du S	détail	M45 M48 M47	F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0419	30/10/2006	Vue de la face sud de M48 et M47 et le lien avec M45		Vue du S	détail	M45 M48 M47	F72	3020 3021 3023 3029 3030 3031 3036
PSC 06	0421	30/10/2006	Vue d'un fragment de poterie du 12e s. fragmenté sur place.	Dans us 3026, datation P. Husi.	Vue du N	général			3026
PSC 06	0422	30/10/2006	Détail de la base de la face sud de M48	Après fouille de la poterie	Vue du S	détail	M48		3026
PSC 06	0423	30/10/2006	Vue de la partie sud du sondage profond au nord de M48.		Vue du N	général	M48 M62	F85	
PSC 06	0424	30/10/2006	Détail de la partie sud du sondage profond au nord de M48.		Vue du N	général	M48 M62	F85	
PSC 06	0425	30/10/2006	Vue en plan de la partie sud du sondage profond au nord de M48.		Vue de l'E	général	M48 M62	F85	
PSC 06	0426	02/11/2006	Coupe est tr. 13, segment le plus au nord.	Tronçon sud de tr. 13 Lot de photo du nord vers le sud.	Vue de l'O	général		F87	3001 3061 3062 3064 3065
PSC 06	0427	02/11/2006	Coupe est tr. 13, segment vers le sud.	Tronçon sud de tr. 13 Lot de photo du nord vers le sud.	Vue de l'O	général		F87	3001 3061 3062 3064 3065 3067 3066 3069
PSC 06	0428	02/11/2006	Coupe est tr. 13, segment vers le sud.	Tronçon sud de tr. 13 Lot de photo du nord vers le sud.	Vue de l'O	général			3001 3065 3067 3066 3069 3070 3071 3072
PSC 06	0429	02/11/2006	Coupe est tr. 13, segment vers le sud.	Tronçon sud de tr. 13 Lot de photo du nord vers le sud.	Vue de l'O	général			3001 3065 3067 3066 3069 3070 3071 3072
PSC 06	0430	02/11/2006	Coupe est tr. 13, segment vers le sud.	Vue du puits contemporain F81. Tronçon sud de tr. 13 Lot de photo du nord vers le sud.	Vue de l'O	général		F81	3001 3073 3074 3069 3076

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0431	02/11/2006	Coupe est tr. 13, segment vers le sud.	Vue du puits contemporain F81. Tronçon sud de tr. 13 Lot de photo du nord vers le sud.	Vue de l'O	général		F81	3001 3073 3074 3069 3076
PSC 06	0432	02/11/2006	Coupe est tr. 13, segment le plus au sud.	Partie supérieure. Tronçon sud de tr. 13 Lot de photo du nord vers le sud.	Vue de l'O	général			3001 3066 3069 3077 3071 3065 3072
PSC 06	0433	02/11/2006	Coupe est tr. 13, segment le plus au sud.	Partie inférieure. Tronçon sud de tr. 13 Lot de photo du nord vers le sud.	Vue de l'O	général			3001 3066 3069 3077 3071 3065 3072
PSC 06	0434	02/11/2006	Vue en plan du puits contemporain F81.		Vue de l'O	général		F81	3001 3073 3074 3069 3076
PSC 06	0435	14/11/2006	Vue générale de tr. 14.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0436	14/11/2006	Vue générale en plan de tr. 14.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0438	14/11/2006	Vue du mur retour de l'abside et du mur gouttereau nord de la chapelle		Vue du N	général	M51 M61 M60		
PSC 06	0437	14/11/2006	Vue générale en plan de tr. 14.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0439	14/11/2006	Vue en plan du mur retour de l'abside et du mur gouttereau nord de la chapelle		Vue du N	général	M51 M61 M60	F82	
PSC 06	0440	14/11/2006	Vue en plan du mur gouttereau nord de la chapelle et du sol F82.		Vue du N	général	M60	F82	
PSC 06	0441	14/11/2006	Vue en plan du mur retour de l'abside, du mur gouttereau nord de la chapelle et du sol F82.		Vue du N	général	M60	F82	
PSC 06	0442	14/11/2006	Aménagement d'un placard dans le mur gouttereau nord de la chapelle.		Vue du S	général	M60	F83	
PSC 06	0443	14/11/2006	Aménagement d'un placard dans le mur gouttereau nord de la chapelle.		Vue du S	détail	M60	F83	
PSC 06	0444	14/11/2006	Lien entre le mur retour de l'abside et du mur gouttereau nord de la chapelle		Vue de l'O	détail	M61 M60		
PSC 06	0445	14/11/2006	Partie orientale de tr. 14.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0446	19/11/2006	Agrandissement de tr. 14.		Vue du N-E	général	M61 M60		
PSC 06	0447	19/11/2006	Lien entre le mur retour de l'abside et du mur gouttereau nord de la chapelle	Agrandissement de tr. 14.	Vue du N	général	M61 M60		
PSC 06	0448	19/11/2006	Partie orientale de tr. 14.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0449	19/11/2006	Agrandissement de tr. 14.		Vue du N-E	général	M61 M60	F107	
PSC 06	0450	19/11/2006	Vue de la face nord de M61.		Vue du N	détail	M61		

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0451	19/11/2006	Vue des faces nord de M61 et M51		Vue du N	détail	M61 M51		
PSC 06	0452	19/11/2006	Détail de la face nord de M61.		Vue du N	détail	M61		
PSC 06	0453	19/11/2006	Détail de la face supérieure de M61.		Vue de l'E	détail	M61		
PSC 06	0454	19/11/2006	Vue de F107.		Vue de l'E	général	M61		
PSC 06	0455	19/11/2006	Vue de F107.		Vue de l'E	général	M61		
PSC 06	0456	19/11/2006	Vue en plan de F107.		Vue de l'E	général	M61		
PSC 06	0457	19/11/2006	Coupe nord de l'agrandissement de tr. 14.		Vue du S	général			
PSC 06	0458	19/11/2006	Détail de la base de la coupe nord de l'agrandissement de tr. 14.		Vue du S	détail			
PSC 06	0459	17/09/2006	Vue du cloître et de la face sud du réfectoire.		Vue du S	général			
PSC 06	0460	17/09/2006	Vue du cloître, du lavabo et de la face sud du réfectoire.		Vue du S	général			
PSC 06	0461	14/01/2007	Vue du lavabo et de la porte sud du réfectoire. Permet de voir le niveau de sol 15e s.	Cette photo montre le niveau d'arasement du lavabo et de la porte romane du réfectoire qui sont identiques, l'arasement date donc du 15e s.	Vue du S	détail			
PSC 06	0462	14/01/2007	Vue de la porte sud du réfectoire. Permet de voir le niveau de sol 15e s.	Cette photo montre le niveau d'arasement de la porte romane du réfectoire partie inférieure romane, partie supérieure restaurée.	Vue du S	détail			
PSC 06	0463	23/01/2007	Lien entre le mur du réfectoire et l'aile est du cloître.		Vue du S-O	détail			
PSC 06	0464	23/01/2007	Lien entre le mur du réfectoire et l'aile est du cloître.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0465	23/01/2007	Lien entre le mur du réfectoire et l'aile est du cloître.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0466	18/09/2006	Vue du lavabo et de la façade de la salle capitulaire.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0467	18/09/2006	Vue de la façade de la salle capitulaire.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0468	18/09/2006	Vue de la façade de la salle capitulaire.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0469	23/01/2007	Vue de la façade de la salle capitulaire, du régulier et de l'hôtelier.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0470	23/01/2007	Vue de la façade de la salle capitulaire, de l'escalier d'accès au transept et de l'église.		Vue du N-O	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0471	23/01/2007	Détail de la façade de la salle capitulaire et du transept de l'église.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0472	23/01/2007	Détail de la partie supérieure de la façade de la salle capitulaire et du transept de l'église.		Vue du N-E	détail			
PSC 06	0473	23/01/2007	Détail de la partie supérieure de la façade de la salle capitulaire et du transept de l'église.		Vue du N-E	détail			
PSC 06	0474	14/01/2007	Détail d'une brèche dans le mur de façade de la salle capitulaire et du mur du cloître.	Récupération du mur de clôture contemporain qui ferme la cour devant le réfectoire.	Vue de l'O	détail			
PSC 06	0475	14/01/2007	Détail d'une brèche dans le mur de façade de la salle capitulaire et du mur du cloître.	Récupération du mur de clôture contemporain qui ferme la cour devant le réfectoire.	Vue de l'O	détail			
PSC 06	0476	14/01/2007	Vue du mur bahut du cloître.		Vue du N	général			
PSC 06	0477	14/01/2007	Vue du mur bahut du cloître.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0478	18/09/2006	Vue de la façade de la salle capitulaire, du transept de l'église et du mur bahut du cloître.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0479	23/01/2007	Détail de la face ouest du mur bahut du cloître.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0480	23/01/2007	Détail de la face est du mur bahut du cloître.		Vue du N	détail			
PSC 06	0481	23/01/2007	Détail de la face sud du mur bahut du cloître.		Vue du S	détail			
PSC 06	0482	14/01/2007	Vue de la face nord du mur bahut du cloître.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0483	14/01/2007	Vue de la face nord du mur bahut du cloître.		Vue du N	détail			
PSC 06	0484	14/01/2007	Vue de la face nord du mur bahut du cloître.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0485	14/01/2007	Détail de la base de la face nord du mur bahut du cloître.	2 états : un aérien peu soignée et apparemment une partie dans le sol plus soignée (sous le sol roman!). Vestige de la galerie romane?	Vue du N	détail			
PSC 06	0486	18/09/2006	Vue de la partie sud du cloître.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0487	18/09/2006	Vue du massif sud du cloître sous lequel est le mur gouttereau nord de l'église.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0488	23/01/2007	Vue du massif du clocher et du contrefort gothique de la façade de l'église sous le massif sud du cloître.		Vue du N	général			
PSC 06	0489	23/01/2007	Vue du massif du clocher sous le massif sud du cloître.		Vue du N	détail			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0490	14/01/2007	Vue du piédroit d'une porte de l'aile ouest au nord du massif sud du cloître.	A la base, état monastique, au dessus mur de clôture moderno-contemporain peu soigné.	Vue du N-E	général			
PSC 06	0491	23/01/2007	Vue d'une porte de l'aile ouest au nord du massif sud du cloître.	A la base, état monastique, au dessus mur de clôture moderno-contemporain peu soigné.	Vue du E	général			
PSC 06	0492	23/01/2007	Vue de la façade de l'aile ouest du cloître.		Vue du E	général			
PSC 06	0493	14/01/2007	Vue du lavabo et de la façade de l'aile ouest du cloître. Permet de voir la différence de niveau entre le 15e s. et l'arasement mi 18e s.	Photo à comparer avec la 0461. Cette photo montre le niveau d'arasement du lavabo et de la façade de l'aile ouest du cloître. Ils sont différents, ce qui permet de voir la différence de niveau entre le 15e s. et l'arasement mi 18e s.	Vue du E	détail			
PSC 06	0494	23/01/2007	Vue d'une porte de l'aile ouest au nord du massif sud du cloître.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0495	14/01/2007	Lien entre l'aile ouest du cloître et la façade du réfectoire.		Vue du S	général			
PSC 06	0496	23/01/2007	Lien entre l'aile ouest du cloître et la façade du réfectoire.		Vue du S	détail			
PSC 06	0497	14/01/2007	Massif de maçonnerie, seul vestige de l'angle N-O de l'aile ouest du cloître.		Vue du S	général			
PSC 06	0498	14/01/2007	Massif de maçonnerie, seul vestige de l'angle N-O de l'aile ouest du cloître.		Vue du S	détail			
PSC 06	0499	14/01/2007	Massif de maçonnerie, seul vestige de l'angle N-O de l'aile ouest du cloître.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0500	14/01/2007	Vue de la face interne (ouest) de la façade de l'aile ouest du cloître.	A la base, état monastique, au dessus mur de clôture moderno-contemporain peu soigné.	Vue du E	général			
PSC 06	0501	14/01/2007	Vue de la face interne (ouest) de la façade de l'aile ouest du cloître.	A la base, état monastique, au dessus mur de clôture moderno-contemporain peu soigné.	Vue de l' E	détail			
PSC 06	0502	14/01/2007	Vue de la face interne (ouest) de la façade de l'aile ouest du cloître.	Ce cliché montre au premier plan le mur de clôture qui est en biais et en arrière plan le mur de façade qui lui est rectiligne. A la base, état monastique, au dessus mur de clôture moderno-contemporain peu soigné.	Vue du S	détail			
PSC 06	0503	23/01/2007	Façade ouest du réfectoire.		Vue de l' E	général			
PSC 06	0504	23/01/2007	Façade ouest du réfectoire et massif de maçonnerie vestige de l'aile ouest.		Vue de l' E	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0505	23/01/2007	Façade nord du réfectoire et son prolongement vers le massif de maçonnerie vestige de l'aile ouest.		Vue du N	général			
PSC 06	0506	23/01/2007	Façade nord du réfectoire et son prolongement vers le massif de maçonnerie vestige de l'aile ouest.		Vue du N	général			
PSC 06	0507	14/01/2007	Façades est et nord de l'hôtelier et angle nord ouest du bâtiment ancien.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0508	23/01/2007	Façades est et nord de l'hôtelier, angle nord ouest du bâtiment ancien et lien avec la façade nord du réfectoire.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0509	14/01/2007	Détail de la façade est de l'hôtelier, angle nord ouest du bâtiment ancien et lien avec la façade nord du réfectoire.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0510	14/01/2007	Détail de la façade est de l'hôtelier et angle nord ouest du bâtiment ancien.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0511	23/01/2007	Façade nord de l'hôtelier.		Vue du N	général			
PSC 06	0512	23/01/2007	Façade nord de l'hôtelier.		Vue du N-E	général			
PSC 06	0513	23/01/2007	Façade nord de l'hôtelier.		Vue du N-E	détail			
PSC 06	0514	23/01/2007	Détail de la façade nord de l'hôtelier.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0515	23/01/2007	Vue de l'intérieur du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.	Les trois murs avec les petites baies forment un bâtiment (dont il manque le mur de pignon sud) qui est plus ancien que le réfectoire et le régulier.	Vue du S	général			
PSC 06	0516	23/01/2007	Vue de l'intérieur du mur ouest du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0517	23/01/2007	Vue de l'intérieur des murs ouest et nord du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.		Vue du S	général			
PSC 06	0518	14/01/2007	Vue de l'intérieur du mur pignon nord du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.		Vue du S	général			
PSC 06	0519	23/01/2007	Vue de l'intérieur des murs nord et est du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0520	29/01/2007	Vue du mur peu soigné qui ferme actuellement au sud le bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.		Vue du N	général			
PSC 06	0521	29/01/2007	Détail du lien entre le mur peu soigné qui ferme actuellement au sud le bâtiment ancien et la façade de l'aile est du cloître.		Vue du N	détail			
PSC 06	0522	23/01/2007	Détail de l'intérieur du mur ouest du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.	Partie basse.	Vue du S-E	détail			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0523	14/01/2007	Détail du haut du pignon du mur ouest du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.		Vue du N-E	détail			
PSC 06	0524	14/01/2007	Détail de l'intérieur du mur est du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.	Partie basse.	Vue du S-O	détail			
PSC 06	0525	14/01/2007	Détail d'une baie à l'intérieur du mur est du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.	Partie basse.	Vue de l'O	détail			
PSC 06	0526	14/01/2007	Vue d'un carrelage dans le prolongement sud de la salle capitulaire.	Découvert lors des fouilles de 1951.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0527	14/01/2007	Détail d'un carrelage dans le prolongement sud de la salle capitulaire.	Découvert lors des fouilles de 1951.	Vue du S-E	détail			
PSC 06	0528	18/09/2006	Vue de la façade sud du régulier.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0529	18/09/2006	Vue de la façade sud du régulier.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0530	14/01/2007	Vue de la façade est du régulier et de la chambre de l'infirmier à l'est.		Vue du S	général			
PSC 06	0531	23/01/2007	Vue de la partie occidentale intérieure du régulier.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0532	14/01/2007	Détail du mur de refend du régulier		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0533	23/01/2007	Vue de l'extérieur du mur est du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.		Vue du N-E	général			
PSC 06	0534	14/01/2007	Détail de l'extérieur du mur est du bâtiment ancien dans l'aile est du cloître.		Vue du N-E	détail			
PSC 06	0535	14/01/2007	Détail de la partie occidentale du mur nord du régulier	Permet de voir le rehaussement du niveau de sol à l'époque gothique dans la porte à l'ouest.	Vue du S	détail			
PSC 06	0537	14/01/2007	Détail d'une porte dans la partie occidentale du mur nord du régulier	Permet de voir le rehaussement du niveau de sol à l'époque gothique dans la porte.	Vue du S	détail			
PSC 06	0536	14/01/2007	Détail de la partie occidentale du mur nord du régulier	Permet de voir le rehaussement du niveau de sol à l'époque gothique dans la porte à l'ouest.	Vue du S	détail			
PSC 06	0538	14/01/2007	Détail de la partie basse d'une porte dans la partie occidentale du mur nord du régulier	Permet de voir le rehaussement du niveau de sol à l'époque gothique dans la porte.	Vue du S	détail			
PSC 06	0539	14/01/2007	Détail d'une baie dans le mur sud du régulier.		Vue du N	détail			
PSC 06	0540	14/01/2007	Coffrage de pierres déposé (couvercle et cuve) dans un cave dans la partie occidentale du régulier.	A vérifier mais ce coffrage n'est pas en position primaire, il a dû être déposé après la ruine du bâtiment en 1944. Peut correspondre à une mention de découverte dans les fouilles de la façade du réfectoire de 1951.	Vue de l'E	détail			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0541	29/01/2007	Face sud de l'église, logis du sacristain.		Vue du S	général			
PSC 06	0542	29/01/2007	Face nord de l'église.		Vue du N	général			
PSC 06	0543	18/09/2006	Vue de l'est de l'église.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0544	18/09/2006	Vue de l'est de la partie nord de l'église.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0545	18/09/2006	Vue du sud ouest de l'église et des bâtiments nord.		Vue du S-W	général			
PSC 06	0546	29/01/2007	Vue du chevet de l'église.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0547	29/01/2007	Vue du chevet de l'église.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0548	29/01/2007	Vue du chevet de l'église.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0549	29/01/2007	Vue du chevet de l'église.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0550	18/09/2006	Vue du chevet de l'église.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0551	29/01/2007	Vue du chevet de l'église.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0552	29/01/2007	Vue du chevet de l'église.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0553	29/01/2007	Vue du chevet de l'église.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0554	18/09/2006	Vue du chevet de l'église, absidiole détruite.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0555	18/09/2006	Vue du chevet de l'église, absidiole détruite.	Série de photo du sud vers le nord.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0556	29/01/2007	Vue du chevet de l'église et du déambulatoire.		Vue du N	général			
PSC 06	0557	29/01/2007	Vue du chevet de l'église, du déambulatoire et du choeur.		Vue du N	général			
PSC 06	0558	29/01/2007	Vue du chevet de l'église, du déambulatoire et du choeur.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0559	29/01/2007	Détail entre les deux absidioles.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0560	29/01/2007	Détail du chevet de l'église et du déambulatoire.		Vue du N	détail			
PSC 06	0561	29/01/2007	Détail des modillons et de la couverture au niveau du chevet de l'église et du déambulatoire.		Vue du N	détail			
PSC 06	0562	29/01/2007	Détail des modillons et de la couverture au niveau d'une absidiole.		Vue de l'E	détail			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0563	29/01/2007	Détail des modillons et de la couverture au niveau d'une absidiole.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0564	29/01/2007	Détail d'une absidiole.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0565	29/01/2007	Détail de l'absidiole derrière la façade du logis du sacristain.		Vue du S	détail			
PSC 06	0566	29/01/2007	Détail des modillons et de la couverture au niveau d'une absidiole.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0567	29/01/2007	Détail du chevet de l'église, du déambulatoire et du choeur.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0568	29/01/2007	Détail du déambulatoire et du choeur de l'église.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0569	29/01/2007	Détail du déambulatoire et du choeur de l'église.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0570	29/01/2007	Détail de baies entre le choeur et le déambulatoire de l'église.		Vue du N	détail			
PSC 06	0571	29/01/2007	Détail d'un chapiteau sculpté dans le choeur de l'église.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0573	29/01/2007	Détail d'un chapiteau sculpté dans le choeur de l'église.		Vue du N	détail			
PSC 06	0572	29/01/2007	Détail d'un chapiteau sculpté dans le choeur de l'église.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0574	29/01/2007	Détail d'un chapiteau sculpté dans le choeur de l'église.		Vue du N	détail			
PSC 06	0575	29/01/2007	Détail d'un chapiteau sculpté dans le choeur de l'église.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0576	29/01/2007	Détail d'un chapiteau sculpté dans le choeur de l'église.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0577	29/01/2007	Détail du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du S	détail			
PSC 06	0578	29/01/2007	Détail du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du N	détail			
PSC 06	0579	29/01/2007	Détail du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue de l'E	détail			
PSC 06	0580	29/01/2007	Détail du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue de l'E	détail			
PSC 06	0581	18/09/2006	Détail du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue de l'E	détail			
PSC 06	0582	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Cheminement dans le déambulatoire, du nord vers le sud.	Vue du N	détail			
PSC 06	0583	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du N	détail			
PSC 06	0584	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du S	détail			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0585	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le chœur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du N	détail			
PSC 06	0586	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le chœur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du N	détail			
PSC 06	0587	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le chœur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du N	détail			
PSC 06	0588	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le chœur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du S-E	détail			
PSC 06	0589	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le chœur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du S	détail			
PSC 06	0590	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le chœur.	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue du S-E	détail			
PSC 06	0591	29/01/2007	Vue de la partie sud du déambulatoire.		Vue du N	général			
PSC 06	0592	29/01/2007	Vue de la partie sud du déambulatoire.		Vue du N	général			
PSC 06	0593	29/01/2007	Détail de la voûte de la porte dans le mur entre le déambulatoire et le chœur. (porte dans l'axe ouest est de l'église)			détail			
PSC 06	0594	29/01/2007	Détail de la voûte de la porte dans le mur entre le déambulatoire et le chœur. (porte dans l'axe ouest est de l'église)			détail			
PSC 06	0595	29/01/2007	Détail des chapiteaux de la porte dans le mur entre le déambulatoire et le chœur. (porte dans l'axe ouest est de l'église)	Cheminement dans le déambulatoire, du sud vers le nord.	Vue de l'E	détail			
PSC 06	0596	29/01/2007	Détail des chapiteaux du mur entre le déambulatoire et le chœur.	Chapiteaux recoupés pour mettre en place une cheminée à l'époque moderne.	Vue du S-E	détail			
PSC 06	0597	29/01/2007	Détail d'un chapiteau de l'absidiole sud.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0598	29/01/2007	Détail d'un chapiteau de l'absidiole sud.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0600	29/01/2007	Détail de la voûte de l'absidiole sud.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0599	29/01/2007	Détail d'un chapiteau de l'absidiole sud.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0601	29/01/2007	Détail d'une base de colonne du mur entre le déambulatoire et le chœur.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0602	29/01/2007	Détail d'une base de colonne du mur entre le déambulatoire et le chœur.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0604	29/01/2007	Détail d'une colonne du mur entre le déambulatoire et le chœur.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0603	29/01/2007	Détail d'une base de colonne du mur entre le déambulatoire et le chœur.		Vue de l'E	détail			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0605	29/01/2007	Détail d'une base de colonne de l'absidiole axiale.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0606	29/01/2007	Détail d'une base de colonne de l'absidiole axiale.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0607	29/01/2007	Détail d'une base de colonne de l'absidiole axiale.		Vue du S-O	détail			
PSC 06	0608	29/01/2007	Détail d'une base de colonne de l'absidiole axiale.		Vue du S-O	détail			
PSC 06	0609	29/01/2007	Détail d'un chapiteaux de la porte dans le mur entre le déambulatoire et le choeur. (porte dans l'axe ouest est de l'église)		Vue du S-E	détail			
PSC 06	0610	29/01/2007	Détail d'un chapiteau de l'absidiole axiale.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0611	29/01/2007	Détail d'un chapiteau du mur entre le déambulatoire et le choeur.		Vue du S-E	détail			
PSC 06	0612	29/01/2007	Détail d'un chapiteau du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Où est ce chapiteau? Je le placerai juste avant le transept, dans la partie sud du déambulatoire, à vérifier.	Vue du S	détail			
PSC 06	0613	29/01/2007	Détail d'un chapiteau du mur entre le déambulatoire et le choeur.	Juste avant le transept, dans la partie sud du déambulatoire.	Vue du S	détail			
PSC 06	0614	18/09/2006	Vue de la partie sud du déambulatoire et du transept sud.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0615	18/09/2006	Vue du transept sud.		Vue du N-E	général			
PSC 06	0616	18/09/2006	Vue depuis le transept sud.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0617	29/01/2007	Vue de la face sud du transept.		Vue du S	général			
PSC 06	0618	29/01/2007	Vue de l'entrée du déambulatoire dans la face est du transept.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0619	29/01/2007	Vue de l'entrée du déambulatoire dans la face est du transept.		Vue du S-O	détail			
PSC 06	0620	29/01/2007	Vue de la face est du transept.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0621	29/01/2007	Vue de la baie romane dans la face est du transept.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0623	29/01/2007	Vue de la baie romane dans la face est du transept.		Vue de l'O	détail			
PSC 06	0622	29/01/2007	Vue de la face est du transept.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0624	29/01/2007	Vue à l'intérieur de l'angle sud-est du transept.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0625	29/01/2007	Vue de la face est du transept.		Vue de l'O	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0626	18/09/2006	Vue de l'église et de la face est du transept.	Vu à partir de la porte dans la face ouest du transept.	Vue de l'O	général			
PSC 06	0627	29/01/2007	Vue de la face extérieure est du transept.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0628	18/09/2006	Vue de la tombe de Ronsard, des restes du transept nord et du réfectoire.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0629	18/09/2006	Vue de la tombe de Ronsard, des restes du transept nord, du réfectoire et du régulier.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0630	18/09/2006	Vue des restes de la partie nord du déambulatoire et du régulier.		Vue du S	général			
PSC 06	0631	18/09/2006	Vue des restes du transept nord et du réfectoire.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0632	18/09/2006	Vue des restes du transept nord et du réfectoire.	Plus en détail.	Vue du S-E	général			
PSC 06	0633	14/01/2007	Vue des restes du transept nord, du réfectoire et du régulier.		Vue du S	général			
PSC 06	0634	14/01/2007	Vue des restes d'un carrelage dans le bâtiment au nord du transept nord.	Couloir moderne?	Vue du S	général			
PSC 06	0635	14/01/2007	Vue de l'escalier entre le cloître et le transept nord.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0636	14/01/2007	Vue de l'escalier entre le cloître et le transept nord.	Différence entre fondation et marche. escalier lié à l'état 15e s.	Vue de l'O	détail			
PSC 06	0637	14/01/2007	Vue de la face externe ouest du transept nord, dans le cloître.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0638	14/01/2007	Détail du contrefort dans l'angle nord-ouest du transept nord, dans le cloître.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0639	29/01/2007	Vue de la partie nord du transept nord, de la fontaine et du réfectoire.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0640	29/01/2007	Vue de la face interne est du transept nord.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0642	29/01/2007	Vue de la face interne est du transept nord et du déambulatoire.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0641	29/01/2007	Vue de la face interne est du transept nord.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0643	29/01/2007	Détail en plan du contrefort dans l'angle nord-ouest du transept nord, dans le cloître.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0644	29/01/2007	Vue de la face interne est du transept nord.	Partie au nord	Vue du N-O	général			
PSC 06	0645	29/01/2007	Vue de la face interne est du transept nord et lien avec le déambulatoire.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0646	29/01/2007	Vue de la face interne est du transept nord et lien avec le déambulatoire.		Vue du S-O	détail			
PSC 06	0647	29/01/2007	Détail du contrefort dans l'angle nord-ouest du transept nord, dans le cloître.		Vue de l'O	détail			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0648	29/01/2007	Vue du contrefort dans l'angle nord-ouest du transept nord, dans le cloître.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0649	29/01/2007	Vue du contrefort dans l'angle nord-ouest du transept nord, dans le cloître.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0650	29/01/2007	Vue de la façade de la salle capitulaire au nord du contrefort dans l'angle nord-ouest du transept nord, dans le cloître.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0651	29/01/2007	Vue du contrefort dans l'angle nord-ouest du transept nord, dans le cloître.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0652	29/01/2007	Vue des restes du transept nord.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0653	23/01/2007	Vue des restes du transept nord.		Vue du S	général			
PSC 06	0654	18/09/2006	Vue du jardin sud et des bâtiments environnants.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0655	18/09/2006	Vue du jardin sud et des bâtiments environnants.		Vue du S	général			
PSC 06	0656	18/09/2006	Vue de la façade ouest de la maison du prieur.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0657	14/01/2007	Vue du pignon sud de la maison du prieur.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0658	14/01/2007	Vue du pignon sud de la maison du prieur.		Vue du S	général			
PSC 06	0659	23/01/2007	Vue du pignon sud de la maison du prieur.		Vue du S	général			
PSC 06	0660	23/01/2007	Vue de la façade est de la maison du prieur.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0661	23/01/2007	Vue de la façade est de la maison du prieur.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0662	23/01/2007	Vue de la façade est de la maison du prieur.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0663	23/01/2007	Vue de la façade est et du pignon nord de la maison du prieur.		Vue du N-E	général			
PSC 06	0664	23/01/2007	Vue détail d'un arrachement sur le pignon sud de la maison du prieur.		Vue du S	détail			
PSC 06	0665	14/01/2007	Vue de la façade est de l'atelier des jardiniers.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0666	23/01/2007	Vue du lien entre la façade est de l'atelier des jardiniers et la maison du prieur.		Vue du S-E	détail			
PSC 06	0667	13/02/2007	Détail d'un contrefort de la façade est de l'atelier des jardiniers.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0668	13/02/2007	Vue du lien entre la façade est de l'atelier des jardiniers et la maison du prieur.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0669	07/11/2006	Escalier de la cave sous la maison du sacristain.		Vue de l'O	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0670	07/11/2006	Angle N-E de la cave sous la maison du sacristain.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0671	07/11/2006	Angle N-E de la cave sous la maison du sacristain.		Vue du S-O	détail			
PSC 06	0672	07/11/2006	Mur O de la cave sous la maison du sacristain.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0673	07/11/2006	Mur O de la cave sous la maison du sacristain.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0674	07/11/2006	Mur O de la cave sous la maison du sacristain.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0675	07/11/2006	Détail de la partie N du mur O de la cave sous la maison du sacristain.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0676	07/11/2006	Détail de la partie S du mur O de la cave sous la maison du sacristain.		Vue de l'E	détail			
PSC 06	0677	07/11/2006	Détail d'une niche dans le mur E de la cave sous la maison du sacristain.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0678	07/11/2006	Détail d'une niche dans le mur E de la cave sous la maison du sacristain.		Vue du N-O	détail			
PSC 06	0679	23/01/2007	Maquette, vue du S du site.	Vue de la maquette dans le logis du prieur.		général			
PSC 06	0680	23/01/2007	Maquette, vue du S-O du site.	Vue de la maquette dans le logis du prieur.		général			
PSC 06	0681	23/01/2007	Maquette, vue du S-O du site.	Vue de la maquette dans le logis du prieur.		général			
PSC 06	0682	23/01/2007	Maquette, vue du S-O du site.	Vue de la maquette dans le logis du prieur.		général			
PSC 06	0683	23/01/2007	Maquette, vue du N-O du site.	Vue de la maquette dans le logis du prieur.		général			
PSC 06	0684	23/01/2007	Maquette, vue du N-O du site.	Vue de la maquette dans le logis du prieur.		détail			
PSC 06	0685	23/01/2007	Maquette, vue du N-O du site.	Vue de la maquette dans le logis du prieur.		général			
PSC 06	0686	23/01/2007	Maquette, vue du N-O du site.	Vue de la maquette dans le logis du prieur.		détail			
PSC 06	0687	23/01/2007	Maquette, vue de l'E du site.	Vue de la maquette dans le logis du prieur.		général			
PSC 06	0688	15/11/2007	Plaque tombe romane dans le logis du prieur.			objet			
PSC 06	0689	15/11/2007	Plaque tombe romane dans le logis du prieur.			objet			
PSC 06	0690	15/11/2007	Plaque tombe romane dans le logis du prieur.			objet			
PSC 06	0691	15/11/2007	Plaque tombe romane dans le logis du prieur.			objet			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0692	07/11/2006	Détail d'une poterie issue de la cave sous la maison du sacristain.			objet			
PSC 06	0693	07/11/2006	Détail d'une poterie issue de la cave sous la maison du sacristain.			objet			
PSC 06	0694		1934, vue de la plaque de Ronsard et du mur de clôture dans l'église.	Photos liées à la cérémonie de réinhumation des restes de Ronsard en 1934.	Vue du S-E	général			
PSC 06	0695		1934, vue à partir du déambulatoire de la plaque de Ronsard et du mur de clôture dans l'église.	Photos liées à la cérémonie de réinhumation des restes de Ronsard en 1934.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0696		1934, vue à partir du choeur du régulier et du sous-prieuré.	Photos liées à la cérémonie de réinhumation des restes de Ronsard en 1934.	Vue du S	général			
PSC 06	0697		1934, vue du déambulatoire.	Photos liées à la cérémonie de réinhumation des restes de Ronsard en 1934.	Vue du N-O	général			
PSC 06	0698		1934, vue du choeur à partir du sommet du mur de clôture.	Photos liées à la cérémonie de réinhumation des restes de Ronsard en 1934.	Vue du N-O	général			
PSC 06	0699		1934, vue à partir du choeur du régulier et des murs de clôture.	Photos liées à la cérémonie de réinhumation des restes de Ronsard en 1934.	Vue du S	général			
PSC 06	0700		1934, vue du choeur et du mur de clôture.	Photos liées à la cérémonie de réinhumation des restes de Ronsard en 1934.	Vue du N	général			
PSC 06	0701		1935, vue des faces N et E de l'hôtellier.		Vue du N	général			
PSC 06	0702		1935, vue du déambulatoire.	Cette photo semble liée aux fouilles dans l'église, 1933 plutôt?	Vue du N-O	général			
PSC 06	0703		1935, vue du logis du prieur sans les constructions parasites devant le logis du sacristain	La destruction des bâtiments pour redonner un aspect médiéval au site ne datent pas de Vitry en 1950?	Vue de l'O	général			
PSC 06	0704		1935, vue du logis du prieur avec les constructions parasites devant le logis du sacristain		Vue de l'O	général			
PSC 06	0705		1935, vue du déambulatoire et du mur de clôture.	Cette photo semble liée aux fouilles dans l'église, 1933 plutôt?	Vue du N-O	général			
PSC 06	0706		1935, vue de l'intérieur du logis du prieur.	Cette photo est bien postérieure à 1933 puisqu'on a une reconstitution du crâne de Ronsard?	Vue du N-O	général			
PSC 06	0707		1935, vue du déambulatoire.	Cette photo est postérieure aux fouilles dans l'église (gravillons)	Vue du N-O	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0708		1935, vue du déambulatoire, du chœur et du mur de clôture.	Cette photo est postérieure aux fouilles dans l'église (gravillons). Mais le mur de clôture est toujours en élévation (avant 1950).	Vue du N-O	général			
PSC 06	0709		1935, vue à partir du déambulatoire de la plaque de Ronsard et du mur de clôture dans l'église.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0710		1935, vue de l'extérieur du déambulatoire.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0711		1935, vue à partir d'une baie de la chapelle axiale, du logis du prieur.		Vue du N	général			
PSC 06	0712		1935, vue de l'intérieur du déambulatoire.		Vue du S	général			
PSC 06	0713		1936, vue de la chapelle axiale et du retable.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0714		1936, vue du déambulatoire, du chœur et du mur de clôture.	Bâtimennt dans la nef derrière le mur de clôture toujours en élévation.	Vue du N-E	général			
PSC 06	0715		1936, vue du retable dans la chapelle axiale.			général			
PSC 06	0716		1936, vue à partir du déambulatoire de la plaque de Ronsard et du mur de clôture dans l'église.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0717		1948, travaux dans le réfectoire démolis.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0718		1948, vue de la façade nord du régulier détruit.		Vue du N	général			
PSC 06	0719		1948, extérieur du mur pignon est du réfectoire.	Il reste encore la toiture (surbaissée après restauration).	Vue de l'E	général			
PSC 06	0720		1950, vue de la chaire, pas encore restaurée, dans le réfectoire.		Vue du S	général			
PSC 06	0721		1950, baie dans la face extérieure est du contrefort sud de l'église.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0722		1950, vue à partir du déambulatoire de la plaque de Ronsard et du mur de clôture dans l'église.		Vue de l'E	général			
PSC 06	0723		1950, travaux de dégagement des portes romanes de la façade nord du régulier.		Vue du N	général			
PSC 06	0724		1950, vue de la chaire, pas encore restaurée, dans le réfectoire.		Vue du S	général			
PSC 06	0725		1950, vue de l'extérieur du déambulatoire.		Vue du S-E	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0726		1950, vue du déambulatoire, du choeur et du mur de clôture.	L'enfeust semble être en cours de débouchage. Bâtiment dans la nef derrière le mur de clôture toujours en élévation.	Vue du N-E	général			
PSC 06	0727		1951, dégagement du mur de façade ouest de la salle capitulaire.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0728		1951, vestiges de l'église sans les constructions parasites.	Vue du cloître avant dégagements.	Vue du N-O	général			
PSC 06	0729		1951, vestiges de l'église sans les constructions parasites.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0730		1951, vue des blocs sculptés du retable issus du bouchage de l'arche dans le déambulatoire.		Vue du N-O	général			
PSC 06	0731		1951, vue de la façade nord du régulier détruit.		Vue du N	général			
PSC 06	0732		1951, débouchage de l'arche entre le transept et l'église.	Vue du cloître avant dégagements.	Vue du N-O	général			
PSC 06	0733		1951, vue des blocs sculptés du retable issus du bouchage de l'arche dans la chapelle axiale.		Vue de l'O	général			
PSC 06	0734		1951, débouchage achevé de l'arche entre le transept et l'église.	Vue du cloître avant dégagements.	Vue du N-O	général			
PSC 06	0735		1951, vue des blocs sculptés du retable issus du bouchage de l'arche dans le déambulatoire.		Vue du S-O	général			
PSC 06	0736		Fin XIXe s., vue de l'extérieur du déambulatoire.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud	Vue du S-E	général			
PSC 06	0737		1891, vue de la façade sud du réfectoire et de l'hôtelier.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du S-E	général			
PSC 06	0738		1951, vue de la façade sud du réfectoire en cours de restauration.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du S-O	général			
PSC 06	0738		1951, vue des niche à l'intérieur du réfectoire lors de restauration.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0740		1951, vue de la façade sud du réfectoire en cours de restauration, la chaire est encore bouchée.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du S	général			
PSC 06	0741		1951, vue de la chaire pas encore débouchée.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du S	général			
PSC 06	0742		1891, vue de l'église et du logis du prieur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N	général			
PSC 06	0743		1891, vue de l'église et du logis du prieur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N-E	général			
PSC 06	0744		1870, vue de la porte d'entrée du logis du prieur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue de l'O	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0745		1930, vue du logis du prieur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue de l'O	général			
PSC 06	0746		1951, vue du transept et du logis du prieur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue de l'O	général			
PSC 06	0747		1951, vue du logis du prieur et des communs.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N-O	général			
PSC 06	0748		1960, vue du logis du prieur après restauration.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue de l'O	général			
PSC 06	0749		Début XXe s., vue de l'église et du logis du prieur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N	général			
PSC 06	0750		Début XXe s., vue de l'extérieur du déambulatoire.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0751		Début XXe s., vue de l'église et du logis du prieur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N	général			
PSC 06	0752		1930, vue de l'église et du logis du prieur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N	général			
PSC 06	0753		1933, vue du déambulatoire.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N-O	général			
PSC 06	0754		1933, vue du déambulatoire, du choeur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N-O	général			
PSC 06	0755		1933, vue du choeur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N	détail			
PSC 06	0756		1933, vue du choeur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue de l'O	détail			
PSC 06	0757		1933, vue du choeur.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N-O	détail			
PSC 06	0758		1933, vestiges de l'église avec les constructions parasites.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N-O	général			
PSC 06	0759		1933, faces ouest du transept avec les baies encore bouchées.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue de l'O	général			
PSC 06	0760		1951, vestiges de l'église après restaurations de 1933.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du N	général			
PSC 06	0761		1951, vue de l'extérieur du déambulatoire.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0762		1951, vue de l'extérieur du déambulatoire.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du S-E	général			
PSC 06	0763		1951, faces ouest du transept avec les baies encore bouchées.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du S-O	général			
PSC 06	0764		1891, vue de la façade sud du régulier.	Documents issus des recherches de René-Charles Guilbaud.	Vue du S-E	général			
PSC 06	0765		1910, vue des communs, du portail d'entrée et de la porterie.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du N	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0766		1933, fouilles Ranjard, vue générale avec au fond le régulier.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S	général			
PSC 06	0767		1933, fouilles Ranjard, vue du crâne.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du N	général			
PSC 06	0768		1933, fouilles Ranjard, vue générale avec au fond le régulier.	Le nom des personnes est inscrit au dos de la photo originale. Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S	général			
PSC 06	0769		1933, fouilles Ranjard, vue du sondage dans le choeur avec la sépulture.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S-E	général			
PSC 06	0770		1933, fouilles Ranjard, vue d'une partie des membres inférieurs.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0771		1933, fouilles Ranjard, vue du sondage dans le choeur avec la sépulture.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S-E	général			
PSC 06	0772		1944, cratères de bombes au sud du prieuré.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue de l'O	général			
PSC 06	0724		1950, vue de la chaire, pas encore restaurée, dans le réfectoire.	Meilleur qualité que PSC 0724. Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S	général			
PSC 06	0774		1951, vue des faces N et E de l'hôtellier.	Similaire à PSC 0774. Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du N	général			
PSC 06	0775		1951, photo de famille devant le régulier et l'hôtellier.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du N	général			
PSC 06	0776		1954, vue de la chaire, pas encore restaurée, dans le réfectoire.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S	général			
PSC 06	0777		1955, vue du régulier.	Forme une seule photo avec PSC 0778. Qualité médiocre, numériser le document original. Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S	général			

code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0778		1955, vue du réfectoire et des murs de clôture.	Forme une seule photo avec PSC 0777. Qualité médiocre, numériser le document original. Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S	général			
PSC 06	0779		1967-1968, fouilles du cloître, vestige du lavabo.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.		général			
PSC 06	0780		1967-1968, fouilles du cloître, sépulture en coffrage de pierres devant la salle capitulaire.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0781		1967-1968, fouilles du cloître, sépulture en sarcophage devant la salle capitulaire.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue de l'O	général			
PSC 06	0782		1967-1968, fouilles du cloître, sépulture en coffrage de pierres devant la salle capitulaire.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0783		1967-1968, fouilles du cloître, sépultures devant la salle capitulaire.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S-E	général			
PSC 06	0784		1967-1968, fouilles du cloître, sépultures devant la salle capitulaire.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du N-E	général			
PSC 06	0785		Début XXe s., vue de l'extérieur du déambulatoire.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue de l'E	général			
PSC 06	0786		Début XXe s., vue générale du site à partir d'une fenêtre du régulier.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du N	général			
PSC 06	0787		1951, vue de la chaire pas encore débouchée.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du S	général			
PSC 06	0788		1855, gravure de l'église.	Documents issus des recherches pour une exposition de Jean-Marc Ferrandon.	Vue du N-E	général			
PSC 06	0789		1952, vue aérienne du site.	Photo prise entre 1951 et 1967 car la façade de la salle capitulaire est dégagée mais le cloître n'est pas fouillée.	Vue du S	général			
PSC 06	0790		1985, vue aérienne des communs, du logis du prieur et de l'église.		Vue du S-E	général			
PSC 06	0791		1985, vue aérienne des communs, du logis du prieur et de l'église.		Vue du S	général			

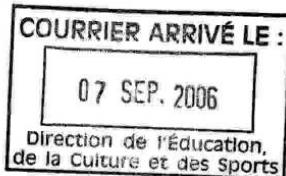
code opération	numéro photo	date cliché	description	remarque	orientation	type de vue	mur	fait	US
PSC 06	0792		Fin XXe s., vue aérienne du site et de son environnement.		Vue du N	général			
PSC 06	0793		1925, plan du prieuré en 1925, joint au classement MH.			général			
PSC 06	0794		1784, plan du prieuré.			général			
PSC 06	0795		1842, plan du prieuré d'après une levée de 1757.			général			
PSC 06	0797		Fin XXe s., plan du prieuré dans son état actuel.			général			
PSC 06	0796		1842, détail du plan du prieuré d'après une levée de 1757.			détail			

3.9 – DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

- Co Pièces jointes à l'acte et à
SHAN. 07/09/06



PRÉFECTURE DE LA RÉGION CENTRE



Service régional de l'archéologie

affaire suivie par : Virginie SERNA

tél : 02.38.78.12.65 – secrétariat 12.53
télécopie : 02.38.78.12.95
courriel : virginie.serna@culture.gouv.fr

N/Réf. : 06/CV/DY/530



Orléans, le 5 septembre 2006

Conseil général d'Indre-et-Loire

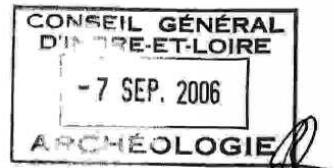
Direction générale des services du département

Direction de la culture et des sports

Hôtel du Département

Place de la Préfecture

37927 TOURS CEDEX 9



OBJET : Attribution d'un diagnostic archéologique.

REF. :

Commune : LA RICHE

Localisation : prieuré de Saint-Cosme

Projet : aménagement et restauration des jardins et des bâtiments du prieuré

Arrêté n° 06/0581 du 10 août 2006

Conformément à l'article 27 du décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive, je vous informe que le diagnostic relatif à l'opération rappelée ci-dessus en référence, sera confié au Service départemental d'archéologie d'Indre-et-Loire, le Conseil général d'Indre-et-Loire ayant souhaité réaliser cette opération.

Cette décision peut être contestée devant le tribunal administratif compétent dans un délai de deux mois à compter de la réception de la présente lettre.

Pour le Préfet de la région Centre
Préfet du Loiret et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles
empêché,
Le Conservateur régional de l'Archéologie,

Laurent BOURGEAU



PRÉFECTURE DE LA RÉGION CENTRE



Service régional de l'archéologie

**ARR-PRESC-DIAGNOSTIC
n° 06/0581**

**Arrêté
de prescription de diagnostic archéologique**
relatif au projet d'aménagement et de restauration des jardins et des bâtiments
du prieuré de Saint-Cosme sur la commune de La Riche (Indre-et-Loire)

LE PREFET DE LA REGION CENTRE
PREFET DU LOIRET
Chevalier de la Légion d'Honneur

- VU** le code du patrimoine (partie législative) et notamment son livre V (archéologie) ;
- VU** la loi n° 2004-804 du 9 août 2004 et notamment son article 17 modifiant le code du patrimoine ;
- VU** le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;
- VU** l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;
- VU** l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;
- VU** l'arrêté n° 04-264 du 15 octobre 2004 portant délégation de signature à Monsieur Jean-Louis LEPRÉTRE, Directeur régional des affaires culturelles du Centre, en matière d'administration générale ;
- VU** l'arrêté du 2 mai 2005 portant agrément en qualité d'opérateur d'archéologie préventive du Service départemental d'archéologie d'Indre-et-Loire ;
- VU** le dossier de demande de réalisation anticipée de diagnostic archéologique présenté le 13 avril 2006 par le conseil général d'Indre-et-Loire, pour un projet d'aménagement et de restauration des jardins et des bâtiments du prieuré de Saint-Cosme sur la commune de La Riche (Indre-et-Loire), sur un terrain cadastré AM 249, reçu à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre, Service régional de l'archéologie, le 19 juillet 2006 ;

CONSIDERANT que le projet de réhabilitation des bâtiments et jardins du Prieuré Saint-Cosme (XI e s.) affectera l'ensemble du prieuré roman, et notamment les espaces occupés par la nef de l'église (détruire), le logement du sacristain et l'aile orientale du cloître, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1^{er} : Un diagnostic archéologique est prescrit sur les terrains faisant l'objet du projet d'aménagement et de restauration des jardins et des bâtiments du prieuré Saint-Cosme, sis en :

Région : CENTRE

Département : Indre-et-Loire

Commune : LA RICHE

Localisation : prieuré Saint-Cosme

Cadastre : AM 249

Emprise : 5 920 m²

Le diagnostic comprendra, outre une phase d'exploration des terrains, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera exécuté sur la base des prescriptions suivantes :

Objectif :

Le diagnostic vise à mettre en évidence l'évaluation du potentiel archéologique du site (ampleur des remblaiements récents et localisation des sépultures).

L'opération sera rattachée principalement au Programme 23 de la programmation nationale (Etablissements religieux et nécropoles depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions). Le responsable scientifique de l'opération devra maîtriser les problématiques relatives à ce programme.

Principes méthodologiques :

L'objectif du diagnostic vise à documenter la zone soumise à la demande de diagnostic, dans une perspective archéologique et historique, notamment par la détection des vestiges de toutes natures et de toutes périodes et la caractérisation des différentes séquences, phases et périodes d'occupation. L'opération devra préciser la nature, l'épaisseur et l'état de conservation de la stratification archéologique concernée. Ces éléments doivent permettre d'arrêter les mesures de conservation ou de sauvegarde par l'étude scientifique des éléments du patrimoine archéologique affectés par les travaux.

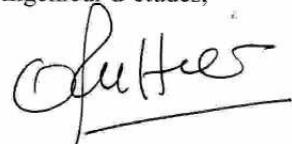
Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic sera conservé par l'opérateur d'archéologie préventive le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder deux ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic, avant d'être remis à l'Etat avec la documentation afférente à l'opération.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits, conformément à l'article L 523-14 du code du patrimoine.

Article 4 : Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié au Conseil général d'Indre-et-Loire et à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP).

Fait à Orléans, le 10 août 2006

Pour le Préfet de la région Centre
Préfet du Loiret et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles
empêché,
L'Ingénieur d'études,



Olivier RUFFIER

Destinataires :
Conseil général d'Indre-et-Loire
INRAP

Copies pour information :
Préfecture d'Indre-et-Loire
Service départemental d'archéologie d'Indre-et-Loire
Commune de La Riche



PRÉFECTURE DE LA RÉGION CENTRE



Direction régionale
des affaires culturelles
Centre

Service régional de l'archéologie

ARR-DESIG-RESP

N° DIAG - 06/0596

AB

Arrêté portant désignation du responsable
scientifique d'une opération d'archéologie préventive
prescrite par arrêté n° 06/0581 du 10 août 2006

LE PREFET DE LA REGION CENTRE
PREFET DU LOIRET
Chevalier de la Légion d'Honneur

VU le Code du Patrimoine, notamment son livre V ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

VU l'arrêté de prescription de diagnostic archéologique n° 06/0581 en date du 10 août 2006

ARRETE

Article 1er

Monsieur Bruno DUFAY, Service départemental d'archéologie - Hôtel du département, Place de la Préfecture - BP 3217 à TOURS Cedex, est désigné comme responsable scientifique de l'opération de diagnostic archéologique,

concernant en région Centre

Département : Indre-et-Loire

Commune : **LA RICHE**

Localisation : Prieuré St-Cosme

Parcelles : AM 249 en partie

N° Site : /

Programme : 23 - Etablissements religieux et nécropoles depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions
Organisme de rattachement : Conseil Général d'Indre-et-Loire

Article 2 - prescriptions générales

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier. En vue de la publication du bilan scientifique régional, le responsable scientifique transmettra au Service régional de l'archéologie un résumé (12000 signes au maximum avec illustration éventuelle) de présentation des principaux résultats de l'opération.

Article 3 -

Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à l'intéressé et à l'opérateur.

Fait à Orléans, le **21 AOUT 2006**

Pour le Préfet de la région Centre,
Préfet du Loiret et par délégation,
le Directeur régional des Affaires
culturelles empêché,
le Conservateur régional de
l'archéologie

Laurent BOURGEAU

Destinataires : Intéressé, opérateur